TÉLÉVISION-RADIO

🗷 La vie «de l'autre côté du périph'» Jeux de stratégie



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16436 - 7,50 F

DIMANCHE 30 NOVEMBRE - LUNDI 1et DÉCEMBRE 1997 FONOATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANA

## L'affaire Elf menace désormais des personnalités politiques

UN ANCIEN responsable d'Elf-Aquitaine international affirme que le groupe pétrolier a, jusqu'en 1993, verse, sur des comptes bancaires suisses, des salaires de complaisance à « une quarantaine » de personnalités et proches de responsables politiques. Mais l'enquête judiciaire s'oriente surtout vers l'entourage de Roland Dumas. Incarcérée depuis le 5 novembre, Christine Deviers-Joncour, ancienne collaboratrice du président du Conseil constitutionnel, est soupçonnée d'avoir bénéficié d'avantages consentis par Elf. Son appartement parisien, acheté 17 millions de francs en 1992, aurait été payé par Elf. De plus, la mise en examen d'un de ses proches, Gilbert Miara, écroué vendredi 28 novembre, établit un lien avec une « tentative d'escroquerie » au préjudice de Thomson, lors de la vente de frégates litaires à Taiwan, en 1991,

Lire page 9

# Le défi climatique divise la planète

 L'année 1997 a battu le record de chaleur moyenne ● 165 pays participent à la conférence de Kyoto qui s'ouvre, lundi, au Japon 

L'Union européenne et les Etats-Unis proposent des moyens différents pour lutter contre l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre

CENT SOIXANTE CINQ pays se réunissent à partir du lundi 1ª décembre à Kyoto, au Japon, pour tenter d'établir un protocole international de réductioo des gaz à effet de serre, responsables d'un réchauffemeot climatique qul menace les équilibres de la planète. La réductioo doit essentiellement porter sur les émissions de gaz carbonique, produits de la combustion du pétrole et du charbon. Ces deux sources d'énergie sont à la base du fonctionnement des économies modernes.

Tout en reconnaissant la gravité du problème du réchauffement climatique, les Etats-Unis et l'Union européenne sont profondément divisés sur les moyens à mettre en œuvre pour maîtriser le phénomèoe des émissions de gaz. Les Américains n'envisagent qu'une stabilisatioo des rejets alors que les Européens préconisent une réduction de 15 % à l'horizon 2010. Washington souhaite en outre développer un « marché de la pollution » que les Quinze n'envisagent



qu'avec une extrême réticeoce. L'engagement ou noo des grands pays émergents du sud comme la Chine, l'Inde ou le Brésil, à limiter immédiatement leurs émissions de gaz, divise encore l'Europe et les Etats-Unis.

Les Etats-Unis apparaissent relativement isolés puisque seuls les pays anglo saxons - Canada, Australie et Nouvelle-Zélande - les soutiennent, à l'exception du Royaume-Uni. Mais la majorité des milieux industriels sont favorables à leurs propositions. L'eosemble des pays du sud, à l'exception des pays de l'OPEP, ainsi que les ONG ont pris partie pour l'Europe.

A la veille de l'ouverture de la conférence, on apprend que les climatologues britanniques ont établi que l'année 1997 sera la plus chaude depuis que les relevés de température existent. C'est la cinquième fois que le record de chaleur moyenne est battu depuis

Lire page 2

## La cohabitation se durcit

■ L'Elysée soupçonne Lionel Jospin de chercher à marginaliser Jacques Chirac

**■** Enquête sur des relations de plus en plus tendues

**■** Le Front national à l'arrière-plan du débat sur la nationalité à l'Assemblée

Sida: espoirs

cembre, est mu

et désespérance

SEIZE ANS après l'Identifi-cation du sida, le bilan qui

peut être tire à l'occasion de la

Journée mondiale, le 1ª dé-

semble marquer le pas dans les

pays développés, et les nouvelles

thérapies ont eogendré d'im-

menses espoirs. En revanche, les

chiffres font apparaître une pro-

gression globale ioexorable.

beaucoup plus rapide dans les

D'autre part, une enquête réa-

pays du tiers-monde.

Lire pages 6 et 7

## ■ La leçon de silence du mime Marceau

Portrait du Français « le plus connu dans le monde », qui, à l'Espace Cardin re Bip, cet autre luimême créé en 1947.

### Plébiscite au PS

Avec une participation record et plus de 90 % des voix, les militants socialistes ont élu François Hollande premier

#### Le partage de la Palestine

Cinquante ans après le vote des Nations unies approuvant la création d'un Etat juif en terre arabe, le partage de l'ancienne Palestine se fait toujours at-

#### Internet se dédouble

Le contenu de certains sites diffère selon le logiciel avec lequel on les consulte. L'unicité de la Toile, qui était l'un des fondements d'internet, est

#### Les atouts du PEP

Dans nos pages « Placements », les possibilités de rentes défiscalisées offertes par le plan d'épargne populaire.

#### ■ «Grand Jury»

Dominique Voynet est l'invitée du « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 30 novembre à 18 h 30.





## La « Coccinelle » d'Israël n'est pas le diable incarné

de natre correspondont

Ses parents l'appellent encore Yaron. Mais il y a beau temps que « Sharon » Cohen s'est chirurgicalement débarrassée des attributs qu'elle n'apprécie que chez le sexe oppos Homme ou femme, la chanteuse du Neguev célébrée en Israel sous l'appellation de « Dano International »? Jusqu'à la semaine dernière, hormis ses fans qui sont jeunes, nombreux et ethniquement divers, la question n'ébranlait pas vraiment les structures de

Epaisse chevelure brune ou blonde, selon les saisons, longues jambes et bas résille sous des minijupes, la « Coccinelle » d'Israel - c'est, en français, le mot adopté par l'hébreu pour désigner une transsexuelle - a spectaculairement choisi son camp. Dans un pays où le machisme triomphant est de plus en plus contesté et où l'idole des jeunes, Aviv Geffen, est un petit iconoclaste réformé, antimilitariste, maquillé, effeminé à souhait et massacreur patenté des tabous du judaisme, « Dano International » ne dérangeait pas grand monde. Pas même les hommes et les femmes « en noir » puisque cette frange or-

thodoxe – et importante (20 %) – de la population juive Israéllenne s'Interdit en principe de regarder la télévision, inaltérable source « d'immodestie et de mauvaises idées ».

Mais vollà que «Sharon» Cohen a été parmi plusieurs centalnes de postulants pour représenter Israel au grand prix Eurovision de 1998. Emoi général et polémique nationale garantis. Articles dans les gazettes, débats animés à la télé et discussions à la Knesset autour d'une seule et lancinante question : l'Etat juif peut-il être représenté, dans un concours international qui tombe l'année même des célébrations de son cinquantenaire, par « un être hybride » ? Les deux Israel, « l'ancien et le maderne » dont parlent les sociologues pour différencier les citoyens laics des religieux et traditionalistes, s'affrontent. « Où, oilleurs dons le mande, doit-on vérifier l'identité sexuelle d'un artiste? » s'est émue la travailliste Yaél

Dayan, fille du fameux général. « C'est une abominotian I s'étrangle Shlomo Ben-Izri, député du parti sépharade ultraorthodoxe Shass et membre de la coalition de M. Nétanyahou. Non, cette créature hybride, à mi-chemin entre homme et femme, n'est vrai-

ment pas le genre de produit odéquat pour représenter le peuple élu. Quond je pense qu'il fut un temps où nous étians la lumière des nations et que nous diffusans maintenant la plus sombre obscurité aux goyim [non-juifs]...» Shlomo Ben-Izri en est malade. Son collègue ami Gabriel Soutboul, représentant du Shass au CSA local, a très officiellement demandé l'abandon immédiat de la candidature eurovisionnelle de « Sharon » Cohen. Pour M. Boutboul, qui a saisi de l'affaire « tous les chefs de portis à la Knesset », le débat est déjà tranché: « C'est un choix déviont qui m'embarrasse en tant que juif, a-t-il dit. On ne sait même pas si c'est un hamme au une femme... »

Dans le quotidien *Maariv* du jeudi 27 novembre, l'iméressée a simplement rétorqué qu'elle avait été choisie « paur représenter tous les citoyens d'Israël, et pas l'Etat juif ». « Pour moi, a-t-elle précisé, les haredis [ultraorthodoxes] sont des juifs, pos des Israéliens... Ces gens-là pensent que je suis le diable incorné. Ils veulent régenter lo vie ovec des lais d'il y a deux mille ons. Qu'ils me laissent tranquille l Dieu ne leur appartient pas. »

Patrice Claude

## lisée récemment en Europe montre que les comportements

envers les personoes infectées par le virus demeureot très irrationnels, la méconnaissance prévalant encore trop souveot quant aux modes de transmission de la maladie.

Lire page 4

## GRANDES ÉCOLES

## Agir en responsable, c'est toute une école

Apprendus à des jumes à empiriter leurs actions dans l'entreprise, qu'il s'agisse de commerce au s'ent joiphis large, de gestion ou de communication, c'est que question sour question les serons des regions de l'actions source par que est deunée, aux étadiants : maturité, seus de l'actions source de finite present, volonté d'absentie. Dans les stages cossuse dans les cité aussi les les superiores l'inflations de l'actions source de finite present, volonté d'absentie. Dans les stages cossuse dans les cité aussi les des superiores l'inflations. Peur le pitte grate l'écule de significant des superiores des les confidents.

Peur le pitte grate l'écule des significants et des entreprises qui les acciréllarents.

• ISEG SUP d'étants superiores Songresses des au élabores.

de duite stole s'aux constitute que partie de la finance.

ISEG SUP CHARRENTON THE SUPERIOR AND Administration of the Computation of the Comput

GROUPE ISES ISEG Paris - Tel. 01 44 78 88 88 ISEG Bordeaux - Tel. 05 56 91 33 02 ISEG Lille - Tel. 08 20 85 96 96 INES Line - Tel. 03 20 63 65 85 INES Lyon - Tél. 04 78 62 37 87 INES Names - Tél. 02 40 89 67 52 INES Strasbourg - Tél. 03 88 36 02 88 INES Toulouse - Tél. 05 61 62 35 37

Pour teus renseignements, téléphones ou écrires à ISEG Centre Info :



## Crise asiatique, malaise mondial

IL Y A un peu plus d'un mois, les économistes affichaient pour la plupart une grande sérénité comotive à la croissance du monde, ne pourra plus jouer ce rôle dans les années à venir. face aux retombées de la tourmente financière en Asie. Certains voyaient même dans le ralentissement de la croissance à venir une bonne nouvelle permettant d'éviter la surchauffe aux Etats-Unis et de maintenir des taux d'intérêt faibles eo Europe.

Ce discours apaisant a aujourd'hui disparu. Tant que les turbuleoces restaieot limitées à des pays émergents (Thailande, Malaisie, Philippines et Indooésie), les spécialistes pouvaient parier - après le passage obligé par des interventions du FMI et des plans de rigueur - sur un retour rapide à la confiance. Mals à partir du moment où l'onde de choc atteint Hongkoog et Taïwan, et déstabilise la Corée du Sud et le Japon, oozième et deuxième écocomie du monde, la crise change de nature.

La chute en cascade depuis six mois des devises et des places bourslères d'Asie a mis au jour les faiblesses profondes des économies d'une régioo loogtemps mootrée en exemple pour soo dynamisme. L'Asie, qui a servi de lo-

Si rassurer les gestionnaires de fonds internationaux sur la solvabilité de la Corée ou des grandes banques japooaises reste indispensable pour mettre un terme aux turbuiences, ce seul remède ne sera pas suffisant. La Thai-lande, la Malaisie, l'Indonésie, la Corée, le Japoo et peut-être même Taiwan, Singapour et Hoogkoog soot condamoés à changer de modèle de développe-

ment. La transition prendra du temps, elle sera douloureuse et concernera les économies occideotales. Le président américain, Bill Clinton, l'a recooou, mardi 25 00vembre, à la fin du sommet du Forum de coopération économique Asie-Pacifique à Vancouver, en annonçant pour la première fois des retombées négatives sur l'économie américaine « si la canfiance, la croissance et le progrès ne sont pas rétablis dans toute

Eric Leser

Lire la suite page 15 et nos informations page 5

## Théâtre français à Londres



STAR en Grande-Bretagne, Geraldine McEwan joue actuellement Les Chaises, de lonesco, au Royal Court Theatre de Londres. Jusqu'au 20 décembre, la capitale européenne à la mode accueille la première Saison du théatre français autour de troupes venues de France ou de productions anglaises de pièces francaises, comme Roberto Zucco, de Koltès, par la Royal Shakespeare Company. Un succès inattendu.

Lire page 24

	International 2	Aujourd'hui
1	France6	Jeux, météorologie 2
	Société	Carnet
•	Horizons 12	Culture
	Entreprises 16	Gride
	Placements 17	Radio-Télévision
•		

## INTERNATIONAL

RÉCHAUFFEMENT Les représentants de 165 gouvernements se retrouvent à partir de lundi 1° décembre à Kyoto pour négocier un protocole international de réduction

des gaz à effet de serre, responsables du réchauffement dimatique. • DE PROFONDES DIVERGENCES opposent les Etats-Unis et l'Europe sur les moyens à mettre en œuvre pour mai-

triser le phénomène avant qu'il ne modifie le climat de la planète. DEUX CAMPS sont en présence : d'un côté, les pays anglo-saxons derrière les Etats-Unis; de l'autre, les pays du Sud, dont la Chine, avec les Quinze. ● ASSOCIES À LA NÉGOCIA-TION de Kyoto, les milieux industriels appuient les positions américaines tandis que les ONG soutiennent les

objectifs européens de réduction. ● LE JAPON, qui accueille cette conférence, aimerait, en jouant un rôle de médiateur, conquérir un statut de grande puissance diplomatique.

## Les Etats-Unis et l'Europe s'affrontent à la conférence climatique de Kyoto

Les conditions de réduction des gaz à effet de serre, responsables du réchauffement climatique, devraient faire l'objet d'un protocole international, Objectifs contraignants ou recours au marché, participation des pays du Sud ou pas, les divergences sur la méthode divisent la planète en deux camps

DEUX mauvaises nouvelles attendent les délégués des 165 pays signataires de la Convention des Nations unies sur les changements climatiques qui doivent se réunir, du 1º au 13 décembre, a Kyoto, pour elaborer un protocole international de reduction des gaz à effet de serre, responsables du réchauffement climatique (Le Monde du 26. 27 et 28 novembre).

Les climatologues britanniques du centre de prévision météorologique de Hadley et de l'université d'East Anglia ont établi que l'année 1997 sera, en moyenne, la plus chaude de toutes celles qu'on a pu observer depuis 1860. Le record sera ainsi battu pour la cinquième fois depuis le début de la décennie. Le « signal » du réchauffement global que la plupart des scientifiques croient voir dans la hausse de la courbe des températures s'en trouve un peu plus confirmé.

#### RÉALITÉ ÉTABLIE

Autre mauvaise nouvelle : Eurostat a fait savoir, jeudi 27 novembre, que les émissions de gaz carbonique (CO.), principal responsable d'un renforcement de l'effet de serre, ont augmenté de 1,7 % dans l'Union européenne en 1995 par rapport à l'année précédente. L'Europe, qui passe pour le meilleur élève dans la lutte contre l'effet de serre, n'a pas un aussi bon dossier que ca. Quant aux Etats-Unis, on a appris il y a quelques semaines que leurs émissions ont grimpé en un an de 3,4%. Le dossier américain est

Les 12 plus gros émetteurs de CO ÉMISSIONS ANNUELLES DE GAZ CARBONIQUE EN 1995 **528** 3 006 1 547 1 150 884 803 584 ROYAUME-UNI CANADA **33 470** 430 **5, 423** 362 CORÉE OU SUO & 353

Rapportées à leur population, les émissions de la Chine et de l'Inde sont encore loin d'atteindre le niveau des pays industrialisés.

exécrable. De même que celui du Japon: +8% en cinq ans. De leur côté, les pays émergents prennent les mauvaises habitudes de leurs afnés: près de 30 % supplémentaires pour la Chine et l'Inde, de 1990 à 1995, +20 % pour le Brésil, +40 % pour l'indonésie...

La convergence de plus en plus serrée des indices de dérèglement climatique - sécheresses, inondations, tempêtes -, la coincidence entre les projections informatiques et les données observées, les effets

dévastateurs d'El Ni-no, l'Inquiétude grandissante de l'opinion, vont-ils bousculer la guerre de position à laquelle se livrent les principales puissances depuls plusieurs années et débloquer la négociation de Kyoto?

L'enjeu de la conférence climatique est sans précédent. Les rapports scientifiques du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), qui servent de base à cette grande négociation planétaire, ne laissent guère de place au doute : le réchauffement est une réalité établie, ses causes résident dans la combustion des énergies fossiles (pétrole et charbon) et dans les pratiques agricoles intensives. La seule incertitude réside désormais dans l'amplitude des conséquences dont on sait qu'elles seront plus ou moins négatives, voire catastrophiques, selon que la communauté internationale parviendra ou non à inverser la tendance à la hausse des rejets de gaz.

#### INTÉRÉTS NATIONAUX

Il faut trouver une solution pour maîtriser des gaz qu'on ne peut pas, techniquement, piéger et constituent le fondement énergétique des économies modernes. C'est rien moins qu'une option sur le mode de développement du XXI siècle qui est en cause.

Exceptés la plupart des groupes pétroliers et charbonniers et les Etats de l'OPEP, plus personne ne conteste la gravité du défi. Les divergences portent sur la faisabilité et les moyens à mettre en œuvre. Pour l'instant, le jeu des intérêts nationaux a figé les positions, dessiuant une carte des alliances et des rapports de force inédite. Les Etats-Unis n'envisagent qu'une stabilisation des émissions autour de 2010 au niveau de 1990 et s'opposent ouvertement à l'Union européenne qui propose une réduction de 15 %. Soutenne par les milieux industriels internationaux (lire ci-dessous), l'Amérique souhaite faire appel au marché en introduisant un système d'échange comme les « permis négociables », la pollution devenant une matière première librement négociable, comme le blé à la Bourse de Chicago ou les métaux à celle de Londres. Les Européens, appuyés, eux, par les réseaux d'ONG (lire cidessous), se refusent à entrer dans cette logique si elle n'est pas « encadrée » par des objectifs de réduction contraignants et une institution de régulation.

que l'Union européenne, contrairement aux Etats-Unis, veut exempter, dans un premier temps, les pays du Sud d'un objectif de réduction afin de ne pas pénaliser leur développement. Les petites iles-Etats, malgré leur dépendance, pour la plupart, vis-à-vis des Etats-Unis ou de l'Australie, se sont elles aussi rangées du côté européen, plaidant même pour une réduction de 20 %. Reste le Japon, qui aimerait que

#### L'envers du « miracle asiatique »

La facture écologique que présente anjourd'hm le « miracle asiatique », tant encensé jusqu'à ces derniers mois, confine au désastre. L'Asie est la région la plus polluée du monde, comme le rappelle une synthèse de chiffres publiée, samedi 29 novembre, par le New York Times. Selon un étude des Nations unies, l'Asie concentre treize des quinze villes dont la pollution de l'air est la plus élevée. A en croire Organisation mondiale de la santé (OMS) et la Banque mondiale, 1,56 million d'Asiatiques meurent chaque année des effets de la seule pollution de l'air. Les chiffres en Chine sont particulièrement alarmants (Le Monde du 27 septembre). L'OMS estime que les taux de dioxyde de soufre dans les grandes villes de l'empire du Milieu sont entre deux et cinq fois supérieurs aux normes fixées par l'organisation.

Derrière les Etats-Unis se retrouve en bloc le monde anglosaxon, Canada, Nouvelle-Zélande et Australie, à l'exception do Royaume-Uni de Tony Blair qui, avec la France et l'Allemagne, est un des partisans les plus combatifs de la réduction. Mais l'ensemble des pays d'Améoque latine, sauf l'Argentine, appuient la position européenne de même que tous les pays

la première grande négociation internationale qui se déroule sur son territoire se conclue par un succès. Il propose une solution intermédiaire - réduction de 5 % et intégration des instruments économiques de marché - qui pourrait constituer la base d'un compromis que toutes les délégations affirment recherتذاا

 $- \gamma_{i,j}^{-1}$ 

. 02

 $\tau i$  :

منت ن

Ta : .

47CM

ω.

200

AIR.

4000

1-17

477.5

12.2

...

....

.

200

Jean-Paul Besset

#### TROIS QUESTIONS A... MICHEL CLOOUET

En tant que directeur des affaires industrielles de l'Union des industriels et employeurs européens (Unice), pourquoi vous opposez-vous à une réduction de 15 % des gaz à effet de serre, comme le propose l'Union européenne? Nous sommes d'accord avec l'ap-

proche - le réchauffement est une menace tout à fait réelle - mais pas avec la solution. Une réduction de 15 %, en réalité de 22 % pour l'industrie lourde puisque la contribution du secteur des transports serait Inférieure, est un objectif impossible a atteindre avant 2010. Contrairement à ce que dit la Commission, ce n'est pas économiquement cérable. Nous serions amenes à faire un surinvestissement qui nous appauvrirait sur le long terme.

2 Les technologies sont pourtant disponibles...

Nous ne disons pas que l'objectif de 15 % est impossible à atteindre. Nous disons qu'il est impossible d'v

arvenir dans un délai aussi court. Il

Quel système préconisez-vous 5 pour maîtriser les émissions ? La meilleure mèthode consiste à passer des contrats de long terme au lieu de l'imposer, comme cela se passe aux Pays-Bas. C'est pourquoi les propositions américaines vont dans le bon sens. Nous soutenons la problematique des permis négol'Union, mais surtout hors de nos gisements d'économie de CO, II teurs politiques et les marchandages

l'économie, ne pas laisser les facentre Etats devenir dominants.

nous faut du temps pour nous organiser. C'est sur le slède que la baaille contre le réchauffement se gagnera. Nous devons pouvoir optimiser nos moyens pour un effort de longue haleine au lieu de brûler nos cartouches dès le premier

entre les pouvoirs publics, les branches et les entreprises, de négocier une planification des réductions ciables entre entreprises, au sein de frontières, avec les pays du Sud ou se trouvent désormais les plus gros aut rester dans les mécanismes de



## Le Japon aspire à jouer les médiateurs (15 % d'icl 2010) retenu par l'Union Nous étions dans leur situation il y o

de notre envoyé spécial

La conférence internationale sur le climat, qui s'ouvre le 1ª décembre à Kyoto, sera un test de l'ambition du Japon de devenir une grande puissance civile. Le poids économique de l'archipel dans le monde contraste avec le profil bas de Tokyo en matière de sécurité et de stratégie. Les contraintes constitutionnelles et son alliance avec les Etats-Unis, pierre angulaire de sa diplomatie, ne laissent guère de marges de manœuvre au Japon. En matière d'aide au développement et de protection de l'environnement. Il en a davantage et voudrait faire de ces questions les axes d'une diplomatte lui assurant un plus grand crédit politique sur la scène mondiale et renforçant ses chances d'obtenir un siège permanent au Conseil de sécurité des Nations

Le succès de la conférence de Kyoto est pourtant loin d'être acquis étant donné les divergences des positions entre Américains, Européens et Japonais sur les taux de réduction d'émissions des gaz à l'origine de l'effet de serre responsable du réchauffement préoccupant de la planète. « Si Tokyo ovait eté conscient des difficultés et des répercussions mondioles de cette conference, le pense que le gouvernement aurait hésité o proposer d'occueillir cette troisieme conférence sur les climots », reconnait un haut fonctionnaire. « Mois Oujourd'hui, nous n'ovens pas d'autre choix que de réussir. Si Kyoto se conciut sur un engagement chiffre de réduction des émissions de gaz assorti d'obligations précises. nous considérerons que ce sera un

succès politique 🥕, poursuit-il. Selon le directeur de l'Agence pour l'environnement, Hiroshi Oki, qui assumera la présidence de la conférence de Kyoto, le Japon ne considère pas que la proposition améncaine de « réduction zéro » (maintien des émissions insqu'en 2012 à leur niveau de 1990) puisse servir de base de négociadon. « Nous devons parvenir o un objectif de réduction controignont », a-t-il déclaré. M. Oki estime que certains Etats européens sont prêts à faire preuve de flexibleuropéenne. Les Japonais ont une position médiane (réduction de 5 % d'Ici 2012).

indépendamment d'un engagement chiffré et contraignant auquel ils tiennent, les Japonais entendent élargir le débat en débloquant la question de la participation des pays du Sud à ce cycle de négociations sur les remèdes au réchauffement de la planète. Les Américains souhaitent inclure les plus avancés d'entre eux (Chine, Brésil, Mexique) afin qu'ils soient aussi contraints à certains efforts mais ceux-ci se retranchent derrière les engagements de la première conférence sur le climat de Berlin qui les en dispensent afin de ne pas peser sur leur développe-

#### « Nous devons parvenir à un objectif de réduction contraignant »

A l'issue du sommet sur la coopération économique en Asie-pacifique (APEC) qui vient de se tenir à Vancouver, le premier ministre Ryutaro Hashimoto a lancé une proposition dans ce sens, dont il avait annoncé les principales orientations dans son discours aux Nations unies en juin. Baptisée " Initiative de Kyoto », cette propo-sition vise à offrir une assistance aux pays en voie de développement afin de les aider à combattre l'effet de serre et à mieux utiliser leur énergie. L'assistance nippone consistera en financements (prêts à 0,75 % d'intérêt sur 40 ans) et en transferts de «technologies

Le Japon s'engage en outre à accueillir pendant cinq ans à partir de 1998 trois mille experts des pays du Sud pour les former à la lutte contre les pollutions, à la conservation des forêts et aux techniques d'économie d'énergie. « Le lopon estime qu'il est en position favoroble pour jauer un rôle de médiateur entre les pays ovancés et les pays en voie de développement, lité au sujet du taux de réduction explique le haut fonctionnaire.

trente au quarante ons. » Depuis les années 70, sous le double effet des chocs pétroliers et des grandes affaires de la pollution (drame de Minamata), héritées de la période de haute croissance de la décennie précédente, le Japon a accompli de notables progrès en matière de lutte contre la pollution et les émissions de gaz. Ses aciéries ou ses voitures sont parmi les moins polluantes du monde et le ciel de Tokyo est un des plus clairs d'Asie. Tokyo estime donc que 5 % de réduction des émissions de CO, (qui revient en réalité, par un mécanisme de différenciation, à une réduction effective de 2,5 %) est un Objectif raisonnable. Il est jugé largement insuffisant par les écologistes locaux.

En dépit de la stagnation de l'économie et étant donné les progrès déjà accomplis, le gouvernement est l'objet de pressions moins fortes de la part des milieux d'affaires que ne l'est son homologue américain. Selon un sondage réalisé par le quotidien Sankei, 70 % des industriels interrogés déclarent avoir déjà fixé leurs objectifs de lutte contre le réchauffement de l'atmosphère. Même si 33 % estiment que l'objectif de réduction de 5 % des émissions est possible à atteindre, 16 % seulement sont d'ores et déjà à même de le faire. Le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI) et le patronat s'opposent, en revanche, à l'introduction, proposée par l'agence pour l'environnement, d'une taxe sur les émissions frappant les combustibles «fossiles» à l'origine de l'émission de dioxine de

carbone. Il pèse cependant une inconnue sur la possibilité d'atteindre l'objectif fixé. Celui-ci suppose en effet que le Japon développe sa production d'énergie de source nucléaire et construise d'ici 2010 une vingtaine de nouveaux réacteurs qui viendront s'ajouter au cinquante-trois en service. Il est loin d'être certain que le gouvernement pourra mener à bien une telle politique étant donné l'opposition de l'opinion publique à l'instaliation de nouvelles centrales.

#### TROIS QUESTIONS A... **DELIA VILLAGRASA**

Vous dirigez l'antenne euro-1 Vous aingez : entermine de péenne du Climat Action Network, un réseau mondial de deux cent quarante-trois ONG qui est associé aux négociations de Kyoto. Une réduction importante des gaz à effet de serre, comme vous la rédamez, ne risquerait-elle pas de tuer la croissance écono-

mique? On constate d'ores et déjà ce que coûte le réchauffement dimatique économiquement, environnementalement et humainement. On est au début de la chaîne, les dominos commencent à tomber. Il faut donc des mesures à la dimension du problème. Depuis Rio, l'expérience nous montre que, s'il n'y a pas de buts contraignants, on n'aboutit à rien. La preuve : les émissions de CO, continuent à augmenter. L'argumentation économique qui nous promet l'equivalent d'un nouveau choc petrolier est fausse. Le potentiel de réduction est important, techniquement faisable et économiquement neutre. Mieux : une approche plus sobre de la consommation d'énergie est créatrice d'emplois. C'est un plus pour l'économie, pas un moins.

🧻 Pourquoi vous opposez-vous à 👢 🛴 La proposition américaine d'instaurer un marché d'échange de droits à polluer?

L'objectif des Etats-Unis est de racheter la majorité de ces droits pour lui permettre de continuer à émettre des gaz. C'est une prise de droits sur les générations futures. Grace à ce système, le plus gros pollueur se dispenserait de l'effort. Toutes les tricheries deviendralent possible. Il faut partir de conditions claires : un quota strict de réduction. Après, après seulement, on peut discuter des outils.

3 Qui doit faire le premier pas vers cette réduction ? Les pays industrialisés et seulement eux. Ils sont historiquement responsables du réchauffement et sont armés technologiquement pour le réduire. Demander, comme les Etats-Unis, que les pays qui possedent trois voitures par famille soient mis sur le même plan que ceux qui ont des hôpitaux sans électricité est un scandale moral.

## Un scandale fait exploser la coalition au pouvoir à Prague

Les ministres chrétiens-démocrates décident de se retirer

Le premier ministre, Vadav Klaus, et son Parti démo- converti dans les affaires avait alors verse sur le cratique civique (ODS) sont édaboussés par un scancompte de l'ODS l'équivalent de 1,5 million de francs

dale qui remonte à 1995. Un ancien joueur de tennis re-pour obtenir quelques « services ».

aux roses.

gouvernement et de la direction du

parti par son désaccord avec cer-

taines pratiques dans la gestion fi-

nancière de l'ODS, affirme avoir tenu

M. Klaus informé du financement

« secret » dès qu'il découvrit le pot

Une conférence de presse donnée,

vendredi matin, par M. Klaus, affi-

chant une certaine assurance, a été le

dernier détonateur. Estimant l'épi-

sode clos après que le secrétaire gé-

néral de l'ODS de l'époque, le député

Libor Novak, eut décidé la veille de

prendre l'entière responsabilité de

l'affaire, le premier ministre a provo-

qué ses partenaires de la coalition et

certains de ses ministres. Il s'est dit

victime d'une campagne visant à

mettre en doute sa « probité » et sa

\* droiture morole ». Il a promis de

iouer la transparence en rendant pu-

bliques les finances de son parti et

les cas contestés de privatisation. Il a

surtout attaqué les auteurs de « cette

campagne de déstabilisation » poli-

tique de la République tchèque, au

moment où elle se prépare à entrer

dans l'OTAN et l'Union européenne.

Martin Plichta

PRAGUE

de notre correspondant Le gouvernement tchèque, en crise quasi permanente depuis le printemps demier, n'aura pas survecu, finalement, à un scandale lié au financement du Parti démocratique civique (ODS), que le premier mi-nistre, Vaclav Klaus, préside depuis sa création en 1991. L'une des composantes de la coalitico de centre droit au pouvoir à Prague depuis 1992, l'Union chrétienne-démocrate (KOU-CSL), a en effet décidé, vendredi 28 novembre, de quitter le gouvernement. Ses quatre ministres, qui détiennent les portefeuilles de la défense, de la culture, du développement régional et de l'agriculture, ont remis, dans la ouit, leur démission au président Vaclav Havel. Ce dernier, qui « suivait de près » l'évolution politique, va devoir ainsi intervenir dans cette crise sans précédent pour

Le chef du KDU-CSL, Josef Lux, vice-premier ministre et ministre de l'agriculture, a justifié cette démarche par la « perte totale de toute respectabilité de l'ODS ». Espérant que cette décision contraindra M. Klaus à présenter la démission de tout le cabinet, le dirigeant chrétiendémocrate a toutefois annoncé que, dans le cas contraire, son parti provoquerait le vote d'une motion de censure. M. Lux a toutefols souligné qu'il n'euvisageait pas la création d'une coalition avec l'actuelle opposition sociale-démocrate, mais entendait rester « dans une coalition avec un parti libéral digne de foi ». La rupture a été décidée à l'unanimité des délégués de la conférence nationale du KDU, convoquée d'urgence vendredi soir à Prague après que de de l'OLS eut pelé McKlaus à abandonner la présidence du parti.

the street was

The second second second

START FOR LOUISING

Market and Sugar

THE THE PARTY OF

的原理的"位于今天主义"

water and make the control of the control

The of the branch of the state of the state

the state of the s

Marie and the second of the second

The state of the s

The first of the second of the

著「美な石場をおいた、マイ・・ア・・マール

The work of the second of the second

and the second of the second o

-----

None Carried States

The second second

The second second

Company of the second s

المجاوية ولاحتمال

with the state of

North August 1999

A ....

The second second

DISCUSSIONS HOULEUSES Le ministre des finances, Ivan Pilip, et l'ex-ministre de l'intérieur, Jan Ruml, ancien dissident et ami de Vaclav Havel, out demandé à M. Klaus de démissionner de ses fonctions à la tête du parti. Le premier ministre, qui se trouvait à Sarajevo pour participer à une réunion des chefs de gouvernement des pays de l'Initiative centre-européenne, a décidé d'écourter son séjour et convoqué une réunion du counité exécutif de l'ODS pour samedi après-midi. Les discussions s'annonçaient houleuses, la direction du principal parti gouvernemental étant divisée en deux camps violemmeot opposés: l'un

La dégradation brutale de la situation politique a été provoquée par l'incapacité du premier ministre et de

des vice-présidents de l'ODS, Miros-

lav Macek, a en effet prêté à ses col-

lègues l'intentioo de réaliser un

« putsch » pour se débarrasser de

ses fidèles à reconnaître leurs erreurs. Le scandale qui risque de couper court à la carrière politique de M. Klaus date de 1995, lorsque « deux mystérieux » sponsors étrangers versèrent 7,5 millions de conronnes (1,5 million de francs) sur le compte de l'ODS. Le parti prétendit jusqu'à ces derniers jours ignorer l'identité du véritable donateur. Ce dernier s'est révélé, cette semaine, être l'ancien joueur de tennis tchèque Milan Srejber, reconverti dans les affaires. A la tête d'un fonds d'investissement, M. Sreiber a acquis, en 1995, plus de la moitié des actions détermes par l'Etat dans une des grandes aciéries de Moravie du Nord, Trinecké zelezamy. La privati-

#### La couronne plonge

sation de cette entreprise a, depuis le

La couronne tchèque a atteint, vendredi 28 novembre, son plus has niveau face ao deotschemark dennis sa création en janvier 1993. Malmenée depuis le début de la semaine par les investisseurs locaux et étrangers, inquiétés par la décomposition dn Parti démocratique civique (ODS) du premier ministre, Vadav Klaus, et l'instabilité de la coalitico gouvernementale, la monnaie a franchi la barre psychologique de 19,50 couronnes pour un mark. Elle a fini la séance à 19,57 malgré les interventions de la banque centrale, qui a engagé quelque 200 millions de marks (700 millions de francs) pour assurer des liquidités sur le marché des devises. Selon les milieux financiers,

formation d'un cabinet dont l'objectif serait d'achever la privatisation des quatre grandes banques encore entre les mains de l'Etat pourraient empêcher les Tchèques d'acheter le mark à plus de 20 couronnes. En mai dernier, attaquée par les spéculateurs, la couronne tchèque avait été dévaluée d'environ 10 %.

début, suscité des doutes sur sa régularité, d'autant que M. Srejber a toujours affiché ouvertement sa sympathic pour l'ODS.

Le coup fatal porté à M. Klaus dans cette affaire est venu d'un ancien proche, Josef Zieleniec, qui avait démissionné en octobre demier de ses fonctions de ministre des affaires étrangères et de vice-président de l'ODS. M. Zieleniec a ouvertement accusé, jeudi, le premier ministre d'avoir menti pendant près de deux ans à l'opinion publique en déclarant ignorer l'identité réelle du plus important donateur du parti. M. Zieleniec, qui avait justifié son départ du

## De nouveaux documents sur l'or nazi ont été retrouvés en Autriche

contenant des documents « sensa-tionnels » sur l'or dérobé par les nazis pendant la guerre ont été retrouvés à Vienne, a annoncé vendredi 28 novembre la télévision publique allemande Südwestfunk, qui affirme être en possession de copies des documents.

Les microfilms, datés de 1957, comprenneot environ huit cents documents provenant du ministère des affaires étrangères du Ill' Reich et de l'ancienne Reichsbank. Dans l'un de ces documents. rédigé après la guerre à la de-mande des Américains, le directeur de la Reichsbank, Albert Thoms, retrace la provenance de l'or placé dans les coffres de la banque et sa destination. Ces microfilms auraient refait surface grace aux travaux menés depuis plusieurs années par un politologue allemand, Hersch Fischler. Ils pourraient apporter des révélations sur l'or confisqué par les nazis dans les camps de concentration et les ghettos avant d'être confié à la Reichsbank, estime la télévision allemande, qui doit diffuser, lundi, un reportage sur le sujet. La

PLUS DE vingt microfilms

Banque nationale d'Autriche a déontenant des documents « sensaclaré vendredi ne « pas être au courant » de la découverte de ces do-

Alors que doit se tenir, du mardi 2 au jeudi 4 décembre à Londres, la première conférence internationale sur l'or nazi, à laquelle doivent participer quarante et un pays, la Grande-Bretagne a lancé vendredi un appel pour la création d'un fonds destiné à indemniser les victimes de la Shoah. En visite à Varsovie, le secrétaire au Foreign Office, Robin Cook, a souhaité, vendredi, que le fonds soit mis sur pied dans les prochains jours.

Le fonds serait notamment financé par le reliquat de l'or pillé par les nazis et récupéré par les Al-liés à la fin de la guerre. A ce jour, un peu plus de 98 % des 337 tonnes d'or récupérées après la guerre par les Alliés ont été redistribuées aux pays lésés par les nazis, notamment la Belgique, l'Italie, la Pologne et l'Autriche. Il reste aujourd'hui 5,5 tonnes d'or, d'une valeur d'environ 400 millions de banques centrales de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. - (AFR)

## Le gouvernement norvégien prévoit une croissance de près de 5 % en 1998

Le nouveau premier ministre, Kjell Magne Bondevik, qui a présenté un budget largement excédentaire, met en garde contre les risques de surchauffe

STOCKHOLM

de notre correspondant en Europe du Nord Dopée par les revenus du pé-

trole et du gaz de la mer du Nord, l'activité économique est si forte en Norvège que les autorités devront faire appel, en 1998, à plus de vingt mille étrangers, en majo-rité des Suédois, pour combler la pénurie de main-d'œuvre. Les plus recherchés sont les médecins, les infirmières et les ingénieurs, mais aussi le personnel de restauration. les métallos et les instituteurs. En 1997, il y aura eu davantage de créations d'emplois (60 000) que de personnes réellement au chômage: 56759 (chiffre de novembre), soit 2,5 % de la population active, le plus bas niveau enregistré pour ce mois depuis dix ans. Ouant à la croissance, elle caracole: 3,9 % en 1997 et 4,6 % en 1998, selon les prévisions.

Inquiet des conséquences d'une surchauffe, le nouveau gouvernement de centre-droit avait l'intention de procéder en 1998 à un relèvement des impôts et des droits de douane afin de réduire la frin-

gale de consommation. Mais il a dû y renoncer. Le Parti du progrès, formation populiste ancrée très à droite, en a fait la condition sine qua non à soo vote favorable à la proposition de budget pour 1998, adoptée vendredi 28 novembre.

MANNE PÉTROLIÈRE Le premier ministre chrétienpopulaire, Kjell Magne Bondevik, dirige un gouvernement minoritaire qui ne dispose que d'un quart des 165 sièges au Parlement. Il lui a donc fallu trouver des alliés. De loin les plus nombreux à l'Assemblée, les travaillistes ont refusé d'en être, bien décidés à ne pas coopérer avec la coalition qui vient de leur subtiliser le pouvoir. Restaient les conservateurs et le Parti du progrès, qui se sont aima-blement exécutés, en échange de quelques « cadeaux ».

Si M. Bondevik a ainsi confirmé sa capacité de survie en dépit d'une situation parlemeotaire pour le moins précaire, le Parti du progrès a de son côté démontré une chose : son nouveau rang de deuxième plus grande formation

politique du pays (15,3 % aux élections de septembre) lui confère une influence inégalée dans son

Pour parvenir à ce résultat, son chef, Carl Ivar Hagen, a capitalisé le mécontentement des laissespour-compte de la manne pétrolière. Ces derniers, convoités également pendant la campagne électorale par les trois partis aujourd'hul au pouvoir, ont constaté qu'on ne les avait pas complètement oubliés près de trois mois plus tard. Le budget prévoit une augmentation de 1 000 couronnes (820 francs) par mois de la retraite des moins favorisés.

Au total, les dépenses publiques pour 1998 seront de 4.4 milliards de couronnes (3,6 milliards de francs) supérieures à celles souhaftées par les travaillistes avant leur démission. Frôlant les 70 milliards de couronnes (57 milliards de francs), l'excédent budgétaire record sera versé dans un fonds spécial destiné à financer l'ère

Benoît Peltier



# Nous aimons trop la liberté pour ne pas vous libérer des formalités.

Sur un simple coup de téléphone, vous réservez votre vol Air France aller-retour sur la France, l'Ailemagne ou l'Espagne, ainsi que votre véhicule Hertz pour 1 ou 2 jours au choix, sans autre formalité.

Cette formule exclusive avion + auto vous permet de réaliser jusqu'à 500 F\* d'économie.

\* Au 01/11/97. Renseignez-vous sur les conditions d'application auprès de votre agence Air France, votre agence de voyages ou appelez le 0 802 802 802 (0,79 F nc mn).

AIR FRANCE

GAGNER LE CŒUR DU MONDE

## Les comportements face aux séropositifs restent encore très irrationnels en Europe

Les Français font mieux la part entre risques réels et risques fantasmatiques de contamination

un échantillon représentatif de personnes de 15 à 65 ans fait apparaître une méconnaissance

persistante des modes de transmission du sida. Près d'une personne interrogée sur deux, par exemple, dédare qu'elle ne boirait pas dans le

même verre qu'un porteur du virus. Les Français paraissent mieux informés que les Allemands, les Britanniques ou les Italiens.

de notre envoyé spécial On est encore très loin d'avoir acquis en Europe les notions précises quant aux voies de transmission du virus du sida. Les Français apparaissent, sur ce thème notamment, mieux informés que les Italiens, les Britanniques ou les Allemands. Tels sont les principaux enseignements d'une large enquéte - la première du genre - consacrée en Europe au comportement adopté - ou censé l'être - face aux personnes infectées par le VIH, ainsi qu'ao niveau moyeo des connaissances sur le sida et les nouvelles thérapies contre cette maladie.

L'enquête, dont les résultats ont été présentés, vendredi 28 novembre, à Amsterdam, a été réalisée du 10 au 19 novembre, de manière confidentielle, auprès de 7 124 persoones agées de 15 à 65 ans et vivant dans sept pays d'Europe: France, Allemagne, Pays-Bas, Italie, Espagne, 5uisse et Royaume-Uoi. Le panel des volontaires avait été constitué de manière à ce que les personnes interrogées fournissent un échantilloo représentatif des opl-

Sponsorisé par la multinationale pharmaceutique Abbott, ce travail a été cooduit sous l'égide du European AIDS Treatment Group (EATG), association reunissant plus d'une centaine de militants dans uoe quinzalne de pays européens. Il met eo lumière, près de quinze ans après l'identification des seules voies - sexuelle et sanguine - du VIH, la méconnaissance du plus grand nombre quant aux possibles modes de contamination. A cet égard, les résultats d'une telle enquête établissent la démonstration de carences maieures des

La première questioo posée cature. Elle résume en fait pleinement l'irrationnel qui peut eo-

comportements à l'égard des personnes séropositives. En dépit des assurances mainte et mainte fols données, via les médias d'ioformations géoérales notammeot, quant à l'absence de tout risque de transmissioo du VIH par l'intermédiaire d'un tel geste, près d'uoe personne interrogée sur deux (45 %) refuserait de par-

survivre en dehars de l'arganisme humoin - ce qui signifie qu'il est



CHINAS

politiques d'information et de prévention menées depuis une décennie en Europe sur le thème

(« Accepteriez-vous de baire dans le meme verre qu'une personne serapasitive? >) ne doit nullement être considérée comme une caricaractériser

tager un tel verre.

« Bien que le VIH ne puisse pas

impossible de le contracter en toucbant ou eo utilisant des serviettes de toilette, de la vaisselle ou encore des couverts dont s'est

servie une personne infectée. La cramte de cette maladie empêche 45 % des Européens de voir les choses de manière rationnelle, ont expliqué, à Amsterdam, les responsables: « Cette apinion est exprimée avec lo plus grande force en Italie: 64 % des Italiens refuseroient le portage d'un tel verre. En Allemogne et en Espogne, 48 % des adultes adopteraient lo même attitude. Cette réaction serait observée chez 47 % des Britanniques et chez 45 % des Hollandais. Il faut toatefois souligner que 68 % des François et 66 % des Suisses se décloreraient prêts à portoger ce verre. Dans tous les pays, notre enquête montre que ce sant les femmes qui ant le plus de préjugés

Les opinioos sont différeotes en ce qui concerne le risque de transmissioo sexuelle et l'efficacité, dans ce domaine, de mesures préveotives préconisées par les autorités sanitaires. Plus de la movenne (52 %) des personnes interrogées dans le cadre de cette eoquête n'accepteraicot pas d'avoir de manière délibérée des relatioos sexuelles protégées avec une personne séropositive.

vis-à-vis des personnes séraposi-

tives et de la possible contamina-

Ce refus est plus oet en Italie et au Royaume-Uni (63 % de refus) que dans les autres pays euro-

péens. Là encore, ce sont les femmes plus que les bommes qui manifestent clairement leur opposition, à l'exception des Pays-Bas et de l'Allemagne. En Italie, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en Espagne et en Suisse, les plus jeunes (de 18 à 24 ans) sont sur ce thème plus enclins au refus que les personnes plus âgées. « Ce n'est qu'en France que les relotions sexuelles pratégees avec un partenoire séropositif opporaissent fréquemment le plus envisageables. Plus de 50 % des Français interrogés ont déclore ovoir de telles relations, cette opinion étont le plus clairement exprimée par les jeunes de 18 à 24 ans », peut-on lire dans les résultats de l'eo-

Comment interpréter de telles différences? Les opinions des scieotifiques et des patieots présents à Amsterdam, et s'exprimant sous l'égide de l'EATG, étaleot généralement très critiques face aux campagnes d'information diffusées au sein de l'Unioo européenne sur le théme du sida. Sans nier l'intérêt de ces actions à visée préveotive, plusieurs intervenants ont souligné l'importance qu'il convient d'accorder au plos vite sur ce thème aux actions éducatives cooduites dans les eoceintes scolaires.

#### Cette enquête fait la démonstration de carences majeures des politiques d'information et de prévention menées depuis dix ans

La particularité de la positioo fraoçaise, souvent préseotée comme exemplaire, a par ailleurs été looguement commentée. Pour certaios spécialistes, cette spécificité résulte du taux élevé de séropositifs dans l'Hexagone et de l'effort de recherche scieotifique consecti dans ce domaine qui confère à la France une positioo dominante en Europe.

Jean-Yves Nau

#### Et si votre partenaire était contaminé? « Quelle serait votre réaction à l'annonce de la contamination par le

VIII de votre partenaire sexuel ? » Les Européens apparaissent divisés sur cette question. Dans quatre des sept pays de l'enquête (Royaume-Uni, Suisse, Allemagne et Pays-Bas), plus d'une personne înterrogée sur trois se demande si elle aurait elle-même contracté le virus. En Espagne, en Italie, on aurait plutôt tendance à se soucier de la santé du partenaire et des possibilités de traitement dont il pourrait bénéficier. Dans les pays de l'enquête, les femmes apparaissent plus soucieuses de leur santé que les hommes. Parmi les autres interrogations exprimées figurent l'origine de la contamination du partenaire, question posée par 24 % des Britanniques et 12 %

#### Seize ans après l'identification du sida : espoirs et désespérance JAMAIS oo n'a, comme audiagnostiques et thérapeutiques. seropositivité ne doivent plus avoir

jourd'hui, pris la mesure chiffrée de l'ampleur du fléau que constitue à l'échelon planétaire l'épidémie de l'infection par le virus du sida

ANALYSE -

La Journée mondiale du sida n'aura jamais été aussi sombre

(Le Mande du 28 oovembre). Jamais les previsions statistiques n'ont predit avec autant de précision glacée la progression, depuis longtemps annoncée, de ce mal viral. Et jamais la iournée mondiale du sida n'aura, comme celle du l' décembre, été marquée par une telle désespérance devant la progression globale, apparemment inexorable, de cette maladie. Le demier bilan épidémiologique du programme Onusida fait état de trente millions de séropositifs dans le monde. Pourtant, seize ans après l'idendfication de cette nouvelle entité pathologique infectieuse, on assiste à l'émergence d'un phénomène paradoxal.

Tout se passe comme si l'opinion publique internationale jugeait désormais – après les diverses affaires dites du sang contaminé, et a force d'actions de solidanté en direction des personnes infectées - qu'elle avait en quelque sorte payé un tribut suffisant à cette nouvelle maladie. A cet épuisement progressif de la compassion et des capacités d'indignation se sont ajoutés les progrès. réels et médiatisés, des possibilités

Depuis peu la pharmacopée antirétrovirale s'est enrichie de nouvelles molécules, d'un nouveau savoir qui permettent d'espérer que la médecine moderne saura bientot transformer cette infection, hier encore à tout coup mortelle, en une maladie pouvant évoluer sur un mode chronique renvoyant à plusieurs années, à plusieurs décennies, l'échéance fa-

Ces progrès tant espérés ont été obtenus grace aux investissements effectués par quelques multinationales pharmaceutiques hier encore accusées de toutes les vilenies par les militants des associations de lutte contre le sida. Ils ont eu pour effet, quelque peu pervers, de laisser penser que la bataille était, sinon gagnee, du moins en passe de l'être : Les bi, tri ou quadri therapies antirétrovirales permettent de rendre le virus du sida + indétectable + au sein de l'organisme; les malades reprennent du poids et retrouvent souvent de manière spectaculaire un appétit de vivre, de travailler et de combattre. Patients, multinationales et pouvoirs publics se retrouvent pour dire leurs espoirs : l'ennemi recule ; le monstre n'était donc pas celui que l'on croyait ; le sida sera bientôt rangé au rayon des maladies hier mortelles mais qui, comme certains cancers, peuvent être efficacement soignées grace à l'association harmonieuse de différentes thérapeu-

La prochaine campagne Sidaction s'inscrit dans cette tendance en faisant valoir que les trente mille personnes qui en France ignorent leur peur du diagnostic. Cette tendance est coofortée par la perceptioo chiffrée de l'épidémie qui sous l'impact des nouveaux traitements semble reculer dans les pays riches, les épidémiologistes ne recensant que les cas cliniquement déclarés de

DES PROGRÈS ENCORE PRAGILES

Sans méconnaître la réalité des derniers progrés diagnostiques et thérapeutiques et sans vouloir ruioer les espoirs des malades et de leurs proches, il faut cependant rappeler que ces progres restent preliminaires et soumis à bien des aléas. Les mystères qui demeurent quant à la physiopathologie de cette maladie, le terrible et formidable génie infectieux du virus du sida et le prix très élevé demandé par les multinationales pharmaceutiques pour leurs nouvelles molécules antirétrovirales réduisent la portée des dernières avancées thérapeutiques et imposent d'attendre avant de conclure. En outre, si, en France, le système de protection sociale et de solidarité nadonale assure pour l'essentiel un accès équitable aux soins, il n'en va pas de même dans d'autres pays industrialisés, les Etats-Unis notamment, où certains malades n'ont pas accès, pour des raisons économiques, aux nouvelles théra-

Au-delà de ces interrogations un phénomène majeur apparaît de plus en plus clairement à la lumière de l'épidémiologie : la progression plus rapide que jamais de la transmission du virus dans les pays du tiers-

monde et le dénuement quasicomplet dans lequel sont les malades de ces pays, privés de toute possibilité diagnostique et thérapeutique et mourant rapidement des affections opportunistes qui caractérisent le sida. Alors que l'épidémie semble marquer le pas dans le monde industrialisé, elle poursuit son évolution dans le tiers-monde, dans l'ombre pour une trés large part : sur les trente millions de personnes infectées par le VIH, plus de vingt-sept millions ignorent encore leur état, le diagnostic de séropositivité n'étant fait qu'avec l'apparition des premiers symptomes de la mala-

Il est aujourd'hui clairement établi

que la dramatique situation décrite par les experts d'Onusida résulte de l'incurie oui, dans les domaines sanitaire, politique et diplomatique, a prevalu depuis le début des années 80. En dépit des progrès de la virologie et de la médecine, les prévisions les plus catastrophiques se sont realisées. Aujourd'hui, l'absence de volonté politique et de reelle coopération internationale jointe au désintérêt pour la prévention des autorités nationales des pays les plus durement touchés font que le pire reste à venir. Et tout semble indiquer que, dans les premières décennies du XXI siècle, le monde industrialisé regardera le sida comme une maladie virale du tiers-monde et de la pauvreté tout comme il se désintéresse totalement aujourd'hui de cet autre fléau, parasitaire, qu'est le paludisme.

## Boris Eltsine veut se rendre en Tchétchénie en janvier

MOSCOU. Boris Eltsine a annoncé, vendredi 28 novembre, son intention de se rendre à Grozny, la capitale tchétchène, en janvier 1998 avec des promesses de financement, « pour que peu à peu les idées [des Tchétchènes] de quitter la Russie passent à l'arrière-plan ». Il a estimé qu'il « aiderait » ainsi le président Asian Maskhadov à metire au pas ses radicaux. Ce dernier vient d'achever une tournée d'un mois en Turquie, aux Etats-Unis et en Azerbaidjan, réaffirmant qu'il ne transigera jamais sur l'indépendance mais qu'il souhaite toujours une normalisation avec Moscou. Les « faucons » russes continuent à s'y opposer : le ministre de l'intérieur, Anatoli Koulikov, a mis en doute, vendredi, la possibilité d'une visite présidentielle à Grozny pour des raisons de sécurité. Il a aussi annoncé qu'il a interdit à tout étranger « de se rendre ou de sortir » de Tchétchénie sans autorisation exceptionelle de son ministère et de celui des affaires étran-

## Les capitaux étrangers continuent à fuir la Russie

MOSCOU. « La fuite des capitaux étrangers n'o pas eté enrayée moigré les mesures prises », a reconnu, vendredi 28 novembre, le premier vice-premier ministre, Anatoli Tchoubaïs. Un « nouveau paquet de mesures, pour une protection occrue des marchés financiers russes face oux crises mondiales, sera prêt dans une semaine », a-t-il précisé. Mais les consultations que viennent d'achever à Washington des envoyés russes avec le FMI et la Banque mondiale « n'ont pas porté sur un montant precis d'oide supplé-mentaire », a affirmé M. Tchoubais. La possibilité d'une aide d'urgence de plusieurs milliards de dollars, ou une « simple annonce » d'un engagement du FMI à soutenir le rouble en cas de besoin, étaient pourtant évoquées ces derniers jours à Moscou. En revanche, Boris Eltsine a obtenu, vendredi, en rencontrant les présidents des deux Chambres du Parlement, la promesse que le budget 1998 sera voté à temps pour fonctionner des janvier.

## L'ONU crée une force de police internationale en Haïti

NEW YORK. Le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé, vendredi 28 novembre, de créer en Haîti une force de police internationale avec un mandat d'un an pour succéder à la force militaire dont la mission s'achève dimanche. Les quinze membres du Conseil out adopté à l'unanimité la résolutioo 1140 qui crée la Mission de police civile des Nations unies en Haîti (Miponuin). Les membres du Conseil ont décidé la création de cette force en soulignant que la démocratie était encore fragile dans cette île des Caraïbes dont les 7 millions d'habitants sont parmi les plus pauvres du monde. La situation de l'île s'est récemment aggravée avec une insta-bilité politique, une recrudescence du banditisme et l'implication de policiers dans des trafics de drogue. - (AFP.)

## Sommet franco-espagnol à Salamanque

SALAMANQUE. Le sommet franco-espagnol de Salamanque (ouest) sera, lundi 1ª et mardi 2 décembre, l'occasion pour le gouvernement conservateur espagnol, en l'absence de gros contentieux entre les deux pays, de se mesurer pour la première fois à la cohabitation française. Tant avec le président gaulliste Jacques Chirac, qu'avec le premier ministre socialiste, Lionel Jospin, les responsables espagnols s'efforceront de donner « un message de continuité dans les excellentes relations bilatérales », seloo l'entourage du chef du gouvernement espagnol José Maria Aznar.

 $(x,y) = \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}$ 

1966

سطيط ( درون

Print Page

 $\pm \gamma$ 

75

M. Aznar rencontrera d'abord en tête à tête M. Chirac, dès l'arrivée de celui-ci en Castille lundi en fin d'après-midi, puis aura un petit-déjeuner mardi avec M. Jospin. Le seul point chaud de discussions entre les deux pays concerne « les camions ». Le problème a deux facettes : d'une part, les attaques à répétition par les agriculteurs français des transporteurs fruitiers espagnols et, d'autre part, les grèves des camionneurs, qui paralysent les échanges. Sur ce dernier point, Madrid a demandé en vain à la Prance la mise en place de « couloirs de circulation » en cas de grève des routiers et attend le déblocage promis des dossiers d'indemnisation des transporteurs touchés par la grève de 1996. – (AFP.)

Le premier ministre français, Lionel Jospin, se rendra en Afrique du 17 au 21 décembre. Cette mini-tournée africaine conduira le premier ministre au Maroc, au Sénégal et au Mali, a-t-on appris vendredi 28 novembre à Matignon. De son côté, Jacques Chirac effectuera une visite en Afrique du Sud et dans plusieurs pays d'Afrique australe, au cours du premier semestre 1998. Ce déplacement entre dans le cadre des visites anouelles que le chef de l'Etat effectue en Afrique depuis son élection, pré-

■ PÉROU: quatre-vingt-deux personnes accusées d'actes terroristes et de trahison ont été graciées, vendredi 28 novembre, par le président péruvien Alberto Fujimori. Ces personnes, dont certaines avaient déjà purgé sept ans de prison, ont été innocentées par une commission spéciale, qui depuis un an a obtenu, « pour manque de preuves », la grâce présidentielle de 308 personnes. Selon des associations humanitaires, entre 800 et 1 000 personnes se trouvent en prison après avoir été condamnées par des tribunaux militaires lors de procès expéditifs. - (AFP)

■ PAKISTAN : plusieurs centaines de fidèles du premier ministre, Nawaz Sharif, ont envahi, vendredi 28 novembre, à Islamabad, les bâtiments de la Cour suprême alors que l'avocat de M. Sharif plaidait la cause de son client accusé par la Cour Suprême d'« outrage à magistrat ». L'audience a été interrompue. Un bras de fer oppose depuis plusieurs mois le premier ministre et le président de la Cour suprême. Une condamnation de M. Sharif entraînerait la cbute de son gouvernement. ~ (Corresp.)

## L'Union européenne veut accélérer son rapprochement avec le Mercosur

PUNTA DEL ESTE. L'Union européenne a manifesté, vendredi 28 novembre, son intention d'accélérer le calendrier des négociations pour la création d'une zone de libre-échange transatiantique avec les pays du Mercosur (Brésil, Argentine, Paraguay et Uruguay, auxqueis sont associés le Chili et la Bolivie). Cette volonté européenne de devancer l'initiative de vaste zone de libre-échange des Amériques (ALCA), lancée par les Etats-Unis, a été exprimée lors d'une réunion à Punta del Este (140 km à l'est de Montevideo), de la sous-commissioo commerciale UE-Mercosur. Les deux parties ont examiné, lors de cette rencontre, les obstacles qui entravent un rapprochement rapide entre les deux blocs. Lors de la prochaine rencontre, prévue en avril 1998 à Buenos Aires, les deux blocs engageront des négociations sur une baisse progressive des tarifs douaniers. a indiqué Agustin Espinoza, représentant du Mercosur à cette réunion. –

## Boris Eltsine Voll 18 18 18 18 en Tchétchen

and the comment of the comment

 $\langle f, g' \rangle = e^{i\phi} \cdot \overline{\tau} \cdot \overline{\tau} \cdot \overline{\tau} \cdot \overline{\tau} \cdot \overline{\tau}$ 

Special Control of

ME WARE LITTERS

400 me 240 cm.

## •Des fusillades auraient fait une vingtaine de morts à Kinshasa

Des factions rivales de l'armée s'opposent

DES FUSILLADES nourries ont rades tutsis d'origine rwandalse. npposé vendredi 28 novembre diverses factions de l'armée au centre de Kinshasa. Une vingtaine de personnes auraient été tuées, selon un responsable militaire occidental qui a recoupé des témoignages et des infirmations émanant de l'armée. Selon des témnins et les services de sécurité. cette flambée de violence a même gagné les abords de la présidence de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire) où se trouvait le chef de l'Etat, Laurent-Désiré Kabila.

Les tirs ont, pour une raison en-core mai élucidée, éclaté dans la nuit de jeudi à vendredi dans les parages d'une caserne, avant de s'étendre au secteur de la présidence et ailleurs au centre-ville. Le ministre de l'intérieur, Mwenze Kongolo, a tenté de minimiser ces événements. Des tirs unt aussi été entendus vendredi soir autour du camp Colonel-Tshatshi, sur une colline surplombant Kinshasa, où se trouve l'une des anciennes résidences de feu Mobutu Sese Se-

Ces incidents témoignent de la tension persistante régnant dans l'armée de Laurent-Désiré Kabila qui, comme à l'époque de Mobutu, toucbe rarement sa solde et est divisée par des rivalités ethniques et régionales. Des accrochages de ce genre ont déjà eu lieu au cours des derniers mois.

Selon les services de sécurité, la première fusillade a éclaté après l'installation par la police de barrages nour arrêter des éléments incontrôlés de l'armée remis en liberté jendi soir par leurs cama-

Des tirs d'armes légères ponctués de tirs d'armes lourdes à proximité du camp Kokoln nnt été entendus pendant une trentaine de minutes. Une nouvelle fusillade a par la suite éclaté à la présidence et à proximité d'une caserne, de la banque centrale et d'un grand hò-

IIN DIPLOMATE FRANÇAIS EXPULSÉ Le ministre de l'intérieur a aussi tenu à minimiser la thèse d'un rapport entre ces incidents et l'arrestation, mardi à Kinshasa, du « général » Masasu Nindanga, qui passait pour être de facto le chef d'état-major. Du Kenya, où il se trouvait vendredl, le ministre des affaires étrangères, Bizima Karaha, a expliqué que le « général », qui est aussi vice-président de l'Alliance des forces démocratiques pour la libératinn du Congo (AFDL, le parti de Laurent-Désiré Kabila) avait été appréhendé pour raisons disciplinaires. Il a assuré que l'arrestation de celui qui est aussi conseiller spécial du président pour la sécurité et la défense n'aurait aucune répercussion sur l'armée.

En outre, le numéro deux de l'ambassade de France à Kinshasa, Eric Lubin, a été déclaré persono non grata par les autorités locales qui l'ont prié de quitter le

Accusé d'« espionnage », M. Lubin devait quitter la RDC samedi pour regagner Paris. L'ambassade de France à Kinshasa et le gouvernement n'ont fait aucun commentaire sur cette information. -(AFP, Reuters.)

## Le Zimbabwe s'apprête à nationaliser les terres des fermiers blancs

IOHANNESBURG de notre correspondant

en Afrique oustrale De plus en plus contesté après vingt-sept ans à la tête du Zimbabwe, le président Robert Musabe a décidé de prendre la minorité blanche comme bonc émissaire pour apaiser le mécontentement de la population noire. Le procédé o'est pas nouveau. Il constitue un des thèmes favoris du discours populiste de M. Mugabe. Mais pour la première fois, le chef de l'Etat semble prêt à passer à l'acte en confisquant, sans compensation, une partie des terres appartenant aux fermiers blancs. Le gouvernement a publié, vendredi 28 novembre, la liste nfficielle des 1500 propriétés qu'il souhaite « natianaliser » pour les redistribuer aux

paysans noirs. L'expropriation porte sur quelque 5 millions d'hectares, soit environ la moitié des terres exploitées par les fermiers blancs restés après l'indépendance de l'ez-Rhodésie, en 1980. Elle ne donnera lieu à aucune indemnisation, sauf pour le matériel nu les bâtiments. Pour une éventuelle compensation concernant les terres elles-mêmes, le président Mugabe a renvoyé les propriétaires fonciers à l'ancienne puissance coloniale, la Grande-Bretagne. Il a rappelé que les colons britanniques avaient les premiers confisqués la terre appartenant aux babitants noirs du pays et que les fermiers blancs étaient « les enfants de la

Grande-Bretagne ». En théorie, l'objectif de la réforme peut paraître louable. Il consiste à redistribuer les terres aux ques 80 000 Blancs du Zimbabwe.

exploitants noirs défavorisés. Mais Il y a quelques années, le gouvernement avait déjà racheté plusieurs millions d'hectares avec la même intention. Une partie est encore en friche ou a été donnée à des dignitaires du régime et la réforme agraire demeure au point mort. A intervalles réguliers, elle permet néanmoins à M. Mugabe de désigner à la vindicte populaire les quel-

Les déséquilibres hérités de la colonisation, il est vrai, n'ont pas été effacés et constituent une source d'amerturme pour les Nnirs. Les

de la population totale mais ils contrôlent une bonne partie de l'économie. Les 4 000 fermiers d'orieine britannique possèdent ainsi, à eux seuls, environ la moitié des terres exploitées à des fins commerciales. Politicien averti, le président Mugabe a pris l'habitude de rejeter sur la minorité blanche les difficultés économiques de son pays pour tenter de faire oublier une gestion hasardeuse et corrompue. A l'occasion de l'élection présidentielle de mars 1996, qui lui a permis de se faire réélir dans des conditions contestées, le chef de l'Etat avait traité les hommes d'affaires blancs de « bandes d'escrocs ».

HYPOTHÉTIQUE REDISTRIBUTION M. Mugabe est confronté, depuis lors, à un mécontentement sans précédent au sein de la population noire. Une succession quasiminterrompue de protestations sociales a traduit la grogne généralisée à l'égard du népotisme dont fait preuve le pouvoir et de snn incapacité à redresser l'économie. M. Mugabe espère enrayer le phénomène en durcissant son attitude à l'égard de la minnrité blanche. A court terme, il est vrai, la confiscation des terres pourrait le faire bénéficier d'un regain de popularité. Mais elle risque d'avoir des conséquences économiques désastreuses et d'aggraver encore un peu plus la situation des Zimbabweens.

En confisquant les meilleures terres en vue d'une hypothétique redistribution, la réforme menace de désorganiser le secteur agricole sur lequel repose en grande partie l'économie. De plus, elle ne peut que créer un climat de confrontation avec la minorité blanche, détentrice du pouvoir écnunmique. Elle risque aussi de miner la confiance des investisseurs et des bailleurs de fonds étrangers déjà réticents à soutenir le régime. Conscient de tous ces dangers, M. Mugabe s'est gardé une porte de sortie en évoquant de futures ennsultations avec les fermiers. Mais la tentation populiste d'un régime aux abois pourrait s'avérer

## La démission du gouvernement de centre gauche ouvre une crise politique en Inde

Le parti du Congrès a retiré son soutien au cabinet d'Inder Kumar Gujral

Le gouvernement de coalition du Front uni Congrès qui a retiré son soutien parlementaire de majorité absolue au Parlement mais personne (centre-gauche) a démissionne, vendredi 28 no- au premier ministre M. Gujral. L'Inde s'achemine ne souhaite vraiment de nouvelles élections. Les

**NEW DELHI** de notre correspondante

en Asie du Sud Pour la troisième fois en dix-huit mois, l'Inde se retrouve sans gouvemement. Après plus de dix jours de tergiversations pour trouver une issue à la crise qu'il avait luimême nuverte, le Parti du Congrès a officiellement informé, vendredi 28 novembre, le chef de l'Etat, K. R. Narayanan, qu'il retirait son soutien au gouvernement de Pront uni d'Inder Kumar Gujral. N'ayant plus de majorité parlementaire, le premier ministre, en poste depuis seulement sept mois, a immédiatement remis sa démission et celle de son cabinet au président qui les a acceptées, chargeant le gouvernement de poursuivre les affaires courantes. M. Gujtal s'est toute-

M. Narayanan dont le rôle, dans cette situation incertaine, est essentiel, pent désormais, soit convoquer les chefs des principaux partis ponr voir s'ils peuvent constituer un nouveau gouvernement, soit provoquer immédiatement la dissolution de la chambre, entraînant de nouvelles élections qui pourraient avoir lieu, au mieux, fin février.

fois abstenu de recommander an

président la dissolution de la

Dans sa lettre de retrait de soutien au Front uni, le président du Congrès, Sitaram Kesri a demandé à M. Narayanan « d'explorer toutes les possibilités de former un outre gouvernement de coalition », affirmant que « le Congrès réclame de former ce gouvernement étant sûr, si lo chance lui en est donné, de prouver sa majorité à la chambre ». A

quatre-vingt-deux ans, les espoirs de M. Kesri de devenir premier ministre semblent tnutefnis très minces, les partis du Front uni ayant d'ores et déjà, par lettre individuelle, informé le président qu'ils ne soutiendraient pas un gouvernement conduit par le Congrès ou les nationalistes hindous du BJP (Bharatiya Janata Party). Elue en mai 1996, la onzième chambre indienne (545 sièges) comporte trois grands blocs, le BJP et leurs alliés (193), le Front uni, coalition disparate de quatorze partis (177), et le Congrès (144).

vembre, victime des manœuvres du parti du vers une impasse : aucune formation ne dispose

GANDHI EN PRÉTEXTE

C'est la deuxième fois dans cette législature que le Parti du Congrès, qui supporte visiblement mal de n'être plus au pouvoir, retire son soutien à un gouvernement de Front uni. En avril, M. Gujral avait remplacé H. D. Deve Gowda, après que le Congrès eu retiré son soutien à ce demier qu'il accusait de gouverner sans prendre en considération les demandes des « congressistes ». Cette fois, le Congrès a pris pour prétexte, la publication du rapport Jain sur l'assassmat en 1991 de Rajiv Gandhi, pour exiger le départ du gouvemement du DMK, parti régionaliste Tamoul. Le DMK est mis en cause dans le rapport Jain pour son soutien au LTTE, (Tigres tamouls du Sri-Lanka), responsables du meurtre de Rajiv Gandhi. Encore intérimaire six ans après les faits, ce rapport, dont les conclusions sont très controversées, a des implications qui vont bien au-delà du seul DMK. Le Congrès voulait surtout en éviter la discussion à la Chambre, craignant d'une part d'être lui-même mis en cause pour le retard apporté à l'enquête et d'autre part que le gouvernement lui oppose l'affaire Bofors, scandale financier impliquant Rajiv Gandhi et son gouvernement nu un autre rapport sur l'assassinat d'Indira Gandhi en 1984 qui met en cause un responsable du Congrès toujours en place. En choisissant de démissinnner

avant toute motinn de censure à la

Chambre, M. Gujral a semble-t-il voulu aussi éviter le déballage et les violentes disputes auxquels auraft donné lieu la discussion du rapport Jain. Le président Narayanan se serait lui-même inquiété récemment des conséquences négatives pour l'Inde de la publication de ce rapport. Chacun sait bien, ici, que le soutien au LTTE, récemment mis sur la liste des organisations terroristes par le département d'Etat américain, a été une politique indienne, inangurée par le gouvernement d'Indira Gandhi et poursuivie par ses successeurs, pour amener le gouvernement du Sti-Lanka à négocier et préserver les sentiments des plus de 60 milbons de Tamouls indiens. En mettant en cause, au-delà du DMK, les Tamnuls en général, le rapport Jain a aussi obligé le gouvernement de Front uni à soutenir le DMR sous peine de déclencher un ressentiment régionaliste du Sud contre le

Dans l'état actuel des forces politiques, on voit mal comment une autre coalition pourrait se former bien que personne ne veuille réellement des élections. Plus de 150 députés de tous les partis,

membres pour la première fois du Parlement, not fait savoir au président leur oppositinn à toute nnuvelle consultation. Les élections en dix-buit mois seulement après les dernières, les finances des partis ne snnt pas recnnstituées, sans compter l'impact sur le budget indien. Le président Narayanan va sans aucun dnute dans un premier temps consulter les chefs de parti, mais nn le dit soucieux d'éviter, comme cela s'est récemment produit dans l'Etat d'Uttar Pradesh, les achats de députés et les renversements d'alliance avec pour seul

réformes économiques risquent d'en souffrir.

La presse indienne dans sa majorité luge très sévèrement le Congrès et en particulier sa demande au président de tenter de former un nouveau gouvernement. « Dans leur poursuite désespérée et làche pour occéder au pouvoir sans élections, les Congressistes n'ont même pas permis un débat au Parlement. Le pouvoir est pour eux de naissance et îls doivent l'avoir gratuitement », écrit à la « une » de l'Indian Express Sbekhar Gupta.

nbiectif l'acquisition du pouvnir.

Si l'Inde a franchi un pas avec la démission du gouvernement, la crise pulitique est toutefois loin d'être résolue et malgré les consultatinns qui vont commencer, le scénario le plus probable est aujourd'hui l'organisation de nouvelles élections. Un exercice qui ne va pas améliorer l'écocomie, retardant encore plus les décisions de réformes dont le pays a grande-

Françoise Chipaux

## 20 % des salariés japonais travaillent à temps partiel

de notre envoyé spécial Après Denver (mars 1994) et Lille (avril 1996), c'est à Kobé (lapon) que s'est tenue la conférence sur l'emploi des pays développés, vendredl 28 et samedi 29 novembre. Les pays du G7 - plus la Russie - tenaient à procéder à un échange de vues sur leurs expériences natinnales. Cette cnuférence a permis d'observer un amenuisement des divergences de vues entre les Anglo-Sazons, partisans de la souplesse, et les Européens qui, sans en contester les mérites, insistent sur la nécessité de renforcer la cohésion sociale.

Dans le communiqué final, les participants an sommet de Kobé ont insisté sur la responsabilité sociale des entreprises et sur la nécessité « de réconcilier l'efficacité écanomique et la cohésion sociale afin qu'une souplesse croissante de l'emploi aille de pair avec la sécurité de celui-ci ». Un thème sur le-

quel a insisté notamment la délégation française, dirigée par Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie.

Hôte de ce sommet, le Japon n'est pas encore confronté à une détérioration de la situation de l'emploi aux cnnséquences sociales comparables à celles de certains pays européens. Il n'en partage pas moins les préoccupations de ses partenaires : la situation est devenue « très délicate », a déclaré Bunmei Ibuki, ministre japonais

TRANSFERTS D'EMPLOYÉS

Comparé aux autres pays industrialisés, le taux de chômage est faible au Japon (3,5 % de la population active), mais celui-ci reflète imparfaitement la situation de l'emploi: 20 % des salariés sont des employés à temps partiel, parmi lesquels une grande majorité de femmes, et touchent des rému-

celles des employés à temps sente une grande souplesse. Avec complet. Le Japon a certes créé des

emplois (en mars 1997, le nombre des personnes ayant un travail avait augmenté de 0.9 % en un an), mais il s'agit en majorité d'emplois temporaires. En outre, le nombre de jeunes demandeurs d'emploi augmente, et leur insertion sur le marché du travail se fait de plus en plus difficilement.

En dépit de ses insuffisances en matière de protection sociale, le régime de l'emploi au Japon préson système de transfert tempotaire d'emplayés d'une entreprise à une autre, le pays dispose d'un instrument de régulation du marché de l'emploi sur le court ou

long terme. Cette mobilité interentreprises est un exemple de dosage entre flexibilité et stabilité dnnt les Européens peuvent chercher à s'ins-

Philippe Pons

## nérations inférieures d'un tiers à La Corée du Sud demande l'aide de Tokyo pour sortir de la crise financière

LE JAPON va examiner « sérieusement » la demande d'aide financière de la Corée du Sud, a déclaré, vendredl 28 navembre à Tokyn, le ministre japonais des finances, Hiroshi Mitsuzuka, a son hnmologue snd-cnréen, Lim Chang-Yuel Ce demier était arrivé le jnur même dans la capitale japnnaise pour solliciter le snutien de Tokyn dans la grave crise que traverse actuellement son

M. Mitsuzuka s'est engagé à fournir une aide financière bilatérale à Séoul à la condition toutefois que la Cnrée du Sud et le FMI parviennent à un accord sur un plan de sauvetage. Aucun calendrier m montant particulier n'nut été spécifiés dans les discussions. Le ministre sud-curéen avait déclaré jeudi que le montant du plan de sauvetage du FMI devrait se mouter à « bien plus que 20 milliards de dallars » (Le Mande du 29 novembre). La Banque mondiale et la Banque asiatique de dé-veloppement ont accepté de se jnindre à cette npératinn, dont le

montant pourrait se situer entre 50 et 100 milliards de dullars, soit davantage que les sommes réunies pour le Mexique en 1995.

Dans ce contexte, l'agence de nntation américaine Moody's a indiqué, vendredi, qu'elle avait abaissé la notation de la dette extérieure de la Corée du 5ud exprimée en devises étrangères en raison des mauvais résultats des entreprises curéennes, de l'accroissement de la dette exténeure et de l'affaiblissement du système financier.

La Bourse de Séoul s'est, quant à elle, à unuveau repliée, samedi 29 novembre. Elle a perdu 0,98 %. soit sa septième séance de baisse consécutive. L'indice des principales actions sud-coréennes est 400 points pour la première fnis depuis le mois de juin 1987. Les npérateurs craignent que le plan d'assistance du FMI ne s'accompagne de mesures de rigueur économique et financière risquant de provoquer des faillites indus-

## "GRAND JURY" RTL-Le Monde-LEI

## **DOMINIQUE** VNYNFT

ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE DEFRAIN

AVEC JEAN-PAUL BESSET (LE MONDE) **ANITA HAUSSER (LCI)** 

THOMAS LEGRAND (RTL)

## FRANCE

PARLEMENT L'Assemblée nationale a achevé, samedi 29 novembre, peu après 6 heures, l'examen du projet de loi d'Elisabeth Guigou réformant le droit de la na-

tionalité. Ce texte va permettre à sous condition de résidence. Le vote toute personne née en France de parents étrangers de se voir reconneître la nationalité française, de plein droit, à l'âge de dix-huit ans,

sur le texte est prèvu lundi 1º décembre. • L'OPPOSITION, qui avait mené une bataille de procédure, en défendant la législation qu'elle recours à la procedure d'urgence,

avait adoptée en 1993, a finalement changé d'attitude et permis que l'examen du projet aille rapidement à son terme. • CRITIQUE pour son

Lionel Jospin a indiqué au Monde que Jacques Chirac n'avait jamais évoqué ce sujet avec lui, La cohabitation se durcit entre les deux hommes (lire page 7).

## Le Front national est à l'arrière-plan du débat sur la nationalité

Les députés ont achevé samedi matin l'examen du projet de loi d'Elisabeth Guigou réformant la législation adoptée par l'ancienne majorité en 1993. Droite et gauche se sont accusées mutuellement d'arrière-pensées électorales inavouables

VACARME LE JOUR, sérénité la nuit. Contre toute attente, les députés unt achevé, samedi 29 novembre au netit matin. l'examen du projet de loi sur la nationalité. qui fera l'objet d'un vote solennel lundi la décembre. En quelques heures, le débat est passe de la frénésie à l'apaisement, des batailles de procédure aux discussions de fond, des invectives

au dialogue. Après avoir consacré onze heures au seul article premier, les députés ont commencé à accélérer le rythme de leurs travaux lorsqu'ils se sont retrouvés en petit comité, à partir de 21 heures. Rien, pourtant, ne laissait présager ce changement d'atmosphère.

Dès l'ouverture des débats, vendredi matin, la tension était montée d'un cran lorsque était venu en discussion un amendement de l'unique député du Front national, jean-Marie Le Chevallier (Var), visant à supprimer purement et simplement le droit du sol au nom du refus d'une « Europe submer-

gée • par l'immigration africaine, Attendue au tournant, l'opposition RPR-UDF s'efforce de dresser un cordon sanitaire autour du maire de Toulon. L'amendement est massivement rejeté. Seuls deux élus RPR, Nicnie Catala (Paris) et Robert Pandraud (Seine-Saint-Denis), refusent de prendre part au vote (lire page 7). Le temps de dénoncer un « accard » entre la droite et la gauche en vue de la « destruction de la France », M. Le Chevallier quitte l'hémicycle. Cela n'empêchera pas le fantôme de l'extrême droite de continuer à planer sur les débats, la majorité et l'apposition s'accusant mutuellement de complaisance à l'égard du Front national.

Elisabeth Guigou jure que son texte « n'est en rien destiné à quemander les voix » de l'extrême droite. « Vous avez été élue grâce à elles ! », rétorque son voisin du Vaucluse, Thierry Mariani (RPR)

La ministre de la justice n'est pas la dernière à jouer sur cette corde sensible: accusée par Jacques Kossowski (RPR, Hautsde-Seine) de «bruder» la nationalité française en rétablissant l'acquisition de plein droit à dixhuit ans, Elisabeth Guignu dénonce « l'hypocrisie (...) de ceux qui se présentent camme un barrage contre le Front national ». Elle jure que son texte « n'est en rien destiné à quémander les voix » de ce parti. « Vous avez été elue grace à

Vaucluse, Thierry Mariani (RPR), lui-meme partisan, à droîte, des

options les plus radicales. En dépit de ces apparences musclées, le débat de fond, circonscrit aux conditions d'exercice du droit du sol et non à son principe, n'est pas aussi acharné que prévu. Certes, l'opposition bataille ferme, dénonçant le « laxisme » du gouvernement, notamment à propos des « morioges de comploi-sance ». Cependant, l'essentiel de son énergie est dépensé dans de vaines batailles de procédure.

On assiste même à quelques situations à front renversé: ainsi le garde des sceaux obtient-il le rejet d'un amendement de la droite, qualifié de « généreux » par le rapporteur de la commission des lois, Louis Mermaz (PS), visant à faciliter l'accès des étrangers francophones à la nationalité.

Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) entreprend de troubler davantage encore les esprits en votant l'amendement des Verts visant à instaurer en France un droit du sol « intégral ». La manœuvre de la droite, qui déserte l'bémicycle dans l'espoir de voir le gouvernement mis en minorité, échoue. L'amendement radical réunit un attelage inattendu : le gaulliste Pierre Mazeaud, les Verts Guy Hascoët et Noël Mamère, et le communiste Patrick Braouezec. La minorité de socialistes qui avaient initialement soutenu au sein de leur groupe une initiative en ce sens est aux abonnés ab-

elles!», rétorque son voisin du sents, permettant le rejet de

Comme prévu, le garde des sceaux a donné son accord à l'amendement de compromis autorisant le mineur de treize ans à anticiper l'acquisition de la nationalité avec l'autorisatinn de ses parents. L'opposition s'est insurgée contre une disposition qui

Julien Dray prévoyant l'instaura-tion, le 14 juillet, dans les mairies, d'une cérémonie républicaine réunissant tous les jeunes accédant à la citoyenneté et à la nationalité a donné lieu à une étonnante manifestation d'occuménisme.

Après de lungs dialogues fort cnurtois, MM. Dray et Mazeaud, ainsi que Renaud Donnedieu de

### Le gouvernement n'a pas utilisè le vote bloqué

Le projet de loi sur la nationalité, sur lequel les députés voteront hundi 1º décembre, aura donc été examiné sans que le gnuvernement ait recours à l'une des procédures contraignantes que prévoit la Constitution - celle de l'article 44, alinéa 3 - qu'avait envisagée, le 27 novembre, Jean-Marc Ayranlt, président du gronpe socialiste. Cette disposition permet aux ministres de contraindre les députés nu les sénateurs de se prononcer, par un seni vote, sur « tout nu partie d'un texte en discussion », mudifié par les seuls amendements acceptés par le gouvernement.

En revanche, Elisabeth Guigon a utilisé un article du règlement de l'Assemblée qui autorise le gouvernement à demander la réserve du vote des amendements. Il s'agissait à la fois de contrer les demandes répétées de quarum, déposées par Jean-Louis Debré, président du groupe RPR, et d'éviter au gouvernement, les députés de la majorité « plurielle » étant en nombre insuffisant, d'être battu dans les votes.

« rauvre la voie à la fraude », en affirmant que les parents sans papiers utiliseraient la nationalité de leur enfant pour régulariser leur propre situation. Selon Mr Catala, le consentement exigé de l'enfant ne fait que masquer le fait que les parents « agiront en réalité pour leur propre conspte ».

La nuit a parfois été propice au dialngue et au rapprochement. La discussion d'un amendement de loi.

Vabres (UDF-DL, Indre-et-Loire) et Georges Sarre (RCV, Paris) se sont retrouvés côte à côte, en haut de l'bémicycle, pour tenter d'améliorer la rédaction de l'amendement. Peine perdue : au cours d'une très longue suspensinn de séance, les socialistes décident de suivre l'avis du gouvernement, qui ne souhaite pas inscrire cette contrainte dans la

Vers I beure du matin, M. Mazeaud demande la levée de la séance, en faisant planer la menace d'une désertion des députés RPR en cas de débat non-stnp. Une nnuvelle fois, le député de la Haute-Savoie, ancien président de la commission des lois, est isolé au sem de son groupe, ses collègues décidant de continuer à sièger en son absence. Les tentatives d'obstruction ne sont plus qu'un lointain souvenir. Jean-Pierre Brard (app. PCF, Seine-Saint-Denis) parcourt les travées en distribuant

des caramels à tous. En bout de course, le rythme s'accélère encore, alors que la fatigue gagne. La création d'une « carte d'identité républicaine » et l'aménagement du double droit du sol sont expédiés. Alors que les derniers articles défilent, MM. Donnedieu de Vabres et Branuezec sautent dans le dernier wagon pour dire leur frustration et leur aigreur. Le premier prend acte que « ni le gouvernement ni la majarité n'ant manifesté le moindre intéret pour les propositions de l'opposition, ni le moindre sens du dialogue sur un texte censé être fondamental ». En échn, le député communiste « regrette qu'aucune proposition de la gauche plurielle n'ait été retenue ».

12":

 $\{ y_{ij} / i \}_{i \in I}$ 

100

ù :.

1

F. .

5---

200

7.

The same

وبود سيدن

1. The 18 has

200

- 3 to 4

—74<u>4.</u> . . . .

्या का क्षेत्र - <u>स</u>

....

ر الراجية الراجية

-----

N/4 . . . ?

454.0

100

- · »:

in .

117.73

A 6 b 07, l'examen du projet de loi est terminé. Au « perchuir », Jean Glavany (PS) se frotte les mains. La ministre sourit.

Philippe Bernard et Jean-Baptiste de Montvalon

## Les dispositions adoptées en première lecture

AU COURS de la première lecture du projet de loi présenté par Elisabeth Guigou, ministre de la justice, sur la nationalité, les députés ont adopté, dans la nuit du vendredi 28 au samedi 29 novembre, les principales disposi-

tions suivantes: A dix-huit aus, les jeunes nés en France de parents immigrés acquièrent la nationalité française de plein droit, à condition d'avoir résidé habituellement en France « pendant une période continue au discontinue d'au moins cinq ans, depuis l'age de anze ons ».

Ils peuvent cependant décliner cette acquisition dans les six mois précédant l'age de la majorité ou dans l'année suivant cet anniversaire. Cette disposition met fin à l'exigence d'une manifestation de volonté entre seize et vingt et un ans, qui avait été rendue nécessaire par la loi Méhaignerie de

· A seize ans, ces enfants peuvent anticiper l'acquisition de la nationalité par simple déclaration, sans l'accord de leurs parents, sous les mêmes conditions de résidence.

• A treize ans, les parents peuvent réclamer la nationalité pour leurs enfants, à condition d'avoir abtenu le « consentement persannel » de ce dernier et seulement si l'enfant réside habituellement en France depuis l'age de

● Mariage : le conjoint étranger d'un ressortissant français

peut acquérir la nationalité francaise par simple déclaration, passé un délai d'un an après le mariage, au lieu de deux avant la réforme, à condition que la communauté de vie n'ait pas cessé et que le conjoint français ait conservé sa nationalité. Ce délai d'un an est supprimé en cas de naissance d'un enfant.

• « Danble drnit du sal »: les restrictions apportées en 1993 à l'application de ce principe, qui veut qu'est française à la naissance toute personne née en France d'un parent lui-même né en France, sont levées pour les enfants d'Algériens.

Ces derniers bénéficient de ce principe s'ils sont nés en France depuis 1962 et que leurs parents sont eux-mêmes nés en Alcerie avant cette date, lorsque ce pays était constitué de départements francais.

Certificats de nationalité afin de faciliter la preuve de la nationalité française, la mention de toute première délivrance d'un certificat de nationalité devra être portée en marge de l'acte de naissance. A la demande de l'intéressé, cette mention pourra également être portée en marge des extraits d'acte de naissance et

du livret de famille. • Information: les tribunaux d'instance, les collectivités territoriales et les établissements scolaires sont « tenus d'informer le

public « de la législation.

## Parents autrichiens, grands-pères biélorusse ou italiens...

ÉTALER ses origines familiales et ses émotions de jeunesse ne fait pas partie des mœurs la question de la nationalité touche chaque citoyen si profondément dans son identité et ses origines qu'elle bouscule cette réserve tradition-

Comment devient-on français? Nombre d'élus, de gauche comme de droite, ont témoigné, vendredi 28 novembre, d'une expérience personnelle sur le sujet, expérience dant ils tirent des enseignements variés.

« Je n'ai pas une goutte de sang français dans les veines, a ainsi lancé Arthur Paecht (UDF, Var) à l'appui d'une intervention qui a fait sensation. le suis né en Autriche, de parents autrichiens. Man pays o été envahi et onnexé, et, en 1939, un convoi d'enfants m'o emmené en France, dont je ne parlais même pas lo longue. » La famille de M. Paecht a été décimée par les nazis : son père a été fusillé et sa mère est morte en déportation. Je ne les ai pas revus », a-t-il précisé devant un hémicycle soudain silencieux. A la Libération, l'orphelin a choisi de rester en France, car « ce pays qui m'avait sauvé, je l'oimais déjo ».

Puis, étudiant en médecine, il a choisi la nationalité française et l'a obtenue sur simple dédative a laissé une « frustration » à M. Paecht. « l'al des enfants, des petits-enfants, tous français. De temps en temps, je leur montre des albums de photos, mais il y a une photo que je n'ai pas, a regretté le député, c'est celle du jour où je suis devenu français. Je ne peux leur montrer aucun document rappelant ce jour qui a été, après la perte de mes parents, le jour le plus important de ma vie. »

« CE PAYS N'EST PAS XÉNOPHOBE »

De cette expérience douloureuse, M. Paecht. tire sa conviction de la nécessité d'une manifestation de volonté, démarche que supprime le projet Guigou. La certitude, aussi, que « ce pays n'est pas xénophobe ». Et il conclut: « Qu'un homme comme mai puisse devenir deux fois maire, cinq fois député, six fois conseiller général dons une région du sud de la France qu'on accuse d'être la plus xénophobe du pays me rend fier d'être français. »

D'autres élus se sont déclarés descendants d'immigrés au cours de la discussion. Le fait

d'avoir « un grand-père venu de Biélorussie en 1914 » n'a pas empêché Jacques Kossowski grés d'aujourd'hui sont des « ayants droit et des sans-papiers », bien éloignés de ceux d'autrefois, issus de pays « où dominait la civilisation judéochrétienne ou gréco-latine ».

De même, Thierry Mariani (RPR, Vauduse) a mis en avant ses grands-parents italiens pour expliquer que « l'immigration italienne, polonaise ou espagnole (...) était indiscutablement plus facile

à assimiler que l'immigration d'aujourd'hui ». D'une ascendance comparable - un grandpère italien -, Elisabeth Guigou tire une analyse diamétralement inverse. « On nous dit que la nature de l'immigration a changé, a-t-elle déclaré vendredi, mais je me souviens de ce que me racontait mon grand-père italien des insultes qu'il avait subies à son orrivée en France en 1913. Toutes les vagues d'immigrants ont été confrontées à un tel rejet. » Et de tirer argument de cette réalité historique en plaidant pour un meilleur accueil des jeunes issus de l'immigration d'aujourd'hui.

## La flibuste parlementaire de Thierry Mariani mise en échec

AVEC 416 AMENDEMENTS à lui seul, Thierry Mariani est apparu comme l'un des adversaires les plus achamés du projet de loi sur la nationalité. Ses arguments et ses

> PORTRAIT\_ Dans sa circonscription, le député est

un opposant obstiné de l'extrême droite

formules sont souvent simplistes - les jeunes délinquants mineurs étrangers seraient ainsi des « individus qui ne méritent pas d'être français ». Mais, contrairement à certains de ses cullègues, qui ne cachent pas leur proximité avec le Front national, M. Mariani est, dans sa circonscription du Vaucluse, un opposant obstiné de l'extrême droite, menant une offensive permanente contre Jacques Bompard, maire (FN) d'Orange, ville ou il est né en 1958.

Député de Vaucluse, conseiller général et maire de Valréas, il s'était préparé depuis des mois à ferrailler contre un texte qui, selon

n'importe qui ». Il a trouvé l'inspiration de ses amendements dans son « expérience de la vie quatidienne ». « La nationalité, je sais ce que celo signifie concrètement, af-firme-t-il. Parmi les trois chirurgiens de l'hôpital dont je suis président, deux sont d'origine étrangère, algé-

rienne et libanaise. »

C'est également parce qu'il siège dans une commission locale d'insertion, chargée d'attribuer le RMJ, que M. Mariani a sourcillé en repérant, dans l'article un du projet de loi, une formule selon laquelle un individu peut acquérir la nationalité française s'il a eu sa résidence en France pendant «une période cantinue au discantinue ». « Une périade cantinue au discantinue. c'est exactement les termes du décret d'application du RMI, ce qui permet, selan lui, à certains êtrangers de bênéficier de l'allocation tout en résidant de foit dans leur pays d'origine ». Le projet peut également, selon lui, favnriser les filières de manages blancs. Depuis l'annonce de ce projet de loi, en juin, M. Mariani fait donc provision d'arguments. Notamment par le biais de questions écrites.... à la ministre de

du même département. « Je ne suis pas un fin juriste, comme Pierre Mozeaud, reconnaît le député non sans lucidité, mais je cannais le terrain. . C'est avec l'aide de ses assistants parlementaires qu'il a rédigé, de manière artisanale, son flot d'amendements - notamment ceux visant l'article 4 du projet de loi.

MANGUVRE HABILE

Il y est précisé que les dispositions du texte ne s'appliquent pas aux enfants nés en France des diplomates étrangers, M. Mariani tenaît à exclure également du dispositif, par le bials de 218 amendements, les enfants de parents exerçant 218 autres professions, telles que correspondants de presse etrangers, démenageurs, agents d'escale, chaudronniers-tôliers, bobiniers en construction électrique et électronique, médecins et quelque 212 autres métiers recopiés dans l'annuaire de l'AN-

Mais ce «flibustier» parlementaire n'a pas vu venir une habile manœuvre du gouvernement qui a astucieusement laisse voter un amendement de la droite supprilui, revient a « auvrir la porte à la justice, Elisabeth Guigou, élue mant l'article incriminé. Du coun.

les 218 amendements sont tombés. Il a suffi ensuite à M™ Guigou de faire rétablir l'article en deuxième délibération, mais cette fois sans les amendements dont la discussinn risquait de durer des heures. Beau joueur, M. Manani a reconnu l'« habileté » du gouvernement. Il prépare sa revanche avec des centaines d'amendements et de snus-amendements sur le projet de loi sur l'immigration, discuté à partir du 4 décembre à l'Assemblée nationale.

Fabien Roland-Lévy







## Le combat solitaire et paradoxal de Pierre Mazeaud à l'Assemblée

PEU AVANT 1 b 30, samedi 29 novembre, alors que les députés s'étaient résolus à examiner au pas de charge les articles du projet de réforme de la nationalité, Pierre Mazeaud a jeté l'éponge, Trahi par ses forces... et par les siens, qui ont refusé de le suivre dans son ultime hravade solitaire: « Si yous annoncez que nous continuerons indéfiniment nos travaux, mon groupe se retirera et ne participera plus oux débats I ». Ses collègues RPR sont restés dans l'hémicycle, et l'examen du projet de loi d'Elisabeth Guigou a continué sans lui,

Depuis mercredi, le député de Haute-Savoie a tout fait pour s'approprier le débat. De façon plus ou moins élégante, il n'a cessé d'interpeller Ma Guigou lorsque celle-ci était silencleuse, et de l'inter-rompre lorsqu'elle parlait... Insupportant parfois jusqu'à ses collègues de droite, il a cherché à tout moment à monopoliser l'attention.

Il est vrai qu'en cherchant à modifier la législation sur la nationalité, le gouvernement est quasiment entré chez lui par effraction. Rapporteur des dispositions libérales de la loi de 1973, auteur-d'une propositian de lai particulièrement. restrictive déposée en juin 1986. père spirituel de la loi de 1993 - qu'il ne supporte pas qu'on ap-pelle « loi Méhaignerie » -, M. Mazeaud a suivi pas à pas, depuis près d'un quart de siècle, le chemin tortueux de la législation française sur la nationalité. « Il n'y o que les imbéciles qui ne chongent pas d'avis », lance-t-il à ceux qui font mine de s'interroger sur ces brusques coups

de volant. Élu à l'Assemblée nationale depuis juin 1968, c'est la première fois qu'il est cantonné dans l'apposition lors de l'examen d'un projet de loi sur la nationalité. Indépendant des siens depuis toujours, du gouvernement depuis juin, l'ancien président de la commission des lois s'en est donné à cœur joie, se saisissant pleinement de son dernier texte sur le sujet avant une éventuelle nomination au conseil constitutionnel par le président de

la République. Il y a trouvé une faille, qu'il a exploité jusqu'à plus soif. Dénonçant « l'incohérence et l'absurdité » d'un texte qui maintient la possibilité d'une démarche voluntaire à 16 ans, tout en rétablissant l'acquisition de plein droit de la nationalité à 18 ans. M. Mazeaud est allé,



tout seul, jusqu'au bout d'une logique qu'il ne retrouvait pas dans le projet élaboré par la chancellerie. Comme il l'a fait à plusieurs reprises dans le passé, le député RPR a voté contre son camp... pour un amendement déposé par les Verts, qui visait à instaurer en France le droit du sol « intégral ».

ANGLE D'ATTAQUE Démonstration de «juriste» et

non de « politique », a affirmé M. Mazeaud. Voire... Connaisseur des joutes parlementaires, le député a hien choisi son angle d'attaque. Outre qu'elle ltd a permis, au bout du compte, de se distinguer des siens - ce qui n'est jamais sans le ravir -, sa démonstration a eu le bon goût de mettre en difficulté le gouvernement, en renforcant les arguments d'une partie de la majorité plurielle, soncieuse d'avancées supplémentaires sur le droit du sol.

Il restait pour M. Mazeaud à régler ses comptes avec le Front national. Il l'a fait sans relâche, rappelant à plusieurs reprises qu'il était «fier» de figurer sur la liste des candidats « proscrits » par le FN, rendue publique par le président de ce parti à la veille du premier tour des élections législatives (Le Monde du 31 mai). « Je fuis partie de ceux qui ont été condamnés d mort par M. Le Pen », a-t-il rappelé haut et fort à la tribune.

Ultime pied de nez, le concepteur de la loi de 1993 s'est même offert le luxe, au cours de sa démonstration sur le projet de loi, de retoumer les critiques de collusion avec le FN avancées par la gauche : «Si vous ne voulez pas revenir ou droit du sol, c'est peut-être que, si collusian avec le Front national il y a, elle est plutôt dans les rangs de la

## La cohabitation se durcit entre Jacques Chirac et Lionel Jospin, premier ministre depuis six mois

Les relations prennent un tour de plus en plus aigre entre l'Elysée et Matignon

gislatives, dont le second tour, le le juin, avait vu la victoire de la gauche, suivie par la nomination, au poste de premier ministre, l'Elysée soupçonne le gouvernement et son chef de chercher à marginaliser le président de la République.

Alors que les nominations, qui n'avaient pas posé de prohlème jusque-là – le gouvernement procédant à peu de mutations dans la haute fonction publique -, deviennent source de friction entre les deux cohabitants, la réplique de M. Jospin au jugement de M. Chirac sur les 35 beures, conséquence d'une dégradation du climat, a eu pour effet de l'aggraver.

Au terme de six mois de présence à Matignon, il est d'usage que le premier ministre reçoive du chef de l'Etat - lequel fête, samedi 29 novembre, ses soixante-cinq ans - les insignes de grand-croix dans l'ordre du Mérite. Il n'est pas prévu que ce rite de la Ve République, célébré sans doute le 10 décembre, soit entouré de beaucoup de publicité, alors que le caractère implacable de la cohabitation entre M. Chirac et M. Jospin devient, kri, de plus en plus flagrant.

Le président. dit-on à l'Elysée, ne se laissera pas imposer une « renécotisation ». Comme René Coty...

Le premier veut assurer sa prééminence de chef de l'Etat, préserver son droit de critique du gouvernement et entretenir son image de patron de l'opposition; le second, montrer qu'il dispose des vrals pouvoirs, profiter de sa popularité et imposer le respect des règles claires dans la cohabitation. Dès la victoire de la gauche « plu-

rielle » au second tour des élections législatives anticipées, le 1ª juin, le chef de l'Etat profite de son premier discaurs public, le 7, devant le congrès de la Fédération nationale de la mutualité française, à Lille, pour définir son rôle.

Evoquant la première cohabita-tion de la V° République entre 1986 et 1988 - il était à Matignon, François Mitterrand était à l'Elysée -, M. Chirac souligne qu'il avait « pu alors apprécier le rôle fondamental du président de la République, garant de nos institutions ». « Aujourd'hui, pré-Jean-Baptiste de Montvalon cise-t-il devant deux ministres du

SIX MOIS APRÈS les élections lé-nouveau souvemement, mon devoir. c'est de veiller à ce que, chacun à sa place et respectant l'autre, nous servions tous ensemble des intérêts et des valeurs qui nous dépassent, qui nous unissent et qui sont tout simplement les idéaux de la République », ainsi que de « préserver les acquis euro-

Ses devoirs ainsi posés, le président attend le 14 juillet pour exposer ses droits. Il y a cehri de critiquer et celui d'avoir « le dernier mot » face au premier ministre. Mine de rien. M. Chirac ne se prive pas, ce jour-là, de faire usage du premier pour démalir tous les projets du souvernement. Le second fait l'obiet d'un rappel au règlement de la part de M. Jaspin, au conseil des ministres du 16 juillet, avec l'autorisation du chef de l'Etat. Citations de la Constitutiaa à l'appui, le chef du gouvernement cadre les prérogatives respectives de l'un et de l'autre. Pour ménager les susceptibilités, son intervention n'est pas rendue publique. Qu'à cela ne tienne, le président fait savoir qu'il continuera à dire ce qu'il pense. Dans ces conditions, rétorque Matignon, il s'exposera aux répliques des ministres. Voire du premier d'entre eux.

Le souci de M. Chirac est, en effet. de prendre la tête d'une droite sonnée par sa défaite électorale. En ne laissant pas vacante la place de chef de l'opposition, sous peine de se voir marginaliser. Cette position a un revers : elle fait descendre le président dans l'arène politique, lui conférant ainsi un rôle amoindo de responsable partisan. La volonté de M. Jospin est donc d'utiliser cette arme, en se gardant toutefois de la mettre sous le feu d'un... secrétaire d'Etat. In fine, le premier ministre veut obtenir ainsi qu'une sourdine soit mise aux critiques. L'entourage du président laisse filtrer que M. Chirac peut légitimement s'en offusquer.

Que peut répondre M. Jospin? Que, depuis le 20 août, les critiques, recommandations, mises en garde et autres réserves ne cessent de pleuvoir. Des observations faites dans le secret des délibérations du conseil des ministres - sur les emploisjeunes dans les secteurs public et para-public, sur la politique familiale ou celle de défense -, le président passe à la critique publique. A Troyes, le 22 septembre, il estime que le pian du ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, est « fallacieux ». En visite à Moscou, il dénonce à la télévision, le 25 septembre, dans un entretien préenregistré, le ralentissement du processus de privatisation, qui constitue « ипе еттешт ».

Quatre jours après, interrogé sur TF 1, le premier ministre explique que François Mitterrand lui avait

appris à ne jamais commenter, surtout en mal, la politique du gouvernement français à partir de l'étranger. La réponse se veut grave. Cinq semaines plus tard, M. Chirac décerne un bon point au premier ministre, lors d'un sommet franco-britannique à Londres, le 7 novembre. pour sa gestion de la grève des rou tiers. Quelques jours auparavant, à Paris, par la voix de sa porte-parole, Catherine Colonna, il lui reprochait le contraire. Cela n'empêche pas les deux hommes de tomber d'accord sur la candidature du gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, à la présidence de la furure Banque centrale européenne. Ces coups de « Yo-Yo » dans la cohahitation indisposent M. Jospin.

Au sommet de Luxembourg sur l'emploi, les 20 et 21 novembre, le président, selon l'Elysée, est parfaitement dans son rôle de défenseur de l'Europe quand il met en garde contre les « expérimentations hasardeuses » en matière sociale, visant ainsi les 35 heures. Matignon répond que M. Chirac prend quelques libertés, non seulement avec la règle d'information réciproque des deux

membres de l'exécutif, mais aussi avec celle d'unicité d'expression de la France. Et quand le président balaye la question d'un revers de main pendant sa conférence de presse commune avec le premier ministre, s'offrant le luxe de l'impliquer dans sa non-réponse, M. Jospin ne sourit pas. Il va mûrir sa réplique. Ce sera en France. Au congrès du Parti socialiste à Brest.

Il choisit l'ironie, en rangeant la dissalutian de l'Assemblée par « l'autre tête de l'exécutif » au rayon des « expérimentations hasardeuses ». S'est-il laissé emporter? Un ministre anonyme le suggère, l'Elysée aussi. Prieur, confie-t-on à Matignon: M. Jospin ne regrette rien, il a fourni la réponse appropriée, en donnant la mesure du rapport de force politique. Ne surfe-t-il pas sur les sondages de popularité et de confiance ? A l'Elysée, la stratégie dont on soupconne le premier ministre est éventée; le président, dit-on, ne se laissera pas imposer une « renécotisation ». Du nom de René Coty, dernier président de la IV République.

Olivier Biffaud

## Parole contre parole sur les procédures d'urgence

L'HISTOIRE ne serait qu'anec- texte est déposé en premier d l'Asdoctique si elle n'était une nouvelle traduction de l'état d'esprit dans lequel se déroule la cohabitation. A la méfiance et aux premières escarmouches discrètes sur les nominations - il y a un réel blocage pour celles qui concernent la magistrature -, va-t-il falloir ajouter la désinformation ? Recevant à déjeuner à l'Elysée, jeudi 27 novembre, le hureau du Sénat, M. Chirac a entendu les doléances de René Monory sur le recours, que le président de cette assemblée juge excessif, à la procédure d'urgence pour les projets de loi que le goovernement soumet au

une lettre à Lionel Jospin au sujet du projet de loi sur la nationalité. « J'observe que depuis le début de lo présente législature, écrit le président du Sénat, la plupart des textes importants soumis au Parlement ont été examinés par les assemblées selon lo procédure d'urgence. » Même s'il recannaît qu'il s'agit d'une « prérogative canstitutiannelle à la disposition du premier ministre », M. Monary rappelle que « l'examen d'un texte en urgence o pour principale conséquence, si le

En l'absence de Philippe Séguin,

de retour dans sa circonscription

des Vosges, l'entaurage du pré-

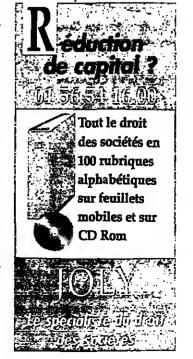
M. Monory avait adressé la veille

Parlement.

semblée nationale comme c'est pratiquement toujours le cas depuis le début de lo présente sessian, de raccourcir cette procédure et de réserver lo connoissance des modificotions apportés par le Sénat oux seuls sept députés représentant l'Assemblée nationale à 10 commission mixte paritoire, » En tout état de cause, il n'y aura sur ce texte qu'une seule lecture au Sénat.

Au cours de ce déjeuner, selan un des participants, le président de la République aurait abondé dans le sens de M. Monory, précisant qu'il a fait remarquer cet ahus au premier ministre. Interrogé par Le Monde sur cet échange, M. lospin a fait savoir qu'il apporte un démenti : « Il n'a jamais été questian de lo procédure d'urgence dans une conversation avec le président de la République. » C'est parole contre parole.

A ses invités, M. Chirac a aussi confié qu'il avait veillé à ne pas trop user de la déclaration d'urgence lorsqu'il était lui-même premier ministre. Entre mai et octobre 1986, le chef du gouvernement qu'était M. Chirac a utilisé l'article 49 alinéa 3, qui permet d'adopter un texte sans vote, si une motion de censure n'est pas dépasée et adaptée, sur les privatisations, la liberté de communication et le découpage électoral. Cette arme de procédure a été utilisée dès le dépôt de ces projets de loi, avec pour canséquence d'empêcher taute discussion de ces texte. Si M. Jospin a déjà déclaré l'urgence pour sept projets - les plus importants sur une vingtaine déposés, il n'a encare jamais fait usage du



## Face à l'extrême droite, M. Balladur veut prêcher l'exemple

participé, vendredi 28 novembre. an vote sur un amendement présenté par l'unique représentant do Front national à l'Assemblée nationale, Jean-Marie Le Chevallicz.

L'amendement numéro 161 du député du Var et maire de Toulon proposait d'écrire que « les modes principaux d'accès à la nationalité française sont la filiation et la naturalisation ». La première réplique fuse. Elle vient de Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie): « Cet amendement supprime le droit du sol (...). Je reconnais au Front nationol le mérite de la constance dans le racisme, ce qui me vaut l'honneur, au demeurant, d'avoir fait partie de la charrette de ses " condamnés d mort" » aux élections législatives.

Jeune député (UDF-DL) d'Indreet-Loire et proche collaborateur de François Léotard, Renaud Donnedien de Vabres explique à son tour que cet amendement « hautement symbolique », qui « rompt avec la tradition républicaine », est « cançu pour naus intimider (...), pour accréditer l'idée qu'entre le Front national et le Parti socialiste il

n'v a rien ». Comme si l'avertissement n'était pas assez clair, Gérard Gauzes (Lot-et-Garonne), au nom dn groupe socialiste, se félicite même de la position prise par les deux porte-parole des groupes de l'opposition. Ultime signal à destinatian des députés qui n'auraient toujnurs pas compris, il appose Vichy à la France. Mais alors que

DEUX DÉPUTÉS RPR n'ont pas M. Mazeaud, suivi, dans une sorte de réflexe filial, par quelques députés de droite moins expérimentés que lui, vote contre l'amendement, Robert Pandraud (Seine-Saint-Denis) et Nicole Catala (Paris) refusent de prendre part à ce vote. Un traisième député, Thierry

Mariani (Vaucluse), anteur de la

plupart des amendements opposés an projet de loi présenté par Elisaheth Guigau, précisera un peu plus tard an Monde avoir adopté la même attitude, conforme, à vrai dire, à celle que le groupe RPR de l'Assemblée nationale avait arrêtée, les 25 et 26 novembre, dans ses réunions internes. « Il avait été convenu que, non seulement, nous ne saurions nous associer en aucune façon d un amendement du Pront national, mais qu'il était hors de question d'en discuter », a confirmé Jean-Louis Debré, président du groupe. « Pour nous, a ajauté l'ancien ministre, c'est une façon d'aller plus loin qu'un vote contre. »

Membre de la direction collégiale du RPR, nommée en juillet par Philippe Séguin, M™ Catala a tenté, tout au long de la Journée de vendredi, de justifier sa nonparticipation au vate. Bien que s'affirmant « en total désaccord » avec l'amendement de M. Le Chevallier, la députée de Paris n'a cessé de dénancer le « procès en sarcellerie » qui consisterait à juger un parlementaire, nan sur le contenu du texte présenté, mais en fonction de l'auteur de ce texte. « Je ne veux pas entrer dons ces anathèmes », a affirmé Me Catala. Voter contre un texte présenté par le FN, expliquait-elle encare. en substance, suppose que des députés du RPR seraient amenés à voter un texte de même origine qui, sur un point précis, les mariages dits « de complaisance », par exemple, pourrait carrespondre aux attentes du Rassemblement.

LES RÉSERVES DE M. PANDRAUD La non-participation au vote de M. Pandraud sur l'amendement visant à remplacer le droit du sol par le droit du sang échappe à de tels états d'âme. L'ancien ministre de 1986 estime que la question méritait « un vrai débat ». Tout en affirmant qu'à la fin de la discussion, il aurait « sans daute voté pour le droit du sol », M. Pandraud estime que « les conditions ant beaucoup changé por rapport aux références historiques, notamment l'origine des étrangers ».

Le député de Seine-Saint-Denis considère aussi que le système de la dauble nationalité offre « une rente » à ceux qui en bénéficient. « Persanne ne peut cantester. ajoute-t-il, que l'Allemagne [où la nationalité est fondée sur le droit du sang] est une démocratie. » Bref, comme de nambreux militants RPR, M. Pandraud juge que l'actuelle opposition « laisse un " boulevard" au Front national en n'osant

sident du RPR assurait, vendredi, que le groupe avait décidé seul de sa tactique face au texte de M= Guigou. M. Séguin cantinue de se réserver le droit d'intervenir, dans une dizaine de jaurs, lars des explications de vote sur le projet de loi de Jean-Pierre Chevènement cancernant l'immigration. Tou-Auquel cas le plège aurait foncjaurs un peu précautianneux, il a promis de le faire « de la manière la plus intelligente possible ». En attendant, dans ce débat sur

la conduite à abserver vis-à-vis de l'extrême droite, Edouard Balladur a, le premier, refusé, de la manière la plus nette, toute idée d'accord avec les amis de M. Le Pen lors de la constitution des prochains exécutifs régionaux. Dans un entretiea publié par Le

Point (daté 29 novembre), l'ancien premier ministre explique comment il se refuserait à accéder à la présidence du conseil régional d'ile-de-France avec l'appoint des voix du Front national. « Je ne sais pas quelle sera la solution qui sera arrêtée par les dirigeants de l'oppositian. Bien entendu, comme le crois aue la mienne est la banne, je préférerais qu'elle ne sait pas solitaire », dit-il. Cette invitation à clarifier leur attitude sera donc présentée à tous les prétendants à la présidence d'un conseil

## Les militants socialistes ont plébiscité François Hollande comme premier secrétaire

Le député de Corrèze obtient plus de 90 % des voix sur 63 000 votants

La désignation par les militants socialistes, jeudi nal a mobilisé plus de 63 000 d'entre eux, une voix, selon des résultats partiels, son adversaire,

L'ÉLECTION du premier secrétaire du Parti socialiste, jeudi 27 novembre, a tourné au plébiscite pour François Hollande, Selnn les résultats publiés vendredi soir par le PS, portant sur 78 fédérations (sur 102). la participatinn au vote a été de 73,84 %. Elle a dnuc été plus forte que pour le vote des motinns pour le cnngrès de Brest (72.14 %), celui de l'électinn, le 14 octobre 1995, de M. Jospin (66,36 %) ou de sa désignatinn comme candidat a l'élection présidentielle (72,98 %).

27 novembre, des premiers secrétaires de leurs

fédérations et de leur premier secrétaire natio-

Au lendemain du congrès, la victnire de M. Hollande est tntale avec, selnn ces résultats partiels, 57 975 voix pour le député de Corrèze (90,10 %) et 5 072 suffrages pour Jean-Luc Mélenchnn, porteparole de la Gauche socialiste (9.20 %). Un certain nombre de militants n'nnt pas pris part à l'élection du premier secrétaire natinnal. mais ce résultat apparaît comme un camouflet pour le sénateur de l'Essonne, qui ne retrouve pas le sonre de sa mntinn (10,21 %) et qui avait espéré recueillir jusqu'a 20 % des suffrages.

Les anciens poperénistes de la motinn B (5,43 %) qui, conduits par Marie-Thérèse Mutin, n'avaient pas dnnné de ennsigne de vnte nationale, se sont reportés massivement sur M. Hollande, qui dépasse largement le score de la mntion majoritaire (84,07 %). La Gauche socialiste, qui avalt trols fédérations (Essonne, Jura et Vendée), se console en gardant l'Essonne et en conquérant le Cher, mais les votes des grosses fédérations sont sans appel pour M. Mélenchon: 6,12 % dans le Nord (contre 93,88 % pour M. Hollande); 8,56% dans le Pasde-Calais (contre 93,4%): 9,79%

dans les Bnuches-du-Rhône (contre 90,21 %). Spnrtivement, M. Mélenchnn a félicité le nouveau premier secrétaire dès vendredi soir. Le premier ministre a fait de

Lors de la réuninn du conseil natinnal, samedi, à Paris, pour la première fois depuis sa constitution après le congrès de Brest, et en présence de M. Jospin, M. Hnilande va faire ratifier le bureau natinnal et le secrétariat natinnal. Au sein du hureau national, composé dans le respect des équilibres de Brest (Le Monde du 29 novembre), plusieurs personnalités, sans être membres de plein droit, continueront à etre invitées, comme Jacques Delors et Michel Rocard.

Thut en assurant une certaine continuité - avec à ses côtés un tandem constitué d'Alain Claevs. chargé de la coordinatinn et de la trésorerie, et de lean-Christophe Cambadélis, chargé des fédérations et des relations extérieures -, et en confirmant les dix promus de juin, M. Hnllande devrait dnnc rajeunir et féminiser légèrement son secrésein de son équipe de « gnuvernement » une forte présence parlementaire, avec treize (nu quatnrze) députés et deux sénateurs (Daniel Perchernn, délà présent, et Henri

participation record. M. Hollande, candidat de la M. Melenchon, obtenant un score inférieur à

M. PERCHERON REMPLACÉ

Pour le vote des 102 premiers fédéraux, trois seconds tours avaient lieu vendredi soir: dans le Calvadns, nù le candidat snutenu par Louis Mexandeau, André Ledran, avait des chances de l'emporter, dans les Yvelines, entre deux rocardiens, et en Seine-Saint-Denis, Mais d'ores et délà 31 fédérations nnt changé de premier secrétaire, soit un taux de rennuvellement de 30.4 %, conforme à l'objectif de M. Cambadélis.

Globalement, les nouveaux élus renforcent la « Inspinisation » du PS. Ont ainsi été élus par les militants socialistes: Jean-François De-

#### Cinq nouveaux au secrétariat national

Le secrétariat national du PS devait être renouvelé samedi 29 novembre. Cinq de ses membres devaient le quitter: Lionel Jospin; Jean-Louis Cottigny, ex-poperéniste, qui pourrait devenir responsable national; Harlem Désir; Véronique Neiertz et Manuel Valls, porte-parole du premier ministre, réélu par 71.57 % des votants à la tète de la fédération du Val-d'Oise.

Ils devaient être remplacés par l'ancien ministre Michel Sapin, proche de M. Hollande et qui prendrait le secteur économique: François Rebsamen, conseiller réginnal de Bourgogne, animateur du groupe d'ex-fablusiens Partages, nommé auprès du secrétaire aux fédérations; Sylvie Andrieux, députée des Bonches-du-Rhône; et deux fabiusieus, Gérand Guibert, qui prendrait l'environnement, et le sénateur Henri Weber. L'entrée de la benjamine de l'Assemblée, Cécile Helle, députée du Vaucluse, proche d'Elisabeth Guigon, dont elle était la suppléante, et de Martine Aubry, paraissait probable.

majorité du parti, a obtenu plus de 90 % des celui de la motion de la Gauche socialiste bat dans l'Ain; Bernadette Bourbat dans l'Aisne ; Jacques Josephe dans Garcia dans l'Ariège; Christian Teyssedre dans l'Aveyrnn: Bemard Lanuen en Charente; Marie-Hé-lène Bodin (Gauche socialiste) dans le Cher; Michel Mnrin dans les Côtes-d'Armor; Eric Jeansannetas dans la Creuse; Gérard Bertrand dans la Drôme; Yves Cnimnu, conseiller de M. Jospin et de Daniel Vaillant, dans le Jura; Stéphane Delpeyrat dans les Landes; Patrick Dugois dans le Loir-et-Cher; Jean-Paul Chartron dans la Loire; André Roure dans la Haute-Loire; Fran-

çois Letzgus dans la Mame ; Linnel Binndelle dans la Haute-Marne: Michel Sorio en Mayenne: Laurence Demnnet en Meurthe-et-Moselle: Roger Beaurebois dans la Meuse: Gilles Seguin dans l'Oise; Christophe Bouillon en Seine-Maritime : Jean-Michel Bouyssié dans le Tarn ; Jean Burneleau en Vendée.

Comme prévu, les fédérations du Nord et du Pas-de-Calais ont changé de patron, Marc Dollez succédant à Bernard Roman dans la première et Serge Janquin à Daniel Percheron dans la seconde. Deux rétaires nationaux prennent des fédérations: Vincent Peillon dans la Somme et Michèle Sabban dans le Val-de-Marne. En revanche, Jean-Luc Gaboreau succède à M. Claeys dans la Vienne.

Deux ministres cèdent aussi leurs fonctions : Pierre Moscovici à Henri Laviole dans le Doubs ; Ségolène Rnyal à Bernard Couturier dans les Deux-Sèvres. Le nombre de femmes à la tête des fédérations reste faible : il passe de sept à neuf.

Michel Noblecourt

## Jacques Chirac commémore la mort du général Philippe Leclerc

LE PRÉSIDENT de la République a assisté, vendredi 28 novembre, dans la cour d'honneur des Invalides, à Paris, à la cérémonie commémorative du 50 anniversaire de la mort du général Philippe Leclerc dans l'accident de son avion, en Algérie. Après avoir découvert une plaque rappelant la vie de ce maréchal de France, Jacques Chirac a passe en revue, en compagnie du ministre de la défense, Alain Richard, des détachements de la 2 DB, division que commandait Leclerc et dont plusieurs centaines d'anciens avaient été invités. Le comédien Francis Huster a retracé la vie du libérateur de Paris au cours d'un spectacle son et lumière d'une heure qui s'est achevé par le chant de cette division de légende, repris avec émotion par ses anciens soldats.

## M. Douste-Blazy veut faire interdire les mines antipersonnel

UNE PROPOSITION de lni visant à interdire la fabrication, la vente et l'emploi des mines antipersonnel « sur l'ensemble du territoire français » a été présentée vendredi 28 novembre à l'Assemblée nationale, à l'initiative de Philippe Douste-Blazy, député (UDF) des Hautes-Pyrénées. «Ce texte est un gage pour in ratification par la France du traite d'Ottawa le 4 décembre et garantit l'avenir parce qu'il fixe un niveau d'exigence et crée une dynamique d'adhésion », a expliqué l'ancien ministre, lors d'un point de presse aux côtés de François Rochebloine (UDF, Loire) et de l'apparenté communiste Jean-Pierre Brard (Seine-Saint-Denis), cosignatzires de cette proposition de lni (lire aussi notre éditorini page 15).

المهيدات

المناه المناه

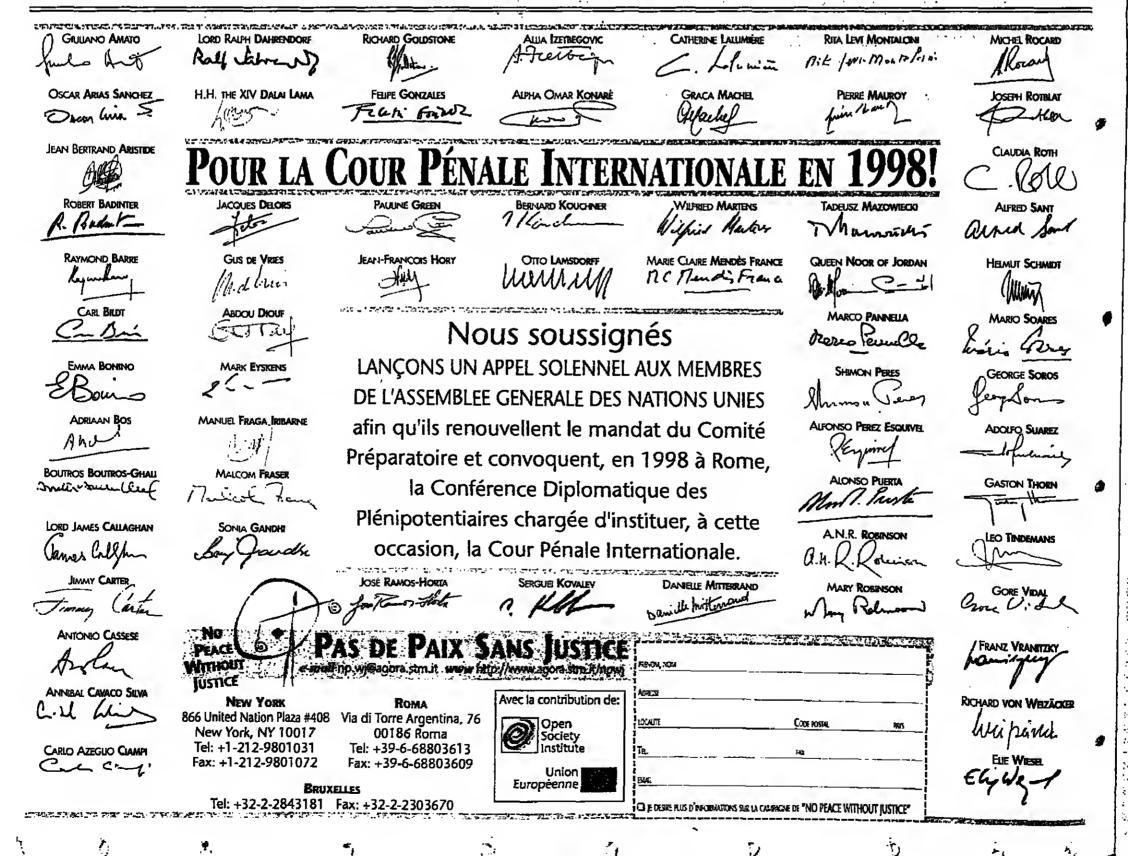
يدنع نع

■ CGT : Louis Vlannet, secrétaire général de la CGT, a accordé, pnur la première fois, vendredi 28 novembre, un entretien à Rouge, l'hebdomadaire de la Ligue communiste révolutinnnaire. S'exprimant sur les 35 heures, il estime que « l'état d'esprit moyen des saluriés est plus dans une sorte d'expectative réservée sur la réduction de la durée du travail que dans une réelle mobilisation ». Sur le comportement de la CGT, face au gouvernement, Louis Viannet « ne vi[t] pas lo situation comme portant des contradictions » « Nous sommes en désaccord complet et en conflit avec le gouvernement sur les entreprises publiques privatisées, sur France Télécom, Thomson, Air France », mais il s'interroge sur « In capacité de peser pour des décisions différentes. »

■ FUSION : le Parti écologiste, fondé en mai 1996, par Yves Pietrasanta, maire de Mèze (Hérault), devrait rejoindre les Verts lors du conseil national de ce mouvement le 6 décembre, à Paris. Dans une lettre ouverte, M. Pietrasanta qu' « il n'y n pas de pioce pour deux partis qui ont les mêmes valeurs (...) et qui agiraient en concurrents ». Le PE regroupe environ 350 adhérents.

■ TRANSPORTS : l'intersyndicale des contrôleurs des transports terrestres a été reçue, vendredi 28 novembre, par le directeur du cabinet do ministre des transports, qui lui a proposé d'ouvrir deux groupes de travail devant rendre leurs conclusions dans trois mois. Le premier groupe travaillerait sur la création d'un corps d'inspecteurs, le second sur les problèmes d'effectifs.

■ PRUD'HOMALES. 74 981 candidats répartis sur 7 597 listes se présentent dans le collège salariés aux élections prud'homales du 10 décembre, selon un document du ministère de l'emploi remis aux organisations candidates



ere in Laboration

物理事業の おおも

Address of the second

🐲 एक अस्तिकार हो। 🖰

🐞 ተምልተ 😶

The same time the right

SHOUTH THE STREET SHOWS SHOW

Printed the Printed States 大学 とうない とかなる ない

Service Francis

The Printer of the Printer la

A STATE OF THE STA

Marie Committee Committee

Marie Marie Marie 1997 - 1997 - 19

THE TRANSPORT OF THE

THE RESERVE THE TANK

Marie Contract of the same

Francis Canada Ind.

The second of the second

The second of the second of

والمراجع والمتخرسط لعود سيوفون والم

September Description of September 1990 and 19

Marine to a service of the service

Market Market State Commencer Control

Town to the second

a din a state of the state of

A Secretary the . The . . Am ...

See the seed for the seed of t

and the state of t

groupe petrolier avait jusqu'en 1993 verse des salaires de complaisance à « une quarantaine » de personnalites et proches de responsables poli-tiques. • LES DOCUMENTS établis-International, a affirme que le

sant les contrats de ces personnes rémunérées sur des comptes suisses auraient depuis été détruits. Ces contrats auraient été interrompus après le départ d'Alfred Sirven, pa-

tron d'Elf Aquitaine International.

M. SIRVEN apparaît également au cceur du réseau d'intermediaires étant intervenu dans le dossier de la vente de frégates par Thomson à

Taïwan. La justice s'interroge sur le rôle exact joué dans cette affaire par M<sup>m</sup> Deviers-Joncour, proche de Ro-land Dumas, alors ministre des af-

## Elf aurait rémunéré des personnalités et des responsables politiques

Un ancien ministre, un collaborateur de M. Pasqua, une proche de M. Dumas, un amí de François Mitterrand... Selon un responsable d'Elf Aquitaine International, « une quarantaine » de personnes auraient bénéficié jusqu'en 1993 de salaires de complaisance versés en Suisse

LES CAMBRIOLEURS n'ont Loîk Le Floch-Prigent, M. Sirven montant variait, selon lui, entre rien emporté, mais ils ont sans doute falt disparaître quelque chose. Au cours de l'été 1996, à Genève, une équipe de visiteurs nocturnes s'est introduite au siège d'Elf Aquitaine International (EAI), afin d'explorer la mémoire de certains ordinateurs. Une partie des secrets du groupe pétrolier français se trouvait pent-être là, dans ces bureaux luxueusement aménagés, rue Plantamour, d'où l'incontournable Alfred Sirven a mené, entre 1990 et 1993, un grand nombre de ses opérations dis-

Recherché par la police, visé depuis le 5 mai par un mandat d'arrēt international, l'ancien directeur des affaires générales d'Elf Aquitaine avait pourtant déjà pris certaines précautions. Peu avant soo licenciemeot, à l'automne 1993, qui avait suivi de quelques mois le départ du PDG du groupe,

avait ordonné la destruction d'un grand nombre d'archives.

LE SOUVENIR DE TROIS NOMS

Jean-Claude Vaucbez, administrateur délégué et véritable coordinateur de la filiale genevoise, recueillies le 21 novembre par les juges Eva Joly et Laurence Vichnievsky, les documents détruits auraient notamment compris les contrats de certaines personnalités rémunérées par Elf sur des comptes bancaires suisses. Outre Christine Deviers-Joncour, présentée comme une proche de Roland Dumas, qui perçut quelque 10 000 francs suisses (40 000 francs français) durant la période ou EAI était présidée par Alfred Sirven, « une quorontaine » de personnes, qu'il désigne comme de prétendus « experts », auraient ainsi bénéficié

30 000 et 80 000 francs français par mois. A ces émoluments s'ajoutait souvent la mise à disposition d'une carte de crédit, débitée sur les comptes de la société. A en croire les déclarations de

M. Vauchez, qui a été mis en examen pour « obus de biens socioux » (Le Monde daté 23-24 novembre), a précisé aux juges que. généralement, les noms figurant sur les contrats d'EAI n'étaient pas ceux des véritables bénéficiaires. Lui-même a assuré ne pouvoir se souvenir que de trois noms - publiés depuis par Le Canard enchoiné, dans son édition du 26 novembre-, ceux de l'ancien ministre et maire (RPR) de Sarlat (Dordogne), Jean-Jacques de Peretti; de l'un des proches collaborateurs de Charles Pasqua, Daniel Léandri : du docteur Laurent Raillard, familier de l'ancien président de la République, François Mitterde salaires de complaisance. Leur rand, dont il était l'un des parte-

naires de golf attitrés. Le docteur Raillard avait déjà été mis en cause dans l'affaire Elf, au mois de mai 1996. Les enquêteurs avaient découvert que le groupe pétrolier avait racheté, en 1991, pour 18 millions de francs, sa propriété de Louveciennes (Yvelines), qu'il continuait néanmoins à habiter, à titre gratuit (Le Monde daté

Questionne par Le Monde il y a plusieurs mois, M. de Peretti avait, quant à lui, déclaré avoir perçu « 20 000 francs net par mois, plus des remboursements de frois, sur justificatifs », mais en contrepartie d'une véritable mission, qui avait requis ses compétences sur la géopolitique et les pays du golfe Persique (Le Monde daté du 5 juillet). Egalement interrogé, M. Léandri nous a indiqué vendredi avoir effectué « beoucoup de missions stratégiques ou Gobon, ou Congo et au

Comeroun, dons l'intérêt d'Elf et

monter « une escroquerie ».

Alfred Sirven, Edmond Kwan et Thomson

La bataille procédurale qui oppose Thomson à l'intermédiaire

chinois Edmond Kwan, en marge du contrat des frégates de Talwan,

dure depuis six ans. En 1992, la Cour internationale d'arbitrage de

Genève, puis un tribunal fédéral suisse, ont donné raison à

En France, l'exécution de cette sentence - an terme de laquelle

Thomson devrait payer 155 millions de francs, plus les intérêts – est

suspendue à l'information indiciaire ouverte le 7 mars pour « tenta-

tive d'escroquerie », à la suite d'une plainte du PDG de Thomson,

Marcel Roulet (Le Monde du 12 mars). Son prédécesseur, Alain Go-

mez, înterrogé le 7 janvier par le Juge Eva Joly, avait accusé l'ancien

directeur géoéral d'Elf, Alfred Sirven, d'avoir utilisé M. Kwan pour

Enfin, M. Raillard a formellement contesté « ovoir été payé par Elf, ni en Suisse ni ailleurs ».

« BONNES ŒUVRES »

Créée au début des années 80 par Albin Chalandon, qui présidait aiors aux destinées du groupe pétrolier, Elf Aquitame International avait à l'origine pour vocation de recruter des ingénieurs et des géologues - dont les salaires étaient élevés afin de les préserver des concurrents angio-saxons - et de les mettre à la disposition des filiales engagées dans la recherche pétrolière. M. Vauchez a expliqué aux enquêteurs qu'hormis cette catégorie de salariés EAl appointait aussi des « retraités » du groupe Elf, rappelés pour des missions ponctuelles au service de l'entreprise, ainsi, donc, que les fa-

meux « experts ». Toujours selon l'ancien adminis-

sans jamais en recevoir 1 centime ». trateur délégué de la filiale genevoise, les contrats des bénéficiaires étaient préparés - et signés - par lui, sur la base de « mémos » qui lui étaient adressés par Alfred Sirven. Ces contrats auraient été interrompus après le départ de celui-ci, qui fut remplacé à la tête d'EAI par André Tarallo, l'inamovible « M. Afrique » d'Elf

C'est également sur les consignes de M. Sirven que Jean-Claude Vauchez avait engagé, en 1992, au nom d'EAI, 20 millions de francs au service du magazine Globe Hebdo, dont le fondateur, Georges-Marc Benhamou, et le mécène, Pierre Bergé, appartenaient à l'entourage de François Mitterrand. L'argent avait été débloque sous la forme d'une caution bancaire déguisée, sans que le nom du groupe Elf figure jamais au capital de la société éditrice (Le Monde du 5 fuillet).

D'autres garanties de plusieurs millions de francs auraient enfin été accordées par la filiale genevolse, lors d'opérations immobibères montées par des personnes recommandées par le groupe Evoquant les « bonnes œuvres » d'Elf, l'ancienne directrice administrative, Jeanne-Marie Cardaire. avait suggéré, après sa mise en examen, au mois de décembre 1996, qu'il existait des « rémunérotions fictives » sur « les fillales », ainsi que « quelques-unes sur lo

#### H. G.

## Un réseau d'intermédiaires apparaît dans le dossier des frégates vendues à Taïwan

mystérieux émissaires, une femme emprisonnée, et - peut-être - un trésor caché: les ingrédients surgis au fil de l'enquête des juges Eva Joly et Laurence Vichnlevsky sur les coulisses de l'affaire Elf évoquent un de ces romans d'Alexandre Duaffaires d'Etat. Autour de Christine Deviers-Joncour, soupçoonée d'avoir bénéficié de plusieurs millions de francs de « faveurs » an détriment du groupe pétrober et incarcérée depuis le 5 novembre (Le Monde des 6 et 15 novembre), se dessinent peu à peu les contours d'un étrange réseau d'intermé-

D'ordinaire avare de confidences, le « Monsieur Afrique » du groupe Elf, André Tarallo, en a bvré une d'importance, au cours de son interrogatoire du 22 novembre. Le luxueux appartement parisien de M= Joncour, rue de Lille, acheté en 1992 pour 17 millions de francs par une société civile immobilière (SCI) associant M= Joncour à l'homme d'affaires italien Carlo Pagani, aurait, à l'en croire, été acquis avec l'argent

Pourquoi? Comment? Un tel cadeau était-il destiné, à travers sa bénéficiaire, à remercier Roland Dumas, dont elle comptait parmi les proches, avant d'en devenir la collaboratrice ? L'idée en revenaitelle à Alfred Sirven, l'omniprésent directeur des affaires générales d'Elf sous la présidence de Loik Le Floch-Prigent, qui lui avait fait allouer un salaire confortable par la filiale suisse qu'il présidait (lire cidessus)? M. Tarallo n'en a pas livré le secret - s'il le détient. Mais la réponse à cette énigme se trouve assurément en Suisse, entre Genève

Les deux juges en ont acquis la conviction depuis qu'elles ont reçu la visite, le 21 novembre, d'un antiquaire parisien. Il avait vendu à Christine Deviers-Joncour la superbe tapisserie des Flandres du XVII' siècle qui couvrait un mur de son appartement. Représentant une scène de l'Antiquité, la tapisserie avait été cédée, en 1992, pour 450 000 francs. Mais la cliente avait tenu à ce que le paiement soit effectué en Suisse. Le marchand avait dû établir à l'intention des donanes une fausse déclaration d'exportation. La somme lui avait été versée sur un compte genevois. en plusieurs virements, dont une partie au moins en provenance du compte, ouvert dans une banque de Lugano, d'où provenaient déjà les fonds destinés à l'achat de l'appartement de la rue de Lilie

Le récit de l'antiquaire compor-

un hôtel particulier dans les beaux core, illustrant le désir de l'entouquartiers, des navires de guerre, de rage de M™ Joncour d'entraver la progression de l'enquête vers la Suisse. Deux jours plus tôt, racontait-il, il avait reçu un appel téléphonique d'un homme qui lul mas où l'aventure se mêle aux jeux mant que celle-ci avait simplement de pouvoir, les secrets intimes aux été placée « en dépôt » dans l'appartement. La version tenue par Mar Joncour devant les enquêteurs se serait ainsi trouvée corroborée. Mais au café de Flore, où ce correspondant lui avait donné rendezvous, l'antiquaire n'avait trouvé personne. Inquiet, il avait aiors décidé d'alerter les juges, portant un coup supplémentaire à la défense de Christine Joncour.

> Le « contrat du siècle » dépassait les 16 milliards de francs

Vendredi soir 28 novembre, la mise en examen - et l'incarcération provisoire - de l'homme d'affaires Gilbert Miara ont marqué un nouveau pas. Cet bomme de cinquante-neuf ans, ancien marchand de biens reconverti dans la production de cinéma, avait signé, pour le compte de l'une des sociétés gérées par Carlo Pagani, immatriculée au Costa Rica, la promesse de vente initiale de l'appartement de M<sup>me</sup> Joncour, dont il était un proche. Il lui avait ensuite présenté l'avocat Bernard Lagarde, qui devait rédiger les statuts de la SCI, avant la transaction finale chez le notaire. Au cours de son interrogatoire policier, Gilbert Miara a dû convenir que son rôle avait débordé le cadre strictement immobilier: il a avoué être l'homme qui avait contacté l'antiquaire, afin d'influer sur son témoignage. Il a aussi relaté une rencontre avec Roland Dumas, dans le fameux appartement occupé par Christine

loncour. L'apparition de ce nouveau personnage permet surtout aux Juges d'établir un lien entre les investigations sur le train de vie de cette femme et les dessous d'un marché sensible, conclu en 1991 par Thomson avec le gouvernement de Tai-wan. Qualifié de « controt du siècle » par les ingénieurs français, l'accord (d'un montant dépassant 16 milliards de francs) portait sur la vente de six trégates militaires dotées d'équipements électroniques, et a donné lieu à un affrontement - toujours en cours - entre Thom-

UNE TAPISSERIE des Flandres, tait un épisode plus troublant en- Edmond Kwan. Ce dernier réclame toujours, six aos après, une commission de quelque 160 millions de francs, en paiement d'une « Intervention » dont les dirigeants de Thomson ont toujours contesté la réalité, soupconnant une tentaavait demandé, au cas où la police tive d'« escroquerie » (Le Monde du viendrait l'interroger, de dissimuler 27 février). Or cet intermédialre la vente de la tapisserie en affir- avait été introduit auprès de Thomson par Alfred Sirven, qui l'avait présenté comme le « consultant » d'Elf en Chine.

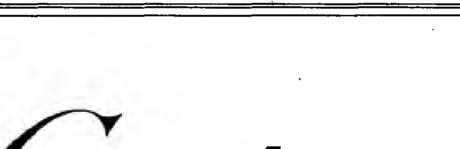
Plusieurs des protagonistes de l'affaire Elf devaient d'ailleurs apporter un soutien inconditionnel à M. Kwan devant la commission arbitrale chargée, à Genève, de trancher le litige avec Thomson . Rédacteur du contrat le liant au groupe électronique, Hubert Le Blanc-Bellevaux - mis en examen dans le volet allemand de l'affaire Elf - témoigna en sa faveur : Alfred Sirven se rendit deux fois à Genève pour faire de même.

Loik Le Floch-Prigent lui-même écrivit à la commission, pour préciser que la tâche prétendûment accomplie par M. Kwan au service de Thomson l'avait été avec l'approbation du ministre des affaires étrangères de l'époque, Roland Dumas, qu'il avait pris « lo précaution » d'informer du dossier. « l'étais responsable de l'action d'un certain nombre de réseaux, précisait Alfred Sirven [...] Je donnais des in-formations à M. Dumas qui m'a dit bien connaître ce dossier empoison-

Reste Gilbert Miara. Cité lors des travaux de la commission arbitrale, l'ancien marchand de biens avait sans conteste Joué un rôle dans cette histoire, mais lequel? Nul ne l'a jamais vraiment dit, cbacun semblant considérer cet homme comme une sorte de « mistigri ». « Je ne sais pas ce qu'il foit, mois *j'étais en rapport avec lui*, déclarait ainsi M. Kwan. Pour outant que je sache, il ovait des rapports avec le gouvernement fronçais. » A la même époque, Moe Joncour était chargée par Elf d'une mission de « relations extérieures » auprès de Roland Dumas et du Quai d'Orsay.

Parlant de MM. Sirven et Miara, M. Kwan assurait aussi leur avoir donné « des informatians qu'ils transmettaient à Thomson et également au ministère des affaires étrangères ». M. Sirven avait, pour sa part, raconté que lors de la visite d'un dignitaire chinois à Paris, en 1991, Gilbert Miara lui avait annoncé qu'il serait reçu, en sa compagnie, par Roland Dumas. C'est d'ailleurs au lendemain de cette visite diplomatique que, selon le réct d'Alfred Sirven, le contentieux franco-chinois qui bloquait le contrat des frégates avait été « ré-

Hervé Gattegno



Nouveau Stylo Diabolo de Cartier Plume or 18 carats\* ouvragée à la main. 5 largeurs d'écriture, Prix indicatif : 1490 F. En vente dans les boutiques Cartier et chez les distributeurs agréés : Tahac du Palais des Congrès : 2, place de la Porte Maillot - 75017 Paris

Le Stylo des Grands Hommes : 31, place des Grands Hommes - 33000 Bordeaux Trichon: 2. place de l'Etoile - 38000 Grenoble Informations au 01 42 18 55 18

## La justice tente d'éclaircir les curieuses missions de la société Conserver

Yves Bonnet, ancien patron de la DST, a été mis en examen pour complicité d'escroquerie

vembre, d'Yves Bonnet, ancien député et ancien patron de la DST, le juge Laurence Vichnievsky

autour de la société Conserver. Elle s'interroge

Après la mise en examen, vendredi 28 no- tente de démēler l'écheveau financier construit lèle, blanchiment d'argent ? Denis Allet, le patron de cette société, incarcère depuis mars, ac-

L'ANCIEN CHEF du contre-esavec deux hommes âgés d'une pionnage français, Yves Bonnet, patron de la direction de la sur-1982 et 1985, a-t-il seulement « pēché par naïveté »? C'est, en tout cas, l'explication avancée par son avocat, Alex Ursulet, après l'annonce, vendredi 28 novembre. de la mise en examen de son client pour « complicité d'escroquerie ». assortie d'une caution de diplomatie paralléle. 500 000 francs, dans l'affaire du pseudo-produit miracle Conserver 21. Ce produit devait révolu-

tionner les techniques de conservation des aliments en prolongeant leur durée de vie (Le Monde du 28 navembre). Le juge d'instruction parisien Laurence Vichnievsky soupçonne pourtantl'ancien préfet - député (UDF) de la Manche entre 1993 et 1997 – d'avoir activement participé au montage de la société Conserver, chargée de commercialiser le produit. Les enquêteurs estiment qu'il se serait impliqué dans la re-cherche d'investisseurs français et tant M. Bonnet à Denis Allet. étrangers, avant de démarcher des Le projet Conserver avait suscité élus et des fonctionnaires pour faire abnutir la construction de deux usines de fabrication dans la Manche et dans les Pyrénées-Atlantique. De plus, le rôle qu'au-

mination de son frère à la tête de Conserver laisse penser que si l'ancien patron de la DST n'appartenait pas à cette société, il pourrait avoir contribué à batir ce pro-Homme de réseaux, ancien membre de la commission de la défense à l'Assemblée et président du groupe parlementaire d'amitié

rait joué Yves Bonnet dans la no-

France-Algérie, Yves Bonnet est

trentaine d'année, décrits par les différents protagonistes du dnssier comme « deux flambeurs ». Le premier, Denis Allet, est à l'nrigine de la société Conserver, créée en 1995. En détention depuis le 28 mars, il a affirmé devant le juge que l'ancien patron de la DST se serait servi de cette société pour mieux développer des activités de Le second, Jean-Michel Beau-

doin, incarcéré depuis le 15 octohre, fut chargé de mission à la Mairie de Paris et directeur de cabinet-trésorier du président du Centre national des indépendants (CNI), Yvon Briant, aujourd'hui décédé. Egalement dans le sillage d'un intermédiaire d'origine marocaine, Ahmed « Charly » Shaker, impliqué dans les affaires movenorientales à la tête de son Association pour le développement des relations arabo-françaises (Adraf). M. Beaudoin a pris des parts dans l'affaire Conserver tout en présen-

la curiosité des réseaux de grande distribution. L'équipe de Denis Allet, à laquelle se sont joints des proches de Jean-Michel Beaudoin venant de l'Adraf, mène grand train. Voitures de luxe, yacht, voyages : les fonds paraissent inépuisables. L'échec de l'implantation d'une usine dans les Pyrénées-Atlantiques passe presque inaperçu malgré l'ouverture d'une information judicialre pour ses-

Les fonds de la société sont, en grande partie, alimentés par des capitaux étrangers. Près de 18 millions de francs sont apportés par un homme d'affaires américain,

Charles Stein. Des Malaisiens investissent environ 45 millions de francs dans l'aventure. L'argent transite par la Belgique après avoir cheminé par diverses sociétésécrans et terminé sa course sur le compte de la Compagnie financière Kléber-Etoile, au Luxem-

Au fil du dossier, on croise un otage au Yémen, une boîte de nuit à racheter, des chevaux

à Deauville et même le préfet Prouteau

Selon les constatations des policiers français et belges, qui furent les premiers saisis de l'affaire Conserver pour des faits de « bionchiment » après la faillite de cette société, la fonction de M. Allet semble avoir consisté à trouver divers projets dans lesquels investir ces sommes d'origine douteuse sous le contrôle des hailleurs de

Ainsl, en 1996, comme il l'avait fait pour Conserver 21 en 1995, retrouve-t-on Denis Allet à la recherche d'investissements. Il est présent lors du rachat d'une boîte de nuit parisienne à la mode. A Deauville, il projette d'édifier un complexe hippique. Chaque acqui-sition aurait été effectuée sur ses deniers propres - alimentés par

revendait le bien à la Compagnie financière Kléber-Etoile avec une

plus-value confortable. Dans d'autres cas, l'investissement se fait sans retour immédiat. Denis Allet crée ainsi une société de sécurité, Dixon Security International, sur proposition d'un ancien membre du Groupe de sécurité de la présidence de la République (GSPR), pour travailler à l'étranger. L'ancien chef de la cellule de l'Elysée, le préfet Christian Prouteau eut des contacts avec cette société.

Fort de ses relations dans le monde arabe, grâce à l'Adraf, et dans le monde politique, Jean-Michel Beaudoin a pu donner à l'équipe de Conserver une dimension susceptible d'intéresser les services de renseignement français. Ces derniers s'interrogeaient sur l'origine des fonds et tentaient également d'éclaircir un épisode digne d'un film d'espionnage, dont certains détails ont été livrés par Denis Allet.

Jean-Michel Beaudoin, affirme M. Allet, aurait détourné, avec la complicité d'un fonctionnaire du Qual d'Orsay, près de 7 millions de francs dans le cadre d'une négociation menée entre l'Adraf et les autorités yéménites en vue d'obtenir la libération d'un proche de la famille du président camerounais Paul Biya, retenu contre son gré. Cet otage, qui était conseiller du chef de l'Etat yéménite, avait la particularité de se déplacer en Afrique et dans certains pays arabes à bord d'un avion privé dans lequel se trouvait une matrice destinée à fabriquer de faux

## Douze ans de prison pour les trois meurtriers du canal Saint-Martin

La cour a prononcé un acquittement et un sursis

IDRISSA DIARA n'est pas mort par accident. Ainsi en a décidé la cour d'assises de Paris, vendredi 28 novembre. Pour avoir provoqué la noyade de ce Malien de quarante-deux

ans en le jetant dans le canal Saint-Martin le 13 juillet 1994, trois jeunes **PROCÈS** 

hard rockers an passé judiciaire vierge nnt été condamnés à douze ans de réclusion criminelle : Chun Cheng, le mécanicien d'origine chinnise; James Leclerc, l'apprenti maçon ; Johan Tatard, le fils de restaurateurs parisiens.

Nicolas Kerkez Playsic, l'étudiant dont la participation directe n'a pas été établie, a été acquitté. Enfin, Stéphane Groise, poursuivi pour non-assistance à personne en danger, s'est vu infliger une peine de trois ans d'emprisonnement avec sursis.

Ce verdict, énoncé par le président Yves Corneloup, a été accueilli dans le calme. L'avocat général Evelyne Lesleur (et non Lesueur, comme nous l'avons écrit par erreur dans nos éditions du 29 novembre) a serré dans ses bras le fils de la victime, Amadou, âgé de douze ans. Les accusés les plus lonrdement sanctionnés sont longtemps restés prostrés, sous le regard incrédule de leurs parents et amis présents dans la salle.

Trois heures et demie plus tôt, juste avant la clôture des débats, ces jeunes, âgés de vingt et un à vingt-quatre ans, avaient exprimé leurs remords. La vole nouée, Johan Tatard avait dit: « Je voudrais Jacques Follorou .. m'excuser, je ne voulais pos le

tuer. » De son côté, Nicolas Kerkez Plavsic avait ajouté: « Je regrette d'avoir été lâche, je n'arrêterai pas de le regretter. » Dans son réquisitoire, l'avocat général avait conclu au caractère raciste et prémédité de leur acte. Une thèse également soutenue par les parties civiles. La défense s'était au contraire

employée à rejeter les accusations de racisme et à présenter ce drame comme un accident, une plaisanterie qui auraît mal tourné. Mº Paolo Tessarola, défenseur de James Leclerc, avait dénoncé la présence, parmi les parties civiles, des associations telles que SOS-Racisme, le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) et la Licra (Ligue contre le racisme et l'antisémitisme). Selon lul, elles auraient en quelque sorte faussé les données de ce procès en essayant d'orienter les débats.

RÉQUISITIONS SUIVIES

Le défenseur de Johan Tatard, Me Jean-Louis Pelletier, avait à son tour plaidé en ce sens : « C'est parce que ces associations sont là que l'affoire o pris un caractère raciste. » Me Pelletier avait violemment mis en cause « SOS », « reflet de l'intolérance lo plus totale », accusée d'exploiter un «fonds de commerce ». Comme ses confrères, il avait défendu la version d'un drame accidentel: « Ils ne vouloient pas le tuer. Ce n'était pas une chasse ò l'homme mais une ploisanterie stupide, imbécile. » En s'alignant pour ainsi dire sur les réquisitions du ministère public, la cour a tiré une autre conclusion de ces quatre jours d'audiences.

REPUBLIQUE TCHEQUE

Amel SENDE, Feer SPRINTY
ROUTHSPRES-LIMI
ROUTHSPRES-LIMI
Routh RESS, John BRING: Haberbon SIRRICE;
Henrice CHEPPER: Jun BORRINE; John BORRINE; Bell
ETHERMISTUR, Gap FUNR; John GRENNINC;
Sopher RESPORT; John ROUTHSL, John HILTOR;
Lywer JONES; Ellin LLIVITE, Dovid LOCK; John
NACLEON; John The ROUTHSP. The MANUSCRIP;
Diess ORGAN; Advans SANDERS; Geradine SPRINT;
Frank TOOD; Bach WC; Algan WINTERSENO; Algan
WILLIAMS

SEMEGAL.
Bration DMGRE, Morgo DEMG, Budara DIOP;
Plays-Journa DIOP
STATE OF STATE OF

SUEDE Balan Westerrolft, Kirjina Wiche

Balen WESTERRUIT, Brights WILTHE SURSSE Weste AGUET, Pear BRANGERER: Chrising BERRY, Commonte BRANGER, Parin BRANGE, Julio DUPACE, Adubter DARRER, Paul GOVITER, Françai LOER, Y. HESTANDE, Français LOCATE, Liche HARM PROCREER, Thomas CHISCO, Peare PROFE, Buddi (ECORPERE, France BORGER, Peare PROFE, Buddi (ECORPERE, France BORGER, Peare TROPE), Buddi (ECORPERE, France) PROFESSED, Français SURPAR, Salva SERGUER, Peare TROPE), Aguin WERSET, Jean SEGLER, TORYWARE

TAYWAN N. CHEN HOUSE-CHE David T. CHEPI; Jan CHEM ENG-CHECK Hidnel TSH: SUN-EN Zan

TRUGDAD ET TUBAGO

Philippe Broussard

Ð

## La Cour Pénale Internationale en 1998!

PARLEMENT ELIROPIEEN
Addride AGUSTE, hunds ANDEO, hune ANDELEGNARD, Hunes BUILDE, Drissan BAUDES,
HONES, Spaine BULERE, Pervende SERES, Frere
RESOND-RETHOND, Erresto OLGENOLE; Enigl
OMIGARE, Raster OMS, Bernard ODMARDE;
Arexandra BAUDES, Daniele DANIAK, Gardrano
BELLYJAR, WWW, DE CLERC, Berna DE LASIA,
Secharo DE LUCE, Gerard BEPREZ, Oliver
DRAMPE; Grier DEPRE, Waller EWING;
Emmands FANSA Gameryon FERRER, Ling
LUCRO, Frederic WOODERGRAGER, Rocardo
GAUDE; Chris GERENCE, Sanson GOUGHE
TRIVING, Last BAUSSANG, LOTHERIOEI; Com von
HASSENG, Joni 1817HAC, Beick BAUTALE; von-HONORIE, Fait BETTHE, BASS BATTHE, Jean-François HONT, Seighen BRIGHES, Outle LEPENE-VERNIER, Michille LENGFFERG, Haus LENGNISS; Ranga R.H. MAY-WEGGER: Machinet MARIN: Jose Raspi LM, PMJ-WEGERE Prierband NARRI, Inco.

Reval REMONDEL James WOORHOUSE Large
HORETTE Felde THULER Crosses INFORMORE.

Allows RYON, Na CHEEFA AURITETE Fedora
ORARDOT, GENERA PUREUK, Feat Playmel
NOSION FRANDOEL Downsey WHITE General
SAND FRANDOEL Downsey WHITE FERNE
General SANTUR, Underto SANTAGROVE, Hodes
CARRIMORE, NOSION SANTAGROVE, Hodes
CARRIMORE, NOSION SANTAGROVE, Hodes
CARRIMORE, NOSION SANTAGROVE, HODE
ARTON TRUTTE, WORTE, LILLIANOE, HORE MARION
DE TROUTETUTETRADICE, PAR MARIONE, Marion
DEL ON SILIS, Vincence WILLA, Geslano WALLOR.

Jey WEERA.

AFRIQUE DU SUD

ALBANIE
Burly AGC, Inkon ARVICU, Anatze SPGHL,
Burly AGC, Inkon ARVICU, Anatze SPGHL,
Gasp AVORIL: Sporter AGE, Balt Bould: Alvan
EMIC, Louis GOR, Soot Marky, Hanne BOUR,
Anné (BPE, Senter EMINE, Pare Ribe, Hanne BOUR,
Anné (BPE, Senter EMINE, Park Mille, Spotte
NARD, Louis MFHIGH, Roder PRIME, Arbon
PRIMER, Louis MFHIGH, Roder PRIMER, Arbon
PRIMER, Recalant PAGC, Annel TRIOR, Lou
GOUR, Every AGE, Polana SHILL, Polana
SHILLDE, Annel STORIE, Annel TRIOR, Lou
GOUR, Every AGE, Polana SHILL, Polana
SHILLDE, Annel STORIE, Annel TRIOR, Lou
SHILLDE, Annel STORIE, Annel TRIOR, Lou
SHILLDE, Annel STORIE, Annel TRIOR, Ser JEJ
All SPARAGRES

SMILLAR Member SPARE, Agree SHAC, for 221
ALLEPHAGRIE
Checked RECOT, Wall-Fished Cottempolish,
Small CARCEPORT, Wall-Fished Cottempolish,
Small CARCEPORT, Wall-Fished Resident States
ROP-FIRM, Could METGERE, Georg
PRIMESTER, Ura 2045 PROMETER Una LAPF
ARGENTANIE
AGENTANIE
AGENTAN

AUSTRALIE Beb BROWN; Cy% HOURSYS, John WOGGLEY

AZERBAGIAN
ANI MARTADIE Inim ARRISONE Subsect
ANI MARTADIE Inim ARRISONE Subsect
ANI SERVING, HOMBONI ANTE, Schausling AMER, Politic
ASSIONE, Justinian GERBONE, State GERBONENCE, Zubsech
GORALDE, Duragion GERBONE, State GERBONENCE,
Double, GERBONE, Schausling, GERBONE, Zumma
DURAFFORCE, Subsect, Debry BERBONE, State
FORCE STANDO, Forma REPROFE, Schausling, Gerbone,
Sacken HAVEDOT, Budjahor TRIBADOR, State
HAVEDOT, Budjahor TRIBADOR, State
HAVEDOT, Budjahor TRIBADOR, Sacken
MANDARDE, State
SCHAUSPARDE, Such SALMOY, Reif
SCHAUSPARDE
SCHAUSPARD
SC

SCHAMBARY

BRELGQUE

Tamed BROQUELANCE, Early SCHITTMORE Georges

CONNEY: Years RECORDE Alone DEVERHE

Year BRATERIGHTE, Bayer BOTERIMORE, Pleare

DIRECTOR Pringer BRADORE, John BRIGHTE:

Panch ROMANE, America 940 DE CASTRELE Day

MADDINOSCHE Sanger SPORMANISTEE, Sale 946

DER MELEN

BOTE MOLEN

BOTE MOLE

BOLLYIE
Rad LEYS: Arture (JESERES, Roger PRIND)
HOURAL Prate | LONGEO SIGNADO, Les Angel
SECUREZ PILLAFOR
BOSINEE
Resina PILLIFORE BRESO. Expensio Oral, Young Alaskal, Luca CARSEO, Widon GSCHARC, Educal (ORGE; Recom NEDIOL), Russon MELO, Gundano MELO.

BULGARIE Eni Vapualet Soto (EDEY CAP-VERT Pende MARKE, Many DA GLORU 2018

CONTA VERMIN, River DA GLORU 2DM.

CHILL

CH

COSTA RICA Water (UR) MOUNA, Carpent Mana WALFINGE ACATA

PAS DE PAIX SANS JUSTICE

Tel: + 1-212-9801031; Fax: 9801072 E-mail: np.wi@egera.stm.it



CÔTE D'IVOIRE Ains Bernadots TARET-BOUSSE, Brabes

Au Président et aux membres de la 52ème Assemblée Générale des Nations Unies, Aux membres du Conseil de Sécurité des Nations Unies, Au Secrétaire Général des Nations Unies. Nous soussignés. Parlementaires du monde entier.

onsidérant l'urgente nécessité de mettre fin à l'état d'impunité formelle et substantielle des responsables de crimes contre l'humanité, de génocide et de crimes de guerre qui a marqué ce siècle; Soulignant le besoin indérogable de pourvoir la communauté internationale d'un moyen de dissussion sur contre les guerres, les agressions et les massacres ainsi que de livrer aux tribunaux ad hoc les responsables des crimes commis en ex-Yougoslavie et au Rwanda;

Considérant venu le temps de créer, sous l'égide des Nations Unies, un premier segment effectif de droit international pour tous les pays du monde et la possibilité concrète de clôturer ce millénaire sous le signe d'une justice internationale Impartiale et effective; Soulignant les progrès considérables réalisés ces dernières années grâce aux travaux du Comité

Préparatoire des Nations Unies chargé d'élaborer le projet de Statut de la Cour Pénale Internationale; Considérant l'offre du Gouvernement italien d'organiser et d'accueillir à Rome, en juin 1998, la Conférence Diplomatique des Plénipotentiaires chargée d'instituer la Cour Pénale Internationale;

Demandons solennellement à la 52ème Assemblée Générale des Nations Unies et au Conseil de Sécurité, d'approuver les recommandations formelles du Comité Préparatoire et d'adopter

une résolution convoquant à Rome en juin 1998 une Conférence Diplomatique de Plénipotentiaires pour l'institution de la Cour Pénale Internationale et assurant au Tribunal une dotation budgétaire adéquate dans le cadre du budget ordinaire des

- de modifier le mandat de l'IFOR et de prendre toute autre mesure utile afin que les personnes poursuivies pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité soie appréhendées et jugées par les tribunaux ad hoc pour la ex-Yougoslavie et le Rwanda.

DANEMARK Fischer Addult frag (MRIGARD) Jorgen ETHIP: Gora MRIGHT; Whele PEXCHARDT; Peder MZ; Berna (1885; Roban (1888) SQUATEEN AND RUGGE, Josep Jon Bernard Robert March 1970 (2015) (2 ROUGESE, Lesendo RONS, SETES
ESPAGONE
ACES BRILLETO I PORTE BETRANTE BRIDDET
CURBERO, John Alberto BELLOCH (CUSE
Levenodada DORERO PERSON, Carles
COMPUZADO CHAMDES, Josep CORCUPACT:
JOSEPH GALAN PRIES: LOS MACCORES
STRULA, CARLE MARCHETE PERSON (STRUMO
SANTHARIA REPEDIO, Antono GARAND), Josep
TRIALS SAGRER

Avec la contribution de Open Society

Européenne

PEDERICION DE RUSSIE

Ten LACOR, formé à 1902, Bénal

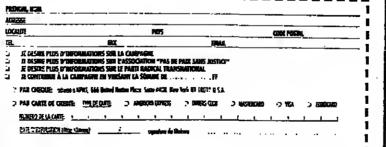
LABORITO, Bénal

LOCARD, FRILANDE In SULF, Las STEEL Room MARIE Nam FESTRUL (BARK WORKE)

GARRIGOET PROVING GRAND GROUND PARTY GUIDRING PROVING GUIDRING GUIDRING PROVING PARTY SANGER LANGUAGE INDE Sapy DALMU; Raja Bady PMIDP MICAIR, Deber HIGADD, Tran MONTAGE, Arch PARCIT, Medal PSICHOL, Jean-Goode PSIEC, Micale PERI, Dannelle POLICIAID-Goode PERITC, Autre SMITIST, Franck SENUSCIAI, Servero 2 0000; Bernard STASI; Frent-Andre WILVER, Koé VANGBARNÉ

GLATEMALA est Antonio 19086, BELIEFOR: José MIRITA HONDURAS Cartes \$250-000110

SERVE DATES, CAPP MANY PROMET PARTY REPORT OF MANY, Navy COMBILLIAN John DEMICHT, Also DEMICHT, Hard TROUBLE, David BORNES, Wife, O'DEA, Demand O'HALLET, Server MASSETT, Man SINTER. ISRAEL Laura Bionffysk Room (1920); Amon Bionessen AMAGO HUDWALEN TOALUE Deep ALMONGTETT, Ober ANGENOUE, Planie MADIAL, Fries BESONRY, Taren DOURY, Fabo CAUSSAM, Franco GEOR, Fabo FORMANDE, Franco GUARA, Green FROTTINE, Gabush 185GDE, Samus GUARA, Green LO CORDO, Agreen CORTO, Georgea (1988a) MICTO Tarenton FROTELLY, Garge HACENELLY, Also Tarenton FROTELLY, Garge HACENELLY, Also



MANIALIE, Annohoi IMANCERIA, Carla MAZRICOL; Garranta, Pielandri, Danio, Prili Goria, Escrip Mari, Lip, Princist, Anthrax Programi, Andrea Priscopie, Sorgio S. Porcoloi, Flanin Admissibili Nesa Masso (Estrolino), Francisco Speriori, Santo (Urranole, Lingon Wiscoly, Elio Viella Maniana. JAPON Broshi SWADON: Lababira YOUONSCH PORTAL LEGA LETTOME Davis TURLAS

LITUANDE Decy: LABORDE: Xygomet MACENE; Micedan Hearing SingriceNCrys Propries AFFER, Robert HEILEN MEXIQUE Salvador ORDAZ MONTES DE OCA

NOIGER Diphilin Philips, Admirate Mottal; An Haga 1970 NORVEGE Ew I. Pesse: Efrank Göndersek faisen Baucasek Erin Souch Mouvelle-Zelande P. Manle: Phil Goff, Ness Robertson

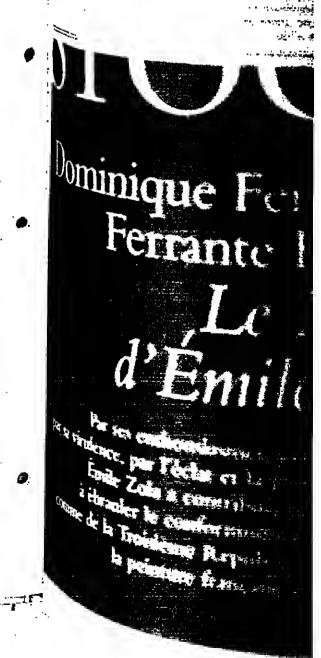
P. MANULE PAR GUPF, Bacs BUDENLYON
PANAMARA
Emiple PROTIZEINA HUNERO
PANEMEGIANY
Bodops ORPO'S CEDERA; José Jella JERRÁNDEZ
ESTIZAMENTA; Milas ESTECAMENTA; Carlo Alberto
GONZALE CAMBERT, Roor March
GONZALE CAMBERT, March
STEOS SULENCI, Jennáha 10345
SANCEE; Parim Folcous SAMESTÁNIÉ; Joan
Carlo JALDSON. IN T. MICHENT, Pear REINNINGE.
PERSON
JOHN ALM CHAUMER, Balanda Baber META
PRINCIPLE, Armer CASTRILO CHRIMOC, Lini, Alberta
CASTRICTO, Lipping DEL COSTRILO, Lipping BALE
CARGEST CONSERTO CONSIDE CHRIMAN PRINCIPL.
ROSE GERMA CHROUZ, Errento CHAMBAR CHRIMOC,
Roser GERMA GARDIA, Appara PRINCIPLA
CARGOST CORREST PRINCIPLE, ROSE
ROSE GERMA GARDIA, Appara PRINCIPLA
PROVINCE CHRIMAN PRINCIPLA PERA ROSE
GREGORIA, PERMONE COMBEA
PHALITPPINGES
PHALITPPINGE

vanca revene)
Turkisse
Imai Doualer, Acustino Chirga;
Notamen liet SEET.
URLASEE
Galas Subbrioprin.
URLAGABE
Jan 1005. Biolog. Galleron CHIFE; Artere
1450-140.4547; Loo Holes]. General FEMBLE; has POSIGN MCGUTTI
VENEZZIELE, Rodrige CAREZIS MODALEL;
juin COSTLUE, Igracio Orbando CONTREMA
PURUDO: Paris ACARES CRILEGOS, Antomas
GENERIC: Artender SOPPEMILES; Frindry
REDICE; Hartender SOPPEMILES; Frindry
REDICE; MONEY, LUPZE INGERITE; Lucza
HOTHERS; Palma Jamin; PURIDO BAMBEZ COPE;
jual Artenaga HOMENGUEZ MOMENO; Brim Bambo
QUEEN BURGO.

PARTI RADICAL TRANSNATIONAL

Rue Wiertz - Perfement Européen 1047 Bruxelles (Belgique) Tel: + 32-2-2847198 Fax: + 32-2-2303670





"一二五海

🙀 تعلیمین دید

্ ১ - ১ <del>৯ ক</del>েইটা

-- 10 m 104 5 5 5 5

THE PERSON NAMED IN

\* NOSO #

and and

·一声 497400

- Long Page - 70

# pour les trois memerals du canal Saint-Ma

## Les grandes écoles affinent leur défense face aux critiques de la commission Attali

Refusant une remise en question de la sélection, elles se disent prêtes à coopérer avec les universités

La Conférence des grandes écoles, qui s'est réunie les 26 et 27 novembre, a répondu à mots counission par le ministre de l'éducation nationale. supérieurs à ceux alloués aux universités, elles défendent la nécessité d'une sélection mais ac-

Reconnaissant bénéficier de moyens financiers

verts aux nombreuses critiques émises par LA CONFÉRENCE des grandes écoles, qui regroupe les directeurs de 170 établissements de formation, ea majorité d'ingénieurs et de gestion, est bien décidée à laisser passer l'orage. Réunis jeudi 26 et veadredi 27 aavembre à Champs-sur-Marne (Seine-et-Mame) pour leur colloque traditionnel, ces respansables a'aat évoqué qu'à mots couverts les propositions de réforme formulées par la commissioa Attali, chargée par le ministre de l'éducation Claude Allègre d'étudier leur rapprochement avec les universi-

tés (Le Monde du 21 a ovembre). Centré sur l'évaluation des établissements, de la pédagogie, des étudiants et des enseignants, le thème de ce colloque tombait à pic. Il constituait en quelque sorte une réponse aux critiques exprimées à l'égard d'un système jugé à la fois coliteux, élitiste et ségrégatif. Jacques Lévy, président de la conférence, par ailleurs directeur de l'école des Mines de Paris, ne s'y est pas trompé. En guise de coachisioo, il a déclaré: « Naus ovons bosé notre fonds de commerce sur l'idée que les grandes écoles font de la qualité supérieure. Il faut l'assurer et en persuader nos

clients, en particulier les contribuobles. » En d'autres termes. cette invitation avait été affirmée plus nettement par l'un des rapporteurs des groupes de travail : « Nous sommes dans le collimateur et il faudra bien rendre des comptes. Nous devons être capables

de justifier le rapport qualité-prix. » La conférence, ea revancbe, s'est bien gardé de définir avec précision quels critères elle entendait retenir, en dehors de l'efficacité - reconnue - en matière de « professionnalisation des études » et d'insertion professionnelle des jeunes diplômés.

« MIXITÉ DIFFICILE »

Le coût de la formation et l'évaluatioa financière des établissements alimentent l'essentiel des reproches que récuseot les directeurs de grandes écoles. M. Lévy reconnaît certes que le montant des cinq ans de scolarité d'un ingénieur, prépas incluses, se situe entre 500 000 et 750 000 francs, soit nettement plus qu'une formation universitaire de même nature. Toutefois, ajoute-t-il, «il s'agit là du coût d'un diplômé. Le rendement des facultés est moins important compte-tenu de la sélection et des

abandons. » Bieo qu'elles préseotent une diversité de situations. les grandes écales ne nient pas qu'elles béaéficieat de mayeas plus importants que les universités. Pour autant, estiment leurs responsables.

« les budgets se sont resserrés et les investissements pour la recherche et le matériel pédagogique ont sensiblement diminué depuis le début des années 90. » Cette situatian devrait conduire certaines d'entre elles à réduire le nombre de leurs spécialités, voire à conclure des accords de coopération avec d'autres établissements.

En réponse aux remarques de Claode Allègre, reprises par Jacques Attali, la conférence souligne que des rapprochemeots, certes encore limités, ont déjà été conclus avec les universités, dans le domaine de la recherche ootamment. Selon M. Lévy, des coopérations restent envisageables en matière de formation cootinue et de coordination des formations,

En revanche, l'opposition est irréductible sur la sélection de « l'élite » issue des classes préparatoires et des concours d'entrée. « Je ne veux pas croire que l'objectif du ministère soit de casser une for-

mule qui fonctionne bien, assène M. Lévy. Les caractéristiques propres de nos deux systèmes rendent la mixité difficile. Toute modification serait suffisante pour dénaturer le système actuel », ajoute-

ceptent de nouvelles ouvertures vers les facultés.

Visiblement, les propos rassurants de Jacques Attali et de Claude Allègre a'oat pas suffi à balayer ces réticences. Recevant, vendredi 28 apvembre, l'ensemble des directeurs d'écoles autres que d'ingénieurs, le ministre de l'éducation a de oouveau insisté sur ses priarités en matière d'enseignement supérieur : l'ouverture internationale et l'harmonisation européenne, la formation continue et la démocratisation réelle de l'accès aux filières « d'élite ».

Cela ae l'a pas empêché d'épingler au passage les établissements qui comptent moins de 500 élèves. Il s'ea est pris également aux modalités d'organisation des cancours du printemps, à leur coût ainsi qu'aux pratiques des professeurs de classes préparatoires, payés par l'éducation nationale, qui multiplieot les « ménages » dans la correction des épreuves.

Michel Delberghe

## Un suspect recherché après le meurtre d'une fillette

CYNTHIA BAUDET, une fillette de onze ans et demi retrouvée morte, jeudi 27 novembre, dans la chambre froide d'une épicerie à Cenon, dans l'aggiomération bordelaise, a été tuée d'une baile de 22 long rifle dans la tête, tirée à bout portant. L'autopsie doit eacore déterminer si la fillette a été victime d'abus sexuels. Le gérant de l'épicerie et trois proches, entendus vendredi 28 novembre, ont été remis en liberté dans la soirée. Les enquêteurs sont sur la piste du fils de l'épicier, un jeune homme de vingt-cinq ans sans emplai, disparu dans l'après-midi de jeudi. Un avis de recherche a été lancé et un portrait-rabot diffusé dans les gendarmeries et commissariats de police a ationaux. Un hélicoptère de la protectioa civile sillonne le département.

Jeudi 27 novembre vers 17 heures, à Audenge, sur le bassin d'Arcachon, une fillette de dix ans a été agressée, alars qu'elle rentrait de l'écale, par un homme en voiture qui lui a porté des coups de couteau. L'enfant, qui a réussi à s'échapper, a reconnu le véhicule et le portrait de l'agresseur, identiques à celui du suspect recherché. L'individu au-rait déjà été poursuivi alors qu'il était adolescent pour tentative de violence physique sur une enfant puis relaxé. Cette année, il a été condamné pour un petit vol et le port d'une arme, un pistolet 22 long rifle, retrouvé dans l'épicerie avec un silencieux. - (Corresp.)

■ POLICE: Jean-Pierre Chevènement a mis fin aux activités de l'Office ceatral de sondages et de statistiques (OCSS) des Renseignements généraux (RG), a annoncé, vendredi 28 novembre, le ministère de l'intérieur. Il s'agit d'une simple « mesure interne » puisque ce service « ne fonctiannoit pas en permonence et n'était activé que de manière ponctuelle, notamment en période électorale », estime t-on ao ministère. Cette décision met fin aux activités politiques des RG.

■ DROGUES: Bernard Kouchner, secrétaire d'état à la Santé, a annoncé, vendredi 28 aovembre, la tenue les 12 et 13 décembre prochain des Rencontres nationales sur l'abus des drogues et de la toxicomanie. Ces rencootres, qui sont destinées à « dégager les principes essentiels d'une nouvelle politique commune », réuniront 250 professíonnels de la santé et do secteur social interveoant dans la prise en charge des toxicomanes.

## **Quarante-neuf Kurdes irakiens** ont été interpellés à Marseille

de notre carrespondant

En trois jours, la police marseillaise a interpellé quaranteoeuf Kurdes de oatiooalité irakienne cherchant à se rendre en Allemagne. Les hommes oot été placés au centre de rétentioo d'Arenc, sur le port, tandis que les femmes et les enfants étalent hébergés dans un bôtel de la ville. Pour la seule journée du 27 novembre, vingt-sept personnes ont été Interpellées à la gare Saint-Charles. « Tous apparaissent dans un grand état d'épuisement et de dé-tresse oprès avoir traversé, à l'aide de passeurs, l'Iran, la Turquie, lo Grèce et l'Italie dans des comions », indique-t-on au cabinet du préfet de région, où l'oo parle de « vroi drame ». Certains ont précisé que les responsables des filières clandestines réclamaient 5 000 dollars (environ 30 000 francs) à chaque candidat à l'exil.

Selon les témoignages rapportés par la préfecture de région, ces Kurdes disent avoir vendu taus leurs biens et s'être endettés pour fuir. Ils voyagent en famille et chargés de bagages. Un enfant de trois mois a fait la route dans les bras de ses parents. Alors qu'ils sont démunis de tout titre de séjour, les autorités ont immédiatement procédé à

leur reconduite à la frontière italienne, à l'exception d'un seul, qui a déposé une demande d'asile politique et a donc pu rester à Marseille.

EXODE MASSIF

En application des accords de Schengen, les dossiers doivent être instruits par le pays de l'espace Schengen où les demandeurs d'asile ont posé le pied. Plusieurs d'entre eux ont évoqué un exode massif depuis le Kurdistan irakien. Alors qu'il est rare que des Kurdes d'Irak transitent par Marseille, la Cimade sienale que trois personnes arrivées par avion l'été dernier ont déposé une demande d'asile auprès de la préfecture des Bouches-du-Rhône. Deux autres ont fait cette démarche il y a moins d'un mois.

L'avocate de la section niçoise de la Ligue des droits de l'homme, Me Catherine Cohen-Seat, s'est rendue, vendredi 28 novembre, au commissariat central de Vintimille où, précise-t-elle, vingt-six Kurdes expulsés de Marseille « attendaient dons les cauloirs que leur sort soit fixé ». Les autorités italiennes ont précisé à l'avocate que ces personnes pourraient être dirigées vers le centre de la Croix-Rouge d'Impe-

Luc Leroux

## Pour recruter davantage de femmes, les armées suppriment les quotas

PROFESSIONNALISATION des armées ciers, 8,2 % des sous-officiers et 7,9 % des milioblige: les femmes pourront occuper des emplois militaires en France sans avoir à respecter, comme par le passé, des quotas. Le ministre de la défense, Alain Richard, l'a annoncé, vendredi 28 novembre, aux membres du Conseil supérieur de la fonction militaire (CSFM) réunis à Paris. « L'évolution de la société d'une part, le passage à l'armée professionnelle d'outre part et, enfin, disons-le, à expliqué M. Richard à son au-ditoire, l'évolution de la jurisprudence nationale et du droit communautaire nous ont amenés à mettre notre réglementation en cohérence avec le principe d'égalité, tout en respectant les impératifs propres au métier des armes. » Le ministre de la défense plaidait devant une assistance déjà convaincue. Le CSFM, en effet, avait émis un

avis favorable à la suppression de ces quotas. Depuis 1972, alors que Michel Debré est rui-nistre d'Etat chargé de la défense nationale dans le gouvernement de Jacques Chaban-Delmas, une loi permet aux femmes de servir dans les armées sous le même régime, en principe, que les hommes. A cela près, néammoins, que plusieurs mesures ultérieures sont venues fixer le cadre dans lequel s'exerce cette égalité des sexes. Au-jourd'hui, avec un taux de féminisation de 7,6 % de leurs effectifs, les armées françaises figurent au premier rang des armées de pays membres de l'OTAN à aligner autant de personnels féminins. Les femmes y représentent 4,1 % des offitaires du rang engagés. Cette féminisation varie beaucoup d'une ar-

mée, ou d'un service, à l'autre. Par exemple, il o'y a que 2 % de femmes dans le corps des officiers de l'armée de terre (l'une d'elles est capitaine à la tête d'une compagnie paracbutiste); O,6 % dans celui de la gendarmerie, qui prétend que cette singularité est due au manque de candidates. Mais, dans le service de santé, les femines représentent 8 % des médecins et 30 % des pharmaciens-chimistes. De même, 11,2 % des sous-officiers de l'armée de terre et 10,7 % des sous-officiers de l'armée de l'air sont des femmes. La marine a été fière de confier à une femme en 1997 - année de la femme - le commandement d'un navire hydrographe, le Lapérouse, qui déplace ses 1 100 tonnes (soit la masse d'un escorteur), et d'armer cinq bâtiments de combat avec des équipages mixtes.

INTERDITES D'ÊTRE FUSILIER-COMMANDO Si la place des femmes est reconnue, il a'ea demeure pas moins que, dans les armées, elle reste soumise à un système de quotas, voire d'interdictions, variables selon les secteurs. Ainsi, le corps des officiers de l'armée de terre leur est ouvert dans la limite de 7 % (pour le train, le matériei ou les transmissions) et de 3,5 % (pour le génie, l'infanterie, les blindés ou l'artillerie). L'armée de l'air, qui a recruté en 1996 sa pre-

mière élève-officier désirense de devenir pilote de combat, a interdit aux femmes d'être fusiliercommando. Dans la marine, le pilotage d'avions embarqués, les sous-marins et la spécialité de fusilier-marin ne leur sont pas accessibles. Enfin, dans la gendarmerie, où une femme sous-officier est pilote d'hélicoptère et six autres femmes sont motocyclistes, le groupement de sécurité et d'iaterveotiao de la geodarmerie nationale. (GSIGN), connu pour ses missions dangereuses et audacieuses, est fermé aux candidates.

M. Richard prépare donc un décret qui, a-t-il confié aux membres du CSFM, exclura désormais les quotas, et un arrêté qui précisera la liste des seuls emplois militaires réservés aux hommes. « Je souhaite, a ajonté le ministre, que la rapidité guide les travaux de rédaction à me-

Si le gouvernement semble pressé, c'est sans doute qu'il a une raison impérieuse. Et c'est la professiannalisation des armées. Comme on l'observe à l'étranger, la fin du service oational réduit automatiquement le vivier dans lequel les armées puisent leurs volontaires. Si bien que le recours à la féminisation - avec l'appel à des civils pour tenir des postes de non-combattants apparaît comme le moyen le plus logique et, anssi, le plus sûr d'accroître le champ du recrutement potentiel.

Jacques Isnard



rationale en

## HORIZONS

. parie de lui à la troisième persaaae, il dit: « Le mime Marceau fait ceci, cela. . C'est royal. dans un premier temps. On croyait le genre disparu, des grands mégalomanes affichés qui se vauvoient eux-memes, qui vaus disent tranquillement à quel point ils soat extraordinaires, quel talent baigae leur vie, et camme ils aat hien mérité leurs médailles, et en l'accurrence leur fauteuil à l'Académie des beauxarts. Et puis nan, c'est autre chase. Dans un deuxième temps, an y regarde mieux, on entend un autre ton. Si peu dédaigneux que soit l'homme des vanités, cette troisième personne, intermittente au demeurant, traduit plutôt l'indépendance, l'autonamie de son personnage. Il y a Marcel, d'abord, qui incarne assez sauveat le mime Marceau, et Marcel Marceau qui jaue le rôle de Bip, un dauble de lui-même qu'il a créé en 1947, et dant il fête en ce mament les cinquante ans sur la scène de l'Espace Cardin. Et entre ces trois-là, même si c'est à la vie, à la mart, il y a parfois, comme chez taut le moade, des caurants d'air qui passeat.

C'est palpable, dès qu'il eatre en scéne, avec ses pantalans blancs à bord rond, soa gilet à gros boutons, son maquillage blanc et soa chapeau déglingué aù pousse une rose de tissu un peu bébête, on dirait qu'il descend d'une toile de poulbot moatmartrois. Il a'a pas l'air d'être d'ici. Il est d'ailleurs, d'un monde plus paétique. Du reste, il fait, dans le silence le plus mat, des tas de gestes qu'on ne comprend pas toujours. Il faut un peu d'attention paur le suivre, puisqu'il travaille dans l'invisible, sans qual an est perdu. Ainsi, Il pose quelque chose et l'auvre. Puis tire sur un, deux, trois pieds télescopiques. C'est un chevalet avec sa toile. Il ne faut pas l'aublier quand, par la suite, il revient y poser des touches délicates, avec un pinceau invisible trempé dans des

couleurs invisibles. De même, quand il pose un verre sur une table, puis un autre, et les remplit, alors qu'il n'y a réellemeat ni verre, ni bouteille, ni table, ni vin, il faut bleo mémoriser en quel endroit de l'espace Il a posé ceci ou cela qui n'existe pas et qu'il reviendra chercher très exactemeat à sa place précise et absente. Donc rester vigilant. Et an preodre queiques points de syntaxe simples. Quand il fait un taur sur lui-meme, cela signifie qu'il change de personnage, d'interlocuteur. Quand du plat des deux mains il fait un rond vertical. cela indique qu'il se regarde dans un miroir, etc. Une fois ces repères intégrés, aa ae le lache plus, et la puissance de son art est magis-

Cet hamme plutôt mince et qui a taut de même soixante-quatorze ans se démène camme un gamin, danse, saute, fait des grimaces, s'agite, aligne des gestes impeccables comme des signatures dans l'espace et, ea quelques instants, vous peuple toute une scène avec un tribunal au complet, avocats. juges, jurés, accusé, témoins, racaate les faits, accuse, défend, candamne, fait résonner les plaidairies ea jauant des claquettes, prend l'air implorant, furibard, consterné. Sans un mot. Marceau, c'est aatre nâ, natre kabuki bien de chez naus, avec l'accent de Prévert et le sauvenir de Chaplin.

« Je suis né à Strasbourg en 1923, auand l'Alsace était redevenue française. Mes parents se sant fixés un temps à Lille, et c'est là que j'ai fait ma rencantre avec Chaplin au cinéma. Une révélation. Je n'ai pas ri, j'ai pleuré. Ce devait être La Ruée vers l'or. Puis an est revenus à Strasbaurg. J'allais au lycée Fustel-de-Caulanges, pres de la cathédrale. Man père élevait des pigeons sur les vieux taits, et mes nuits étaient remplies de chants d'aiseau. Mon père était boucher, nous étians d'un milieu papulaire et simple, mais il y avait une volanté d'éducation très forte. Mon père m'emmenait à la boxe et à l'Opéra. Il avait une belle voix, il y avait beaucoup de musiciens de son côté. Du côté de ma mère, an était plutât phila-

En Alsace, une de ses tantes tenait une maison d'enfants et c'est avec eux qu'il fait ses premières armes théâtrales, montant des spectacles avec des enfants, en étant un enfant lui-même. « J'avais dix ans quand j'ai créé ma première troupe. A douze ans, je montois des



# Marcel Marceau, leçon de silence

sais avec un tel sérieux que le public des villageois était ébranlé. Je sentais le poids de l'âme. » Il ne pensait pas être mime un jaur, se vayalt professeur d'anglais. Ou peintre, parce que. dès l'áge de cina ans, ses dans de dessinateur frappaient ses prafesseurs. Il n'a jamais cessé de dessiner et de peindre, du reste, dans un style curieux qui, larsqu'il est d'humeur naire, est à son meilleur et fait penser à James Ensor.

U mament aù la secande

guerre mandiale est déclarée, il a quinze ans. Strasbourg doit être évacuée en quarante-huit heures, les habitants daivent partir en laissant taut, les meubles et le reste. « Les Alsaciens ant été repliés sur la Dordogne, et c'est là que je me suis inscrit aux Arts déco de Limoges. Je foisois des dessins, des émaux. En 1942-1943, la guerre est devenue vroiment tragique. le suis rentré très tôt dans la Résistance, à vingt ans. Man père a été déporté en février 1944. Un cousin m'a caché dans une maisan d'enfants à Serres. Ça me fait penser au film de Louis Malle. On étail quatre-vingt-dix enfants chrétiens et juifs, et sur la maisan était écrit \*Service social du maréchal Pétain". C'étoient des socialistes qui sauvaient des enfants et se ca-

niste. \*\* l'ai danc été maniteur d'art dramatique dans cette maison et j'en ai profité pour aller chez Dullin, poursuit-il. C'est là que j'ai rencantré le mime Decroux. Il y avait des cours de vaix, d'escrime, de chant, etc. Et de mime, avec Decroux qui étuit le maître de Jean-Louis Barrault et aui allait jouer le râle du père de Baptiste dans Les Enfants du paradis. Il me demande mun nom. Je lui dis: "Marceau." Il me dit: "Quel beau nom de général." Je l'avais pris dans la Résistance à cause du vers de Hugo : "Hoche sur l'Adige, Marceau sur le Rhin." l'étais né dans le Bos-Rhin et ie voulais bouter les Allemands hars de France. Donc je lui ai jaué la pantomime de l'assassin, que m'avait inspiré la lecture de Crime et Châtiment et il a déclaré que

j'étais un mime-né. + Le mime vient de la Grèce antique et de Rome, et plus près de nous, de la comédie italienne traditiannelle. Pierrot est le successeur de Pedrallina, qui bégayait. Le Pierrot silencieux a été créé par le grand Deburau, au XIX<sup>e</sup> siècle, au Théatre du Temple, qui n'existe plus. La pantomime blanche était tout de même sur la voie du déclin en France au lendemain de la guerre quand Marceau devient, après Barrauit, le deuxième disciple d'Etienne Decroux, inventeur Charlot, des cantes taoîstes. Je le foi- choient sous cette identité pétai- de la marche sur place. Marceau A the state of the

travaille danc avec deux maîtres. Dullin et Decraux, et les quitte taus deux pour chaisir le silence, sur scène. En 1946, Barrault auvre sa compagnie au Théâtre Marigny et demande quelqu'un pour jauer Arlequin. • le me présente en même temps que Beiart. Je l'emparte. j'avais plus le physique de l'emplai que lui. Barrault avait déjà monté plusieurs mimodrames à l'époque, La Faim, d'après Knut Hamsum, Numance, d'après Cervantès, En 1947, j'ai quitté Barrault pour créer

« Je suis devenu le Français le plus connu dans le monde, avec le commandant Cousteau »

Bip, je l'ai trouvé en m'inspirant du Pip des Grandes Espérances de

Dickens. » Caatrairement à une idée recue. Marceau n'a jamais été un pur soliste. Entre 1948 et 1959, il a moaté vingt-six mimodrames avec sa Le Manteau, d'oprès Gagol. » troupe. Le programme commençait par des pantomimes de style et de Bip, un peu comme l'Opéra de Pékin qui donne des fables courtes, et les mimodrames sui-

Bip ou Théâtre de Poche. Le nom de guerre du Golfe, parce que les gens restaient devant leurs téléviseurs en pensont que la traisième guerre mandiale avait cammencé, j'ai demandé une audience à Mitterrand et on a reçu une subventian qui continue encare, et j'ai pu remanter

troupe. On faisait des tournées dans

le mande entier, l'Europe, les Etats-

Unis. Je vais en Amérique en 1955

pour deux semaines. Le succès est tel

que j'y reste six mais et que j'y re-

taurne taus les ans pratiquement. A

partir de là, je suis devenu le Fran-

çais le plus cannu dans le mande,

avec le cammandant Causteau. Je

suis devenu praducteur de ma

campagnie jusqu'en 1964, date à la-

auelle le me suis totalement ruiné en

mantant le Don Juan de Tirsa

Les politiques soat là et veillent

sur le sart de celui que les Japoaais

ont déclaré « trésor natianal vi-

vant », ce qui est superbe, mais

n'aide pas tous les jaurs à faire son

marché, lacques Chirac, alars

maire de Paris, permet à Marceau

de créer soa école de mimodrame

dans les sous-sols du Théâtre de la

Porte-Saint-Martin, aù il reçoit des

élèves de taus les cains du mande.

« Un jaur, j'ai invité Mitterrand et

Jack Lang. Je faisais une pantomime

qui s'appelait Bip se sauvient, et

Mitterrand a été tauché au cœur.

Quand les théâtres privés, nan sub-

ventiannés, ant été vidés par la

de Malina. »

Si le mime offre l'immense avantage d'être libéré des contingences du langage (beaucoup de touristes ne parlant pas le français viennent aux spectacles de Marvaient. « On jouait au Théâtre des ceau, parce qu'il n'y a pas besoin Champs-Elysées, à l'Ambigu. Grâce de traduire), il doit néanmoins

**Deux cents** fois par an, sur scène, le mime, intronisé « trésor national vivant » par les Japonais, devient Bip, cet autre lui-même qu'il a créé en 1947

s'adapter aux cultures, aux maments de l'histoire. On ne représente pas en Chine la justice par une balance, par exemple. « Quand, après le Printemps de Prague, ie me suis rendu dans cette ville et j'ai joué La Cage, une idée d'Alexandre Jodarowski, l'histoire d'un homme prisannier d'une cage et qui s'en échappe pour se retrouver dans une cage plus grande, le public était fou. En Argentine, quand je suis venu, après la dictature, j'ai danné Bip se souvient, et taus les soirs le public se levait et

ARCEL MARCEAU se sauvieat aussi de son unique rencontre avec Chaplin. A Orly, attendant l'avion qui devait l'emmener à Rome pour tourner avec Vadim dans Barbarella, il aperçolt Chaplin, cheveux O gris, entouré d'une ribambelle de ses enfants. «Il me regorde. Je m'approche, an parle, je lui dis: "Vous êtes un dien pour mol." Je lui embrasse la main. Il en a les larmes aux yeux. Plus personne ne reconnaissait Chaplin en 1967. Vadim m'a dit que Michel-Ange avait eu lo même réaction à soixante-dixsept ons quand un jeune hamme de dox-huit ans, du nom de Raphoël, avait embrassé son soulier. C'est un hammage, c'est aussi l'annance de

Dans le beau livre d'entretiens qu'il a réalisé avec Valérie Boche- 🤣 nek (Editions Somogy), oo volt tous les visages du mime et de ses proches, ceux de l'enfance notammeat quand il imitait Charlot et le Kid, ceux des parents, une grande photo de ce père tant aimé qui a'est pas reveau d'Auschwitz. Le silence de Bip est-il le silence que demande George Steiner sur le génocide des juifs? « Les gens qui revenaient des camps ne pouvaient pas en parler, ne savaient pas comment racanter. Je m'appelle Mangel, j'ai des origines juives. Peut-être cela a-t-il campté dans le choix du silence, inconsciemment. Mais j'm reçu une éducation religieuse très ouverte, très tolérante. Je déteste les fanatismes, les intégrismes. Mes grands enthousiasmes d'adalescence étaient patriatiques, c'était Banaparte sur le pant d'Arcale, Rouget de l'Isle écrivant La Marseillaise, Jeanne d'arc au bûcher. Je n'ai jamais campris camment an pauvait être chrétien et antisé-

Natre trésor national vivant est dans une forme alympique. A un rythme d'au mains deux cents représentations par an, il est parfaitement entreteau, souple et vigoureux, plein de ferveur, de rigueur, au plus près de soa personnage tendre et chaleureux, lâche et audacieux, calérique et doux, amoureux et suicidaire, humain, tellemeat humain. Qui parmi ses élèves pourra lui succéder, qui disposera d'une pareille aura, qui ne s'apprend pas dans les écoles? C'est peu dire que le maître aura payé de sa personne pour maintenir la leçon du silence et transmettre ses secrets. Il y est allé de sa peine et de sa poche. Reste le caractère imprévisible des dons et des choix, de la chance aussi. Marceau, rêveur, laisse entendre sobrement: «On ne pourra plus foire ce que Marcel Marceau a accampli quand il est parti en solitaire introduire le mime dans toutes les nations. »

Michel Braudeau

Photographie : Quentin Bertoux



هكذا من رلامهل

Deux cere
fois pari
sur scent
le mime

intronic « tresor national

vivanti les lapo devienti

cet autr lui-mên qu'il a q en 1947

Alfa 156 56 JOURNALISTES DE 21 PAYS EUROPEENS ONT ELU L'ALFA 156 VOITURE DE L'ANNEE 1998. Pour fêter cet événement, venez essayer l'Alfa 156 2.4 JTD nouveau turbodiesel UNIJET samedi 29 et dimanche 30 novembre\*. \*selon autorisation Pour essayer l'Alfa 156 appelez le NºAzur 0 801 156 156

# Le partage de la Palestine

Il y a cinquante ans, les Nations unies approuvaient dans la fébrilité la création d'un Etat juif en terre arabe.

Désireux de contrer l'influence britannique dans la région, les Soviétiques dirent « oui ». Depuis lors, la fièvre n'est jamais retombée au Proche-Orient

cette fin d'apres-midi du samedi 29 novembre 1947. Sous la coupole de l'ancienne patinoire de Flushing Meadows, la jeune Organisation des nations unies vit son premier grand moment d'histoire. Ses cinquante-six pays membres - le cinquante-septième, le Siam (future Thailande), étant provisoirement hors jeu pour cause de putsch a domicile - se prononcent sur un texte capital, le plan de partage de la Palestine en deux Etats, un juif et un arabe. Le suspense qui accompagne jusqu'au bout ce vote hautemeot incertain est à la mesure de son enjeu: le sort de l'aventure sioniste et, au-delà, l'avenir du Proche-Orient tout eotier Dans la nuit, beaucoup plus douce - mais tout aussi fébrile -, de

L fait froid à New York, en

Tel Aviv, plusieurs dizaines de milliers de personnes vivent l'événement eo direct. Beaucoup ont quit-té dès l'aube leur kibboutz pour rejoindre, en camioo, le siège de l'Agence juive, boulevard Rotbschild. Les haut-parleurs commencent à égrener les résultats du scrutin. La foule chavire entre eothousiasme et colère. Elle applaudit chaque « oui », bue et siffle chaque « non ». Vient le décompte final: 33 « oui », 13 « non », 10 abstentions. Le seuil fatidique des deux tiers des suffrages exprimés est franchi, le partage adopté. D'un bout à l'autre du Yichouv, la communauté juive de Palestine, le soulagement est immense, la joie contagieuse. Oo dansera toute la nuit dans les rues.

Ce soir-là, le présideot de l'Agence julve, David Ben Gourioo, s'est volootairement retrancbé du monde. Il passe la nuit seul à l'Hôtel Kalia, au bord de la mer Morte, dans le paysage biblique de Sodome et Gomorche. Et Il s'est couché de bonne heure, comme à son habitude. Il faut donc le réveiller pour lui annoncer la victoire. Les veux bouffis, la crinière blanche en désordre, le « Vieux » crayonne un projet de déclaration sur du papier

Debors, an clair de lune, les ouvriers des marais salants dansent avec les clients et le personnel de l'bôtel. Ben Gourion, lui, ne sourit pas. Visionnaire, il songe avec anxiété à la suite. Dans son Journal, il note: « Je ne peux être de ceux qui dansent. Je me sens comme un individu en deuil au milieu d'un mariage. Car je suis rempli d'une teτrible crainte devant le sacrifice qui attend notre peuple. Je n'en ai pas le maindre doute : nous sommes à la veille d'une guerre à la vie, à la mart. non pas avec les forces britanniques. mais avec les peuples arabes. Et nous ollons y perdre la fleur de notre jeunesse! • Le jour même, tombent les sept premières victimes juives - des passagers d'autobus tues par des commandos terroristes - de cette guerre prédite par Ben Gourion.

Par son vote, l'ONU tient, en quelque sorte, le triple engagement pris jadis par la Grande-Bretagne. qui, enlisée dans ses contradictions. à bout de volonté et d'imagination. s'est finalement défaussée sur elle du dossier neuf mois plus tôt - le 18 février -, en la priant de « préconiser un regiement ». Car la Palestine, Londres l'avait trois fois promise: deux fois aux Arabes, une fois aux luifs.

En octobre 1915, la Grande-Bretagne, soucieuse d'isoler la Turquie, alliée de l'Allemagne, informe le chérif hachémite Hussein de sa décision de « recannaitre et sautenit l'indépendance des Arobes dans toutes les régions situées dans les limites » qu'il revendique, ce qui inclut la Palestine, à l'exception de ses Lieux Saints. Un accord similaire est conclu avec le wahhabite Ibn Seoud, maître du Nedi. Ces assuraoces favoriseront la révolte arabe, où se distinguera le colonel

Trente ans mois pour mois avant le vote de l'ONU, une troisième promesse contredit les deux autres. Le 2 novembre 1917, Lord Arthur Balfour, secrétaire au Foreign Office, transmet à Lord Walter Rothschild, l'un des dirigeants de l'Organisation sioniste, la déclaration suivante : « Le gouvernement de Sa Majeste envisage favoroblement l'étoblissement en Palestine d'un

emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui puisse porter atteinte aux droits civils et religieux des collectivités nan juives en Palestine au aux droits et au statut politiques dont les Juifs jouissent dans tout autre pays. .

Pour le monde arabe, la déclaration Balfour est un camouflet. Sur le fond comme dans la forme. Baptisés « callectivités non juives « d'une Palestine qu'ils peuplent à plus de 90 %, les Arabes de Terre sainte crieot à la trahison. Un sendment que renforce la découverte des accords secrets franco-britanniques Sykes-Picot (1916), dans lesquels Paris et Londres préparent à leur profit le dépecage de l'Empire ottoman. En 1921, Winston Churchill, ministre des colonies, désireux d'apaiser les Hacbémites, offre à l'émir Abdallah la Transjordanie, ainsi arbitrairement soustraite à un éventuel foyer national juif. Aux termes des mandats approuvés en 1922 par la Société des nations (SDN), la Palestine échoit aux Bri-

La charte du mandat est favorable aux sionistes. Muette sur les Arabes, elle est explicite sur « le lien historique - eotre le peuple juif et la Palestine. Mais bieo vite le vent tourne. Les intérêts britanniques penchent de plus eo plus du côté des Arabes, Pendant un quart de

foyer national pour le peuple juif et siècle, la Grande-Bretagne va s'em- la Palestine, un projet dont l'hostiliployer à vider de soo cootenu la

promesse de 1917. Ces vingt-cinq années sont ponctuées de révoltes arabes qui. chaque fois, poussent Londres à réagir. Après les heurts de 1921, le Livre blanc Churchill de 1922 subordonne l'immigradon juive à la « caté arabe sonne vite le glas.

Eo mai 1939, le dernier Livre blanc, œuvre d'un cabinet conservateur, renie la déclaration Balfour. Il prévoit de créer avant dix ans un Etat palestinien unique, limite l'immigration à 75 000 arrivants en cinq ans, après quoi celle-ci serait sou-

#### Comment ils ont voté

Trente-trois pays ont voté pour le partage de la Palestine : Afrique du Snd, Australie, Belgique, Bielorussie, Bolivie, Brésil, Canada, Costa-Rica, Danemark, République dominicaine, Equateur, Etats-Unis, France, Guatemala, Halti, Islande, Liberia, Luxembourg, Nicaragua, Norvège, Nouvelle-Zélande, Panama, Paraguay, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, Suisse, Tchécoslovaquie, Ukraine, Union soviétique, Uruguay, Venezuela.

Treize pays ont voté contre : Afghanistan, Arabie saoudite, Cuba, Egypte, Grèce, Inde, Iran, Irak, Liban, Pakistan, Syrle, Turquie, Yémen. Dix pays se sont abstenus: Argentine, Chili, Chine, Colombie, Ethiopie, Grande-Bretagne, Honduras, Mexique, Salvador, Yougoslavie.

pacité d'absorption » du pays. Les violences de 1929 suscitent un deuxlème Livre blanc qui recommande de contrôler « strictement » l'immigration et les acbats foociers. La « grande grève » de 1936, qui dure six mois et tourne à l'insurrection, provoque l'envoi d'une commission d'enquête présidée par Lord Peel. Son rapport, jugeant le mandat « irréalisable ». préconise officiellement pour la première fois le partage à terme de

mise au consentement arabe. Ben Gourion dénonce aussitôt « la plus grande trahisan perpétrée de nos iours par le gouvernement d'un peuple civilisé ». Ce document équivaut à un arrêt de mort pour des centaines de milliers de Juifs européens pris au piège hitlérien.

Hors d'Europe, le mouvement signiste se radicalise. En mai 1942, à la conférence de Biltmore (New York), il se donne l'Etat pour objectif de guerre. L'intransigeance

arabe isole les partisans juifs d'un projet binational. La défaite du nazisme et la découverte de l'Holocauste renforcent la légitimité du dessein sioniste. A l'immobilisme britannique en Palestine répondent la guérilla juive et les sabotages. Lors d'une réunion secrète à Paris, eo août 1946, l'exécutif de l'Agence juive se rallie à la solution du partage, clé, seloo lui, de la renaissa nationale. Avec pour objectif le soutien de l'Amérique, en qui le Yichouv place désormais ses espoirs. Très vite, Harry Truman, le président américain, dit OK au par-

Ce soutien américain met un terme presque définitif à plusieurs années d'atermoiements, au cours desquelles Franklin D. Roosevelt et son successeur ont hésité, tiraillés entre des intérêts cootraires. D'un côté, le département d'Etat. influence par le Foreign Office, tient à ménager le monde arabe, dont le pétrole représente désormais un enjeu stratégique vital. De l'autre. le Congrès estime que ses intérêts électoraux commandeot de preodre en compte l'influence croissante d'un judaisme américain devenu résolument pro-sioniste. Entre les deux, la Maisoo Blanche oscilla longtemps, au gré des pres-

sions et des scrutins. Mais le sort du partage est autant eotre les mains de Moscou, Le 14 mai 1947, le délégué soviétique à

l'ONU, Andrei Gromyko, fait sensation en proposant un Etat binational en Palestine ou, à défaut, son partage en deux Etats: « Qu'oucun des pays d'Europe occidentale n'ait été en mesure d'assurer la défense des draits elémentaires du peuple juif, cela explique son aspiration d un Etat. Il serait injuste de lui refuser le droit de réaliser de semblables aspi-

. Comment

A SHOW

- 2

- 4 - 4 - 2 - 3

----

----

MANAGE .

ا المنسب الم المنسب المنسب

All a Supplement for

4

to diving his

to the street

11 1.1-14.3<u>9824</u>.

4.

5 m 1 1 4 m 👟

 $\tau < \tau >_{\pi}$ 

1. 1

Pour l'URSS, il importe avant tout de chasser les Britanniques de Palestine. A ses yeux, la révolte juive est devenue un mouvement de libération anti-impérialiste, ennemi de surcroît des régimes féodaux arabes, laquais du colonialisme britannique. Staline espère-t-il l'avènement d'un Etat juif neutraliste, voire socialiste? Toujours est-il que la convergence éphémère des analyses américaine et soviétique offre à l'Agence juive une chance inespérée, qu'elle s'empresse de saisir.

Le 13 mai 1947, l'ONU désigne une commission d'enquête spéciale (Unscop), qui débarque un mois plus tard en Palestine, où elle commence ses auditions. L'Agence juive défend sa cause, force documents à l'appui. Le Haut Comité arabe - erreur fatale - boycotte la commissioo. Son intransigeance hautaine cootraste avec la souplesse tactique des sionistes. Après trois mois de travaux sur place et dans les camps de « personnes déplacées . en Europe, l'Unscop rend soo verdict: elle recommande, à l'unanimité, l'annulation du mandat : à la majorité, le partage de la

L'Etat arabe comprendrait la Galilée occidentale, les collines du centre - à l'exception de Jérusalem et de Bethléem, sous contrôle international - et la plaine côtière du sud, d'Ashdod à l'Egypte. Les juifs recevraleot le reste. Cet Etat juif minuscule et biscomu, découpé en trois tronçons, était-il viable? Peu importe, Pragmatiques, les sionistes l'acceptent avec enthousiasme, car une chose prime: la reconnaissance de leur souveraineté et d'une immigration juive sans en-

C'est dans ce climat que le débat en séance plénière s'ouvre, le 21 octobre: face aux juifs, prêts à d'ultimes concessions, les Arabes sont solidaires dans leur refus de ce qu'ils tiennent pour une décision illégitime, fruit d'un complot colonial. Mais rien o'est joué. L'incertitude durera six semaines, au cours d'une furieuse bataille diplomatique fertile en manœuvres, chantages, menaces et autres coups de bluff, où l'on ne reculera devant aucun moyen pour rallier les indécis.

Les espions juifs y tiennent leur rôle. Ils truffent de micros les voitures des diplomates britanniques et la résidence du délégué syrien. Cette dernière écoute permet de déceler la trahison d'une diplomate sud-américaine, qui s'appréte à voter « non » pour les beaux yeux d'un délégué arabe... et sera remplacée. On retarde le scrutin de vingt-quatre beures pour un ultime forcing. Des pressions américaines sur le fabricant de pneus Firestone permettent de retourner le Liberia. Des juges et des sénateurs persuadent les Philippines de changer leur vote. La promesse d'un gros prêt ramène Haîti dans le camp du « oui », qui l'emportera donc à l'ar-

Six mois après, le 14 mai 1948, Ben Gourioo proclame l'indépendance d'israël, « en vertu du droit naturel et historique du peuple juif et de la resolution des Nations umes ». Mais, cinquante ans plus tard, le partage de l'ancienne Palestine se

fait toujours attendre.

J.-P. L.

\* Palestine 47, un partage avorté, d'Alain Gresh et Dominique Vidal. Complexe, 1987 et 1994 (le meilleur ouvrage en français sur les origines et les conséquences de la décision de l'ONU).

★ Le siècle d'Israël, les secrets d'une épopée. 1895-1995, de Jacques Derogy et Hesi Carmel, Fayard, 1994. \* Paix ou guerres, les secrets des negociations israelo-arabes, 1917-1997, de Charles Enderlin. Stock,

★ Une histoire moderne d'Israël, Jean-Pierre Langellier d'Elie Barnavi. Flammarion, 1988.







Cl-dessus: liesse dans la population juive de Jérusalem à l'annonce du résultat du vote des Nations unles, le samedi 29 novembre 1947. Le décompte final : 33 « oui », 13 « non », 10 abstentions. Le seuil fatidique des deux tiers des suffrages exprimés est franchi, le partage adopté.

Ci-contre, le bornage des terres par les représentants des deux parties.

## Elias Sanbar, historien palestinien

## « Les Palestiniens n'ont pas compris que les jeux étaient faits »

1947 à Haifa et exilé avec les siens à l'áge d'un an, Elias Sanbar dirige à Paris la Revue d'études palestiniennes. Son dernier ouvrage, Palestine, le pays o venir, a paru en

1996 aux éditions de l'Olivier. «L'adoption du plan de partage est souvent présentée comme le fruit d'une erreur historique des Palestiniens. Qu'eo pensez-vous?

- Ce o'est pas une présentation correcte. Les Palestiniens, dit-on aujourd'hui a posteriori, n'ont obtenu, après trois ans de oegociations avec Israël, que 2 % de ce qui fut leur patrie, alors qu'en 1947 on leur en avait proposé 45 % et qu'ils oot refusé. « Regardez, leur diton, où vous a conduit votre intransigeance. »

HISTORIEN palestinien né en sujet. Premier point : au moment de refuser ces 45 %, les Palestiniens ont une patrie endere. Ils sont 1400 000 personnes face à une communauté juive de 600 000 personnes composée à 95 % d'immigrants venus d'Europe et qui, à leurs yeux, sont des intrus. Ils sont dans leur pays, et ils ne comprennent pas pourquoi ils devraient en abandonner plus de la moitié. Second point : lors des débats à l'ONU, les Palestiniens ne se cantonnent pas dans leur refus du plan de partage. Ils réclament l'indépendance et proposent la citoyenneté pour l'ensemble des habitants de Palestine, y compris les 600 000 juifs. Troisième point : la positioo palestinienne en 1947 recèle quelque chose du jugement de Salomon, lorsque la véritable » Il faut dire trois choses à ce mère prend le risque de perdre

son enfant plutôt que de le voir dépecer. - Les dirigeants arabes et palestiniens n'ont-ils pas, malgré tout, manqué d'intelligence poll-

Ben Gourioo, engagé dans une stratégie d'occupacion militaire de la Palestine, accepta le partage sans en être pour autant satisfait. Il fit preuve ainsi d'un sens indéniable de la tactique. Si les Palestiniens n'ont pas été tactiquement « aussi malins », c'est parce qu'ils n'étaient pas un mouvement colonial parti à la conquête d'un pays : ils étaient chez eux, un penple avec sa langue, sa mémoire et son identité. Face aux sionistes, les Palestiniens ne pouvaient par conséquent que réfléchir en

termes d'autodéfense. - Ensuite, si les Palestiniens

voyaient parfaitement bien les enjeux sur le terrain, ils n'oot pas du tout perçu les changements sur la scène internationale. Ils n'ont pas compris que la décision de donner leur pays pour en faire un foyer national juif était déjà prise. Ils n'ont pas vu que les jeux étaient faits. Ils o'ont pas bien estimé les rapports de forces.

- Quelle lecon les Palestiniens retiennent-ils de 1947?

- Autant les Palestiniens ont eu raisoo Il y a cinquante ans de refuser le partage, même s'ils l'ont payé très cher, autant ils ont raison aujourd'hui de penser que la question ne peut se résoudre que par un nouveau partage, par un voisinage entre deux Etats. .

Propos recueillis par

50US CÓNTRÔLE INTERNATIONAL (JÓUSAlem et Jaffa)

LE COURRIER DES LECTEURS Au lendemain du que Claude Allègre a invité les Français à « cesser de considé sommet de la francophonie, qui s'est achevé le 16 novembre à la langue étrangère ». Nous revenons de la langue française. Certains reprochent au Monde d'avoir blions par ailleurs une réponse d'Yves Michaud à la lettre de traité d'a ayatollahs », le 14 novembre, ceux qui s'indignent lacques Henric parue dans Le Monde daté 23-24 novembre.

## Madame la ministre...

#### par Thomas Ferenczi

UNE LECTRICE de Fontaine, dans l'Isère, Prançoise Comparat, professeur de mathématiques et militante féministe, nous a adressé, il y a quelques semaines, un dossier par lequel elle souhaite, dit-elle, nous convaincre d'adopter « une politique cohérente et



volontariste » de féminisation des noms de métier. titre, grade et fonctions. Cette question, qui avalt provoqué de vives controverses lorsqu'en mars 1986 L'AVIS une circulaire de Laureot

DU MÉDIATEUR Fabius, alors premier miune circulaire de Laureot nistre, avait formulé diverses recommanda-

tions, est revenue sur le devant de la scène depuis que les femmes ministres et députées de la nouvelle majorité ont choisi de se faire appeler « Modame la ministre » ou « Madame la dépu-De nombreux lecteurs n'acceptent pas que Le

Monde se soit à son tour rallié à cet usage. Ils nous reprochent de céder, par sympathie politique, à la demande des élues de la gauche et nous font observer que nous recourons à des formes grammaticales qui ne sont pas dans les dictionnaires. Ils nous rappellent aussi que, se-

L'ANGLAIS COLONISATEUR DES LARMES

lon les linguistes, la distinction entre le masculin et le féminin oe correspond en rien à une différenciation sexuelle, mais traduit une opposition entre un genre dit non marqué (donc applicable aux deux sexes) et un genre dit marqué. Comme toutes les querelles touchant à l'emploi de la langue française, celle qui porte sur la féminisation des noms suscite des passions fortes et des prises de position véhémentes.

C'est Yvette Roudy, alors ministre délégué(e) chargé(e) des droits de la femme, qui a été à l'initiative de la circulaire du 11 mars 1986 signée par Laurent Fabius. Elle avait créé à cette fin une commission placée sous la présidence de l'écrivain - ou plutôt l'écrivaine - Beooîte Groult. « Le langage, avait déclaré M= Roudy, est sexiste en France. » Benoîte Groult soulignait dans notre journal, en juillet 1984, face à l'hostilité de l'Académie française, que « toute langue, pour rester vivante, doit s'adapter aux réalités nouvelles » et que « la présence de femmes de plus en plus nambreuses dans des métiers de plus en plus divers est une de ces réalités ». Ségolène Royal, devenue en 1992 ministre de l'environnement, a continué le combat.

Dans le rapport qu'elle nous a adressé, M™ Comparat relève que la « confusion » règne encore dans les colonnes du Mande, où Madeleine Albright se trouve, par exemple, désignée comme « le secrétaire d'Etat » américain alors que les titres des ministres ou parlementaires françaises sont, le plus souvent, féminisés. Elle nous invite donc à adopter une « position de principe », à en informet nos lecteurs et à demander à nos correcteurs de veiller à son appli-

Cette recommandation, qui, nous le savons, ne fait pas l'unanimité dans la rédaction du Monde, nous paraît relever du bon sens. Son respect permettrait au moins d'éviter les incohérences (ainsi Anne Sinclair est-elle appelée par Le Monde directeur général adjoint de TF 1 le 2 juillet et directrice générale adjointe le 25 août) et les bizarrenes (« Le chef de l'Etat, occompagné de son époux », dans Le Monde du 7 septembre). L'hebdomadaire protestant Réforme n'hésite pas à appeler « pasteure » une femme pasteur. N'hésitons pas à employer au féminin les mots de « maire », de « ministre », de « juge » ou de « secrétaire », acceptons que notre sécurité soit assurée par des « policières », nos départements gérés par des « conseillères générales » et notre pays dirigé, le jour venu, par une « présidente ».

PLURILINGUISME Il est encore de bon ton, pour

jurer foi et hommage à la langue française, de vilipender l'anglais, qui, perfidement, envahirait, sous forme de koiné, le petit monde des beaux esprits et des nouveaux clercs. Mals partir en gnerre contre l'anglo-américain relève d'un don-quichottisme assez dérisoire et ne sert pas nécessairement la langue française. Cela ne veut pas dire qu'il faille tout accepter, se résigner, mais il oe serait pas inopportun de juger sur pièces et de se mettre, dans oos écoles, à coovenablement apprendre l'anglais, ne serait-ce que pour dépasser l'idiome des aéroports et de l'informatique. C'est en redonnant un sens à l'apprentissage des langues vivantes et en l'inscrivant dans une politique volootariste que l'on retrouvera le sens de sa langue maternelle. Singulièrement en Europe, on devrait construire un enseignement pluriel des langues européennes. Car c'est bien par le truchement de leur langue que l'on connaîtra mieux nos voisins, qui, eux, apprendront alors plus volontiers le français. Le citoyen européen se devra d'être plurilingue ou, du moins, ouvert au plurilinguisme: l'école devrait pouvoir lui en donner les clefs. Jean-Claude Manny

Besançon (Doubs)

ments aussi radicaux que ceux

réalisés à partir de 1989 à l'Ecole

RÉPONSE

A JACQUES HENRIC Mis en cause par M. Henric dans Le Mande daté 23-24 novembre, je confirme que j'ai effectivement été candidat en 1993 au poste de délégué aux arts plastiques, avec le projet d'y faire des changearts. Le ministre de la culture d'alors, M. Toubon, ne jugea pas utile de répondre à ma candidature. J'ai alors pris acte de l'absence de toute volonté politique de réforme d'un système bureaucratique que le dénonce depuis près de dix ans. J'al donc programmé mon retour définitif aux activités universitaires et l'ai quitté la directioo de l'Ecole des beaux-arts en 1995. l'ai laissé à mon successeur, M. Pacquement, un établisse-

nationale supérieure des beaux

ment rénové, en bon état de marche et aux bases financières Les quelques égratignures dont il est l'objet dans moo livre Lo Crise de l'art contemporain n'ont rien à voir avec un contentieux avec lui, mais avec le fait qu'il est, depuis vingt-cinq ans, un pivot de cette administration de l'art que le mets en question. Quant à M. de Duve, je n'ai nen non plus cootre lui, smon peut-être au titre de contribuable parisien, car son pro-jet avorté d'école municipale a coûté fort cher. Je lui serais plutôt reconnaissant même d'avoir aidé a la réforme de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts par la crainte qu'inspirait soo projet à

contexte d'analyse conceptuelle où d'autres auteurs sont critiqués. Je comprends mal que M. Henric réponde à des remarques de principe par des attaques ad haminem mal informées. Je m'étonne encore plus que Le Monde les publie alors qu'elles n'ont rien à voir

certains enseignants. En revancbe,

l'ai toujours trouvé ses concep-

tions philosophiques falbles, et je

me suis permis de l'écrire dans un

Yves Michaud Paris

avec le fond du déhat.

## Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-11. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

🗕 ÉDITORIAL 💳

## La France démine

l'on peut féliciter les responsables français pour la cohérence et la constance de leur politique, c'est celui de la lutte contre les mines antipersonnel. Délaissant les hésitations qui prévalaient encore Il y a quelques années, quand François Mitterrand décidait, après une douzaine d'autres pays, d'interdire l'exportation de ces engins sans toutefois renoncer à les produire, la Prance a abandonné par la suite toutes ses réserves. Faisant drolt an combat que menaient les organisations bumanitaires contre ces armes qui tuent et mutilent des civils longtemps encore après la fin des conflits, elle a opté pour une position radicale qui lui a fait rejoindre le gronpe des pays les plns en pointe sur le sujet.

L'Initiative que vient de prendre Philippe Douste-Blazy va dans le sens de cette radicalité. Le dépnté UDF, de concert avec Jean-Pierre Brard (apparenté communiste), a présenté une proposition de loi interdisant la fabrication, le stockage et la vente des mines antipersonnel sur tout le territoire et prévoyant de lourdes sanctions en cas d'infraction. Une façon de souligner la fermeté de l'engagement que la Prance prendra la semaine prochaine à Ottawa en signant, avec une centaine d'autres pays, le premier traité d'interdiction totale de ces armes.

L'Elysée avait nourri de plus grandes ambitions encore, auxquelles il lui faut pour l'instant renoncer. Jacques Chirac avait révé de gagner le président russe à cette cause. La fête d'Ottawa en eût été évidemment plus belle : la signature an bas du traité de la Russie, l'un des plus gros producteurs mondiaux, aurait décuplé la force exemplaire de ce texte et mis dans une position particulièrement inconfortable les responsables américains, qui continuent de se rendre aux objections do Pentagone plutôt qu'aux mouvements d'opinion. Paris avait crié victoire un peu trop tôt: si Boris Elisine, au terme d'un diner avec Jacques Chirac à Strasbourg, avait paru s'être laissé convaincre, le lobby militaire russe remit assez vite les pendules à son beure. A peine le président était-il rentré à Moscou que le Kremlin rappelait son refus de signer un traité d'interdiction des mines.

Le traité d'Ottawa ne sera donc pas nniversel, loln s'eo faut: outre les Etats-Unis et la Russie, la Chine, l'Inde et le Pakistan compterent parmi les absents. Mais les mœurs internationales progressent en faisant émerger, grâce an combat de pays précurseurs, de nouvelles normes qui, tôt ou tard, s'imposeront à l'ensemble de la planète. Ottawa marquera aussi – comme l'a fait l'attribution du Nobel de la paix à la Campagne internationale contre les mines (ICBL) et à son animatrice, Jody Williams - une belle victoire des organisations humanitaires contre la paralysie d'un système onusien empêtré depuis des années dans une stérile négociation sur les mines. Que la France ait opté pour l'approche humanitaire contre le jeu classique des négociations entre Etats est aussi une petite révolution culturelle qui mérite d'être saluée.

Le Monde est édicé par la SA LE MONDE

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Director de la régation ; la any raine urs adjoins de la rédaction ; lean-Yes Domean, Robert Sole Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Pierre Gemges, reilsamet, Erik Izaselewicz, Michel Kajman, Petrand Le Gendre Director artistique : Dominique Roynette Rédacteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourmenc Mediateur: Thomas Ferencei

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégné : Atme Chaussebourg r de la direction : Alain Rollat : directeur des relations internationales : Daniel Veru

Consell de surveillance : Alain Mine, président ; Gérard Courrois, vice-présiden Anciens directions: Hubert Benve-Méry (1944-1969), Jacques Fanvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Pouvaine (1985-1991), Jacques Lesoume (1991-1994

Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la société : cent que à compter du 10 décembre 1994. Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédateurs du Monde » Association Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, ASSOCIATION FUNCTI FOUR PARTY, SOCIETE TRUTHER DES ECUTEUS UN NOTATE,

Le Monde Entreprises, Le Monde Prévoyanes, Claude Bernard Participation

Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyanes, Claude Bernard Participation

### IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

## La mort d'un magnifique homme de guerre

quarante-cinq ans dans son avion percutant au sol au cours d'une inspection dans le sud algérien, l'armée française perd un chef prestigieux, un chevalier sans reproche et sans peur. Parmi les victoires de la Libération remportées sous l'impulsion de De Gaulle, les siennes avaient déjà l'auréole de la légende.

Jeune Beutenant, hrillant cavalier, fils d'un cavalier picard tué dans la guerre de 1914-1918, il avait, au sortir de Saint-Cyr, servi au Maroc. Prisonnier dans la déhâcle, il put s'échapper, traverser la France à bicyclette, et, y laissant sa femme et six enfants, franchir les Pyrénées, rejoindre de Gaulle en Angleterre. Par lui, Philippe de Hauteclocque fut envoyé en mis-

Avec un nom nouveau qu'il gardera dans l'Histoire, sous le climat

sion en plein Sahara.

AVEC LECLERC, carbonisé à torride du désert, il groupe quelques hommes, se lance à leur tête en des raids audacieux. Cette préparation, le colonel la parachève en Angleterre avec un sens des réalités, un souci des détails techniques et des dons d'entraineur d'hommes uniques. Lorsque sonne l'heure du déharquement de Normandie, l'outil est prêt. Leclerc s'en sert avec une bravoure. un véritable génie tactique, qui l'apparentent aux plus grands ca-

valiers de l'Histoire. Ce chef ngide, qui paraissait parfois distant et même timide, possède les secrets de la victoire : l'amour du soldat, le coup d'œil et les réflexes instantanés, l'andace. C'est un magnifique homme de guerre qui disparaît bien trop tôt pour le pays et sa chère 2° DB.

Edmond Delage (30 navembre-1" décembre 1947.)

Ce.Mande SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33 Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse internet : http://www.le

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

La petite phrase du ministre français de l'édocation, qui voudrait que l'on cessat de considérer l'anglais comme une langue étrangère, témoigne d'une méconnaissance et d'une idéalisation toute provinciale. Il est naif de ne pas donner un sens politique à la dominatioo de l'anglais. Quand on parle couramment cette langue, quaod oo vit avec des anglophones, comme c'est ootre expérleoce quotidieoce de francophones minoritaires en Amérique, on sait que pour l'anglophooe il o'y a pas d'autre langue qui soit vraiment l'égale de la sienne. L'anglopbone considère tout oaturellement que c'est s'élever que d'apprendre sa langue. Et régresser pour empêcher soo hégémonie. Tout ce qui résiste à l'anglais procède de la crispation identitaire, tout ce qui lui abandonne le ter-Je sais que rien ne répugne plus à un Français que de se demander

si le plaisir qu'il éprouve à parler l'anglais o'est pas un plaisir de cologisé. La résistance à l'anglais ne saurait pour lui être le fait que des Québécois, ces écorchés, ces obsédés de la défense du territoire linguistique... Au Québec, le ministre de l'éducation qui aurait prononcé la phrase de M. Allègre aurait probablement dû démissionner. Parce qu'ici on en aurait compris toute la gravité. Il serait temps que les Français cessent de coosidérer l'anglais comme une simple langue étrangère : c'est l'unique langue qui aspire ouvertement à remplacer toutes les langues.

rain, de l'ouverture d'esprit. -

Jean Larose Université de Montréal

Crise asiatique,

Suite de la première page

malaise mondial

Les experts s'accordent au-

jourd'hui sur le fait que la crois-

sance va beaucoup baisser en Asie

et, par ricochet, être moins vigou-

reuse dans le reste du monde. A

l'échelle de la planète, la baisse de

la croissance en 1998 est évaluée

entre 0,5 et 1 point. L'Amérique la-

tine, victime de la défiance à

l'égard des économies émer-

gentes, et les Etats-Unis, qui réa-lisent 31 % de leurs exportations

vers l'Asie, seraient plus touchés

que l'Europe dont la croissance

baisserait d'environ 0,3 point en

1998 et serait ramenée en

moyenne à 2,7%. Mais il s'agit

d'estimations à prendre avec

beaucoup de précautions. La crise

n'est pas arrivée à son terme et les

fluctuations de change modifient

En tout cas, le ralentissement de

la croissance en Asie et la forte

haisse des devises des pays de la région réduiront d'abord mécani-

quement les exportations euro-

péennes et américaines. La de-

mande sera faible et rendra encore

constamment la donne.

#### DE CROCODILE

Je réagis au tableau Idyllique de la francophonie dressé dans Le Mande du 14 oovembre, Malheureusement, les autorités françaises concernées, sous le coup de la nostalgie, font aussi état d'un nombre excessif de pays au sein de l'ensemble francopbone. Quelques centaines de locuteurs, quelles que soient leurs qualités, ne suffisent pas pour faire entrer un pays dans cette structure de langue et de culture. Un élément me paraît significatif panni les critères autorisant un constat de réalité: une presse écrite. Aujourd'hoi, la presse francophone de ces pays, hors les anciennes possessions coloniales, se trouve réduite à la portion grue. Cuba, la Syrie, l'Egypte, la Turquie n'oot plus de presse de langue française. La Libye public quelques articles dans un journal arabe. En inde, les citoyens français de Pondichéry publient un bulletin de liaison mensuel. Quant à quelques autres pays, Albanie, Molda-vie, Pologne, Macédoine, Cap-Vert, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Dominique, Sainte-Lucie, Sao Tomé, Mozambique, ils n'ont aucun journal français; en ont-ils eu un jour? Pour ceux-ci, nnus pouvons parler de sympathie, peut-être in-

téressée, mais absolument pas d'appartenance à un projet franco-Je le regrette, et l'existence d'une francophonie partageant notre langue voici un siècle aurait eu des chances de se pérenniser avec l'institution actuelle. Il n'en a rien été, alors versons des larmes de croco-

par courrier électronique

Jean Darne Saint-Paul-en-Cornillon (Loire)

persuadés que la volatilité des cales de production, précipitant une guerre des prix. Les économies occidentales seront ensuite aussi victimes de la plus grande compétitivité des entreprises asiatiques. Ces dernières profiteront sur tous les marchés de la baisse de leurs devises et chercheront à conquérir de nouveaux clients afin de compenser le recui de la demande sur leurs marchés domestiques nationaux et de rentabiliser

leurs investissements. La concurrence sera aussi renforcée à l'intérieur de la région. Si le Japon, menacé par la récession, accepte, pour se donner un peu d'oxygène, de laisser tomber sa devise jusqu'à des niveaux de 135 ou 140 yens pour un dollar, il risque d'entraîner une nouvelle série de dévalnations en Asie.

La Corée du Sud, concurrent direct du Japon dans des domaines aussi variés que l'électronique, la sidérurgle, l'automobile et la chimie, a aussi désespérément besoin d'exporter. On peur en conclure que les tensions commerciales entre les pays d'Asie et entre cette région et le reste du monde vont s'accroître. Comme le deficit commercial américain, notamment avec le Japon, a de bonnes chances de se creuser, les relations entre Washington et Tokyo pourraient devenir encore plus difficiles.Les économistes sont enfin

marchés financiers va rester importante à cause des incertitudes sur l'issue et les conséquences de la crise. Pour autant, un effet domino à la suite de défaillances bancaires au Japon ou en Cotée devrait être évité tant que le FMI se portera au secours des pays incapables de rembonrser leurs dettes (Corée, Thailande et Indonésie) et tant que les autorités japonaises sauront éviter une panique des déposants.

CRAINTE D'UNE HAUSSE DES TAUX Le pire devrait être évité. Mais la faiblesse presque générale en Asie des systèmes bancaires et la chute des prix de l'immobilier permettent d'affirmer que la convalescence va être longue. Les étahlissements financiers français portent aujourd'hui encore les séquelles de la crise de l'immobilier du début des années 90. Or, la Corée, le Japon et la Thailande se trouvent dans une situation plus difficile que la France en 1992. Séoul et Bangkok ont été ohligés de se mettre sous la tutelle du FMI. Les fermetures d'établissements financiers japonais se succèdent : quatre faillites en novembre! Le Japun, dont les banques ne se sont jamais remises de l'éclatement, au déhut de la décennie, de la bulle spéculative im-

mobilière et boursière, n'évitera pas un engagement massif de l'Etat comparable au moins à celui des Etats-Unis en 1989 (200 milllards de dollars) après la faillite des caisses d'épargne. Enfin, il ne faut pas oublier que les investisseurs occidentaux et lo-

caux ont subi ou vont encaisser des pertes sévéres. Si on prend aussi en compte les dizaines de milliards de dollars de prêts accordés par le FMI ou sous son égide à la Corée, la Thailande et l'Indonésie, le risque existe d'assister à un assèchement des liquidités disponibles. Cela pourrait provoquer, selon certains spécialistes, un peu partout dans le monde, une remontée des taux obligataires particulièrement malvenue avec le ralentissement de la croissance.

Le marché ohligataire américain est considéré comme le plus exposé car sous la menace des retraits de capitaux d'investisseurs asiatiques. Ces derniers détiennent S60 milliards de dullars d'Ohligations du Trésur américain dont 320 milliards pour le Japon. En iuin. la menace proférée par le premier ministre japonais, Ryutaro Hashimoto, de veotes de bons du Trésor américain avait provoqué un court instant une véritable panique à Wall Street.



pour sceller leur coopération. • LE NOUVEAU PDG de la Deutsche Bahn, Johannes Ludewig, a changé de stratègie, alors que son prédécesseur militait pour la concurrence entre les

ÉTAPE de la réforme des chemins de fer allemands, qui prévoit la création de quatre sociétés distinctes, risque d'être douloureuse, et les syndicats

réseaux européens. • LA DEUXIÈME s'alarment des réductions d'effectifs. • DANS LE FRET, la position française, qui prone la cooperation, a marque un point avec l'annonce, mercredi 26 novembre, de la créa-

tion d'un couloir ferroviaire d'Anvers au sud de l'Italie. ● LA COMMISSION EUROPEENNE n'apprécie pas ces initiatives et menace de les attaquer pour entente.

## La coopération SNCF-Deutsche Bahn contredit le libéralisme de Bruxelles

Les chemins de fer allemands, qui sont engagés dans une réforme plus difficile que prévu, se tournent vers leur homologue français dans le but de mieux contrer, ensemble, la concurrence de la route et de l'avion

DIX MOIS après son arrivée à la tête de la Deutsche Bahn, Johannes Ludewig s'apprête à faire prendre un virage en épingle à la compagnie ferroviaire allemande. Alors que son prédecesseur, Heinz Dürr, originaire du secteur prive, militait pour la concurrence entre les réseaux européens pour offrir un meilleur service aux usagers. M. Ludewig, ancien secrétaire d'Etat du chancelier Kohl, se prépare à faire entériner, jeudi 4 décembre, par son comité stratégique, une stratégie de coopération avec les autres sociétés européennes, et notamment la SNCF.

M. Dürr avait ému ses interlocuteurs français en souhaitant que « le TGV allemand aille jusqu'ò Paris » (Le Monde du 16 octobre 1996), l'état-major de M. Ludewig affirme désormais que « les vrais concurrents sont la route et l'avion ». Et la Deutsche Bahn va proposer à la SNCF d'exploiter des trains en commun. Une perspective qui risque d'inquiéter la Commission européenne, qui estime que seule la coocurrence peut permettre aux compagnies ferroviaires de retrouver leur dynamisme commercial.

La Deutsche Bahn et la SNCF pourraient profiter du passage à la grande vitesse intégrale du TGV Thalys entre Paris et Bruxelles (une heure et vlugt-cinq minutes), dimanche 14 décembre, pour annoncer un accord commercial. Trols axes ferroviatres franco-allemands à grande vitesse se dessinent. Le TGV Thalys va, dès dimanche prochain, poursuivre sa route vers Aixla-Chapelle et Cologne, eo Allemagne. Le train pendulaire allemand devrait emprunter, à partir de 1999, l'axe Paris-Metz-Francfort, actuellement parcouru en six

La réforme ferroviaire allemande BUNDESBAHN REICHSBAHN ex-RDA FEDERAL RAILWAY DEUTSCHE BAHN FEDERAL RAILWAY PROPERTY HOLDING DB TRAFIC LONGUE TRAFIC LOCAL DISTANCE ET RÉGIONAL INFRASTRUCTURES (RÉSEAU FERRÉ)

heures par l'Eurocity. Enfin, les Allemands attendent avec impatience le feu vert du gouvernement français pour le TGV Est jusqu'à Strasbourg, en vue de prolonger cette ligne jusqu'à Stuttgart. Un Groupement d'intérêt économique européeo devrait être créé, dans les prochains jours, pour exploiter en commun les trains de nuit de part

et d'autre du Rhin. Le revirement stratégique allemand n'est peut-être pas tout à fait étranger aux difficultés qui sont apparues sur la voie du redressement de l'opérateur d'outre-Rhin. Née, aux lendemains de l'unification, de la fusioo des sociétés ouest-allemande Bundesbahn et est-allemande Reichsband, la Deutsche Bahn (DB) a bénéficié d'un soutieo gouvernemental massif. Allégée d'une dette de 67 milliards de deutschemarks (227 milliards de francs) et déchargée des deux cent vingt mille fonctionnaires sous statut (désormals «prêtés» à la DB par le gouvernement dans le cadre de contrats de droit privé), la DB s'estimait suffisamment forte pour partir à la cooquête de l'Europe.

En fait, le redressement est plus long que prévu. Certes, les 720 millions de deutschemarks de profits avant impôts en 1996 (2,4 milliards de francs) ont de quoi faire pâlirson homologue français qui, à structure désormais comparable.

table sur 2 milliards de francs de d'engager plus avant la déréglepertes cette année. Mais la reconquête du trafic est lente (plus 2 % sur les huit premiers mois de 1997) et le nouveau PDG estime qu'il doit encore réduire ses coûts de 1,4 milliard de deutschemarks par an pour maintenir la DB audessus du seuil de rentabilité. Autre désillusion, l'important programme d'investissement, plus de 80 milliards de deutschemarks prévus sur dix ans, ne pourra être réalisé qu'en partie, faute de ressources fédérales suffisantes.

Conséquence, la deuxième étape

de la réforme des chemins de fer allemands, prévue le 1ª janvier 1998, risque d'étre douloureuse. Cinq sociétés distinctes vont être créées, dans les grandes lignes, le trafic local, le fret ferroviaire, la gestion des infrastructures (réseau ferré) et l'exploitation des gares. Elles pourront ouvrir leur capital à des tiers, on même s'introduire en Bourse, Les deux cent soixante-dixhuit mille salariés (contre trois cent soixante-douze mille eo 1994) seront répartis au sein de ces quatres sociétés. La DB ne cooservera qu'une fonction de bolding. Les syndicats s'alarment déjà. Rudi Schaefer, le président du syndicat des chemins de fer, s'est inquiété. veodredi 28 novembre, des importantes réductions de personnel eovisagées dans le trafic voyageurs régional

Le oouveau profil bas de la Deutsche Bahn n'explique pas tout. En France, l'arrivée du communiste Jean-Claude Gayssot, à la tête du ministère des transports a modifié la donne européenne. M. Gayssot veut empêcher la Commissioo mentation dans les chemins de fer et de permettre aux compagnies européennes de circuler librement sur l'ensemble du réseau ferré.

Pour ne pas rester sur la défensive, le gouvernement français a décidé de promouvoir la coopération entre les monopoles nationaux. Premier succès pour la posi-

roviaire, pour contrer celui du trafic routier. Mais la Commission déplore l'absence de concurreoce. « Si les corridors de fret sont limités oux opérateurs des pays concernés, celo constituera une sorte d'entente que nous pourrions attaquer », avertit un fonctionnaire européen.

le développement du transport fer-

« On ne peut exclure une bataille

#### Un corridor de fret

Les chemins de fer français, luxembourgeois, belges et italiens ont annoncé, mercredi 26 octobre, la création d'un « corridor de fret ferroviaire », qui sera ouvert à partir du 12 janvier 1998, entre Anvers, Vénissieux, Metz, Lyon, Gênes et le sad de l'Italie. Les clients qui souhaiterout transporter des marchandises du nord au sud de l'Europe auront désormais à traîter avec un interlocuteur unique, situé au Luxembourg, et bénéficieront d'un temps de parcours réduit de 20 % grâce à des sillons réservés pour ce trafic trans-européen.

La Commission européenne aurait préféré la constitution de « couloirs de circulation libre » ouverts à tons les opérateurs. Mais les monopoles nationaux ont rénssi à prendre de vitesse l'autre projet, entre les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie, qui s'inscrit davantage dans la logique européenne de libre accès.

tion française, les chemins de fer français, hixembourgeois, belges et italiens ont annoocé, mercredi 26 octobre, la création d'un « corridor de fret ferrovioire » qui traversera ces différents pays et qui sera exploité eo commun. La Commission européenne qui avait prôné la constitutioo de « cowloirs de circulation libre » est prise de vitesse. Dans le domaine du transport de voyageurs, le rapprochement entre la SNCF et la Deutsche Bahn partipera aussi de cette stratégie de contre-attaque des monopoles na-tionaux. Tionaux.

Certes, ces initiatives vont dans le seos du Livre blanc de la Commission européenne qui prône

politique sur ce terrain », reconnaîton au sein du gouvernement francals. Uo proche du dossier préfère mettre en avant les divergeoces entre le commissaire européen Karel Van Miert, gardien de la libre concurrence, et le commissaire Neil Kinnock, qui veut avant tout promouvoir le transport ferroviaire. « En se montrant dogmatique et intransigeante sur les occords de coopération entre opérateurs ferroviaires nationoux, lo Commission o. molere elle, contribue à cimenter l'entente fronco-allemonde à estime-t-on a teat-major de la

SNCE .... The HI DO . ... June Christophe Jakubyszyn

## Le PDG de Telecom Italia conteste et démissionne

de notre correspondont

Ce ne fut pas tout a fait une surprise, mais la démission éclair du président de Telecom Italia, Guido Rossi, vendredi 28 novembre, a provoqué des remous. Depuis deux semaines, le bruit courait d'une dissension au sein du conseil de direction à propos de la redistribution des pouvoirs, à la suite de la privatisation de l'entreprise le mois dernier. Lors du premier conseil d'administration après la privatisation, Guido Rossi a fait part de sa démission « irrévocoble » seulement vingtneuf jours après avoir été confirmé dans ses fonctions et à peine dix mois après avoir été nommé à la tête de la société.

«L'ovocat rouge», comme on l'appelle, a estimé que sa tache était terminée après avoir fusionné, en juillet, le holding STET et sa principale filiale Telecom Italia et privatisé l'ensemble ainsi constitué. C'est ce qu'il avait indiqué dans une lettre adressée le 17 novembre au ministre du Trésor Carlo Azeglio Ciampi. Restait toutefois à redéfinir le fonctionnement de l'un des plus importants groupes de télécommunications européen, entreprise publique devenue entité privée avec un noyau dur constitué, entre autres, d'investisseurs institutionnels (banques et assurances) pour 10,55 % du capital. Même si l'Etat dispose encore, pour trois ans, d'un droit de regard sur la société, Guido Rossi souhaitait que son rôle prime celui d'administrateur délégue détenu par Tomaso Tommasi di Vifigure gnano. « Lo d'odministroteur délégué o foit lo pluie et le beou temps dons les entreprises d'Etut répondont seulement à sa référence politique ». avait-il déclaré récemment. Il s'agissait de modifier les règles

de gestion et en quelque sorte de

mettre un terme à une sorte de

bicéphalisme. Les actionoaires privés ne l'ont pas suivi et Guido

Rossi en a tiré les conclusions. Au-delà du départ de ce Milaoais de soixante-cinq ans, considéré comme l'un des meilleurs experts du droit des sociétés, se profile-t-il une divergence entre le président du conseil, Romano Prodi, favorable au maintien des pouvoirs de l'administrateur délegué, et Massimo D'Alema, secrétaire du PDS (Parti démocratique de la gauche), principale formatioo de la majorité, qui, lui, appuyait plutôt les conceptions de Guido Rossi? Il s'agirait « d'une victoire de Ramano Prodi », comme l'a fait remarquer Nerio Nesi, responsable économique de Rifondazione communista, le parti de Fausto Bertinotti. « Faux », dit-on au PDS.

La vraie question est celle d'une adaptation des structures à un nouveau mode de fonctionnement d'une entreprise qui compte désormais presque un million et demi d'actionnaires. La démission de M. Rossi donne « un signol de retord d'une réforme indispensable du capitalisme italien », a estimé le sénateur Cesare Salvi, porte-parole du PDS au Sénat.

Sans doute l'avocat a la réputation de ne pas tergiverser lorsque son point de vue n'est pas partagé: il s'agit de sa troisième démission retentissante. Mais son départ, au lendemain du succès de la privatisation de Telecom Italia, qui a permis à l'Etat d'engranger 90 milliards de francs, laisse un goût amer.

Sa succession est assurée par Pier Giusto Jaeger, nommé viceprésident des vendredi. Le numéro deux de la General Electric, Paolo Fresco, est pressenti pour la présidence.

Michel Bôle-Richard

## Mitsubishi Electric essuie les premières pertes de son histoire

de notre envoyé spéciol En soixante-seize ans d'existence, Mitsubishi Electric, l'une des quarante entreprises de la « famille » Mitsubishi, n'avait jamais perdu d'argeot. Le 27 novembre, elle a annoncé un résultat net négatif de 26,1 milliards de yens (1,3 milliard de francs) sur le semestre se terminant le 30 septembre, malgré une croissance de 7 % des ventes, qui atteignent 1 830 milliards de yens, soit environ 90 milliards de francs. Sur l'ensemble de l'exercice s'achevant le 31 mars 1998. Mitsubishi Electric prévoit une perte de 500 millions de francs sur un chiffre d'affaires de 200 milliards de francs. Ce résultat négatif prolonge la tendance enregistrée sur l'année fiscale 1996-1997. Les ventes avaient alors progressé de 6 %, tandis que le béoéfice net chutait Takasbi Kitaoka, président de Mistubishi

Electric, a commenté ces résultats le 28 oo-vembre, au siège de la société à Tokyo. « Nos nouvelles octivités commerciales ou industrielles en Chine, en Thailande et en Indonésie n'ont pas encore enregistré de résultat positif », a-t-il déclaré. La forte dévaluation de la monnaie thailandaise a eu un impact important sur les résultats des sept unités de production (ascenseurs, climatiseurs, réfrigérateurs, composants auto-

mobiles) de Mitsubishi Electric dans ce pays. Aux Etats-Unis et en Europe, les secteurs des téléviseurs et des magnétoscopes, tout comme les activités dans les semi-conducteurs et les mémoires éectroniques, ont subi de fortes baisse de prix de vente. Dans le téléphone mobile, malgré le passage aux technologies numériques comme le GSM, la rentablité reste basse.

Le Japon, où Mitsubishi Electric réalise 80 % de son chiffre d'affaires, ne parvient plus à compenser les carences des activités à l'étranger. Pour expliquer cette situation nouvelle, Ta-kashi Kitaoka mentionne la baisse des prix des semi-conducteurs, la régression des ventes de produits blancs et la forte concurrence en in-

formatique. Une situatioo assez grave pour rendre glo-balement déficitaire l'activité au Japon. D'ici à 2010, Mitsubishi Electric prévoit de réaliser 50 % de son activité à l'étranger.

Mitsubishi Electric souffre de sa faible interoationalisatioo et de son retard dans les produits oumériques de pointe en électronique grand public. Pour preuve, les bons résultats semestriels annoncés par Matsushita, Hitachi, Toshiba, NEC, Fujitsu et, surtout, Sony, dont les ventes ont progressé de 21 % grâce, en parti-culier, aux Minidiscs et aux Caméscope numé-

Michel Alberganti

🕭 🐃

## Thomainfor sera repris par Walter Butler et Thomson-CSF

Versailles a choisi, vendredi 28 novembre, Walter Butler Finances et Partenaires (WBFP) pour la reprise de la société de maintenance informatique Thomainfor, en redressement judiciaire depuis le 26 juin. Walter Butler est l'un des dirigeants du groupe de publicité GGT-BDDP, qui avait été candidat à la reprise de la SFP en 1996. Thomainjor, qui a une notoriété

forte, peut se développer sur ce marché de la maintenance et de l'infogéronce [gestion-exploitation d'un parc d'ordinateurs pour le compte d'une eotreprise] », explique M.Butler. Employant 1 200 salariés, l'entreprise avait été vendue en février par Thomson-CSF au groupe financier américain Libra Global Services (LGS). Thomson-CSF est associé à l'offre de reprise, qui doit entrer en vigueur au le janvier 1998. « Nous prendrons 19,99 % du capitol », indique la direction du groupe d'électronique professionnelle, qui explique qu'elle s'engage pour « conforter le personnel et les clients

LE TRIBUNAL de commerce de de Thomoinfor ». « Nous proposerons 17,5 % du capital aux saloriés », ajoute M. Butler. Le plan de reprise « concerne 586 salories sur 908 en France, explique M. Butler. L'activité de réparation (27 salariés) sera cédée à Rockwel Collins France, et un plan social sera mis en place pour les autres salariés, financé par Thomson-CSF et les pouvoirs publics.

**CRAINTES DES SYNDICATS** 

Thomson-CSF s'engage par ailleurs sur 60 millions de francs par an d'achats pendant quatre ans à Thomainfor. « Sous réserve que quolité, délois et prix soient comparables à ceux du morché », indique la direction de Thomson-CSF.

Les syndicats CGT, CFDT et FO de Thomainfor, qui réclamaient une « réintégration pure et simple dons Thomson-CSF », oot déclaré « conserver leurs craintes » devant cette reprise pas « nécessoirement » synonyme de « succès en termes industriels ».

## Richemont veut prendre 100 % du groupe de luxe Vendôme

LA COMPAGNIE financière Richemont a annoncé, vendredi 28 no-vembre, qu'elle souhaitait acquérir les 30 % qu'elle ne détient pas encore dans le capital du groupe Vendôme, propriétaire des marques Car-tier, Dunhill, Mont-Blanc, Piaget, Baurne & Mercier ou Lancel. Le prix offert, 495 pence par action, représente une prime de 25,8 % par rapport au cours moyen du titre le 27 novembre dernier.

Si tous les minoritaires apportent leurs actions à son offre, Richemont devra débourser quelque 10 milliards de francs. Ce groupe suisse, à capitaux sud-africains, est actionnaire majoritaire du cigarettier Roth-mans et à 15 % de Canal Plus, à qui Richemont a vendu sa participation dans le néerlandais Nethold au début de 1997.

■ DAEWOO: le groupe sud-coréen a décidé de retarder l'implantation d'une usine de verre pour tubes cathodiques à Thionville (Moseile), l'extension de l'usine de téléviseurs de Mont-Saint-Martin (Meurthe-et-Moselle) et du projet d'usine de réfrigérateurs à Verdun (Meuse), en raison de la crise financière en Asie et pour étudier la nouvelle politique sociale de la France, notamment les 3S heures, a indiqué, vendredi 28 novembre, le député-maire RPR de Thionville Jean-Marie Demange. ■ ENEL: la compagnie d'électricité italienne a indiqué, vendredi 28 novembre, qu'elle investira avec France Télécom et Deutsche Telekom 8 000 milliards de lires (27 milliards de francs) sur dix ans dans le téléphone mobile et fixe et créera 7 000 emplois.

■ BANQUE NATIONALE TCHÈQUE: l'institut d'émission est intervenu, vendredi 28 novembre, pour soutenir la couronne tchèque, dont le cours est tombé jusqu'à 19,52 pour un deutschemark, son plus bas niveau depuis six mois. Les interventions auralent atteint 200 millions de deutschemarks (670 millions de francs).

Un PEP adossé à un contrat d'assurance-vie permet à son détenteur de toucher une rente totalement nette d'impôt au-delà de huit ans de détention. De plus, cette défiscalisation bénéficie également au conjoint en cas de réversion

A L'HEURE où la fiscalité de l'assurance-vie s'alourdit - les prélèvements sociaux sur les intérêts des contrats atteignent désormais 10 % -, faut-il encore s'intéresser au plan d'épargne populaire (PEP) adossé à de l'as-

Oui, car au-delà de huit ans le PEP assurance dispose d'un avantage assez intéressant : il permet de recevoir une rente totalement défiscalisée. Cela ne sera plus le cas pour un simple contrat-vie à partir du le janvier 1998. Le PEP a été créé par Pierre Bérégovoy en 1990 pour aider les ménages modestes (par une prime d'épargne). Il a remporté un joli succès et a drainé près de 600 milliards de francs en sept ans. Il a séduit près d'un Français sur quatre et il en existe 14 miltions. Mais seul un plan sur cinq est adossé à un contrat d'assurance-vie.

A partir du moment où un PEP associé à un contrat d'assurancevie est conservé plus de huit ans, les rentes (ou arrérages) sont versées au bénéficiaire (le crédirentier) en totale défiscalisation, ce qui constitue un atout considérable et unique pour un produit SUR QUATRE ouvert à tous et n'est pas possible pour un simple contrat-vie. Qui plus est, cette défiscalisation bénéficie également au conjoint en cas de réversion. En l'état actuel du projet de loi de finances, le PEP serait même exonéré de la nouvelle taxe prévue sur les intérets des contrats d'assurance-vie lorsqu'ils dépassent un mootant annuel et global de 30 000 francs par personne (soit 60 000 francs par ménage fiscal).

En revanche, si l'épargnant désire récupérer ses fonds, c'est-à-dire racheter son contrat au delà celui de l'assurance-vie s'appliquera, qu'il ait souscrit son contrat dans le cadre d'un PEP ou non. Il en va de même quant à la réforme fiscale introduite par la réglementation du 20 novembre 1991 sur la transmission en cas de décès. Avant cette date, les versements et intérêts étaient totalement exonérés de droits de succession en cas de décés du souscripteur. Depuis, une condition a été ajoutée: qu'il ait en moins de 70 ans au moment du versement. S'il dépasse cet age, seute une franchise de 200 000 francs de capital sera exonérée, mais les intérêts capi-

Encore un an

pour donner

à bon compte

Alors que le projet de loi de

durcissement de la fiscalité

fait preuve d'une certaine

des revenus du patrimoine, il

largesse en

faveur des

donations

effectuées

personnes

74 ans. En

ágées de 65 à

effet, certains

par les

finances prévoit un net

avantages qui devaient

normalement preudre fin le

doute prolongés d'un an.

31 décembre 1997 seront sans

Ainsi, les donations-partages

et des donations à un enfant unique devraient bénéficier

d'une réduction de 35 % sur

les droits à payer insqu'au

31 décembre 1998. An-delà,

donations à enfant unique

effectuées par un donateur

les donations simples, la

réduction de 25 % devrait

s'appliquer jusqu'au 31

àgé de moins de 65 ans. Pour

décembre 1998. Après quol,

25 % sera alors réservé aux

donations simples effectuées par une personne de moins

elle passera à 15 %. Le taux de

cette réduction passera à

25 %. Le taux de 35 % ne

concernera plus que les

donations-partages on

talisés de toutes les sommes versées - y compris de celles appelées à entrer dans la succession des années plus tard - le seront

Tout contribuable on chaque époux soumis à l'imposition commune peut ouvrir un PEP, mais un seul et pour lui seul, car les comptes joints sont interdits. Le plan reste autorisé, même si le titulaire a son domicile fiscal à l'étranger, ce qui traduit le souci du législateur de conserver des capitaux pour l'économie nationale. Dans le même esprit, le titulaire d'un PEP devant s'expatrier - notamment pour des raisons professionnelles - peut garder son plan et continuer à l'alimenter normalement.

A noter que les versements ne peuvent être affectés qu'à un

Le PEP, créé en 1990 par Pierre Bérégovoy, a séduit plus d'un Français et drainé plus de 600 milliards de francs en sept ans

compte de dépôt ou à certains contrats d'assurance-vie (et non de décès) même si des garanties annexes de prévoyance, c'est-àdire d'invalidité ou de décès, sont tont à fait autorisées. Dans ce cas, il faut que le bénéficiaire du capital garanti en cas de vie soit de huit ans, le même régime que le souscripteur du contrat, donc le titulaire du plan.

Si un plafond de versement de 600 000 francs par personne est imposé, il ne comprend ni les cotisations correspondant aux garanties annexes, ni les frais prélevés - d'entrée et de gestion, souvent plus importants dans les PEP-assurance, comme les rendements d'ailleurs -, ni la capitalisation des intérêts produits. De méme, la prime d'épargne éventuellement versée sur le plan n'est pas prise en compte.

Depuis le 3 décembre 1990, les actifs d'un PER (plan d'épargne retraite) ne peuvent être transférés sur un PEP en franchise d'im-

de 65 ans. L'économie d'impôt

d'autant plus significative que

transmissions d'entreprises.

Car malgré l'abattement de

donations entre parents et

transmis solent imposés dans

la tranche à 20 % lorsqu'il

L'économie d'impôt pent

anssi attemdre un montant

substantiel dans le cadre de

donations entre tiers. Motif:

ces dernières ne bénéficient

particulier sur la base taxable

et sont de plus soumises à un

Compte tenn de la réduction

de droit de 25 %, ce taux sera

donc ramené à 45 % dans la

Attention: si vous comptez

vaut vous v prendre avant

droit ne sera accordée.

effectuer nne donation, mieux

votre 75° anniversaire, faute

de quoi ancane réduction de

Evitez cependant de donner

avoir besoin pour assurer

votre train de vie. Car, la plupart des donations étant

des blens dont vons pourriez

irrévocables, vous ne pourriez

Laurent Edelmann

récupérer les biens donnés,

même en cas de besoin.

taux prohibitif de 60 %!

d'aucun abattement

réalisée grâce à ces

réductions de droit sera

le montant transmis est

important. C'est le cas

notamment lors des

300 000 francs sur les

enfants, il est en effet

fréquent que les titres

s'agit de PME.

que sous certaines conditions: décès, divorce on séparation. Dans le premier cas, il suffit (art. 91 du code général des impôts) que les avants droit transferent dans un délai de six mois les sommes en jeu sur un plan ouvert à leur propre nom. Dans les antres, chaque conjoint peut transférer sur un plan le capital qui lui échoit en franchise d'impôt ou choisir de retirer sa part selon le régime fiscal du PER, quitte à payer la taxe correspondante. Mais la décision doit être prise dans l'année civile de l'attribution respective des capitaux.

dans le cadre d'un contrat-vie sur

la personne d'un contractant)

du PER, avec les conséquences fiscales correspondantes. SI tout épargnant est fibre de souscrire un plan auprès d'une grande variété d'établissements de crédit, d'assurance, de mutuelles, d'institutions de prévoyance, calsses d'épargne, Poste, Trésor public... il peut néanmoins être tenté d'en changer si les performances sont médiocres. Dans ce cas, il n'y aura pas de retrait, donc les avantages fiscaux et la prime seront conservés, à la condition toutefois que

le titulaire du PEP remette au

gestionnaire qu'il abandonne un

sous peine d'être considérée

comme anticipée par une assimi-

lation automatique à un retrait

pôt (sauf s'il avait été souscrit certificat d'identification du nouveau PEP, établi par l'organisme

destinataire du transfert. En outre, afin que ce dernier puisse, quelques années plus tard (c'est à dire au moment de la clôture), établir le niveau des primes et le régime fiscal des intérêts capitalisés, le gestionnaire évincé devra lui remettre une documentation précisant la date d'ouverture et le montant des versements effectués.

Lorsque le titulaire d'un plan ne respecte pas les obligations imposées par le dispositif, il s'expose à la clôture du plan et à la résiliation du contrat de dépôt ou d'assurance-vie concomitant, voire à leur maintien, mais avec

la perte du régime fiscal propre au plan. La violation plus ou moins volontaire des obligations entraîne cette clôture.

Citons parmi les causes essentielles: - l'ouverture de plusieurs plans

par un même contribuable, ou par les époux « distraits » d'un méme foyer fiscal;

- le dépassement des limites respectives de 600 000 francs ou 1,2 million de francs, sauf s'il est considéré comme involontaire parce qu'il s'agit de la première fois, et qu'elle a été rectifiée dans le mois suivant le versement excédentaire. A défaut, dans les deux cas ci-dessus, toutes les sommes versées sur le plan sont

tués à compter du le janvier 1996 n'entraînent pas la clôture s'il

1996, les retraits partiels effec-

considérées comme retirées à la

Enfin, depuis la loi du 12 avril

date de l'infraction.

s'agit de plans autorisant la prime d'épargne ou s'ils remplissent certaines conditions telles que : - leur ouverture avant le 20 dé-

cembre 1995; - le retrait des fonds entre le

le janvier et le 30 septembre - le premier retrait effectué.

Quelques autres cas entraînent la clôture du plan, parmi lesquels le décès du titulaire. Mais, si le plan est lié à un contrat d'assurance-vie - et dans ce seul cas -, les sommes transmises à ses ayants droit sont exonérées de tout prélèvement.

Parmi les erreurs à ne pas commettre, notons que le titulaire souhaitant conserver durablement son PEP ne doit, au delà de dix ans, ni retirer l'intégralité de ses avoirs, ni effectuer un retrait partiel suivi d'un versement additionnel. Dans le cas contraire, tous ses versements antérieurs seront considérés comme retirés à ce moment-là, sauf si leur auteur démontre, comme pour tout dépassement,

Didier Verneuil

Les retraits anticipés exceptionnellement autorisés

PEP, il pent effectuer un retrait dans les deux ans suivant leur surve-

nance et être exonéré fiscalement (mais pas socialement au regard de la

CSG et du CRDS), que le retrait intervienne sous la forme d'une rente ou

d'un capital. Ces événements sont : le décès du conjoint du timlaire de

même foyer fiscal, l'expiration de l'allocation chômage perçue par le ti-tulaire ou son conjoint suite à un licenclement, l'invalidité du titulaire

ou du conjoint impliquant soit l'impossibilité de travailler (2º catégorie

de la Sécurité sociale), soit la nécessité d'une tierce personne pour effec-

mer les actes de la vie quotidienne (3º catégorie de la Sécurité sociale).

A défant de telles circonstances, les retraits anticipés durant les quatre

premières années entraînent un taux d'imposition de 40,9 % et de 20,9 %

pour les quatre suivantes, non compris les pénalités contractuelles des

établissements gestionnaires, qui sont tout à fait libres en la matière.

Ainsi certains peuvent-ils réduire les intérêts de 10 % à 25 % et opérer en

outre un prélèvement sur l'ensemble de l'épargne capitalisée.

Lorsque des événements graves et imprévos frappent le titulaire d'un

Offre Publique d'Echange de la Compagnie Financière de Paribas sur la Compagnie Bancaire et Cetelem.

Compagnie Financière de Paribas

■ Paribas, une banque pour l'an 2000

La Compagnie Financière de Paribas lance une série d'opérations qui ont pour objectif d'accroître sa rentabilité et la récurrence de ses résultats :

- une Offre Publique d'Echange avec versement d'une soulte de la Compagnie Financière de Paribas sur la Compagnie Bancaire, à raison de 3 actions Paribas + 500 francs pour 2 actions Compagnie Banceire, soit une prime de 19 % par rapport è la moyenne des
- 20 demières bourses, · une Offre Publique d'Echange evec versement d'une soulte de le Compegnie Financière de Paribas sur Cetelem, à raison de 6 actions Paribas + 1 250 francs pour 5 actions Cetelem, soit une prime de 20 % par rapport à la moyenne des 20 dernières bourses.
- une Offre Publique d'Echange de le Compagnie Financière de Paribas eux porteurs de CIP de la Banque Paribes, à reison de 1 action Peribas. pour 1 CIP, soit une prime de 22 % par rapport à la moyenne des 20 demières bourses."
- Une étapa majeure dans le stratégie de Peribas de spécialisation sur des métiers en croissance

Ces opérations permettront, après consultation des Instances représentatives du personnel, d'intégrer dans une structure unique les différents métiers du Groupe Paribas exercés par la Banque Panbas, le Compagnie Bançaire et Paribas Affaires Industrielles.

Paribas sera orgenisé en trois secteurs d'activité, dotés de perspectives de croissance importante :

- · le secteur Banque d'Affeires, dont la responsabilité sera assurée par André Lévy-Lang, regroupant les métiers Activités de merché, Benque commerciele, Consell, Titres et Paribae Affeires Industrielles,
- · le secteur Epergne, dont la responsabilité sera assurée par Bernard Müller, composé de la Gestion institutionnelle et privée de la Banque Peribas, de Cardif et de Cortel.

- le secteur Services Financiers Spécialisés, dont la responsabilité sera assurée par Bernard Müller. composé des sociétés Arval, Banque Directe, Cetelem, UCB et UFB Locabail.
- Un objectif : augmenter la valeur de Paribas pour ses actionnaires

Ces opérations permettront à Paribas :

- de se renforcer dans des métiers en croissence : le gestion de l'épargne, les crédits aux particuliers et les services eux entreprises,
- · de développer des synergies commerciales, opérationnelles et finencières. Paribas élargira se force de distribution en conjuguant les compétences d'ingénierie financière et de merché, evec celles de marketing et de techniques evancées de distribution.
- d'accroître sa solidité financière, per l'augmentation de le part récurrente de résultats provenent d'ectivités peu volatiles,
- d'etteindre 15 % de rentabilité nette dès 2000.
- Une ambition : Paribas, un dee leaders mondiaux, la référence européenne dens see métiers
- · une approche spécialisée, sélective, mieux à même de répondre eux exigences des clients dans un monde benceire en pleine évolution.
- une tradition entrepreneuriale fondée sur l'innovation, le capacité d'enticipation, l'esprit d'entreprise,
- un renforcement de le prásence de Paribas sur son marché domestique européen,
- · la quelité, la compétance et le solidanté des équipes.
- Ces offres ont été approuvées à l'unanimité par le Conseil de

Surveillance de la Compagnie Financière de Paribas, de la Compagnie Bancaire at de Cetalem. Ces offres seront ouvertes après avoir étà jugées recevables par le Conseil des Marchés Financiers et après obtention du visa de la Commission des Opérations de Bourse sur la note d'information.

PARIBAS ACTIONNAIRES

3, rue d'Antin, 75002 Paris Tél. vert: 0 200 05 17 88 3616 coda Cliff (2,19 F la minute) Internet: http://www.paribas.com

was offered the Andrew State Con-A Section 5  $S_{\mu\nu}(q^{\mu\nu}(r)) \sim (4/2) (1+\epsilon) r^{\mu\nu}$ 

2 - 7

: . - .

Acres 1

The state of the s

Committee about the

 $\label{eq:supersystem} \underline{W}_{ij} = \underline{W}_{ij} + \underline{W}_$ 

and the backs of the first of the

Sugare and payon and read to

the grant suggest the water of the

1 4 P 1 1 1 1 1

A 700 C

the market of the

edit le libéralisme de Brus

A STATE OF THE STA and the second Land Marie できる かんしょう A SAME A

water & the Company of the control of the contro - Spots of some publication . . . A CONTRACTOR OF STREET and the party of the second Bathara . Companya Bathara . P. . . . the framework was 4 A 6 A 6

A section of the section of Section 19 But the second المراج أأراب المحمد والمعوا وصفائغ graph graphs of the control of Section of production And the second second Same the March Species of Fig. 1 market 184, 185 appeal on the contract

and the second and the same of th

The state of the s Secretary Andrews BANKS OF THE STATE OF STATE The second secon the state of the s A Company of the Comp A STATE OF THE STA A STATE OF THE STA a given a great of the line -The state of the s 200 m

62, 1

20 miles 2 miles

🎳 ah guarri da

· Section

. . .

#### REVUE **DES ACTIONS**

<u>Ė</u> N <b>E</b> RGIE			9
	28-11-97	Diff.	ti
Coffexip	583	-4.73	V
Elf Aquitaine	685	-5.77	٦
Esso	475	-1,45	- 1
Total	620	-6.06	- 1
Elyo	-		1
PRODUITS D	E BASE		1
	24-11-97	Diff.	-
Air Liquide	929	-1,38 -	-1
Eramet	234,90	-0.04	L
Gascoone (B)	470	-2.18	

CONSTRUCTION

-0.33

Vicat	500	4
BIENS D'ÉQUIP	EAGENT	
BIERS D EQUIP	28-11-97	Diff.
		+2.49
Alcatel Alsthom	740	
Bull*	66,85	-3,17
Carbone Lorraine	1588	-0.68
CS 5ignaux(CSEE)	176	3.24
Dassault-Aviation	1234	-1,67
Dassault Electro	560	-2.60
De Dietrich	279,50	+3,93
Fives-Lille	363	+13,43
Intertechnique	1299	+8,51.
Legrand	1125	0.53
Legris indust.	201,50	0.24
Sagem SA	2659	+3,06
Sat	1636	-1,44
Schneider SA	316	- 1,71
5FIM	1030	-
Sidel	335,70	3,28
Thomson-CSF	170,80	+7.08
Zodiac ex.dt divid	1227	· · +2.23
CNIM CAP	170,50	-3,12
Faiveley #	192	
Gebo Industries #	700	-5.40°
GFI Industries #	980	-3.92
HIT Ly #	517	0.38
Manitou #	715	-205
Mecatherm #	235	7.34
NSC Groupe Ny	805	-0.24.
Radiali e	622	+1.26
Sediver	130,80	6.57
	-50,00	

L'heure de gloire des financières UNE FOIS encore les valeurs financières ont animé presque à elles des une semaine un peu atten-

e a la Bourse de Paris. Après l'enée de 6,14 % de la semaine précédeote, le CAC 40 a fait du surplace cette fois, abandonnant 0,09 %. Prenant le relais

**VALEURS** et de la bataille boursière autour des AGF (+ 1,8 % sur la semaine), les banques se sont mises en vedette et notamment Paribas qui a lancé une OPE sur ses filiales de services financiers. Le groupe, qui possède déjà 50,2 % de la Compagnie hancaire, propose aux minoritaires d'échanger 3 titres Parihas plus une soulte de 500 francs contre 2 titres Compagnie bancaire. Il propose également aux minoritaires de Cetelem, détenu à 66.7% par Paribas via la Compa-

**AUTRES BIENS DE CONSOMMATION** 

+3,70 +0,89 +6,82 +6,82 -0,87 +0,38 -0,38 -1,37 -5,76 +1,30 +1,75 +2,09

Bertrand Faure Labinal Michelin

BIC
Chargeurs
Chargeurs
Chargeurs
Deveaux(Ly M
DMC (Colifus Mi)
Essilor Intl
Hachette Fili.Med.
L'Oreal
Moulines. #
Salomon (Ly)
Sanofi
S.E.B.
Skis Rossignol
Strafor Facom
Synthelabo
Arkopharma#
Boltron#(Ly)

gnie bancaire, d'échanger 6 actions Paribas plus 1 250 francs pour 5 ac-AUTOMOBILE

Une opération plutôt appréciée ne provoque une baisse brutale de par les analystes puisque les OPE devraient se traduire pour Paribas par 1,2 milliard de francs de profits supplémeotaires eo 1998 et 2,15 milliards de francs en 1999, a annoncé le président du directoire du groupe,

André Levy-Lang. Les OPE ont aussi pour autre conséquence d'augmenter la taille du groupe et de le rendre ainsi un peu moins vulnérable à une OPA hostile. Certains analystes expliquent d'ailleurs que cette opération a été décidée pour dissuader certains appétits. Paribas, Compa-gnie bancaire et Cetelem ont respectivement perdu 2,3 % et gagné B,6 % et 19 %

En tout cas, aux yeux des experts, ces opérations marqueot le début d'une vaste restructuration dans les banques: le CCF pourrait être la prochaine cible et la société de Bourse Cheuvreux de Virieu vient de mettre cette valeur sur sa liste de recommandations à l'achat. Le CCF était ainsi eo hausse avant que veodredi la révélation par La Tribune des difficultés de sa filiale au Brésil

1085 535 416

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE 28-11-97

Remy Cointreau SEITA Brioche Pasq.(Ns)# L.O.C.

DISTRIBUTION

Bazar Hot. Ville Carrefour Casino Guichard

+0,29 +5,33

+0,58

5,4 %. La banque a précisé que ces difficultés ne remettaleot pas eo question les perspectives de hausse du résultat en 1997. Sur la semaine, l'actioo CCF perd quand même

La BNP sur laquelle se multiplient aussi les rumeurs de rapprochements a encore gagné 2,6 % d'un vendredi à l'autre. Le Crédit foncier de France a progressé de 13,2 % profitant vendredi (+ 10,8 % sur la journée) de l'annonce en comité central d'entreprise de l'existence de plu-

sieurs repreneurs pour la société. Eurotunnel a flambé après l'annonce par les 175 banques de l'exploitant du tunnel sous la Manche de leur accord sur le plan de restructuration approuvé par les actionnaires de la société le 10 juillet. Le titre Eurotunnel s'est apprécié de 19,6 % d'un vendredi à l'autre.

Accor était aussi recherché, eo hausse de 1,6 % et proche de son cours record du 2 octobre. Le groupe hôtelier est depuis longconsidéré comme temps « opéable ». Certains opérateurs

Monoprix
But S.A.
Grandoptic.Photo #
IMS(Int.MetalSer)#

Accor Atos (ex.Axime) C BIS Canal + Cap Gemini Cipe France Ly # Gub Meditecrane

pensent que l'américain Asher Edel-man pourrait s'intéresser à Accor. Lafarge a finalement réussi son OPA sur le britannique Rediand. Une première offre, le 13 octobre, avait été rejetée par les dirigeants du groupe anglais qui ont finalement accepté officiellement mardi une surenchère proposée par Lafarge. Vendredi, le PDG de Lafarge Bertrand Collomb a annoncé que le groupe de matériaux de construction français avait d'ores et déjà acquis plus de 50 % des actions Redland. Sur la semaine,

le titre Lafarge progresse de 3,5 %. Les échanges ont été importants sur les valeurs pétrolières : Elf Aquitaine et Total ont perdu respectivement 5,8 % et 6,1 %. L'augmentation des quotas des pays exportateurs lors de la conférence de l'OPEP, la perspective du ralentissement des économies asiatiques et celle d'une hausse des coûts du raffinage ont amené la société de Bourse DeutscheBank Morgan Greofell à conseiller d'alléger les positions sur

			Factorem	933
			Fructivie	625
nfogrames Enter,	911	+8.64	LCC	139
RJ 👂	761	7.00	Union Fin.France	570
athe rublicis #	1135 501	617		
LI.T.A	1013		SOCIÉTĖS D'INV	ESTISSE
odexho Alliance	3147	7.95		26-11-57
pir Communic.	359,90	+9.06	Bollore Techno.	824
uez Lyon.des Eaux	635	= 1,60 ava		32,60
echnip	612		Cerus Europ.Reun	
Degremont	500	and the second of	CGIP	1921
.T.I (Transport)	174,90	7.70	Christian Dior	583
ouvre #	310 1690	0.70	Dynaction	155
tran Techno. #	206	D 40	Eurafrance	2380
ssystem # raikin 2#	321	0.381	Firmalac SA	468,80
roupe Partouche #	368,50	+13.37	Gaz et Ezux	2490
46-Metropole TV	576	7 - 051 (-)	Lagardere	170
orbert Dentres.	605	-253	Lebon	-
ogeparc (Fin)	379	-243	Marine Wendel	677
FÍ '	521	#D96*	Nord-Est	124,30
			Salvepar (Ny)	440
MMOBILIER			Albatros Invest	145
	24-TI-97	Diff.	Burelle (Ly)	294.90
lail Investis.	820	7.18.05	Carbonique	_
Inextel	106,50	5 0.85	Centenaire Blanzy	351,90
F.C.	520	4.00	F.F.P. (Ny)	240
mmeubl.France	352	4.4. A	Finaxa	350
(lepierre	774	** 7	Francareo	280
tue Imperiale(Ly)	5180	9.76		665
efimeg CA	329,90	+0.24	Sabeton (1y)	
ilic CA	785	1.67	Finatis(ex.Localn)	201
imco	420	1.00	Montaignes P.Gest.	
JIF	408	41,74	Siparex (Ly) #	116

m.Plaine Monc. lm\_Marseillaise SERVICES FINANCIERS 28-11-97 336 428,40 882 349.90 -1,15
758 -18,99
467 +6,10
72 +13,20
248 -15,98
351,50 +3,74
166 -2,06
757 -1,58
265,50 -1,56
266,60 -1,56
766 +0,57
228 -0,90
713 -6,10
168 ±7
458,50 +3,74
169
169
1120 +3,51
601 -3,66 Cred.Fon.France Credit Lyonnais Ci Cred.Nat.Natexis Dexia France

Via Banque Worms & Cie France S.A

UFB Locabail

CA. Parls IDF	717	8.26
Factorem	659	+1,38
Fructivie	625	
LCC	139	4-1,38
Union Fin.France	570	+0,17
SOCIÉTĖS D'INV	EST155E	MENT
	26-11-97	Diff.
Bollore Techno.	824	+11,35
Cerus Europ.Reun	32,60	0.60
CGIP	1921	+2.72
Christian Dior	583	4,73.
Dynaction	155	0.E4
Eurafrance	2380	-0.63
Firmalac SA	468,80	1,46
Gaz et Ezux	2490	**175
Lagardere	170	- 0.35
Lebon		
Marine Wendel	677	+1,95
Nord-Est	124,30	7,22
Salvepar (Ny)	440	1,76
Albatros Invest	145	46.93
Burelle (Ly)	294,90	:
Carbonique	-	. 1
Centenaire Blanzy	351,90	( -1, ts
F.F.P. (Ny)	240	2,43
Finaxa	350	* 10
Francarep	280	2 144
Sabeton (1y)	665	- +1,99
Finatis(ex.Localn)	201	+3.60
Montaignes P.Gest.	-	1
Siparex (Ly) #	116	44.45.4

## LES PERFORMANCES

LIBELLĖ	Organisme	Rang	Perf. %	Rang	Perf. %	Valeu
	promoteur		f, an		5 and	пции
ACTIONS FRANCE			v			
Performance moyenne		-				
itate Street Actions Fra. (D) itate Street Actions Fra. (C)	STATE ST	1 2	34.97 34.97	42 41	89,07 89,07	1636,7 1703,4
lanciel	SOCEPOST	3	33,59	28	32.29	181,
JAP Actions France	UAP	4	32.86	45	87,32	667.
State Street Spinnaker 2	STATE ST	5	30,48	29	92,19	1721,
AGF Opti Index Fima-Indice Première	AGF FIMAGEST	6 7	30.07 30.04	85 63	75,76	1757, 21164,
ndicia	CNCA	8	30,03	48	85,12	1698,
etip Indice 40	BIP	9	29.85	58	79,46	20824,
Indosoez France Plus	CDT MUTU	10 11	29,58 29.66	86 92	65,30 - 58,04	826, 140,
CM Epargne Industrie (C) Ficac 40	CDC	12	29.52	60	78.65	15312,
CM Epargne Industrie (D)	CDT MUTU	13	29,51	93	58,02	134,
AXA-UAP Indice France	UAP	14	29,28	-		1649,
Partner France Haussmann Index France	LA MONOI WORMS	15 16	29,24	74 64	72,93° 75,09	1468,
Arhena Investissement	ATHENA B	17	29,08 29,06.	31	90.00	17378, 448,
Efindex France	cccc	18	28,86	76	71,36	14110,
Actigest (D)	BBL FRAN	19	28,80	77	71,28	571,
Actigest (C) Placements Institutionnels	BBL FRAN NSM	20 21	28,80 28,64	78	. 73,26 . 74,14	595, 48210,
Ecureuil Actions Futur	ECUREUIL	22	28.60	65	_	280.
Groupama Croissance	GROUPAMA		28,27	43	88,98	1129,
Sud Valeurs	LB.	24	26,03	-		149.
France 40 Fructifrance (C)	CORTAL GRP BP	25 26	27,83 27,80	84 23	66,80 94,60	275, 326,
Fractifrance (OI	GRP BP	27	27.80	22	94,66	295.
Valcomes Select. CAC 40 (C)	B NATEXI	28	27,69	80	69,39	1691
Valcomex Select. CAC 40 (D) Indosuez Valeurs Franc. (C)	B NATEXI INDOSUEZ	29 30	27,68	81	-69,38	1612,
Indosuez Valeurs Franc. (O)	NDOSUEZ	31	27,56 27,55	21 20	95,63 95,76 -	1298, 1131.
France Croissance	CDC GEST	32	27,52			1338,
Livret Bourse Investissements	CDC TRES	33	26,70	54	80,80	826,
CM Option Dynamique (O) CM Option Dynamique (C)	CCCM	34 35	26,39 26,32	_		139, 132
Atout Futur ID)	CNCA	36	26,25	13	101,14	740.
Atout Futur (C)	CNCA	37	26.28	14	103,11	786,
ABF Frante Indice Sélection Valcurs Françaises	ABF CCF	38 39	25,53 25,83	52 47	85,73 85,73	8706/
Ecureuil Investissements	ECUREUIL	40	25.80	62	76,07	303,4 224,3
ABF France Reference	ABF	41	25,69			1513,
Parfrance (O) State Street Act. Middac (C)	B PARIBA STATE ST	102 103	16,16 15, <b>0</b> 6	40	89,62	1059, 1151,
State Street Act. Midcac (D)	STATE ST	104	15,05	=		1134.
Ecoff-Croissance	ECOFI FI	105	15,04	-		1158,
Natio Opportunitis Objectif France 2000	BNP LAZARO G	106 107	14,52		104,84	181,
Union France	CIC BUE	108	14,47 14,26	94 57	56,72 80,06	15190, 1573,
M Mid-Actions France	COT MUTU	109	14,22	_	=-	150,
France GAN	GAN	110	14,10	3	126,06	18848,
CPR 5000 CPR Mobi-Croissance	CPRGESTI CPRGESTI	111 112	13,75 13,07	_		1158,4 14247
Norwich France	NORWICH	113	12,34	89	60,32	146,
rance Futur	BGP	114	12,27	4	123,77	116.
randev Monceau	B PARIBA	115	12,20	79	70,21	112,9
logefi France Europe Régions	COGEFI CIC PARI	11 <b>6</b> 11 <b>7</b>	11,49 1!	59	79.03	1143,9 223,3
Hervet France	HERVET	118	10,07	96	45,04	492,
rance Expansion IC)	OBC	119	9,48	_	_	1418.6
rance Expansion (O)	OBC	120	0.48	-	-	1413,0
Odtio Géneration (C)	0000	121	9.17			1135,1
Oddo Géneration (O) ADM Perspectives	OODO MDMASSUR	121 123	9,17 9,04	****		1135,1 369,1
huest Actions Régions	CIO	124	8,52	25	93,14	262.3
XA Second Marché Comptant (O)	AXA	125	7,90	_		136,5
XA Second Marche Comptant (C)	AXA	126	7,89	_		140,3
asquier Avenir	BIMP	127	7,34	95	56,18	280,6
fima Midcap	OFIVALMO	128	6.69	_		20528,6
ndosuez Croissance France toile SM	CDT NORO	129 130	6,26. 5,86	-6	114,69	719,4 212,3
ione SM Election Avenir	CCF	131	5.20	88	62.20	2261,1
ni-Régions	CNCA	132	4,53	98	42,33	1577,7
egecroissance	FIMAGEST	133	-0.58	97	43,65	13307,4
bjectif Dynamique	LAZARD G	134	-3.13	87	63,42	1752,5
aribas France Emergence (C)	B PARIBA	135	- 3,30	-	·	1979,5
aribas France Emergence (D)	B PARIBA	136	-3,30		-	1973,

Société Générai	e Asset	MANA	GEMEN.
SÉLEC	T GESTI	ON:	
VALORISEZ SANS SOU	VOTRE ÉPA ICI DE GES	RGNE TION I	, "
Valeur de l'action au 27/11/97	• Select Dyr	amique	1145,891
	<ul> <li>Sélect Equ</li> </ul>	ilibre PEA	1 025,55 I
	<ul> <li>Sélect Equ</li> </ul>	ilibre	1 105,79 B
	<ul> <li>Select Déf</li> </ul>	ensif	1 058,90 I
Sélect Gestioo est ac Renseignez-vous aupre	cessible à parti ès des agences	r de 50 actio Société Géo	ons. ėrale.
Valeurs liquidatives 24h/2			
	PARA SGAM		

Performance moyenr	ne sur 1 an	: 34,	30 %, su	r 5 a	ns : 119,	B5 %
Europe Index Plus Sicav (OI	CCF	1	45.37	29	76.29	2040.5
Europe Index Plus Sicay (Cl	CCF	2	45.37	30	86,23	2077,9
Euractive	CDC GEST	3	45.19		1	2421,9
Eurasud	CDC	4	44.25	22	111,75	1807.7
ABF Europe Indice	ABF	5	43,46	_		2114,7
Selection Europe	CCF	6	42,64	17	120,50	175,7
Eurindice Gestion	CDC GEST	7	41,94	10	135,64	22627,7
UAP Actions Selectionnees (O)	UAP	8	41,77	12	124,22	1016,4
UAP Actions Selectionness (C)	UAP	. 8	41,77	12	· 124,22	1016,4
Objectif Valeurs Europeennes	LAZARD G	36	27,44	28	96,34	17307,7
Orsay Aflemagne	OR5AY	37	27,44	33	77,78	151817,1
Norden	VERNES	58	26,43	15	122,39	7562,7
anpaolo Mediterranea	SANPAOLO	39	26,09	31	54,39	1842,8
Renaissance Europe	COMGEST	40	. 25,60	1	186,85	248€,4
urape Discovery	CF ROTHS	41	24,32	_	-	634
uranord	CIC BUE	42	21,56	32	80,56	826,8
Euro PME	CF ROTHS	43	15,98		-	828,7
dection Euravenir	CCF	44	9,33	34	60,31	1380,3
ACTIONS AMÉRIQUE						
Performance moyenr	e sur 1 an	: 42,	19 %, su	r 5 <b>a</b> ı	ns : 119,	20 %
tate Street Amerique Labne	STATE ST	1	60,73	-	<u>.</u> .	1199,0
tate Street Actions Etats-Uni	STATE ST	2	54,30			2517,70
Quantamenca JSA Indice Gestion	B PARIBA	3	52,95	2	149,54	457
Tan USA	CDC GEST ROTHSCHI	4	51,61	=	-=-	2190,6
320 034	KU I I SCHI		46,82	5	121,55	2794,8
tout Amérique	CNCA	14	33,70	_	·	189,11
ogezmenca NOM Amenque	SG MOMASSUR	15 16	32,66	_		1903,84
meri-CAN	GAN	17	30,94	9		224,95
IC Amérique Latine	BG GC	16	28,47 26,32	_	89,11	13252,84 1163,03
ACTIONS ASIE-PACIF						
	A 1 AM	_ 16	0/ O			
				ur 5 a	1115 . 0,0	
armer Chine	LA MONOI	1	29,23	_	-	11166,7
armer Chine rance Pacifique	LA MONOI CDC GEST	1 2	29,23 8,37	1	62,64	11166,71 1644,49
Parener Chine France Pacifique Idas Chine	LA MONOI CDC GEST ATLAS	1 2 3	29,23 8,37 8,05	1 16	62,64 - 2,55	11166,71 1644,49 93,67
artner Chine rance Pacifique tias Chine apacic	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE	1 2 3 4	29,23 8,37 8,05 4,78	1	62,64	11166,71 1644,49 93,67 188,89
armer Chine rance Pacifique das Chine apacic lacements Chine	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE NSM	1 2 3 4 5	29,23 8,37 8,05 4,78 -0,09	1 16	62,64 - 2,55	11166,71 1644,49 93,67 188,89 1045,79
farmer Chine rance Pacifique stas Chine apacic facements Chine armer Japon	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE NSM LA MONDI	1 2 3 4 5 6	29,23 8,37 8,05 4,78 -0,09 -0,45	1 16 2 —	62,64 - 2,55 42,92	11166,71 1644,49 93,67 188,85 1045,73 8397,67
Partner Chine France Padifique kidas Chine apacic Flacements Chine flattere   Japon itippon-GAN	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE NSM LA MONDI GAN	1 2 3 4 5 6 7	29,23 8,37 8,05 4,78 -0,09 -0,45 -5,36	1 16 2 - 6	62,64 - 2,55 42,92 	11166,71 1644,49 93,67 188,85 1045,73 8397,67 5535,20
Partner Chine rrance Pacifique kidas Chine apacic Placements Chine arrarer Japon kippon-GAN election Pacifique	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE NSM LA MONDI GAN CCF	1 2 3 4 5 6 7 8	29,23 8,37 8,05 4,78 -0,09 -0,45 -5,36 -7,25	1 16 2 —	62,64 - 2,55 42,92  26,77 14,67	11166,71 1644,49 93,67 188,85 1045,73 8397,67 5535,20 71,53
Partner Chine rrance Pacifique kidas Chine apacic Placements Chine arrarer Japon kippon-GAN election Pacifique	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE NSM LA MONDI GAN	1 2 3 4 5 6 7	29,23 8,37 8,05 4,78 -0,09 -0,45 -5,36	1 16 2 - 6	62,64 - 2,55 42,92 	11166,71 1644,45 93,67 188,85 1045,73 8397,67 5535,20 71,53
Partner Chine rrance Padifique kidas Chine apacic Pacements Chine Partner I Japon lippon-GAN election Pacifique bout Asie  G Japon Opportunites	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE NSM LA MONDI GAN CCF	1 2 3 4 5 6 7 8	29,23 8,37 8,05 4,78 -0,09 -0,45 -5,36 -7,25	1 16 2 — 6 8	62,64 - 2,55 42,92  26,77 14,67	11166,71 1644,45 93,67 188,85 1045,73 8397,67 5535,20 71,53
Partner Chine rrance Pacifique kidas Chine apacic Placements Chine Placements Place	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE NSM LA MONDI GAN CCF CNCA	1 2 3 4 5 6 7 8 9	79,23 8,37 8,05 4,78 -0,09 -0,45 -5,36 -7,25 -8,13	1 16 2 — 6 8	62,64 - 2,55 42,92  26,77 14,67	11166,71 1644,45 93,67 188,85 1045,73 8397,67 5535,20 71,53 87,92 726,20
Partner Chine rrance Pacifique kidas Chine apacic Placements Chine Placements Place	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE NSM LA MONDI GAN CCF CNCA	1 2 3 4 5 6 7 8 9	29,23 6,37 8,05 4,78 -0,09 -0,45 -5,36 -7,25 -6,13	1 16 2 	62,64 - 2,55 42,92  26,77 14,67	11166.71 1644,49 93,67 188,85 1045.73 8397,67 5535,20 71,53 87,92 726,20 3996,45
Partner Chine France Padifique klas Chine apacic Placements Chine Partner Japon Nippon-GAN Refection Pacifique Rout Asie  G Japon Opportunities Pheniu Japon Luro-Orient	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE NSM LA MONDI GAN CCF CNCA	1 2 3 4 5 6 7 8 9	29,23 8,37 8,05 4,76 -0,99 -0,45 -5,36 -7,25 -8,13 -28,24 -26,54 -29,90	1 16 2 - 6 8 	62,64 - 2,55 42,92 	11166.71 1644.49 93.67 188.85 1045.73 8397.67 5535.20 71,53 87,92 726,20 3996,49
Partner Chine France Padifique Mitas Chine Japacic Jacements Chine Fartner Japon Niepon-GAN Nietection Pacifique Mout Asie  G Japon Opportunities Theniu Japon Jap	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE NSM LA MONDI GAN CCF CNCA SG PHENIX CIC BUE	1 2 3 4 5 6 7 8 9	29,23 6,37 8,05 4,78 -0,09 -0,45 -5,36 -7,25 -8,13 -28,24 -28,54	1 16 2 - 6 8 	62,64 - 2,55 42,92 	11166,71 1644,49 93,67 188,85 1045,73 8397,67 5535,20 71,53 87,92 726,20 3996,49 1140,20 1081,03
Partner Chine France Pacifique klas Chine apacic Flacements Chine Partner Japon Nippon-GAN Nielection Pacifique bout Asie  G Japon Opportunities theniu Japon uno-Orient tate Street Active Asie tate Street Actives Japon	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE NSM LA MONDI GAN CCF CNCA  SG PHENIX CIC BUE STATE ST STATE ST	1 2 3 4 5 6 7 8 9 30 31 32 33 54	29,23 8,37 8,05 4,78 -0,09 -0,45 -5,36 -7,25 -8,13 -28,24 -28,54 -29,95 -29,95 -30,64	116 2	62,64 - 2,55 42,92 - 26,77 14,67 - 11,86 11,60 - 12,68	11166,71 1644,49 93,67 188,85 1045,7,67 5533,20 71,52 87,92 726,20 3996,40,20 1081,03 845,91
Performance moyennia rurer Chine rance Pacifique ktas Chine apacic lacements Chine lacements Chine laratrier Japon lippon-GAN idection Pacifique libut Asie  G Japon Opportunities theniu Japon uro-Orient tate Street Active Asie tate Street Active Asie tate Street Active (O) indosuez Orient (O)	LA MONOI CDC GEST ATLAS CIC BUE NSM LA MONDI GAN CCF CNCA SC PHENIX CIC BUE STATE ST	1 2 3 4 5 6 7 8 9 30 31 32 33	29,23 8,37 8,05 -0,09 -0,45 -5,36 -7,25 -8,13 -28,24 -28,24 -29,90 -29,95	1 16 2 	62,64 - 2,55 42,92 	11166,71 1644,49 93,67 188,85 1045,73 8397,67 5535,20 71,53 87,92 726,20 3996,49 1140,20 1081,03

<b>AUTRES SICAV INTER</b>	ENATIONAL	LES				
Performance moyenn	ie sur 1 an	: 22,	,31 %, su	r 5 a	ns : 67,4	3 %
Eurassur	<b>BQ EUROF</b>	1	\$1.96	3	705,97	242,55
Partner Santé Internationale	LA MONO!	2	46.78		100	2425,35
Partner Autoroutes de l'info	LA MONDI	3	(39,71	-	- Jugan	1482,07
Indosuez France Europe (C)	INDOSUEZ	4.	39.23	-	days.	92250,78
Indosuez France Europe (D)	INDOSUEZ	5	35.54		The state of the s	84576,17
Cardif Expansion International	. BOE FIN	6	X36,80		4.43	• 145,28
UAP Investissements	UAP	7	32,75	17	70,27	609,30
Natio Epargne Croissance	BNP	3	\$32.48	S	97.34	3194,64
Selection Sante	CCF	9	32.38	1	721,46	2490,32
AGF Actions	AGF	10	4-178-06	6	7.94.96	1351,43
AXA International Actions	AXA	11	31,85	21	: 66 GB	146,38
Stivinter .	a.	12	23078	7	7 9232	792,28
CM Epargne Monde	CDT MUTU	13	, 30,40	30	100	1636,06
Chevrillon Phillippe CI	CHEVRIL	14	30.18	-	10	2066,64
Unigestion	SANPAOLO	42	15679	12	1977	2019,28
SG Monde Opportunités (D)	SG	43	.77.49	_	7	145,40
SG Monde Opportunités (C)	SG	44	1139	-	4.4	146,28
Multiactions (C)	CFCM NOR	45	10144	25	54.83	8107,65
Multilactions (D)	CFCM NOR	46	1017	29	3000	8040,93
Atout Emergent	CNCA	47	-7.25	-	was to	998,77
Sélection Environnement	CCF	48	321	37	43.43	104,18
Extentiel	5G	49	* 6.6 <del>6</del>	-	1	1286,01
Pyramides Actions (C)	VERNES	50	313	25	397,47	598.5C
Pyramides Actions (D)	VERNES	51	4.47	26	17.44	582,95
AXA NPI (C)	AXA	52	4.343	34	23.52	125,94
AXA NPI (D)	AXA	53	2382	35	73.56	123,96
Magellan	COMCEST	54	-2.54	36	19.73	22937,45
	-	-		-	7	_
	_			-	-	1000

## Les sicav asiatiques dans le rouge

RUDE période pour les gestion-naires de sicav qui misent sur les places hoursières asiatiques. En quelques semaines, les valeurs liquidatives de ces produits se sont effondrées. Résultat, seulemeot quatre sicav sur vingt-huit continueot d'afficher des performances positives sur un an. Et encore, parmi ces quatre rescapées, deux ne méritent pas vraiment le label de sicav asiatiques. Elles ont eo effet pour obligatioo statutaire de posséder au moins 50 % de valeurs françaises dans leur portefeuille.

Ainsi, France Pacifique, une sicay de la Caisse des dépôts qui détenait 52 % de valeurs françaises au début de l'été, avant la crise asiatique, est actuellemeot investie à plus de 57 % eo valeurs françaises. Elle a pu de cette manière minimiser la chute des marchés asiatiques. Les deux autres sicav qui enregistrent encore une progression sur un an avaient, pour leur part, pris de l'avance. Partner Chine, de La Mondiale, et Atlas Chine, de la Financière Atlas, affichaient, il y a un mois, respectivement plus de 40 % et 26 % de progression sur un an. Cette avance leur permettra-telle de terminer l'année avec une performance positive? Rien n'est moins sûr. Ces sicav sont spécialisées sur les valeurs chinoises qui avaient été relativement épargnées par la crise en Asie du Sud-Est jus-

qu'à la fin de l'été. Ce o'est plus le cas aujourd'hui. Aucume Bourse de la régioo o'est plus à l'abri de hrusques baisses. Comme si cela ne suffisait pas,

les gestionnaires de sicav asiatiques doivent également faire face à des retraits importants. « Entre la baisse des marchés et les retraits, l'actif du fonds a presque été divisé par deux », note Pierre Alexis Dumont, gestionnaire de State Street Active Asie. Sélectioo Pacifique, le fonds géré par Laurent Bellity au Crédit commercial de France, est passé de 200 à 120 millions de francs d'encours. D'après les observations des gérants, ce sont les investisseurs institutionnels qui oot quitté les sicav asiatiques. « Ils ont prétéré sortir quitte à revenir plus tard », analyse Laurent Bellity, gestionnaire de Partner Chine. Curieusemeot, les particuliers se sont montrés plus circonspects face à la tourmente. Véronique Rozier, qui gère Atout Asie, une sicav surtout diffusée auprès des particuliers n'a enregistré que 10 % de retraits.

De toutes les manières, il semble trop tard pour vendre. Si les gérants ne s'attendeot pas à un rebond des marchés asiatiques dans les prochaines semaines, ils estiment toutefois que le plus gros de la baisse a eu lieu.

47.251 The Control of the Control - Marian 

-100 gaz./35

Beer Constitute

الم ومن ها المنظم ا - 4-5-63 · 

na last si The second of the second www.

The state of the s

16 174

-in-

. - 15

0.00

The state of the s

The second second

• . . . . . . . . . . . . . . . . . .

100000

4-1

----

Lateral Commence

All the second second

الأناء يباركي

 $(\varphi_{1,\mathcal{A}_{1}},\ldots,\mathcal{A}_{r})$ 

 $(A^{m+1})^{\frac{m}{2}} \widetilde{\mathcal{F}}^{m+1} = 0$ 

Committee of the Committee of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH and the second A 194 A STATE OF THE STA 

 $\sigma = \Lambda (a) = \Lambda_{a} = - \alpha (a)$ 

Track St. Co. Co. Co.

Victime de la crise bancaire au Japon, la devise nippone est tombée cette semaine à son plus bas niveau depuis cinq ans face au billet vert. La monnaie allemande s'est, pour sa part, repliée vis-à-vis du dollar et du franc

Est. Tandis que les analystes cherchent à éva-

LES NOUVEAUX rebondisse-

ments de la crise en Asie ont domi-

né l'actualité, cette semaine, sur les

marchés financiers internationanx.

L'annonce, lundi 24 novembre, de

la faillite du courtier japonais Ya-

maichi Securities, l'un des établisse-

meots financiers les plus presti-

gieux de l'archipel mais aussi du

moode, a provoqué un trauma-

tisme supplémentaire chez des

opérateurs déjà décontenancés de-

vant l'ampleur du choc parti de

Thailande au début du mois de juil-

Si les économistes sont unanimes

à dire que la tempête asiatique pré-

seotera des effets négatifs pour

l'économie mondiale, ils sont en re-

vanche en désaccord pour évaluer

précisément son impact. Les esti-

mations vont de 0,1 % à 0,4 % de

manque à gagner en termes de

croissance pour les pays occiden-

taux. « Economiquement, notent les

analystes de la société de Bourse

Aurel, le risque principal de lo crise

asiatique est, avec plus au moins

d'ompleur, lo déflatian, c'est-à-dire

un repli simultané et auto-entretenu

Au talentissement de la crois-

sance économique en Asie, qui aura

pour effet de réduire le volume des

exportations occidentales vers cette

région, s'ajoutent la fragilisation du

système bancaire international et la

destruction massive de tichesses ré-

sultant du plongeon des marchés

d'actions. La capitalisation bour-

de l'activité et des prix. »

Vigueur du dollar

DOLLAR CONTRE FRANC

2017年1月10日 1918年1月1日

La bilet vert a regagné 20 centimes fabe.

sière en Asie du Sud-Est a reculé de

35 % en quelques mois, soit une

Les opérateurs s'interrogeut éga-

lement sur les répercussions moné-

taires et budgétaires qu'aura l'injec-

tion massive de liquidités dans le

système financier international à ja-

quelle procèdent actuellement les

Jeudi, la Banque du Japon a ainsi

banques centrales.

perte de 550 milliards de dollars.

tales, les investisseurs s'interrogent sur les d'établissements financiers. Les experts préconséquences monétaires qu'auront au la voient une poursuite de la baisse du yen au pon, à moyen et à long terme, l'utilisation de cours des prochains mois. La fragilité des fonds publics et l'injection massive de liquidi- marchés boursiers asiatiques a permis aux

rendements des obligations internationales

pour un dollar, son niveau le plus

bas depuis cing ans face au billet

vert. Les experts de la banque amé-

de se maintenir à de bas niveaux. Les taux d'intérêt américains et français à dix ans ont terminé la semaine à, respectivement,

posent au Japon, devraient, selon que le gouvernement s'efforçait précisément depuis le début de les experts, contribuer à faire baisl'année d'assainir. Le niveau de la ser la monnaie japonaise au cours dette publique nippone dépasse audes prochaines semaines. Elle est jourd'hui 90 % du produit intérieur tombée, mardi, jusqu'à 128,05 yens

#### Premier emprunt du RFF

brut, ce qui fait entrer le Japon dans

une zone à risque. Afin d'empêcher

un dérapage incontrôlé, Tokyo sera

Le Réseau ferré de Prance (RFF) a procédé, jeudi 27 novembre, au tancement de son premier emprunt obligataire. D'un montant global de 6,5 milliards de francs, d'une durée de onze ans et demi, il était divisé en deux tranches : la première, de 5 milliards de francs, assortie d'un coupon de 5,60 %, était dirigée par la Caisse des dépôts et consignations et le Crédit agricole-Indosnez ; la seconde, de 1,5 milliard de francs, à taux variable, était pilotée par la Société générale. Elles offraient respectivement des marges de 0,17 % et 0,16 % an-dessus du rendement des emprimis d'Etat. Le RFF a dû tentr compte de la hausse des primes observée depuis le début de la crise financière asiatique. Les excellentes notations dont Il bénéficie lui ont toutefois permis d'affronter avec succès les conditions difficiles de marché. Doté du statut d'EPIC (établissement public industriel et commercial), le RFF, propriétaire et gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire du territoire français, apparaît aux yeux des investisseurs comme un émetieur très proche de l'état.

tôt ou tard amené à prendre des ricaine Merrill Lynch estiment mesures de rigueur budgétaire et à annoncer des prélèvements fiscaux pénalisants pour la croissance économique.

Ces perspectives peu réjouissantes, auxquelles s'ajoutent la faiblesse des rendements proposés dans l'archipel et les craintes des investisseurs étrangers de ne pas récupérer leurs fonds s'ils les dé-

qu'elle s'inscrira à un cours de 140 yens pour un dollar dans un an, soft une dépréciation supplémentaire de 10 %

Justifiée sur le plan financier, une baisse du ven répondrait aussi à des besoins économiques. Elle redonoerait de l'oxygène aux entreprises nippones dont la compétivité dans la négion, avec la chute des devises d'Asie du Sud-Est durant l'été, s'est nettement dégradée. De façon générale, les analystes jugent que le yen est largement surévalué par rapport au dollar - de 20 %, selon les calculs de Meroll Lynch.

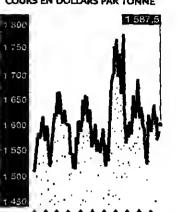
La grande inconnue réside toutefois dans l'attitude qu'adopteroot les Etats-Unis en cas de plongeon de la mounaie japonaise. Ils sont par principe opposés à me telle facilité monétaire, de crainte d'une nouvelle augmentation de l'excedent commercial nippon. Selon leur analyse, celui-ci est d'abord le résultat de la faiblesse des importations au lapon et du manque d'ouverture des frontières pippones aux produits étrangers. Mais les risques que fait courir la crise bancaire iapopaise au système financier américain pourrait inciter Washington à se montrer tolérant et à accepter un repli du ven.

Le recul de la devise nippone s'est accompagné cette semaine d'un net repli de la monnaie allemande, Le deutschemark n'a pas seulement cédé du terrain face au billet vert (à 1.7650 deutschemark pour un dollar) mais aussi face à l'ensemble des autres devises européennes (3,3450 francs). La question que se posent les analystes est de savoir comment réagirait la Bundesbank si la faiblesse de la monnaie allemande venait à s'ac-

Pierre-Antoine Delhommais

#### **MATIÈRES PREMIÈRES**

COURS EN DOLLARS PAR TONNE



1997

LES COURS mondiaux de l'aluminium tombent de haut, et s'effondrent aussi les espoirs d'une stabilité retrouvée. Souteou par les achats des Etats-Unis et de l'Europe, le contrat à terme se traitait au London Metal Exchange (LME) jusqu'à 1660 dollars la tonne à la mi-novembre. Ces deux gros consommateurs étaient censés neutraliser les effets de la crise asiatique, la baisse concomitante des réserves du LME assurant le maintien des prix à bon niveau. Mais les économies des pays d'Asie du Sud-Est sont fragilisées et leur demande s'en ressent fortement. Le marché a également réagi avec inquiétude à la faillite de la quatrième maison de titres japonaise, Yamaichi Securities. Les prix sont descendus progressivement. d'abord à moins de 1 650 dollars vers le 20 novembre, pour finir à 1 610 dollars la tonne en cette fin de mois. Le plongeoo a été évité grâce à la sortie en quatre jours de 14 000 tonnes de métal des entrepots du LME. Les industriels de l'aluminium s'attendent à une demande forte, aussi bien à court terme que dans un futur plus lointain, mais les analystes de l'Économist Intelligence Unit (EIU) estiment qu'ils n'investissent pas assez dans de nouvelles capaci-

#### tés de production. PROTOCOLE D'ACCORD

Un protocole d'accord vient pourtant d'être signé entre Norsk Hydro of Norway et Qatar Petroleum pour la réalisation de la plus importante fonderie du golfe arabo-persique a un coût estimé à un milliard de dollars. De 200 000 tonnes par an en 2002, sa production passera rapidement a 400 000 tonnes. Elle s'ajoutera à celle d'une nouvelle raffinerie d'ajumine en Australie (Le Monde du 7 novembre 1997), à l'élargissement de la capacité de l'américain Worsley Alumina à 3,1 millions de tonnes par an, a l'exploitation par Alcan Aluminium d'une nouvelle mine de bauxite... James King, de l'EIU, prévoit une adéquation production/demande jusqu'en 2002. Il faudrait, selon lui, ouvrir entre cette date et 2015 vingt nouvelles fonderies et élargir les capacités des trente-huit existantes dans le monde pour que l'industrie puisse répondre à une demande qui sera alors de presque 10 millions de tonnes supérieure à celle d'aujourd'hui.

Carole Petit

## La faiblesse du yen affecte le deutschemark

Les opérateurs des marchés de taux d'intérêt luer son impact sur les économies occidentés de marchés de taux d'intérêt luer son impact sur les économies occident et de changes sont restés attentifs, cette semaine, aux nouveaux développements de la crise boursière et bancaire en Asie du Sud-

fourni 500 milliards de yens (près de 25 milliards de francs) au mar-

ché afin de venir au secours de plusieurs institutions financières qui se retrouvaient en grande difficulté. Pour la première fois depuis juillet 1995, elle a accordé directement pour 300 milliards de yens de liquidités aux banques au niveau du taux de l'escompte (soit 0.5 %). Elle a de surcroît pris en pension des effets commerciaux pour 200 milllards de vens.

#### ACTION ÉNERGIQUE

Les importants retraits effectués par les clients sur leurs comptes bancaires avaient eu pour effet d'accrofire les besoins de refinancement des établissements touchés et ils avaient provoqué de fortes tensions sur le taux de l'argent au jour le jour. Celui-ci était monté jusqu'à 0.70 % jeudi, faisant craindre au marché une crise de liquidités.

L'actino énergique et réussie de la Banque du Japon n'est toutefois pas sans présenter des risques inflatinnnistes à moven terme. Ils peuvent être d'autant moins négligés que les prix à la consommation ont progressé de 0,3 % en octobre dans Parchipel, ce qui porte leur progression en glissement annuel

L'utilisation massive des fonds publics pour sauver les banques japonaises pourrait aussi se traduire par une nouvelle détérioration des finances de l'Etat japonais, finances

## Marché international des capitaux : de bonnes occasions

DE NOMBREUX investisseurs occidentaux, et également des banques, soucieux de placer leurs liquidités sont davantage attirés par le marché secondaire (celui des emprunts contractés depuis quelque temps déjà) que par celui des nouvelles émissions. On peut y faire d'excellentes affaires depuis que l'ampleur de la crise du système financier japonais est étalée au grand jour. Certains portefeuilles nippons sont bradés. On obtient des rendements inhabituellement élevés pour des signatures de qualité. Il faut dire que les meilleures occasions se trouvent dans la partie la moins liquide du marché, celle des opérations souvent complexes qui, au départ, n'avaient Jamais été offertes en souscription publique.

Quoi qu'il en soit de la forme de ces titres de créance naguère détenus par des Japonais et aujourd'hul vendus à très bon compte, la conjoncture rend encore plus difficile l'évaluation du crédit des différents déblteurs. Ces demières années, jusqu'à la fin de l'été, les rémunérations procurées par les obligations se sont trop rapprochées les unes des autres, si bien qu'elles ont fini par ne plus refléter l'échelle des risques. Un mouvement de correction s'est dessiné récemment qui, de toute façon, prendra du temps à aboutir et qui est encore retardé par les conséquences des derniers événements japonais.

Dans ces conditions, les émissions nouvelles se font rares. Il y a toutefois de la place pour les emprunteurs de grand renom qui sont à nouveau en mesure de remporter de beaux succès. Quelques-uns ant plus besain encare de la publicité que confère la réussite d'un emprunt international de moyenne ou longue échéance que du produit de la transaction. Ils pourraient sans peine recourir à des solutions de financement à court terme, patienter prudemment quelques mois et consolider leur dette lorsque l'environnement sera devenu plus serein. Mais gul alors parlerait d'eux? Ils seraient vraisemblablement rapidement oubliés tant est grande la foule des candidats qui ont différé à l'année prochaine l'exécution de leur projet. La Belgique fait partie de ceux qui cherchent à attirer l'attention sur eux, pour mieux se faire connaître en tant qu'emprunteur et Internationaliser le placement de ses fonds d'Etat. Sa notoriété accrue lui permettra de mieux affronter la concurrence que lul feront ses voisins européens lorsqu'ils se disputeront la faveur des souscripteurs sur le marché commun des candidats en euro. Conformément à un plan mûri de longue date et rendu public en octobre, la Trésorerie beige vient d'émettre deux emprunts à taux fixe, en franc français et en deutschemark dont les caractéristiques sont les mêmes que certains de ses fonds d'Etat libellés en franc beige. Les trois éléments seront convertis en euro des que cette monnaie existera pour se fondre immédiatement en un grand ensemble. Cette perspective, qui est un gage de liquidité, a attiré quantité de souscripteurs, notamment français, qui auparavant ne s'intéressaient que de loin aux obligations du gouvernement belge. Aioutant encore à l'entrée de son opération.

la Trésorerie belge a assuré que l'encours des

différents emprunts actuels sera augmenté l'année prochaine au moins deux fois, par voie d'adjudication. C'est un des rares débiteurs étrangers à fournir officiellement une assurance de ce genre, mais ce n'est certes pas le seul à prévoir de lever des fonds en franc francais et en deutschemark dans les mois qui viengent. Ces deux monnaies serviront encore à libeller de nombreuses transactions à caractère européen, au moins iusou'au moment où les parités de l'euro seront déterminées. L'euro lui-même sera vralsemblablement à plusieurs reprises cette année, d'une ma-

utilisé lui aussi, avant l'heure, comme il l'a été nière artificielle, consistant à libeller une opération en écu, tout en exprimant dès à présent sa valeur en euro, puisqu'on sait qu'un euro vaudra un écu. Certains débiteurs ont choisi cette solution pour se distinguer, l'Espagne notamment, dont quelques intermédiaires financiers espèrent qu'elle procédera sous peu à une seconde émission en écu/euro. La première a été une grande réussite. Il semble toutefois que la plupart des principaux émetteurs continueront dans l'immédiat à préférer les composantes du futur euro plutôt que de dépasser les événements. Cela ne serait pas le cas si l'écu (qui n'est pas une vraie monnaie) n'exduait pas des devises comme la livre sterling, dont on pense généralement que, si elle cèrle la place à l'euro, ce sera bien plus tard que les francs français et belge, le mark ou le florin néerlandais.

TOKYO

Christophe Vetter

## Une semaine de transition pour les places boursières

avait été euphorique sur les places boursières avec des progressions de 10,87 % de Tokyo et de plus de 4 % des autres marchés, autant, lors des derniers jours, l'atmosphère est redevenue plus incertaine. Si l'on met de côté le cas parnculier de Francfort - où l'indice du marché électronique gagne 0,77 % tandis que la référence DAX 30 cède 0,27 % - les Bourses enregistrent toutes des baisses allant de 3,09 % à Londres à 0.51 % à Tokyo, 0.74 % à New York et seulement 0.09 % pour Paris. SI les replis soot limités et si une pause semble logique après les performances précédentes, les opérateurs ont aussi pris conscience que la crise en Asie est loin d'être arrivée à son terme. La région, qui a servi de locomotive à la croissance dans le monde au cours des dernières années, ne pourra plus jouer ce rôle

Le début de semaine a été mar-

AUTANT la semaine précédente qué par une grande frayeur après la faillite retentissante de Yamaichi. La fragilité du système financier japonais est considérée comme susceptible un jour de se transformer en débandade entraînant la fermeture de plusieurs dizaines d'établissements nippons et de grandes difficultés pour des banques étrangères. Un scénario catastrophe que les opérateurs ne peuvent pas ignorer.

La Bourse de Tokyo étant fermée hundi en raison d'une fête nationale, toutes les places attendaient avec anxiété sa réouverture mardi. La faillite de Yamaichi avait suffi à faire perdre lundi entre 1,4 % et 2 % à Paris, Prancfort, Londres et New York. Finalement, mardi, l'indice Nikkei abandonnait 5,11 %, victime ootamment des rumeurs les plus folles sur de nouvelles faillites bancaires. Les jours suivants, la place nippone a pu se reprendre et gagner 1,1 % mercredi, 3,5 % jeudi et 0.2 % vendredi. L'engagement plu-

sleurs fois réaffirmé du gouverne-

ment et de la banque ceotrale

d'éviter toute conséquence des fail-

lites pour les déposants a rassuré.

WALL STREET SOLIDE

Sur la semaine, le Nikkei cède seulement 0,51%, ce qui était inespéré lundi. Mais la batterie d'indicateurs économiques diffusés vendredi confirme les difficultés de l'économie japonaise. La productioo industrielle a rechuté de 0,4 % en octobre. Le taux de chômage est remonté au plus haut au lapon en octobre, progressant de 0,1 point à 3,5 % de la population active. Enfin, les mises en chantier de logements ont reculé de 25,2 % en octobre.

Aux Etats-Unis, l'environnement est tout autre. Si le président américain Bill Clinton s'est inquiété mardi à la fin du Sommet du forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC) des conséquences sur l'économie américaine de la crise en Asie, Wall Street fait

- 0,74% -0.51% 7 B23,13 points 16 635,26 points

preuve d'une grande solidité. « Je

suis moi-même un peu surpris que

les Américains no soient pas plus in-

quiets ., explique Delos Smith.

économiste à l'institut de conjonc-

ture américain Conference Board

en évoquant les statistiques sur

l'indice de confiance des consom-

mateurs publiées mardi par Confe-

rence Board et montrant une pro-

gression à 128,3 de cet indice en

Autour de 7 800 points, le Dow

Jones reste proche de ses niveaux

d'avant la correction de la fin octo-

bre. Les fonds de placement en ac-

tions, véritables moteurs du mar-

ché boursier, ont vu leurs apports

nets augmenter de 18,2 milliards de

dollars en octobre. « Je ne pense

pas que le marché progresse encore

beaucoup », estime toutefois

M. Smith, pour qui le niveau du

Dow Jooes en fin d'année devrait

La croissance américaine a at-

se situer autour des 8 000 points.

teint 3,3 % au troisième trimestre,

novembre pour 123,4 en octobre.

**1** - 0,09% 2 859,19 points

LONDRES 4 831,80 points

FRANCFORT **DAX 30 IBIS** 3 972,08 points

+ 0,77%

manufacturière s'accélère depuis le

en léger recul par rapport aux esti-mations initiales, mais encore très soutenue, sans pour autant provoquer l'apparition de signes d'inflation. « La Réserve fédérale souhoite un rythme de croissance omuelle compris entre 2,5 % à 3 % », rappelle M. Delos, en indiquant que la crise en Asie pourrait permettre d'atteindre cet objectif sans toucher aux taux à court terme. « Cela fait trente-neuf ans que je fais ce métier et je n'oi jamais vu une écono-

mie pareille », affirme l'économiste. Nous sous-estimons l'impact de la technologie qui tire vénitablement notre système économique », conclut-il. En France aussi, les statistiques sont plutôt favorables et ex-

pliquent pour partie la bonne résistance du CAC 40. La consommation des ménages en produits manufacturés a rebondi en octobre, en bausse de 2,2 % après un recul de 1,9 % en octobre, selon les statistiques de l'Insee. L'activité

début de l'année et devrait rester « très dynomique » au cours des prochains mois dans leurs secteurs. selon les industriels interrogés en novembre par l'Insee. L'institut de conjoncture trançais GAMA ne modifie pas ses prévisioos de croissance pour la France maigré la grève des routiers et la crise financière en Asie. Il s'attend à une hausse de 0.9 % (en données CVS) du PIB au quatrième trimestre. Enfin, l'excédent commercial a bondi à 19,273 milliards de francs en septembre, après 10,615 milliards en

Si cette tendance se confirme, si la crise en Asie ne dégénère pas et si les restructurations en cours, notamment dans le secteur financier. se poursuivent, la Bourse de Paris pourrait connaître, selon les analystes, une petite phase de hausse avant la fin de l'année.

Eric Leser

de la Toile garantie par les normes communes à tous. ● LES OUTILS de consultation les plus récents développés par les deux firmes concurrentes Microsoft et Netscape ne

sont pas compatibles entre eux. Ré-sultat : des différences notables apparaissent sur un même site selon le logiciel qui sert à le consulter. • LES CONSEQUENCES sont genantes pour

les utilisateurs, qui se trouvent lésés quel que soit leur choix. Le folsonnement des technologies nouvelles apparaissant actuellement sur le réseau ne facilite pas la standardisa-

tion. • LES EFFORTS déployés en ce sens par le World Wide Web Consortium se heurtent aux intérêts des entreprises qui luttent pour capter la clientèle des internautes.

## La Toile d'Internet risque de se dédoubler

Le contenu de certains sites diffère selon le logiciel avec lequel on les consulte. Une conséquence de l'apparition sur le Web des technologies dites propriétaires, c'est-à-dire incompatibles entre elles. La lutte entre Microsoft et Netscape ne facilite pas la standardisation

LA CONSULTATION de certains sites de la Toile d'Internet réserve quelques surprises. Leur contenu diffère en effet selon que l'on y accède avec le dernier logiciel de navigation de Netscape, Navigator 4, ou avec celui de Microsoft, Explorer 4

Le phénomène se révèle particulièrement flagrant sur les pages de garde (home page) des deux éditeurs. Observée avec Navigator, le site de Microsoft arbore un étrange espace vide, dans le coin supérieur droit de l'écran. Avec Explorer, la mêtne page est complétée par plusieurs publicités animées. Une nouvelle conséquence de la manie qu'a Microsoft d'utiliser des outils logiciels incompatibles avec ceux de ses concurrents?

Mais la même expérience sur le site de Netscape donne des résultats tout aussi étonnants. Avec Navigator, le chargement de la page se poursuit par celui de plusieurs additifs: un menu déroulant sur la gauche, une fenêtre Netcenter et une publicité en bas, dans le coin droit. Avec IE4, difficile de croire que l'on se trouve à la même adresse. Les trois additifs ont disparu et, plus surprenant encore. le texte de la page diffère. Ainsi, avec Navigator 4, apprend-on que « Netscape annonce SuiteTolls 2 0 » tandis qu'avec IE4, c'est « le choix Netscape

LA MOUCHE de vinaigre souffre-t-elle

du décalage horaire après un vol au long

cours ? Connaît-elle les affres de l'insomnie,

les plaisirs de la sieste ? En tout cas. Droso-

philo melonogaster sent jusqu'au bout des

ailes l'alternance du jour et de la nuit. Elle

horloges biologiques, réparties sur l'en-

semble de son corps. Un record toutes caté-

gories, puisque la plupart des mammifères,

des poissons et des oiseaux n'en ont

Publiés dans le dernier numéro de la re-

vue américaine Science (du 28 novembre).

les travaux des chercheurs du Scripps Re-

search Institute de La Jolia (Californie) et de

la Brandeis University de Waltham (Maine)

s'inscrivent dans une longue quête pour la

ganche, Pete

Sampras, nu-

gu'une, localisée dans le cerveau.

possède - des biologistes américains viennent de le démontrer – d'innombrables

par Sauthern Califarnia Gas » qui fait la une de la page. Un contenu que l'on obtieut également avec Navigator 3, la version précédente du logiciel de Netscape. Pour résumer la situation, on peut déduire de ces consultations que IE4 et Navigator 3 ne sont pas compatibles avec Navigator 4.

**BATAILLE INDUSTRIELLE** 

La Toile d'Internet serait-elle en train de se dédoubler ? Son contenu serait-il modifié par le logiciel de navigation utilisé pour la consulter? Une telle évolution conduirait à une scission entre une Toile Netscape et une Toile Microsoft. Avec des conséquences graves pour les utilisateurs devant choisir entre les deux. Ainsi, la bataille industrielle que se livrent les deux éditeurs ferait-elle voler en éclats l'un des foudements d'Internet: l'unicité de la Toile garantie par les normes communes à tous, comme le langage btml (hypertext mark-up lan-

Les premiers symptômes d'une déchirure apparaissent sur de nombreux sites. Sur celui de MSNBC, résultat d'une alliance entre la chaîne américaiue de télévision NBC et de Microsoft, la consultation avec IE4 de la page de garde fournit une série de menus déroulants permettant de visualiser la totalité du contenu du site. Avec Navigator 4, le sommaire reste inerte. Pour explorer le site, il faut passer d'un chapitre à l'autre, ce qui prend plus de temps

MSNBC, tout comme Microsoft et un nombre croissant d'adresses de la Toile, utilise des extensions «. asp » à la place de la traditionnelle terminaisou «. html » ou «.btm » désignant l'adresse d'un document écrit en hypertexte. Serait-ce la cause des différences de contenu constatées? Microsoft tout comme Netscape répondent par la négative.

En fait, l'extension «. asp », qui signifie active server pages (pages de serveur actif), ue modifie pas le format réel du document, ce dernier restant eu html. Elle désigne un mode de fonctionnemeut, conçu par Microsoft, qui provoque l'exécution de certains programmes sur le serveur et non sur l'ordinateur de l'internaute. Le système se distingue de Java dont les microprogrammes se téléchargent et sont exécutés sur la machine de l'utilisateur. Il fait appel à un type de procédure déjà présent sur Internet sous le sigle cgi (common gateway

#### Les effets de la vague Java

La mouche drosophile met ses pendules à l'heure

Netscape prévoit de lancer, au cours du premier semestre 1998, une version 100 % Java de son navigateur. Baptisé Javagator, le nouveau logiciel, destiné aux ordinateurs de résean (NC) et aux PC. fonctionnera avec des microprogrammes (applets) Java. Lotus et Co-rel adoptent la même stratégie avec leurs logiciels de bureautique. L'an prochain, Microsoft devra donc affronter les effets de la

concrétisation de la vague Java. Comment réagira Bill Gates? Le langage Java apporte à ses utilisateurs une forte indépendance car il a été conçu pour fonctionner sur n'importe quel type ordinateur. Il prend ainsi à revers les fondements de la stratégie de Microsoft. Cette dernière tend au contraire à étendre l'infinence du seul tandem constitué par les systèmes d'exploitation Windows (95 et NT) et des logiciels de bureautique Office (Word, Excell...). Avec des arguments souvent persuasifs. L'Internet Explorer est aujourd'hni crédité d'une part de marché (40 %) qui a doublé en un an et qui se rapproche des 58 % encore détenus

interface, développé par l'université de l'Illinois). Bon nombre de requêtes, comme l'interrogation d'une base de données en fonction d'un mot clé, passent par une prodédure cgi.

Microsoft explique que l'«. asp » qui ne fonctionne qu'avec ses propres serveurs baptisés IIS (Internet Informatian Server), induit un gain de temps appréciable puisque les programmes sont exécutés sur une machine beaucoup plus rapide que celle de l'internaute. Au final, ce dernier recoit un pur document html, c'est-à-dire compatible avec tous les navigateurs existants. Le responsable du déboublement de la

Toile ne peut donc être l'«. asp». Il faut donc chercher les vrais coupables du côté de Java, d'ActiveX et des derniers développements de l'html dynamique (Dhtml). Tous ces outils visent le même objectif: animer la Toile avec des graphismes en mouvement, des memis déroulants, des successions d'images en trois dimensions... En un mot, il s'agit d'adapter le langage html, conçu à l'origine pour l'affichage de simples textes, aux nouveaux besoins multimédias des éditeurs de

Uu organisme, le World Wide Web Consortium (W3C) tente de standardiser ces développements afin de préserver Internet des dérives vers les technologies dites propriétaires, c'est-à-dire incompa-tibles entre elles. Mais cette croisade se heurte aux intérêts des entreprises comme Microsoft et Netscape. D'autant que le foisonnement actuel des technologies développées pour la Toile ne facilite pas la standardisation.

ActiveX a été lancé en 1996 dans le but « d'étendre la technologie existant sur internet , selon Microsoft. Un objectif louable mais qui ne tient aucun compte de la compatibilité avec le logiciel le plus utilisé sur la Toile, le Navigator de Netscape. Pour adapter ce dernier aux commandes ActiveX, il faut lui adjoindre le programme (plug-in) ScriptActive créé par NCompass Labs, qui coûte 21 dollars (126 francs) et dont l'installation n'est pas simple (téléchargement d'un fichier de 3 millions d'octets). Sans cela, tous les sites utilisant ActiveX restent tronqués avec Naviga-

Netscape u'est pas totalement exempt de dérives. La version 4 de son Navigator Intègre des développements en hunl dynamique qui ne sont pas encore standardisés. Ce qui explique leur incompatibilité avec IE4 et Navigator 3. Cela u'empêche pas Mike Hommer, vice-président, d'affirmer que « le support des standards ouverts constitue le fondement de [la] philosophie » de Netscape.

Jusqu'à présent, l'entreprise s'est habituée à voir ses développements de l'html devenir la norme. Une assurance que la forte augmentation du nombre d'utilisateurs de l'Explorer de Microsoft pourrait ébranler. A moins que l'effet Java ne vienne réunifier une Toile que les deux camps ont actuellement tendance à

tirer à eux. Michel Alberganti

\* Site Microsoft: http://www. microsoft. com/ie \_ intl/fr/start/ default, asp Site Netscape: http://www. home.netscape.com/

ncompasslabs. com/

Site NCompass: http://www.

SPORTS

Et chez la mouche ? Grâce aux propriétés de la luciférase, une enzyme fluorescente servant de « phare » moléculaire, les biologistes ont suivi à la trace l'activité de la pro-téine « Per » (pour periad), connue pour

des rythmes biologiques. Presque tous les

organismes vivants disposent d'une horloge

« circadienne », graduée en périodes de

vingt-quatre heures, qui leur permet

- même dans le noir absolu - de se synchroniser par rapport au jour et à la nuit. Chez

les mammifères, ce métronome biologique

est situé en un lieu précis de l'hypothala-

mus, les noyaux suprachiasmatiques. Chez

les poissons et les oiseaux, il siège dans une

autre structure cérébrale : la glande pinéale,

rendue récemment célèbre par l'hormone

qu'elle sécrète, la mélatonine.

compréhension des mécanismes intimes | participer activement aux rythmes circadiens de la drosophile. A leur surprise, ils ont découvert que cette protéine s'y exprimait non seulement dans la tête, mais aussi dans le thorax, l'abdomen et les pattes. Et surtout sur le bord des ailes.

Plus intrigant encore : chacune de ces horloges miniatures semble pouvoir, Indépendamment des autres. être « remise à zéro » par la lumière. Ce qui suggère la présence, sur tous les organes qui les portent, de photorécepteurs insoupçonnés. « Lo tête, dont an pensait jusque-là qu'elle constituait le chef d'orchestre des oscillations de l'horloge bialogique, ne coordonne sans doute pas tous les rythmes bialogiques de la mauche», concluent les auteurs de ces tra-

De la mouche à l'homme, n'y aurait-il

qu'un pas? Car les mammifères, eux aussi, pourraient bien disposer de plusieurs synchronisateurs biologiques. A l'appul de cette thèse : pour la première fois, au printemps dernier, les chercheurs ont isolé chez la souris un gène circadien similaire au gène « Per », dont l'inactivation suffit à perturber gravement les rythmes du rongeur. Or le produit de ce gène, s'il se concentre surtout au niveau de la rétine et de l'hypothalamus, a également été retrouvé en des lieux surprenants - testicules, ovaires, poumons, foie ou reins. Autour du « chef circadien » qui dirige nos « coups de pompe » et nos réveils en fanfare joue peut-être un orchestre d'instrumentistes, dont la partition reste à déchiffrer.

Catherine Vincent

La Suède mène 2-0 face aux Etats-Unis en finale de la Coupe Davis

de natre envoyée spéciale j'ai resseno une dauleur dans le mallet au milieu du deuxième set. Ce n'était plus la peine de continuer » Victime d'une déchirure au



majeur de l'équipe de tennis des Etats-Unls en finale de la Coupe Davis, a abandonné face à Magnus Larsson (3-6, 7-6, 2-1). La Suède menait donc 2-0 vendredi soir 28 novembre au terme des deux premiers simples, Michael Chang n'ayant pas plus tenu le choc contre Jonas Björkman (7-5, 1-6,

C'est la dix-septième fois que l'équipe de tennis américaine se retrouve dans cette situation dans l'histoire de la Coupe Davis. Une seule fois elle est parvenue à renverser la vapeur, en 1934, en finale inter-zoues contre l'Australie. C'est dire que les joueurs de Torn Gullikson auront du mal à remporter pour la trente-deuxième fois le saladier d'argent. D'autant que les Suédois n'out jamais perdu une rencontre après avoir mené 2-0. Et que le piège tendu par eux aux Américains (Le Monde du 28 novembre) a fonctionné audelà de toutes espérances : face à un jonas Björkman transcendé par l'enjeu dans les moments cru-

ciaux, Michael Chang n'a pas été ne put tenir le rythme de Magnus à son aise sur la surface de jeu adoptée; vainqueur par deux fois de Sampras cette saison, Magnus Larsson a imposé à Sampras des efforts que son corps n'était manifestement plus en état de sup-

Une fois évacué le trac qui le paralysa en début de rencontre, le Suédois, qui servait avec une profondeur inouie et couvrait parfaitemeut le fond du court, avait clairement lancé un défi physique au numéro un mondial qui était soumis à la pression de « canon balls ». Le kiné personnel de l'Américain fut requis sur le court au changement de côté à 4-3 dans la deuxième manche. Celui-ci administra des soins à même le court au changement de côté suivant. La messe était dite. Sampras

dans le tie-break et laissa filer la deuxième manche. Dans la troisième manche, le Suédois prenaît d'entrée le service l'Américain. Mené deux jeux à un, celui-ci levait les bras de dépit et annonçait son retrait. En 1994, déjà, en demi-finale de la Coupe Oavis contre la Suède à Gôteborg, Pete Sampras, victime d'une blessure à la cuisse alors qu'il venait de perdre la première manche, s'était effacé face à Stefan Ed-

MARTIN REMPLACE SAMPRAS Sans le numéro un mondial dont la déchirure demandera trois à quatre semaines de convalescence -, les Etats-Unis semblent perdus. Sampras devrait être remplacé dimanche par Todd

#### Vingt secondes de bonheur

Ce fut un éclair de vingt secondes dans une nuit de trois heures, juste un point de tennis, l'une de ces parcelles de bonheur qui rendent ce jeu sublime. Jonas Björkman a gagné la première manche dans la douleur et Michael Chang a enlevé le deuxième en moins de deux. Depuis le début de la troisième manche, les deux hommes s'empoignent, se volant leur jeu de service. Chang sert, Blörkman retourne et monte à la volée, lob de l'Américain, contre lob du Suédois. La balle monte jusqu'au plafond de la salle. Si elle touche quol que ce soit, le point est perdu pour Björkman. Elle passe miraculeusement entre les poutrelles métalliques. Smash de Chang. Le Suédois, poignet et moral d'acter, remet. Nouvean lob de Chang. Biorkman glisse, se rétablit, fouette un revers croisé. Michael galope le corps tendu vers la balle, frappe et s'écrase contre la chaîse du juge de filet. Le coup sort des limites du court. Le public se déchaîne, Björkman exulte. Ce point de fous lui donne une balle de break qu'il va convertir. Chang est battu (7-5, 1-6, 6-3, 6-3).

mission de sauvetage presque impossible même si, feignant de croire que rien n'était perdu, Tom Gullikson a affirmé: « Todd a un bon record en Caupe Davis et il s'est mantré très affûté à l'entraînement cette semaine après avair battu des gars dans les dix premiers mondiaux camme Moya, Rafter et Kuerten à Stutteart. » Samedi, en double, aux côtés de Jonathan Stark, Martin aura une rude täche face à la solide paire suédoise Nicklas Kulti-Jonas Bjorkman. Dimanche, Bjorkman, qui a battu deux fois Martin en trois rencontres, devrait encore étre en travers de la route de l'Américain

dans le troisième simple. Vendredi, en ouverture de la finale, celui-ci avait battu Micbael Chang à la suite d'une partie maniaco-dépressive significative de la lassitude des joueurs en cette fin de saison. Les deux joueurs, jamais au sommet de leur tennis au même moment, ont joué à cachecache avant que Jonas Bjorkman ne gagne un point d'anthologie dans le troisième set et ne ruine les espérances de Michael Chang. Biorkman considère cette victoire comme l'une des plus belles de sa carrière. L'équipe de Suède, elle, par la voix de Carl-Axel Hageskog s'est estimée « chanceuse ». « Ce devrait être encore une grande bataille », a aussitôt assuré le capitaine de l'équipe suédoise pour mobiliser les troupes.

Bénédicte Mathieu

## Le sélectionneur du XV anglais dénonce des « structures désastreuses »

« JE NE VEUX PAS DRAMATISER, mais je crois qu'il n'y a pas un pays qui soit dans un contexte oussi défavorable que le nôtre pour produire une bonne équipe nationale, a affirmé Clive Woodward, nouveau sélectionneur du XV d'Angleterre dans un entretien avec BSkyB. Et cela empire. » Pour Woodward, cette situation est due à l'arrivée massive de joueurs « étrangers » dans les clubs de première division. Le cas du Néo-Zélandais Zinzan Brooke, qui jouera l'an prochain aux Hariequins, résume selon lui l'étendue du problème : « En Nauvelle-Zélande, ils disent que Zinzan vient prendre sa retraite en Angleterre. (...) Les clubs ant besoin d'une équipe d'Angleterre victorieuse, et vice versa. Mais pour l'instant, ni les uns ni l'autre ne le sont. Il faut que cela change. » Cette saison, 80 « non-Anglais » sont dans les rangs des douze clubs de première division. Et quatre équipes seulement (Bath, Wasps, Northampton, Gloncester) alignent un joueur sélectionnable par Woodward à un poste aussi crucial que celui de demi d'ouverture.

■ SKI ALPIN: PAllemande Hilde Gerg a gagné vendredi 28 novembre le slalom parallèle disputé à Mammoth Mountains (Californie) dans le cadre de la Coupe du monde de ski alpin. Détentrice du trophée de cristal en super-G, elle a battu en finale sa compatriote Martina Erti, médaille d'argent du sialom géant aux Jeux de Lillehammer. Les épreuves masculines qui devaient avoir lieu à Whistler Mountains (Colombie britannique) ont été reportées eu raison des chutes de neige. ■ SKI NORDIQUE: Le Finlandais Samppa Lajunen, vainqueur de

la Coupe du monde de biathlon 1997, a gagné chez lui à Rovaniemi la première manche du trophée 1998, les Français Sylvain Guillaume et Patrice Guy se classant respectivement 22 et 36. ■ FOOTBALL: le secrétaire général de la Fédération internatio-

nale de football (FIFA), Sep Blatter, s'est prononcé pour la gratuité de la retransmission des Coupes du monde 2002 et 2006 en Allemagne et a menacé le groupe Kirch, titulaire des droits, de rompre le contrat d'exclusivité en cas de non-respect de cette volonté. AVIRON: partis de Tenerife (Canaries) le 12 octobre, Joseph Le

guen et Pascal Blond devralent franchir dimanche 30 novembre la ligne d'arrivée de la course transatiantique à la rame après une traversée de quarante-neuf jours.

# e de se dédoubler

 $f'(a) = \{a, b, \dots, a_n\} \text{ and } \{a\}$ 

فعاليك والأنان والمائح فالعجار فالمعقور فليوفعهم

was a second

المنافض الحارا حيا ويتكادر بوراجايجا

The state of the state

...

Jane Branch

**● 201** (1.50 × 1.50 ×

Supplied to the supplied of the supplied to th

The second section is a second section of the second

Change to better to respect to the contract of the contract of

THE AMERICA . The

Envie de skier?

# Les voitures moyennes prennent du muscle

Volvo, Audi et Alfa Romeo lancent des modèles survitaminés

TROMPEUSES APPARENCES. pointe de la 850-R, le constructeur Sous son air de paisible familiale et son allure bon chic suédois, le break Volvo V 40-T 4 est une vraie furie. Son capot abrite un moteur turbocompressé de 1,9 litre de cylindrée, délivrant 200 chevaux, soit autant que le Boxster de Porsche. Dès la première accélération, on reste collé au siège et le système d'antipatinage fait ce qu'il peut pour « passer » toute la puissance aux roues avant. Déroutant, de la part d'une marque réputée aussi

En réalité, la T4 - également disponible en berline (S 40) - n'est pas la première voiture suédoise « non politiquement correcte ». Plus imposantes, beaucoup plus chères, et pratiquement inconnues en Prance, les T5 de la série 70 atteignent les 240 chevaux. Toutefois, Volvo, qui cherche à redynamiser son image pour séduire et non plus seulement rassurer, vient de franchir un pas supplémentaire avec ce modèle dont la diffusion représente déjà 15 % des ventes de la série 40, soit quelque 150 unités vendues chaque mois en Prance.

L'apparition des Volvo T 4 ne constitue pas un événement isolé. Depuis quelque temps, nombre de voitures moyennes prennent du muscle avec des groupes propulseurs que l'on croyait réservés aux hauts de gamme. La décision de BMW de doter sa Compact (Le Mande daté 23-24 novembre) d'un moteur de 2.3 litres de 170 chevaux s'inscrit dans cette mouvance.

Le sacre de l'Alfa Romeo 156, élue « voiture de l'année 1998 », est aussi la reconnaissance de l'aura grandissante des berlines moyennes affichant une certaine

Sur l'Alfa, la motorisation V 6 2,S litres développe 190 chevaux. Mi-1998, Audi commercialisera la S 4, modèle surpuissant tégrale. La S4 épaulera les deux énergiques versions de l'A 4 (berline et break) animées par un V 6 de 2,4 ou de 2,8 litres, avec boîte séquentielle et en transmission iutégrale en option. Enfin, chez Opel, une version de 195 chevaux de la Vectra, intronisée avec succès en Grande-Bretagne et en Allemagne, pourrait prochainement enrichir la gamme des modèles importés en

PLUS ONCTUEUX QUE PÉTULANT D'ampleur encore limitée dans l'Hexagone, ce phénomène d'inspiration anglo-allemande n'inspire guère les constructeurs français. Lancée depuis un an, la très sportive 306 S 16 (163 chevaux, boîte six vitesses) n'a été diffusée qu'à 667 unités de janvier à octobre. Peugeot comme Renault s'en tiennent aux 406 et Laguna équipées du nouveau moteur V 6 que les deux marques ont développé en commun. Un 190 chevaux plus onctueux que pétulant, bien loin de la brutalité des défuntes Renault 21 Turbo.

Ce retour de flamme de la sportivité sonne-t-il le renouveau de la culture « vroum vroum », tendance GTI? Les constructeurs jurent qu'il n'en est rien. Un peu rugueuse (ses suspensions ont été raffermies et, en trafic ralenti, son moteur manque de souplesse), la Volvo T 4 n'est pas du genre à exhiber son caractère volcanique. Comme sur les Audi et les Alfa Romeo, le tapeà-l'œil est banni.

Hormis le petit becquet qui coiffe le bayon du break et un pot d'échappement spécial, n'en ne distingue la T4 des autres modèles de la série 40, deux fois moins puissants. « Il n'était surtout pas question de donner des signes extérieurs de performances qui sont autant de prétextes pour s'extérioriser dongereusement au volant », insiste-t-on

chez Volvo France. Epinglé en novembre 1996 par le bureau de vérification de la publicité pour avoir complaisamment mls en évidence la vitesse de



Préparez votre séjour 5 sur Minitel

communique cette fols sur le thème des « 200 chevaux sages et sauvages » de la T 4. « Le plaisir de conduire n'est pas seulement lié à la vitesse pure, plaide Alain Gilliot, responsable du marketing de Volvo France. On peut apprécier une voiture à fort potentiel sans pour autant prendre des risques sur la route. Et vuis, un véhicule qui conserve une réserve de puissance est plus sûr en cas de dépassement difficile ou pour se dégager de toute autre situation délicate ».

Argument régulièrement invoqué pour donner bonne conscience aux amateurs de ces motorisations musclées et gourmandes en carburant, l'équation « puissance égale sécurité » n'est certes pas dénuée

Le scooter électrique

C'est un léger sifflement, envoûtant. Il

on de Cosmos 1999. Ce petit sifflet en

rappelle celui des machines de Star Trek

accélération et décélération est le premier

charme du scooter électrique. Car de bruit,

silence sur un scooter. On y entend la ville :

ffic-floc dans les flaques d'ean ; autour, les

voltures ronflent, les énervés jurent avant

de klazonner, le vent qui fouette le visage

fait de la musique, on pent s'entendre

rêvassent an milien des rues et

encore.

chantonner. A Pintention des piétons qui

n'entendent rien venir, un petit klaxon est

prévu. Les marcheurs ne l'identifient pas

Aux feux rouges, on s'interpelle : « Il est

électrique vot'scooter ? » Selon le temps

minimaliste « oui, c'est formidable » qui

d'essence, huile qui dégouline dans le

Il faut cinq beures pour recharger

coffre ? Rien du tout. Pour le brancher ?

Une prise de terre « comme un aspirateur ».

laisse le pétaradant saisi dans un sillage de

Imparti, le dialogue hésite eotre le

silence et le très promotionnel

scooter-mode d'emploi.

Il n'y en a pas d'antre. C'est immense, le

les pneus crissent sur le bitume et font

en toute félicité

de sens. Il n'en reste pas moins que les acheteurs apprécient avant tout les accélérations rageuses et les dépassements express qu'autorisent ces modèles survitaminés à la mécanique fougueuse.

Les adeptes d'une conception du plaisir automobile que proscrivent pourtant les limitations de vitesse ne devront donc libérer la cavalerie qu'à bon escient, sur ligne droite bien dégagée. Tout au plus, pour-ront-ils s'amuser, après la barrière de péage, à semer quelques grosses berlines (la T 4 atteint les 100 km/h en 7.3 secondes Dayant de se stabi-

liser sagement à une vitesse licite. Bref, pour ne pas sacrifier son permis, il vaut mieux exploiter les accélérations et les ruades du pursang plutôt que sa pointe de vi-

deux adultes.

l'appareil à bloc. Coût de l'opération :

environ 1 franc. Combien de kilomètres

électrique pent néanmoins transporter

La vitesse ? 50 km/h, la limite à Paris :

s'en acheter un pour ses livraisons :

voies sur berges, tant pis.

Homologué comme un 49,9 cm3, le scooter

« C'est pas une machine de coursier », lance

l'un d'eux amusé. Le boulanger dn coin va

« Marre des bougies », a-t-Il lancé ce matin

de farine : « Co ne fait pas sérieux pour un

boulonger. » Pas de péripbérique, plus de

façon de rouler, plus confortable, plus

au garage pour retrouver le goût de la

marche à pied. Le sommet : se balader,

superbe, avec un picotement de

condescendance, les jours de bante

en montrant une tache noire sur ses mains

Car le scooter électrique propose une autre

intelligente. Plus que jamais, on se déplace

en se promenant, on sait même le laisser

La première semaine, l'animai est difficile

à apprivoiser : deux pannes sèches, pour

⋆ Celo va peut-être vous paraître Incongru,

fasse le plein de mon scooter ? » Rassuré sur

l'état éthylique du conducteur, le barman

de la brasserie, près de la Concorde, a

l'anecdote et les souvenirs amusants.

d'antonomie? Entre 3S et 40 quand on

circule seul ; entre 25 et 30 à deux.

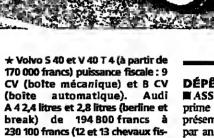
tesse. C'est pour cela que leur moteur délivre sa puissance à bas réeime, quitte à perdre un peu de sa

superbe dans les tours. Franche-

ment, il faut avoir un tempérament

sacrément impétueux pour en éprouver une réelle frustration.

Jean-Michel Normand



230 100 francs (12 et 13 chevaux fiscaux). Alfa Romeo 1S6 2.5 IV 6 (199 700 francs). temps d'un verre et en dix minntes, tous renseignements dounés, le scooter a

une rallonge. Vous avez besoin de la prise multiple?\* L'expérience aidant, le scooter n'a plus manqué de « carburant » depuis hnit mois. Huit mois et pas encore un défaut majeur. Bien sûr, reste le rêve que la batterle soit plus performante et qu'elle maigrisse afin que le scooter passe sous le quintal, il pèse

redémarré. En mode économique, il a

rejoint la Bastille. Le kiosquier du Châtelet

a ouvert des grands yeux : « D'accord, mais

votre fil est trop petit. Pas de problème, j'oi

actuellement 115 kilos. Le scooter électrique est cher à l'achat -19 000 francs -, mais son entretien est dérisoire : 300 francs d'électricité par an quand le coût total de l'essence et de l'huile du 80 cm³ s'élevait annnellement à 4 000 francs. La batterie est garantie quatre ans pièces et main-d'œuvre, à condition de le garder : sans donte. Il paraît en pins que les voleurs ne s'intéressent pas encore à cette petite merveille qui est dotée d'un code de démarrage et d'un bouton d'arrêt d'urgence en cas de mauvals conp. La plèce détacbée du scooter électrique ne doit pas encore être cotée à la Bourse des

Bénédicte Mathieu

montré la source d'énergie en rigolant. Le 🗼 Scoot elec, Peugeot, 19 000 francs, 49,9 cm².



#### DÉPÊCHES

MASSURANCE, Selon l'Insee, la prime d'assurance automobile représente en movenne 3 200 francs par an pour les ménages, mais les Parisiens paient 25 % de plus que les personnes résidant dans une commune rurale. Plus de la moitié des véhicules sont assurés « tous risques » et les deux tiers des primes atteignent le bonus maximal de 50 %. En 1995, un ménage sur six a subi un dommage.

■ OPEL. La Tigra, petit coupé d'Opel, fait l'objet d'une série limitée (200 exemplaires). La Tigra Team existe en version 1,4 litre (95 500 francs) et en version 1,6 litre (109 900 francs) avec une nouvelle finition.

■ AUDL La nouvelle Audi A6 sera prochainement disponible en break. Cette A6 Avant, qui sera commercialisée en France en mai 1998, pourra notamment être livrée en version « Quattro » (transmission intégrale). ■ ENVIRONNEMENT. Sur les neuf premiers mois de l'année, seuls 403 véhicules électriques ont été immatriculés en France (on en a comptabilisé 1 304 sur l'année 1996). Depuis 1991, 2831 voitures électriques ont été vendues. Peugeot (36 %) et Citroën (29 %) devancent Renault (17 %) et Volta (16 %).

TRAMWAY. Le nouveau Tram Val de Seine, qui relie Issy-Plaine à la Défense dans les Hauts-de-Seine, a est passée de 11 000 voyageurs par jour en juillet dernier à 15 000 en septembre, alors que les correspondances avec le réseau bus n'avaient pas encore été réalisées.

KART. L'ancien pilote René Arnoux vient d'ouvrir un deuxième circuit de kart « indoor » en région parisienne, après celui créé porte d'Aubervilliers, près de Paris. Inauguré le 25 novembre à Thiais (Valde-Marne), près d'Orly, Kartin'Paris sud accueille la « plus grande piste d'Europe ». Le circuit mesure 550 metres.

■ PRESSE. Le numéro du mois de décembre de L'Automobile Magazine (22 francs) contient un supplément consacré au sport automobile. Sur cent huit pages, le mensuel brosse une rétrospective de cinquante années de competition.

■ MOTO. Moto-Flash vient d'éditer un numéro spécial, accompagné d'une cassette vidéo de quarante minutes, consacré au dernier Mondial du deux-roues de Paris. 79 francs.

## L'art du recyclage des vieux métros

INUTILE d'accélérer le pas ou d'adresser des signes désespérés à un conducteur virtuel : les portes du métro du futur seront programmées pour se refermer inéluctablement. Pour avoir expérimenté, à deux ou trois reprises, la détermination des portes électroniques à se refermer malgré la présence éventuelle d'un obstacle bumain, vous vous immobiliserez d'ailleurs instantanément sur le quai dès le retentissement de l'alarme sonore.

MATÉRIEL RUSSE Déjà les métros automatiques ont été adoptés par les municipalités de Lille, de Toulouse, de Taïpeb et les aéroports d'Orly et de Chicago. Météor, la quatorzième ligne de métro de la RATP qui reliera les stations Tolbiac et Madeleine en septembre 1998, reposera sur une technologie entièrement automatique, même si, ponctuellement, d'anciennes rames avec

machinistes pourront y circuler. S'ils permettent d'économiser au minimum 20 % des coûts d'exploitation, les métros antomatiques nécessitent toutefois un investissement très lourd. Les municipalités, souvent

Découvrez grainitement les Dossiers du Monde en

Ligne (le procès Papon, le

Festival d'automne...),

participez à nos fortums

(La République et ses immigrés...) recherchez

une offre d'emploi ou un

livre. Consultez le

supplément multimédia

et ses archives depuis

pourvoyeuses du financement, sont réticentes. Et on ne dénombre qu'un nouveau métro entièrement automatique par an dans le monde.

pollution.

TRANSFERT SANS FIL

La modernisation est, de fait, plus insidieuse et progressive. Elle gagne, souvent à l'insu des passagers. Le recyclage et la modernisation des matériels existants, beaucoup moins coûteux, ont le vent en poupe. Qui sait que déjà, aujourd'bui à Paris, douze des treize lignes existantes bénéficient d'un pilotage automatique qui limite l'intervention des conducteurs à l'ouverture et à la fermeture des portes?

Paradoxe, le groupe francoallemand Matra Transport, pourtant leader des métros sans chauffeur avec le VAL, n'hésite pas à prolonger la durée de vie des métros soviétiques. A Prague, la ligne C vient ainsi d'être automatisée par Matra, qui a truffé le matériel russe des années 70 de boîtes électroniques et de capteurs pour renforcer la sécurité, augmenter la finidité du trafic et réduire les coûts de maintenance.

La municipalité praguoise a

Dès 17 heures (heure

française), retrouvez le

journal complet du jour

ainsi que les six dernières

éditions. Les articles de

Une, les ouvertures de

séonence (International,

France, Culture...) et le

sommaire de tous les

articles sont gratuits. Le

reste du journal est vendu

5 F par numéro.

Le Monde sur Internet

http://www.lemonde.fr

Pour acheter le journal, vous devrez télécharger un logiciel de paiement sécurisé (Klebox) et ouvrir un compte alimenté par votre carte bancaire.

par ailleurs demandé à des en-treprises locales de tenter de moderniser les wagons existants, en ne conservant que la « charpente » du matériel de l'ex-URSS. Déjà, dans les années 70, les Tchèques avaient pris l'babitude de désosser puis de remonter entièrement les rames livrées par l'ex-grandfrère russe pour en éliminer les défauts structurels! Le centenaire métro de Budapest a dû lui aussi subir un lifting pour faire bénéficier les rames d'un pilotage automatique qui a permis d'augmenter de 30 % les capacités du pionnier du transport ferré urbain.

Autre révolution en cours dans l'antre des villes, le multimédia se prépare à faire son entrée. La mise au point de technologie de transfert d'informations sans fil. notamment au travers des tunnels, permettra bientôt d'offrir des services (payants) comme le téléphone, la radio ou la transmission de données. A défaut d'apercevoir la mine patibulaire du conducteur et pour éviter de croiser celle renfrognée de son voisin, le voyageur du métro du futur pourra reconstituer autour de lui une bulle familière.

Christophe Jakubyszyn

# 

## 306 XT 5P 95 . SAXO SX 1.1 97 . 53 000 XANTIA 1.9 Diesel 97 ZX 1.1 Reflex 3P 95 GOLF GT TDI 5p 96 FORD ESCORT 1.9 TD 96 . 84 000

50 VEHICULES EXPOSÉS **FAIBLES KM DISPONIBLES** GARANTIE EUROPÉENNE DE 1 AN

	(Pièce et main d'œuvre).
*	CLIO RL 12 5P 97 55 000 F CLIO -\$-96 50 000 F EXPRESS 1.6   Diesel 95 36 000 F MEGANE RN 1.4e 95 58 000 F SAFRANE Alze 2.0 95 60 000 F SAFRANE 2.1 dl 96 97 000 F ESPACE V6 BVA 95 109 000 F EXPRESS 1.9 Diesel 96 48 000 F R19 Sté 1.9 Diesel 96 49 000 F Tél.: 01.46.71.64.03

9, bd Gouvion Saint-Cyr **75017 PARIS** 

RÉCENTES garantie 12 mois

64 500 F Expert Combi D 8 pl. opt. 125 000 F

OCCASIONS

806 STDT 2.1 7 pl. 97 162 000 F | 306 Style 1.6 refri. 97 82 500 F | 106 Symbio 5P 97

406 SV Anto ABR clim. 97 124 000 F 306 ST 2L 95

406 ST Anto ABR réfri. 98 132 500 F 406 ST 1.8 réfri. 97

806 SRDT 1.9 7 pl. 97 148 500 F 306 Equinose 1.4 radio 97 73 500 F 406 STDT 2.1 réfri. 97 129 500 F 306 KSi 5 portes 97 94 500 F 406 ST 1.8 TO 96 89 500 F 106 Kid Diesel 5P 61 500 F 106 000 F 106 Chéri FM 3P 95 43 S00 F

Demander Mr FRANCK 2 : 01.47.66.02.44

Pour tous renseignements 🤾 🗀 🖫

\_,\_. 69 000

Offre valable en fonction des stocks disponibles sur présentation de cette annonce

## Très nuageux avec des averses

UNE VASTE zone dépressionnaire est située de la Mer du Nord jusqu'à la France et à l'Italie. Elle dirigera un flux d'ouest à cordouest, dimanche, avec de l'air instable sur une bonne partie de notre pays.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les ouages resteront nombreux toute la journée, et ils seront parfois accompagnés d'averses, surtout près des côtes. De belles éclaircles reviendroot en cours d'après-midi. Le vent de nord-ouest soufflera assez fort en rafales. Il fera de 11 à 13 degrés l'après midi.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Hante-Normandie, Ardennes. - La journée sera maussade, avec un ciel le plus souvent très nuageux ou couvert. Il y aura des averses en fin de matinée, et elles deviendront plus rares dans l'après-midi. Les températures maximales avoisineront 8 à 10 degrés, du Nord vers le Centre.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - La

journée sera placée sous le signe des nuages, et de fréqueotes averses, surtout sur le relief. Il fera de 8 à 10 degrés au meilleur moment de la journée.

Poiton-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le ciel restera très nuageux, avec des averses. Il neigera sur les Pyrénées au-dessus de 1000 mètres. Une amélioration se dessinera par le oord de l'Aquitaine l'après-midi, avec de belles éclaircles. Lestempératures maximales avoistneront 12 à 14 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Les nuages resteront abondants, avec des averses fréquentes. Il neigera par moment sur les Alpes au dessus de 1000 mètres. Il fera de 8 à 10 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Cote d'Azur, Corse. - Le soleil brillera largement sur l'ensemble des régioos toute la journée. Le mistral et la tramontane souffleront à 100 km/h en rafales. Les températures maximales seront proches de 15 à 16 degrés.



#### LE CARNET DU VOYAGEUR

■ CANADA. En décembre le voyagiste Vacances Air Transat propose des Paris-Montréal de 1540 F (départ le 1º décembre, retour le 7 décembre) à 2 280 F A/R en fonction des dates choisies.

■ SANTÉ. Le Centre médical Air Prance (Aérogare des Invalides, Paris-7, tél.: 08-36-68-63-64)) conseille, renseigne, voire vaccine les voyageurs. Ouvert tous les jours sauf dimanche et jours fériés, sans rendez-vous, de 9 heures à 18 heures (17 heures le samedi). ELONDRES. Pour les soldes (à partir du 27 décembre chez Harvey Nichols, Liberty's et Selfridges, du 29 chez Burberry, du 30 chez Fortum&Mason et du 7 janvier chez Harrods), la compagnie P&O European Ferries propose l'allerretour Calais-Douvres dans la journée pour 99 F par voiture. Réservations au 03-21-46-04-40 à Calais et au 01-44-51-00-51 à

0.0				
Ville par ville,	les minin LS: ensok	E 30 NOVEM 12/maxima de te Hilé; N : noageu reige.	mpératur	
FRANCE mét	ropole	NANCY	5/8 P	ATHE
AJACCIO	8/16 S	NANTES	7/12 N	BARC
BLARRITZ	9/14 P	NICE	9/16 S	<b>AELFA</b>
BORDEAUX	8/13 N	PARIS	7/10 C	BELGE
BOURGES	6/10 C	PAU	7/13 P	BERLI
BREST	8/12 N	PERPIGNAN	8/14 N	BERNE
CAEN	7/9 C	RENNES	8/12 N	BRUX
CHERBOURG	8/12 C	ST-ETIENNE	5/9 C	BUCA
CLERMONT-F.	5/10 N	STRASBOURG	4/8 P	BUDA
DUON	S/R P	TOULOUSE	7M2 P	COPEN

C : couvert; P :	plaie; * : 1	reige.		AMSTERDAM	
FRANCE mét	ropole	NANCY	5/8 P	ATHENES	1
AJACCIO	8/16 S	NANTES	7/12 N	BARCELONE	
BIARRITZ	9/14 P	NICE	9/16 S	<b>AELFAST</b>	
BORDEAUX	8/13 N	PARIS	7/10 C	BELGRADE	
BOURGES	6/10 C	PAU	7/13 P	BERLIN	
BREST	8/12 N	PERPIGNAN	8/14 N	BERNE	
CAEN	7/9 C	RENNES	8/12 N	BRUXELLES	
CHERBOURG	8/12 C		5/9 C	BUCAREST	
CLERMONT-F.	5/10 N		4/8 P	BUDAPEST	
DUON	3/8 P	TOULOUSE	7/12 P	COPENHAGUE	
GRENOBLE	4/9 P	TOURS	6/10 C	DUBLIN	
LILLE	7/9 P	FRANCE out		FRANCPORT	
LIMOGES	5/8 N	CAYENNE	24/30 P	GENEVE	
LYON	5/9 N		25/29 N		
MARSEILLE	9/14 S	NOUMEA	23/30 S	ISTANBUL	1
					-

23/30 S 22/27 C 7/9 P 12/16 S 7/1S N 3/8 P 4/9 N 5/8 C 1/5 N 7/9 P	LISBONNE LIVERPOOL LONDRES LLIXEMBOURG MADRID MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO PALMA DE ML	12/ 4/ 6/ 7/ -8
		6
		7/
		-8
		3
	NAPLES	11/
1/5 N	OSLO	-7
7/9 P	PALMA DE ML	8
4/7 N	PRAGUE	2
4/6 P	ROME	10
2/5 P	SEVILLE	9
4/8 N	SOFIA	9
4/7 N	ST-PETERSB.	-6
3/6 P	STOCKHOLM	- 1
-4/-3 C	TENERIFE	14
10/13 N	VARSOVIE	

M C	VENISE	8/13 P	LE CAIRE	16/23 N
a N	VIENNE	4/6 N	MARRAKECH	9/22 9
/9 N	AMERIQUES		NAIROBI	16/20 F
10 N	BRASILIA	20/26 P	PRETORIA	15/24 F
V6 P	BUENOS AIR.	15/26 N	RABAT	9/19 5
13 N	CARACAS	25/30 S	TUNIS	10/15
12 C	CHICAGO	1/10 P	ASE-OCEAN	
-6 C	LIMA	22/26 N	BANGKOK	25/35 N
/5 N	LOS ANGELES	12/15 P	BOMBAY	23/30 9
14 P	MEXICO	10/22 5	DJAKARTA	26/30 (
-5 .	MONTREAL	-5/-2 S	DURAL	18/26
14 5	NEW YORK	3/10 C	HANOI	20/27 0
75 N	SAN FRANCIS.	10/13 5	HONGKONG	17/23 N
15 P	SANTIAGOVCHI	12/28 S	JERUSALEM	13/22 N
18 5	TORONTO	-1/5 C	NEW OFHLI	14/20 F
/9 N	WASHINGTON	9/14 P	PEKIN	-5/1
4 C	AFRIOUS		SEOUL	4/8
γ <b>3</b> ₹	ALGER	10/12 N	SINGAPOUR	26/30 (
19 5	DAKAR	24/30 5	SYDNEY	19/26 F
14 C	KINSHASA	22/29 P	TOKYO	11/22





**PRATIQUE** 

## Le Salon du cheval fait aussi la promotion de l'âne et du poney

ON POUVAIT jusqu'à présent tout acheter au Salon du cheval, du poney et de l'ane. Tout sauf un cheval. L'affaire est réglée. Cette année, une douzaine de chevaux et poneys, cherchant acquéreurs, seront eo permaneoce disponibles durant le Salon qui ouvre à Paris, porte de Versailles, le samedi 29 novembre. A proximité des boxes, un stand abritera marchands, éleveurs, vétérinaires, avocats et juristes, qui seront là pour conseiller les clients déjà décidés ou hésitants. Ces derniers pourroot poser toutes les questions qu'il souhaiteut, recevoir des consells d'achat, obtenir, sur place, une visite vétérinaire, essayer, monter ou atteler les chevaux sur le manège situé à proximité des

Le village du marché du cheval a été créé pour ce Salon 1997, à l'initiative de la Chambre syndicale du commerce des chevaux de France (CSCCF) et de la Fédération nationale du cheval (FNC), toutes deux désirenses de lutter contre les abus, d'arrêter l'inflation du nombre de litiges, d'encourager la transparence et de corriger la mauvaise réputation que l'on finit par prêter à la profession. « Touchant à cet uni-

vers, le métier qui s'enrichit le plus octuellement, c'est celui des avocats. Le cheval est un marché porteur; une situation propice oux abus. Les ocheteurs sont de plus en plus confrontés à des litiges. C'est cette inflation que nous voulons tenter d'enrayer par ce village », précise Hubert Hoyghe, directeur de la FNC.

Mais si le client doit être prudent envers le vendeur, il doit aussi l'être vis-à-vis de ses propres motivations. Il faut le savoir. Et, surtout, ne pas l'oublier en route. Le cheval exige du temps, de l'argent, un espace spécifique. Il o'est pas un animal de compagnie et ne peut être acheté sur un coup de cœur.

Quel type d'utilisation veut-on faire d'un cheval? Quel niveao d'expérience a-t-on? Quelles raisons oot fait naître le désir d'achat? Autant de questions que vont poser les professionnels aux personnes intéressées. En retour, ils donneront des éléments de réflexioo sur le choix, des pistes pour l'assurance, le transport, des informations sur les maladies contagieuses dont peuvent être porteurs les chevaux et dont les effets peuvent se révéler après acquisi-

sés à la vente. Ces braves bêtes qui, selon les termes employés par Hubert Huyghe « tirent le marché par le haut ». L'équitation pratiquée avec des poneys connaît, en effet, une progression fulgurante. Quelques chiffres en témoignent. La Délégation nationale à l'équitation sur.

Les rendez-vous

• Lien: halls 4, 5, 6 et 8,

jusqu'à 22 heures.

7 décembre.

● Dates: du 29 novembre au

Paris-expo, Porte de Versailles.

Horaires: de 10 à 19 heures.

● Tarifs: adultes: 65 F. Enfants

de 7 à 12 ans : 50 F. Gratuit pour

les enfants de moins de 7 ans

accompagnés.

• Réservations et achat de

billets: tel.: 01-49-09-64-14.

• Quelques rendez-vons :

Nocturue mardi 2 décembre

Des poneys aussi seront propo- an et de 18 % ces deux dernières années. Les causes de cette ascension sont connues des professionnels. « Les centres équestres, qui dans les années 50 ont été confrontés à une véritable désertification, ont été obligés de se battre. Ils se sont constitués en unités économiques autonomes et se sont dotés d'un encadrement proponey (DNEP), qui existe depuis fessionnel , souligne Pascal Mary, vingt-cinq ans, compte actuelle enseignant d'équitation et directeur vingt-cinq ans, compte actuelle-ment 120 000 licenciés. Elle a comm du Pooey Club de France. Le une ligue de croissance de 15 % par monde du poney n'a pas échappé à

1º décembre ;

le concours hippique

international, les 4, 5 et

6 décembre à 20 heures.

d'obstacles amazone, le

A l'entrée du salon, chaque

**ECHECS Nº 1768** 

Clichy à 9 heures.

aux joies du jeu.

7 décembre.

– la traversée de Paris à cheval, le

30 novembre, départ porte de

- épreuve de concours de sauts

visiteur se verra remettre un ticket

de jeu (quinté + et 2 sur 4) et sera

convié à se présenter sur le stand

PMU pour s'initier gratuitement

Quant aux compagnons aux grandes oreilles, ils doivent leur résence au Salon à la seule force de leur channe et à quelques acharnés amoureux qui bataillent pour la sauvegarde des différentes races. Les anes out séduit les visiteurs du Salon 1996. Baudet du Poltou, âne grand noir du Berry, âne de Provence avaient attiré un public empressé. En 1997, les visiteurs pourroot s'attendrir sur l'ane des Pyrénées, l'âne du Cotentin et l'âne normand, les trois nouvelles races auxquelles les haras nationaux ont accordé cette année leur label. Les adeptes de ce compagnon de loisir ne cessent de vanter ses qualités de robustesse, de courage, d'intelligence et de résistance. Et ils ont peu de mal à convaincre.

la règle. Il a trouvé ses marques à

travers les chemios de la pédagogie

et du service. «Le monde du poney

a cherché à répondre aux besoins des

enfants, non de la performance. Il o odopté une attitude d'adaptation où lo demande domine l'offre, contrai-rement aux fédérations sportives tra-

ditionnelles où c'est l'inverse qui se

produit », poursuit M. Mary.

Cheval, poney, ane seront donc réunis dans cette manifestatioo dont le succès témoigne de l'engouement d'une activité en progression. Monvement largement encouragé par la vague du tourisme vert et du sport de plein air, mais anssi par l'apparition de nou-velles techniques de randounée et de jeux tels que le horse-ball. La rédération française d'équita-

tion recense actuellement 367 000 licenciés (soit environ 6 % d'augmentation par rapport à 1996) répartis dans 4 500 clubs affiliés. Cette fréqueotation représente 3,5 milliards de francs de chiffre d'affaires pour les ceotres équestres. Les cavaliers d'aujourd'uni sont majoritairement des femmes; elles représentent 68 % des pratiquants. Cette féminisation semble se décider dès l'adolescence. Un moment de la vie où les garçons paraissent préférer le football. Même si l'on peut monter à cheval à n'importe quel âge - certaines personnes se décident même très tard-, force est de constater que 50 % des cavaliers ont moins de

**MOTS CROISÉS** 

PROBLÈME Nº 97266

SO5 Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

- le championnat du monde du

cheval arabe, du 29 novembre au

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 VI V VIII

HORIZONTALEMENT

L Qui ne s'arrêteront donc jamais. -II. Belle des montagnes grecques. Dame de coeur. - III. Prêts à faire la foire s'ils s'entendent. Résultat. - IV. Pait de l'ombre au cimetière. Bien en poste. - V. Bounées au propre et au figuré. Marquises en Polynésie. - VI. Cassé pour réglé ses comptes. Terroir de grands cros. - VII. Force paramilitaire. Cuir côté chair. Va de un à militaire. Cuir cone chair. Va de un a six. — VIII. Attaché à la terre des autres. A vide les sanatoriums. Enhent en communion. — IX. Mit son texte au propre de litte les soulèvements. — X. Pent appetchanner, mais métions nous tout de même.

à Léo et à Alain. - 6. Endroit pour se retirer depuis Achille. Endroit pour se mettre à l'ombre. - 7. De qualité douteuse. - 8. Eclaire la vallée des Rois. Lettres d'Edimbourg. - 9. Mitré rémois. Démonstratif. - 10. Protections dentaires. Donne du caractère aux vins et aux fromages. - 11. Article. Qui pourra revenir dans les lieux. - 12. Baisse générale de régime.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97265 HORIZONTALEMENT

I. Incomplétude. - II. Moulée. Janus. - III. Pull. Siègent. - IV. Redevance. Eh! - V. Oté. Anet. Use. - VI. Lustrent. - VII. Prat. Etre. AL ~ VIII. Téma. UL Ss. - IX. UAP. Crevante. - X. Scene Saloir.

VERTICALEMENT

1. Impromptus. - 2. Nouet. Réac. -Cui-de-lampe. - 4. Ollé. UTA. - 5. Me. Vas. Ce. - 6. Pesanteur. - 7. Inerties. - 8. Ejecter. Va ! - 9. Tage. Népal. - 10. Une. Ut. No. - 11. Dunes. Asti. -

CE MISTRALE est édité par la SA La Monde. La reproduction de tout article est intentite sans l'accord



VERTICALEMENT

1. Où il n'y a pas beaucoup de place

pour les autres. - 2. Entaille super-

ficielle. - 3. Pleine au large. Sorties de

route. - 4. Se mettre en route. 5uc-

cursale de l'ONU. - 5. Oui

convienment parfaitement. Parti cher



21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75228 PARIS CEDEX 05 Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

TOURNO! INVESTBANKA (Belgrade, 1997)

1. d4	Ç	17.F(2	CÉS
245	C/6	18.G#5	<b>6</b> €5 (h)
3.01	96	19.Fa41 (B)	CQT (I)
4.03	Fg7	20. Tf61 (k)	h6 (f)
3.44	0-0 (a)	21.001	E25 (m)
6.CS	d6	72.Tx5	945
7. b3 (b)	66	23.645 (n)	945
8.845(0)	645	24. Cé4i (o)	16
9.645	TES	25 Db4	RIO
10.86	Flat	发 TEX (p)	177
11.04	Fres	27.00	Dfs
1266	D67 (d)	24.Fc4	Tb6 (q)
13.64	0-0	3.75	Tb-b7
14 Dd2	Rg7 (e)	30.F#F	TINO
15.70年(市	T78 (g)	31.TgBI	F97
16.13-11	CH	32 Feb7:	abandon (r)

o) Ou 5..., d6. En roquant, les Noirs ne craignent pas la poussée 6. 65 car, après 6..., Cés, le pion

avancé est facile à éliminer. b) Prévient le clouage 7\_, Fg4. c) Le contrôle de la case é4 passe par cette sortie du F-D en d3 (8. Fé2 est courant), mais il s'agit

d'un sacrifice de pion. d) Les Noirs refusent le cadeau, craignant de succomber après 12... Txé3; 13. Dd2, Té8 (si 13..., Dé7; 14. Ta-é1!); 14. Dh6 à l'attaque ennemie (grâce à leur avance de développement), mais ils ont abandonné les cases noires et cédé à leur ennemi la seule colonne ouverte, et cela sans la moiodre contrepartie. e) Empêche 15. Dh6.

f) Un plan aussi simple qu'efficace : doubler les T sur la colonne f. g) 5i 15..., Cé5; 16. Cxé5 et 17.

h) En reprenant par le pion d, les Noirs pensent déjà à la position dominante de leur C en d6. Cependant, 18..., Dxé5 est sans doute plus résistant ; en effet, les Blancs ne peuvent déloger la Dé5 qu'en fai-sant passer le Cç3 en f3, ce qui demande du temps. Après 19. Tf4. Fd7; 20. Df2, f6, on oe voit pas de gain rapide pour les Blancs.

D'Cette menace d'éliminer le C paraît naïve, mais, en réalité, il s'agit de provoquer le départ du Cés en fé. i) Vollà un puissant C bloqueur

qui semble donner aux Noirs d'excellentes perspectives. k) Très fort. Une première menace surgit: 21. Dg5 et 22. Txg6+ avec gain de la Dé7.

D Force. Si 20 ... Cxx4; 21. Dg5, Dç7; 22. d6. Et si 20..., Dxf6; 21. Txf6, Rxf6; 22. Dh61, Th8; 23. Dh4+, Rg7; 24. Dé7 ou bien simplement 21. Df2+, Rg7;

 Dxc5.
 m) Si 21..., Cxc4; 22. d61, Cxd6;
 Dxc5. Et si 21..., b6; 22. Db4. n) Menace 24. f6+. o) Ce sont maintenant les Blancs qui ont un puissant C centralisé.

**ÉTUDE Nº 1768** 

M. SINAR (1982)

abcdefgh Blancs (4): Rf7, Pa2, c4 et c6. Noirs (3): Rb6, Pc5 et h7. Les Blancs jouent et font rulle.

Véronique Cauhapé p) Menace 27. Tg3 et 28. Tg6. q) Si 28..., Fb77; 29. Fxb7, Txb7; 30. Cxf6+. r) Si 32..., Txd7 (ou 32..., Fxé4; 33. Fé6!); 33. Cxf6+, Rh8; 34. Dxh6+1, Dxh6; 35. Tg8 mat. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1767 G. WENINK (1922) (Blancs: Rb2, Fh4, Pa6. Noirs: Ré5, Tgl.) 1. a7, Tg2+ (si L., Tg8; 2. Fg3+ et 3. Fb8); 2. Rb1!, Tg1+; 3. Fé1!, Tx61+; 4. Rb2, Té2+; 5. Rb3, Té3+; 6. Rb4, Té4+; 7. Rb5 et les Blancs

Fr. 24 F. 34

CAKNEL

# Talls. 77. ....

## notion de l'ane et du pentr

40.00

. -6.

1 ..

29 de 1

Walter Street

Company of the

S . . .

5 . . . .

المدورا والواواف يتجريهن Company of the Control of the Contro The admitted was Butter to Const. والرواد والمناور والمناورة والمناورة والمناورة والمناورة المعاورة بالمواد والمراث فالمائية فالمعارفة

and the second second

White the same against the same of the same of the same of

dien in the same ALLE IN A the state of the s

inggan sadan kara gramma . . . . **等于是一个** 1985 188 

**建筑** 

the state of the s

**NOMINATIONS** 

CULTURE Anita Weber, conseiller technique au cabinet de Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, chargée des musées, des arts plastiques et du développement des enseignements artistiques, vient de se voir confier une mission « visant à redéfinir la délégation au développement et aux formations » du ministère. Après avoir décidé du rapprochement du patrimoine et de l'architecture, puis du théâtre et de la musique et de la danse, Mª Trautmann poursuit ainsi la restructuration de son ministère. La délégation sera placée sous l'autorité

directe de la ministre. Agée de cinquante-trois ans, agrégée de lettres. Anita Weber a été notamment conseilles rechnique de Robert Chapuis et de Jacques Cuvard au secrétariat d'Etat à l'enseignemen technique (1991-1992), puis de Jack Lang, minivre de l'éducation nationale et de la culture (1992-1993), avant d'être directeur régional des affaires culturelles de Haute-Normandie (1993-1997). Depuis juillet, Anita Weber est conseller technique au cabinet de M<sup>me</sup> Trautmann.]

RELIGION

Le Père Patrick Jacquin a été nommé, vendredi 28 novembre, recteur des sanctuaires de Lourdes, par Mgr Jean Sahuquet, évêque de Tarbes et Lourdes, et son coadjuteur. Mer lacques Perrier.

INé le 3 juin 1950 à Châteauroux (Indre). Pa trick Jacquin a fait ses études à Nantes et au séminaire d'Issy-les-Moulineaux. Ordonné prêtre en 1978, il a exercé des responsabilités dans plusieurs paroisses et aumôneries de lycées à Paris. Depuis 1990, il était délégné des évêques d'île-de-France pour la Mission étudiante. A ce titre, il a organisé les pèlerinages annuels de jeunes et d'étudiants à Jambville (Yvelines) et à Chartnes, Il fut vice-président des Journées mondiales de la jeuneuse au mois d'août à Paris et Longchamp.]

#### JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du vendredi 28 novembre sont publiés:

• Sécurité: un arrêté portant cessation de fonctions du directeur de l'Institut des hautes études de la sécurité intérieure, Marcel Leclerc; un arrêté portant nomination de son successeur, Philippe Melchior, inspecteur général de l'administra-

· Architecture : un décret relatif aux études d'architecture ; un décret relatif à la formation continue diplômante en architecture.

Consell constitutionnel: quatre décisions du Conseil constitionnel déclarant inéligibles pour une durée d'un an Daniel Monaury (écol., Val-de-Marne), Abdelmoutaki Terraba (div.g., Val-de-Mame), Jésus Ibanez (div., Vaucluse) et Xa-vier Hatton (div., Eure-et-Loir), candidats aux élections législatives, qui n'avaient pas déposé leurs comptes de campagnes dans les conditions et délais prescrits par la loi.

• Marchés financiers : un arrêté portant homologation de dispositions du règlement général du conseil des marchés financiers.

> En bref Histoire de stocks à Quai des Marques

Le célébre fabricant de linge en tissu éponge Jalla doit faire face à une surproduction dans son using de Regny [42]. Le stock excédentaire est constitué de serviettes de toilette et de bain de la ligne Tintin, série «Lama». Le surstock de servienes en éponge 100% coron. 450 gr 'm' sera livré ce jour au magasin d'usine Jalla de Quai des Marques sur l'Île Saint Denis pour du prix habituellement

Ouvertures exceptionnelles lundi 22 et mardi 23 décembre de 11h à 20h et mercredi 24 de 11h à 17h

informations 01 48 09 04 05 http://www.freemen.com/ AU CARNET DU « MONDE »

En avance sur son temps, mais à son rythme et à Guéret,

Kathline, Anne, Serge, Suzanne, René PAILLER, René et Joële MABIT

121, rue du Général-de-Gaulle, 95320 Saint-Leu-la-Forêt.

nheur d'annoncer la paissance de

Philippe GOERIG

Adelaide CONSTANS-GAVARRY

<u>Décès</u>

Jacqueline BACOS, née GIANNUCCI,

26 oovembre 1997, dans sa soixant quaturzième année.

88, rue de L'Assomption, Paris-16

De la part de Pierre Bacos, son époux, Bernard, Anne

et lent fils Arthur

chef d'orchestre, compositeur,

- Lyon, Lons-le-Saunier, Paris, Troyes.

Geneviève Elisseeff.

on éponse, Antoine et Anne-Clande Elisseeff, Ariadne Elisseeff, Valéry et Caroline Elisseeff, Timothée et Victor,

ses enfants et petits-enfants, Vadime et Danièle Elisseeff er leurs enfants. André, son fillent,

Irène Elisseeff, Sa cousine, Deniel et Yvette Sichler et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

Nikita ELISSEEFF. professeur émérite à l'université Lyon-II. ancien directeur adjoint de l'Institut français d'études arabes de Damas, médaille du combatiant volontaire de la Résistance, officier de la Légion d'hon

officier des Palmes académiques, chevalier de l'ordre du Cèdre du Liban. grand-ordre du Mérite syrien.

survenu le 25 novembre 1997.

M. Joseph Hudault, professeur l'université Paris-1-Parahéon-So

M= Joseph HUDAULT, née Bénédicte RICHER de FORGES,

docteur ès sciences physiques, docteur ès sciences informatiques,

piensement endormie dans la paix du Seigneur, le 26 novembre 1997, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le 1º décembre, à 9 heures, en l'église et paroisse universitaire Saint-Étienne-du-

paroisse universitaire Sauti-Acceptation Mont. Une absoute aura lieu en l'église de Launeray (Eure-et-Loir), à 14 h 30, suivie

Le directeur de l'UFR de mathématiques, statistiques et informatique appliquées aux sciences sociales,

ont la tristesse de faire part du décès,

M= Joseph HUDAULT, née Bénédicte RICHER de FORGES.

maître de conférences d'informatique à l'université Paris-I-Panthéon-Sorbonn

Le président de l'université Paris-1-Panthéon-Sorbonne,

Les ensegnants,
Le personnel administratif,
Les étudiants,
out la tristesse de faire part du décès,

mairre de conférences

- Les familles Coblentz, Kahn, Wahl,

Denise KAHN.

Les obsèques auroot lieo loodi

le décembre, à 15 h 15, au cimetière parisien de Saint-Ouen, avenue Michelet (bus 155 et 254).

survenn le 27 novembre 1997.

9, rue Jean-Louis-Forain, 75017 Paris.

1971, dans notre service.

est rendu.

Le conseil d'administration Et l'équipe professionnelle du Service social des jeunes,

- Le Service social des jeunes

apprend avec une grande tristesse la dis-parition de

M= Denise KAHN,

qui a consacré son activité à la création et

no développement du Centre d'information et d'orientation de 1945 à

Tous ses amis, s'associent à l'hommage unanime qui lui

L'inhumation aora lieu londi l'édécembre 1997, au cimetière de Saint-Ouen, à 15 h 15.

Parents et alliés,

Ses amis.

à l'université Paris-L

survena le 26 novembre 1997. de

Ses collègues enseignants, Le personnel administratif, Les étudiants,

survenu le 26 novembre 1997, de

108, rue du Bac,

75007 Paris. Sainte-Radegonde,

28200 Lanneray.

**Naissances** 

M. Pierre-Estienne Hudault, Mª Charlotte et Constance Hudault, M. Guillaume Hudault, M. et M= Norbert de Frescheville Killian M= Michel Caroff de Kervezec est né le 19 novembre 1997. et ses enfants, ont la tristesse de faire part du rappel à

nique et Jean-Claude VÉZILIER

Léa. Claude VÉZILIER

ase, le 26 novembre 1997.

Emmanuel DOUGIER

Louka

le 13 novembre 1997.

o rejoiot la maison do Père, le

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 2 décembre, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption,

Ni flems ni compones.

Mª Joseph HUDAULT, née Bénédicte RICHER de FORGES, docteur ès sciences physiques, docteur ès sciences informatiques

Jean-François, Marie-Pierre et leurs enfants Fanny et Niels,

Etienne, Catherine et leurs filles Adèle et Pauline, Laurent, ses enfants et petits-enfants

Raymond et Christiane Giannocci Jean Giannucci, ses frères et belle-sœur.

- Antibes, Juan-les-Pius,

Mª Denise Varene-Bianchi a l'immense dopleur de faire part de la perte cruelle de son époux et compagnon de carrière, unie à sa fille, Mª Christine Bianchi,

> M. Marcel BLANCHI. guitariste, Grand Prix du disque,

survenu à Antibes, le 23 novembre 1997.

L'inhumation o eu lieu dans la plus

Que coux qui l'ont connu et ont simé sa musique aient une pensée pour lui.

117, boulevard Wilson, 06160 Juan-les-Pins.

Simoo Dadoun,
 Alain Dadoun et Claudine,
 Nadine Dadoun,
 Et toute la famille,
 ont la tristesse de faire part du décès de

M -- Odette DADOUN, née SAIAG.

- M. André Mandonnet, son époux,
M. et M= Pierre Mandonnet,
M. et M= Francis Mandonnet,
M. et M= Jacques Mandonnet. Les obsèques ont en lieu le jendi 27 novembre 1997, à Nice.

Céline, Emmanuel Lionel, Gentiane, Mathilde et Agathe

ses petits-enfants,
M. et M= Fernand Desnot,
M. et M= Pierre Desnot, ses frères et belles-sœurs.

M. Alaio Desnot,
M. et M= Olivier Desnot

Ses neveux, nièce et pentes-nièces, Les familles Griffoul, Demouy, Frouzrd, Royer et Joyeux, ont la douleur de faire part du décès de

Geneviève MANDONNET. née DESNOT.

survenu le 27 novembre 1997, à l'âge de quatre-vingt-quaire ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi != décembre, à 14 beures, en l'église Noure-Dame-do-Perpétuel-Seconrs, 31, roe Albert-I\*, à

L'inhumation aura lieu, an cimetière ancien, 6, rue du Ménil, à Asnières, dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

71, rue de Nanterre, 92600 Asnières-sur-Seine. La Gatine, 61290 Le Pas-Saint-L'Homer

- M. Claude Naud, son époux, Michel, Philippe

et Marie-Elizabet ses emants, om la douleur de faire part du décès, le 22 novembre 1997, de

M™ Colette NAUD, née MIELL

L'inhumation a en lieu dans l'intimité. Cet avis tient lien de faire-part.

Anniversaires de décès - Il y a cinq ans, nons quittait

Stéphan Francis Jr. BUFFINGTON.

ens absolu. Il est présent dans nos cœurs Le 2 décembre 1996.
 La flamme de

Chacun de ses actes o été vécu dans son

Flavie CHAILLET quitait la Terre pour briller dans l'Au-Delà.

 Ton Soleil ne se couchera plus, Es la Lune ne sera plus obscurcie, Car l'Eternel sera la lumière

Une pensée est demandée à ceux qui

Isucher Ber FRYDMAN

à l'occasion de l'anniversaire de son décès, le 30 novembre 1983, Séminaires/Débats

Comité de vigliance pour une paix réelle au Proche-Orient

Le plan de partage de la Palestine du 29 novembre 1947, cinquante ans après.

Approche historique: Henri Laurens, Analyse juridique: Albert Bourgi co Pierre Weiss, Réflexion géopolitique : Dominique

Samedi 6 décembre 1997, à l'université Paris-1, amphi Turgot, place de la Sorbonne, de l4 heures à 18 h 30.

Débat de clôture : Claude Cheysson et

Nos abonnés el nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sora priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence. <u>Signatures</u>

- Signature Pierre Assouline La libraire Julliard vous invit encontrer Pierre Assouline, le jeudi 4 déembre, à partir de 16 h 30, p on de son ouvrage - Le Dernier des

Librairie Julliard, 229, boulevard Saint-RER Mosée-d'Orsay).

Conférences

Conférences Simone Egler professeur d'histoire de l'art « Initiation à la symbolique dans l'art ». Cycle de conférences avec projections un lundi sur deux, à 15 heures, à partir du 1º décembre. Premier cours : La création dans la Bible vue par les artistes: « le paradis et le péché ». ASIEM, 6, rue Albert-de-Lapparent, Paris-7', métro Segur, Ecole-Militaire. Ren-seignements : 01-45-61-18-24.

- Dans le cadre de l'exposition • Les bères », organisée par l'AFAA. conférence-débat à l'auditorium du Grand Palais, square Jean-Perrin, Paris-8°, le mercredi 3 décembre 1997, à 18 h 30,

Les rites funéraires. de la démonstration spectaculaire à la simplification extrême,

avec Marie-Frédérique Bacqué, Anne et Patrick Poirier, Michel Vovelle.

Entrée libre.

01-42-17-39-80

Communications diverses ANTI-STRESS

Méthode Feldenkreis, Taichi-Chuan. Soirce portes ouvertes, animice par Valerie Le Huche, veodredi 5 décembre, 20 heures - 21 h 30. Paris - 6°. Tél.: 01-42-74-45-32.

 Pour préparer le censenaire du lycée Sainte-Marie de Cholet (Maine-et-Loire), l'Association des anciens élèves souhaite mettre à jour son annuaire, L'Amicale des anciens elèves de Bonsventure, 49300 Choles. Fax: 02-41-49-16-40.

**Hommages** 

L'Institut Alain-Poher, ses anciens collaborateurs et ses amis, à l'occasion du premier anniversaire de la

disparition du président Alain POHER, président Alain POHEK,
vous invitent à l'hommage qui lui sera
rendu en participant à la céretmonie
retigieuse qui aura lieu le
mardi 9 décembre 1997, à 19 h 15,
en la chapelle des Carmes, à l'Institut
catholique de Paris, 70, rue de
Vaugirard (parking Saint-Sulpice).

Institut Alain-Pober, Espace Alain-Poher,

**CARNET DU MONDE** 

01-42-17-38-42 01-42-17-29-96 fox: 01-42-17-21-36



1939-1996 Nouvelle édition 1997 CD-ROM PC-MAC

245 « une » du Monde – 78 enregistrements radio 19 788 dates indispensables. En vente au Monde, sur Minitel : 3615 LEMONDE

sur internet: http://www.temonde.fr et dans les grandes surfaces

132 cartes - 260 photos - 1 078 articles

FERMERENANTE, SUREQUIPE TOUT D'THE VOLVO. INSOPAN 15 DECEMBRE STRES SPECIALES SUR TOUTE LE BRAME
Volor SADVAD à 570 AVAI toutes approvantes manifer de la Sale auto de set
TO de Serie Sociales sont estables de serie de la RES des anteses
frontaire volor passager qu'est de attache à laterane Mishae Pour
voir e cendor ; les Serie Base de sale de sale autorités a sensitée de la
condamnation centraliste de management de la invertion assistée de la
dan volant caux faither de la passage de la invertion de la fait de la
lection CD, sousses destinations de la la laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de

OFFRE DE CRÉDIT EXCEPTIONNELLE. INFORMATIONS ET ESSAIS: 08 36 68 60 61 p. 25000 00 3615 VOLVO IL 170000

(1) Volvo 540 1,6L «Série Spéciale» AM 98 139.900 F varif au 01/11/97 valable jusqu'au 15/12/97. (\*) sauf \$40/\display 40 T4. Modèle présenté Volvo V40 1,8L «Série Spéciale» avec options peinture metallisée et james Gaspra 16'': 158.950 F.

## CULTURE

le 30 novembre et jusqu'au 20 décembre, se tient à Londres, dans les salles prestigieuses de la capitale, la première « French Theater Season »,

GRANDE-BRETAGNE Depuis à l'initiative conjointe des autorités françaises et britanniques. Avec plus de 40 000 spectateurs payants, son succès a dépassé les espérances.

• PRUDEMMENT commencée avec

Les Fausses Confidences, de Marivaux, la programmation s'est risquée ensuite à proposer La Dispute et Contention, de Didier-Georges Gabily ou La Maladie de la mort, de Marguerite Duras. ● DEUX NOUVELLES PRODUCTIONS, anglaises, ont été créées: Les Chaises, de lonesco, par le Théâtre de la Complicité, et Roberto Zucco, de Bernard-Marie Koltès,

par la Royal Shakespeare Company, à Stratford-Upon-Avon. Ces deux pièces ont été brillamment traduites par Martin Crimp, auteur dramatique résident au Royal Court.

iddeut, une falle de

fordance music

## Londres accueille chaleureusement la première Saison du théâtre français

Dans la foulée de la Comédie-Française et de Marivaux, Ionesco, Didier-Georges Gabily, Bernard-Marie Koltès et Marguerite Duras, ont été servis par de très bonnes équipes artistiques dans les salles prestigieuses de la capitale européenne à la mode

#### LONDRES de notre envoyé spécial

Dans un royaume qui n'en finit pas de se réjouir d'être à la mode, par la grace d'un homme jeune porté au pouvoir par un corps électoral épuisé de tant d'années – dix-huit exactement - d'ultraconservatisme, c'est à peine si l'on discute des premières contre-performances du New Labour, dans le domaine crucial de la santé par exemple. Tony Blair est souriant, séduisant, actif, moderne en un mot, et la Grande-Bretagne veut croire aux vertus durables de cette cure de jouvence qu'il personnifie. Londres, capitale européenne qui se méfie de l'Europe et que toute l'Europe admire; Loodres, « unique objet de mon assentiment », dira-t-oo pour cootrefaire Corneille: c'est là qu'il faut faire ses courses, entre Harrods et Sloane Square, à quelques encablures de Noël; là qu'il faut se laisser surprendre par les derniers perfectionnements du soo jungle dans ces temples que sont deveous le Heaven, derrière Charing Cross, ou le Limelight, près de Leicester Square; là que l'on profite le mieux des «inventions» de la britpop, menées tambour battant par Oasis; là qu'il faut s'ébahir de-vant les bardiesses de Sensation, l'exposition (très peu) scandaleuse consacrée aux jeunes artistes britanniques par la Royal Academy; là qu'oot été concues deux œuvres capitales dans l'histoire du savoir

Tant pis si la misère se lit encore et toujours dans ces amas de corps qu'il faut enjamber partout pour consommer l'effet-Blair et partavívre » – en anglais dans le texte – des Londoniens à la parade. Tant pis si l'Opéra royal de Covent Garden, l'English National Opera et la Royal Shakespeare Company, les trois eoseignes les plus prestigieuses de la scèce britannique, se

rire à l'écran, Bean et The Full

débattent dans les soucis d'argent, accumnlant des déficits qu'ils doivent au peu de soin que le nouveau gouvernement, à la manière de l'ancien, leur prodigue ; tant pis si la scène théâtrale est essentiellement vendue au commerce et que les créateurs de toutes eaux commencent de dire leur déception; tant pis si Tony Craig, ministre de la culture, peine à réformer un Arts Council à genoux qui a n'a pas les moyens de donner un contenu artistique aux grands bâtiments que l'oo rénove à tour de bras grâce à la manne de la Loterie nationale. Le Royaume va beaucoup mieux, puisqu'« on » - pronom plus que jamais indéfini - le

#### REGAIN D'INTÉRÊT INAITENDU Pour preuve de cette nouvelle

santé, l'aveuglement, certainement passager, qui oous vaut, à nous Français, un regain d'intérêt aussi inattendu que prolifique. En-terrée, pour quelques semaines, la vieille défiance qui oous unit pardelà la Manche : c'est sur leur terrain d'excellence, le théâtre, qu'une petite armée d'artistes tricolores a quitté le continent pour aller défier publics et critiques anglais. Depuis le 30 septembre, et jusqu'au 20 décembre, se tieot dans la capitale britannique la première « French Theater Seasoo » et le moins que l'oo puisse dire est que c'est un succès. Initiée coojointemeot par les autorités anglaises et françaises, menées à Kensingtoo par l'attaché culturel de l'ambassade de France, Luc Bouniol-Laffoot, directeur des programmes, et par une poignée d'excellents professionnels anglais iles, la Sai théâtre français n'en finit pas de rempur les salles prestigieuses du ceotre-ville qui manifesteot souvent un enthousiasme revigo-

Prudeot, le conseil de la Saison a choisi d'ouvrir le feu avec la production blen comme il faut des niennes est une excellente non-Fausses confidences, de Marivaux, dans une mise en scène de Jean-Pierre Miquel, sage, très sage ad-ministrateur général de la Comédie-Française. Les spectateurs du National Theatre ont aimé, beaucoup, aidés en cela par la santé de la troupe de Molière emmenée par Catherine Samie, tonitruante Madame Argante, qui oe cède rien à l'art dn jeu anglais. On dlt aussi, en coulisses, que les surtitres en anglais étaient tout juste un peu plus drôles que le texte original... Plus controversée fut la représentation de La Dispute, doublée de Contention, de Didier-Georges Gabily, dans une mise en scène de Stanislas Nordey, reçue par le Sadler's Wells - réfugié pour travaux au Peacock Theatre. Mais enfin, la présence de Marivaux sur le de-

vant de grandes scènes londo-

velle, tant le cher homme est ici méconnu et d'abord parce qu'il est excessivement difficile à traduire.

Même séduction pour la présentation de La Molodie de lo mort, de Marguerite Duras, dans la mise eo scène de Robert Wilson pour Lucinda Childs et Michel Piccoli, toujours au Peacock; pour Oh! les beoux jours, de Samuel Beckett, dans la mise en scène de Peter Brook - tous les billets étaient veodus avant la première au Riverside Studios, le 27 oovembre. A l'exception de La Dispute, les spectacles de la Saison oot été présentés à guichets fermés. Comme les nouvelles productions, anglaises cette fois, de deux pièces françaises cootemporaines, Les Choises, de Iooesco, et Roberto Zucco, de Bernard-Marie Koltès. respectivement créées par le

Théâtre de Complicité, l'une des deux meilleures compagnies indépendantes britanniques, et par la Royal Shakespeare Company (lire

La meilleure nouvelle est peutêtre venue dn Royal Court, hooorable institution - qui nous fait tant défaut en France - tout entière vouée à la création d'auteurs vivants. Du 19 au 22 oovembre, dans les deux salles provisoires dn Court installées de part et d'autre de Leicester Square, quatre pièces, de Xavier Duringer (Une envie de tuer sur le bout de lo longue), Noëlle Renaude (Le Renord du Nord), Catherine Anne (Agnès) et Natacha de Pontcharra (Mickey-lo-Torche), ont été lues chaque soir, dans de très bonnes traductions, par une escouade de jeunes et bons comédiens devant un parterre attentif de professionnels

anglais. On peut être sûr, déjà, que cette manifestatioo iotitulée « New Voices from France » portera ses fruits: il est fortement question, par exemple, qu'Une envie de tuer sur le bout de lo langue solt montée en 1998 à Londres. La mise en scène achevée d'Encore une onnée pour rien, pièce de Christophe Pellet, jeune auteur et scéoariste français jamais joué chez nous, a reçu dans le même cadre du Court, l'accueil chaleureux que cette vive variation sur les tourmeots égotistes de jeunes gens à l'orée de la maturité méri-tait.

#### **40 000 SPECTATEURS PAYANTS**

Cette Saison du théâtre français

aura réuni au total plus de 40 000 spectateurs payants, esseotiellement anglais; vrai succès dont il faut seulement souhaiter qu'il oe sera pas sans vrais lendemains, tant les échanges entre la France et la Grande-Bretagne ont été depuis des lustres réduits à leur plus simple expression. Outre la mobilisation des salles les plus importantes de Loodres, elle aura fait l'objet d'une couverture des grands médias britanniques sans précédent connu. Enfin, son budget de plus de 10 millions de francs aura été assumé pour 5,2 millions par le mécénat et le parrainage d'entreprises britanniques et francaises, au premier rang desquelles GEC Alsthom, Rail Europe UK, Global Asset Management, Citroën, Bagatelle, Robson Rhodes, etc. Les partenaires publics, esseotiellement l'Association française d'action artistique, la SACD et le London Arts Board o'auront assumé que 30 % du budget de la saiêtre saluée car elle a permis de donner à l'évécement une ampleur que peu osaient espérer il y a deux ans, quand l'idée en a été

Olivier Schmitt

.

3:01

100



Zubin Varia et Diana Kent dans « Roberto Zucco », mis en scène par James McDonald.

#### Martin Crimp, passeur de textes

C'est un homme âgé de quarante ans, discret, talentueux, à qui la Saison du théâtre français doit beaucoup même si son nom n'apparaît pas en grand sur les affiches et les programmes. Martin Crimp est celui par qui l'écriture dramatique française contemporaine est enfin accessible à tous les anglophones : il vient de traduire Roberto Zucco, de Bernard-Marie Koltès. dont existait une version américaine beaucoup moins convaincante, Les Chaises, de Ionesco, dont la traduction anglaise disponible était presque affligeante, et Encore . une année pour rien, première pièce portée à la scène du jeune auteur français inconnu chez nous, Christophe Pellet.

Martin Crimp avait frappé un grand coup il y a deux ans en signant une « adaptation contemporaine » du *Misanthrope* de Molière œui a connu un réel succès à Londres. Il est l'auteur de buit pièces. Quatre ont été créées avec un certain retentissement an Royal Court, dont il est anteur dra-

## Ionesco dans une atmosphère électrique et Koltès chez Shakespeare

#### LONDRES et STRATFORD-UPON-AVON

de notre envoyé spécial Ce soir-là, la salle du Royal Court Downstairs, près de Leicester Square, avait été entièrement achetée par l'indispensable Time Out. Le city magazine avait décidé de reveodre les places dix pence seulemeot - moins d'un franc! - aux étudiants désireux de découvrir Les Chaises, de Ionesco, dans une nouvelle production du Théâtre de complicité, l'une des deux meilleures troupes indépendantes anglaises avec Cheek by lowl. Plusieurs centaines de jeunes spectateurs avaient donc envahi le Court pour assister, dans une atmosphère électrique, à cette preview d'autant plus înespérée que, pour la première fois dans l'histoire du Royal Court, tous les billets étalent vendus avant même la première, le 19 novembre (les représentations s'achèveront le 20 dé-

cembre). Ce qui les avait attirés était moins la réputation de l'auteur - jusqu'ici trahi par ses traductions anglaises - que celle du Théâtre de complicité et des deux interprètes principaux, Geraldine McEwan et Richard Briers, la première surtout ayant depuis longtemps acquis statut de star en Angleterre. Rarement aura-t-on vu autant de chaleur, d'énergie, de bonheur dans une salle de théâtre.

Quand le rideau est tombé sur Les Chaises, l'atmosphère ressemblait plus à celle d'une salle de concert, façoo Cigale ou Zénith. A Londres, un grand succès se traduit souvent par deux ou trois rappels chaleureux; an Court, plusieurs minutes de vivas ont salué l'excellence de la représentation.

Elle doit son caractère exceptionnel à une très bonne traduction de Martin Crimp (lire ci-contre), qui a trouvé une équivalence indiscutable à toutes les chausse-trapes - jeu de mots, onomatopées, torsions de syntaxe, répétitions... - chères à lonesco. Elle doit aussi à l'habileté du metteur en scène, Simon McBurney, dont la francophilie est établie – il avait monté par exemple Les Trois Vies de Lucie Cabrol, d'après une nouvelle de John Berger, spectacle présenté en avril 1995 aux Bouffes du Nord. Il a su donner un caractère extrêmement spectaculaire à son travail tout en respectant l'esprit et la lettre de ce sommet dans l'art de la farce tragique. Sons, lumières, cette avalanche de chaises qui bientôt envahira la scène ne sont pas de la dernière modernité, mais ça n'a aucune importance: Simon McBurney est passé maître dans l'art de présenter les textes cootemporains auprès des publics populaires. A la différence de beaucoup de ses pairs anglais, il aime le plateau, en maîtrise parfaitement la géographie et sait le faire

vivre. Il dirige aussi de main de maître ses acteurs. Ce qui est plus courant quand on sait l'art du seu britannique : un engagement total du corps et de l'esprit au service des textes, sans se poser de questioo ; confiance absolue dans le texte et en soi. Revigorant! Tout l'effroi des vieillards (ici rajeunis) de Ionesco, ses évasions fantastiques, son humanisme aussi, donné à entendre avec justesse. vivacité et foi.

#### ZUCCO DANS UN MONDE D'ARCHÉTYPES

Succès tout aussi espéré, mais moins certain, de l'entrée au répertoire de la Royal Shakespeare Company de la meilleure pièce écrite en France ces dernières années, Roberto Zucco, de Bernard-Marie Koltès.

On se demandait combien de temps encore la scène britannique allait se passer de cet auteur, mort du sida en 1989. Où l'on retrouve le talent de Martin Crimp, qui livre le texte anglais irréprochable de la pièce, celui d'un metteur en scène courageux, James McDonald, par ailleurs directeur artistique adjoint du... Royal Court, et d'une troupe dont la réputation est faite depuis longtemps. Koltès entre chez Shakespeare par la petite porte, celle de The Other Place, salle expérimentale de la RSC à Stratford. Mais son avenir est devant lui : par le système du répertoire et des tournées, Zucco sera joué

p.

pendant dix-huit mois, à Stratford, où la pièce a été créée le 20 novembre, puis en tournée en Angieterre.Dans un dispositif très simple - une bande de matière blanche sur laquelle s'imprime, par un jeu de lumière, les enpreintes des pas et des corps déboulent les personnages de la pièce donnée ici à un rythme effarant. James McDooald ne se pose pas de question et lance soo Zucco, boule de nerfs d'acier sans aucune dimension métaphysique, dans un monde d'archétypes auquel il n'appartient pas. Jeu efficace, direct; certaines scenes, comme celle du jardin public, sont montées à la farce avant de céder au tragique. La pièce prend ainsi un relief brutal, physique, jamais vu. Si le trait manque trop souvent d'épais-seur, il rapproche le public de la substance brute de l'œuvre : cette part d'assassin que chacun porte en soi.

\* Les Chaises, Royal Court Downstairs, Duke of York's Theatre, St-Martin Lane, WC2. Tel.: 00-44-171-565-50-00. Mº Leicester Square. De 8 à 19,50 livres-sterling. Jusqu'au 20 décembre (complet, retours uniquement). Roberto Zucco, RSC, The Other Place, Stratford upon Avon, rwidshire. Tel.: 00-44-178-929-56-23. De 11 à 19 livres sterling. Jusqu'au 11 février.

DEAUVILLE '97 : GRAND PRIX - PRIX DE LA CRITIQUE / SUNDANCE '97 : MEILLEUR FILM - MEILLEUR SCENARIO «Un des films les plus surprenants qui soient venus d'Amérique depuis longtemps.» Le Nouvel Observateur

emière Saison du theatre ha

Car level Leve

The state of the s

The same of the sa

the state of the s

The state of the s

THE WASTERNAME OF THE PARTY OF

withing the States of the parties of

なる (1000年) (1000年)

The state of the same of the same of

THE PARTY OF THE PARTY.

京会 第一部はある 三次のつ

**等,如果要求的。**如果的

The second secon

rate a surprise of the same

the the street of the street of the street

李万字中本

ما المالية المالية المالية المالية المالية المالية

The state of the state of the state of

4 "A"

. .

La Carago

7.7.1

the first state of the state of the state of

The state of the s

Barrer Street Street

The state of the state of the state of

a with the thirthead for an

A. からずつ発表している。

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

PROPERTY OF STREET, ST

## Coldcut, une folle décennie de « dance music »

Le duo britannique a tiré les leçons des pièges dans lesquels il est tombé

DANS UN MILIEU - celui des nouvelles musiques électroniques où la notion de carrière se limite souvent à la sortie de deux maxi-45 tours, tenir dix ans est une forme d'exploit. Le parcours de Coldcut, duo formé par Jonathan More, un ancien professeur d'art, et Matt Black, programmateur en informatique reconverti eo DJ, concentre une folle décennie de dance music et a valeur d'exemple. Tour à tour pionniers iconoclastes, stars de la production, has-been et chercheurs avant-gardistes, ces Britanniques, tombés dans beaucoup de pièges, ont tiré beaucoup de leçons. Exercice ludique, politique et futuriste, leur nouvel album résume leur trajectoire en un cri du cœur : Let Us Play. « Laissez-nous jouer ».

Dès 1987, leur goût des titres o'était pas innocent. Il en fallait du culot pour baptiser un premier lahel, Ahead Of Our Time, « En avance sur notre temps ». Difficile pourtant de nier la portée oovatrice de leurs deux premiers singles, Say Kids, What Time Is It? et Beats & Pieces. Jon More et Matt Black ne soot encore que deux bricoleurs en chambre, découpant et collant, en disciples revendiqués de William Burroughs, la vaste variété de leur collection de disques. Mais. plusieurs semaines avant le Pump Up The Volume de MARRS, ces détournements festifs des éthiques punk et hip-hop suggéraient, en précurseurs, les échantillonnages hédonistes de la génération house. Ion More revient sur l'insolence afavions mis un brin d'humaur dans le choix du nom de notre label, Ahead Of Our Time, et pas mal d'irrévérence. Il s'agissait aussi de rendre hammage à des pionniers ignorés du grand public. Des gens comme Kool Herc, un des inventeurs du hip-hap, Steinski, le génie des breakbeats, Jean-Jacques Perrey, le roi du Moog, des erands du dub comme Lee Perry ou Adrian Sherwood. Nous espérions ne pas attendre aussi longtemps la reconnoissance. »

TRAVERSÉE DU DÉSERT Plus vite encore qu'il ne l'espérait, l'époque va rattraper le duo. Le Royaume-Uni s'emballe pour les sons les plus fous. Coldant sort l'allumé Doctorin'The House, qui devient un tube. Jon More et Matt Black seront aussi de ceux qui redéfiniront le « remix » comme recréation. Du standard rap, Paid In Full, de Eric B & Rakim, ils feront un hit planétaire en y introduisant des beats dance et le chaloupement oriental des vocaux de l'Israélienne Ofra Haza.

Mais déjà les requios rôdent. C'est une des constantes de l'industrie phonographique que d'assimiler les créateurs de pointe au profit des productions les plus commerciales. L'équipe de choc est recrutée pour participer au lancement de chanteuses pop comme Yazz ou Lisa Stanfield, pour lesquelles Coldcut signera deux enormes succès, The Only Way Is Up

ficbée de leur jeunesse : « Naus la perpéruelle rotation des teodances, leur son n'est plus le gost du jour. « Nous nous sommes laissés griser, reconnaît Matt Black. Cest farmidable d'être numéro un, de s'entendre dix fois par jour à la radio, mais tout cela o un calit. Par paresse, naus nous sommes coupés de nos racines. Nous nous sommes fait avalet par ce marais, mais naus en sommes sortis » 1992, 1993, 1994... La traversée du

désert durera quand même près de trois ans. Les producteurs retournent modestement à leur travail de DJ. Lors d'une toumée au Japon, ils tombent sur un livre qui les inspirera. « Il racontait comment les ninjas construisaient des habitations remplies de trappes spécioles. As pouvaient disparaitre d'un coup et ressurgir à l'autre bout de la maison. » Matt Black et Jon More créent an même moment un label, Ninja Time, derrière lequel ils se camoufieront. Entierement consacrée aux aspects les plus expénmentaux de la musique électronique, la petite maison de disques révèle l'abstraction trip hop de DJ Food ou DJ Vadim, le dub jazzy de The Herbaliser ou de Funki Porcini. la fibre latine de Up, Bustle & Out, la samba drum'n'bass d'Adam Tobin. Principe de production, le dé-

Let Us Play, son quatrième al-bum, prouve que Coldcut n'a pas renoncé à sa créativité. Anciens Midas de la dance music replonéés dans l'extrémisme expérimentai, et People Hold On. Puls, victimes de Matt Black et Joo More oot agencé



comme de la musique contemporaine.

avec virtuosité et humour des collages aussi bien inspirés du jazz rock que de la musique contemporaioe. On y retrouve toutes les machines dernier cri et des musiciens comme le saxophoniste Tom Chant ou le batteur funk Bernard Purdie. Fait rarissime dans les productioos instrumentales d'aujourd'hui, l'album revendique un engagement militant. « Nous voulions fabriquer une musique qui oit un contenu. Nous ovons pour celo colloboré avec des militants écologistes comme Bongo ou des personnalités comme Jello Biafra [l'ancien chanteur des Dead Kennedys], »

Coldcut investit également beaucoup d'énergie dans les créations visuelles. En même temps que Ninia Time, le duo a d'ailleurs lancé Hex, une petite entreprise consacrée à la recherche multimédia. On

se fera une idée de ces images de synthèse en consultant le CD Rom fourni avec Let Us Play, ou durant leur spectacle doublé d'un show visuel. « On nous a tellement répété qu'il n'étoit pas possible de travailler le multimédio sans d'énormes moyens que naus avons décidé de nous y mettre, en adoptant là encore la philosophie punk du \* do it yourself . . Ou, comme ils l'expriment plus crûment sur la pochette de leur disque : « Fuck dance, let's

Stéphane Davet

\* Coldcut avec DJ Food, Kid Koala. Animals On Wheels: L'Arapaho, 30, avenue d'Italie, Paris 13°. Mº Place-d'Italie, Tel.: 01-45-89-65-05, Le 29 novembre, 22 heures. DÉPÊCHES

PATRIMOINE: les artistes egyptiens vont se porter ao secours du tourisme dans leur pays, suite au massacre de Louxor par uo groupe islamiste, le 17 novembre, a rapporté, vendredi 28 novembre, le quotidien Al Gaumhauriya. Le 10 décembre, devant le temple d'Hatshepsout, 140 cbanteurs interpréteront le Requiem de Verdi, au lieu même où furent massacrés les touristes. L'acteur-vedette Adel Imam présentera à Louxor sa pièce à succès Al-Zaim (le leader). Des concerts seront donnés par des chanteurs en présence d'Omar Sharif.

■ MUSIQUE: William Christie, chef d'orchestre français d'origine américaine, a recu le 27 novembre à Paris des mains du compositeur Marcel Landowski, chancelier de l'Institut de France, le 32 Prix Grand Siècle Laurent-Perrier « pour son illustratian de la musique française des XVIF et XVIIF siècles ». ■ Le dernier album de Celine Dion, Let's Talk About Love, a été veodu au Canada à plus de 230 000 exemplaires en une semaine - phénomène sans precédeot -, a indiqué Sony Music, eo aioutant que près d'un Canadien sur dix avait

acbeté le disque. ■ CINÉMA: les copies de dix films du réalisateur américain Stanley Knbrick, qui a tourné douze longs-métrages, ont disparu lors de leur transport en avion entre Milan et Catane (Sicile), a-too appris vendredi 28 novembre, Les copies, qui devaient être présentées pour une rétrospective, n'étaient pas assurées, a indiqué la société DHL chargée de l'envoi.

La fréquentation des salles de cinéma est en bausse sur les huit premiers mois de l'année et atteint 90,8 millions d'entrées, soit une progression de 6 % par rapport à 1996, indique le Centre national de la cinématographie.

relle mignonette représentant La

Molmoison, a quadruplé son esti-

mation. On attendait au mieux

30 000 francs des Cygnes, un gentil

pastel de 1885. Il s'est veodu

160 000 francs. Les tableaux ont eu

droit au même engouement dérai-

sonnable: Lo Fillette à la chèvre.

une huile vaporeuse représentant

Julie Manet dans le jardin familial,

a doublé son estimation baute

pour être adjugée, sous les applau-

dissements, à 1,45 million de

francs. La Vue de Cawes, Ile de

Wight (1875), a été adjugée

2,12 millions, pour une estimatioo

de 800 000 ! On espérait 600 000

francs de La Broderie (1889), elle

s'est veodue 2,25 millioos... Une

somme qui laisse réveur si on la

compare à la dernière enchère de

1,2 million portée sur Le Gelderse-

kode à Amsterdam, l'hiver, un aus-

tère mais beau Monet, qui tronait

à la place d'honneur dans le salon

des Rouart. Il était estimé deux fois

plus. Si l'histoire de l'art s'écrivait

dans les ventes publiques, il y au-

## Des Polaroïd pour initier les enfants aux tableaux de La Tour

Grand-Palais est, naturellement, le succès pu-blic attendu à Paris. Fort bien. Mais que fait-d'après un cours moyen parisien, le résultat on pour que de tels événements ne demeurent pas réservés aux habitués des musées ? Que fait-on, par exemple, pour y intéresser les enfants ? Leur sort, un jour ordinaire de visite, est peu enviable, ne serait-ce que parce que des murailles en corps d'adultes les séparent des tableaux. Le groupe LVMH, sponsor de la rétrospective, s'étant inquiété du problème, a décidé de financer des opérations pédagogiques hebdomadaires, dont la réalisation est confiée au service culturel du Louvre. Collaboration réussie : les mardis, jour de fermeture du Grand Palais, deux classes, l'une le matin, l'autre l'après-midi, bénéficient de ces invitations. Jusqu'au 20 janvier, il y en aura vingtdeux, de Paris et de province, cours élémentaires de Strasbourg et de Blois, sixièmes de Suresnes et du Raincy – plusieurs centaines d'élèves. Excellente idée.

Délicate à mettre en œuvre. Que fait-on des enfants ? Les promener le long des murs ? Les convier à une simple visite de tableau en tableau, si beaux soient-ils, ne serait ni suffi-

LES REVUES d'arcbitecture

vivent une période douloureuse.

La crise de la commande en

France réduit d'autant les sujets

hexagonaux. La crise plus spéci-

fique de la presse spécialisée li-

mite d'autant les explorations

coûteuses nécessaires à l'observa-

tioo d'un art qui, lui, ne voyage

pas. Dans ce contexte, il faut tirer

un coup de chapeau aux navires

qui s'obstinent à prendre le large,

Tel est le cas de l'Architecture

d'oujourd'hui, dont les deux der-

niers numéros, au-delà de la qua-

lité intrinsèque des textes et de

l'illustration, font l'effet de deux

grandes bouffées d'oxygène.

C'est en effet la dimension cultu-

relle de la création architecturale,

au sens le plus généreux de ces

termes, que parvient à célébrer

l'équipe de la revue dirigée par

Jean-Paul Robert. L'Architecture

au moins intellectuellement.

est plutôt heureux, parce qu'il repose sur un principe simple : il faut expliquer la peinture d'un Lorrain du XVIII siècle à l'aide d'instruments d'aujourd'hul. Dans un coin plongé dans le noir, une démonstratrice joue de deux projecteurs, de filtres, d'un rideau noir et ocre, de quelques étoffes et d'une bougie pour distinguer une lumière froide d'une lumière chaude, pour définir l'ombre portée et le reflet, pour expliquer quel parti tirer par contraste d'un fond sombre ou d'un fond clair. Il apparaît vite que rien n'est moins neutre qu'un artifice d'écialrage, et qu'un rayon lumineux change l'expression et le sens

d'un visage. Après ces principes, la pratique: quelques enfants se déguisent en personnages de La Tour. Ils prennent, très à peu près, les poses du Tricheur à l'as de carreou et de L'Adaration des bergers et les autres écoliers les photographient au Polaroïd. Retour du tableau vivant. pantomime distrayante? Non. Non, parce que l'exercice est infiniment plus intéressant. Non, parce que les projecteurs sont déplacés.

Les combats difficiles de la presse d'architecture

d'aujourd'hui, dite « AA », fait ses

choix, et fooce alors vers ce qui

lui paraît essentiel, et qui l'est.

Ainsi, en septembre, ce dossier

consacré au Catalan Enric Mi-

ralles, portrait en pied d'un des

plus fertiles architectes contem-

porains. C'est lui qui fait des ci-

metières où l'on voudrait s'endor-

mir, lui qui invite la terre entière,

lorsqu'elle passe à Barcelooe, à

souper sans cérémonie dans l'ap-

partement le plus spectaculaire

Le dernier numéro d'AA laisse

tout tomber pour trois sujets.

Un : le Musée Guggenheim de

Frank Gehry à Bilbao, sans rien

celer des turpitudes de son

commanditaire américain, sans

nen cacher non plus de la beauté

de l'édifice. Deux : le Musée des

beaux-arts de Lille, retravaillé par

Ibos et Vitart, et très exactement

présenté dans ces pages. Trois : le

de la ville.

coocours de 1957 pour Brasilia

avec un texte franchement bien

d'oujourd'hui, sévèrement ciblée,

engendre sans doute un senti-

ment d'exclusion chez les maîtres

d'œuvre exemptés du service.

C'est cependant, pour ce type de

revue, la seule voie qui assure

d'échapper aux effets de l'actuelle

dispersion des esprits et des

formes. Cerner une réussite - ou

un échec -, lui consacrer la place

nécessaire -, l'architecture est à

cet égard vorace avec ses exi-

gences de plans, de coupes et de

photos -, exprimer enfin son plai-

sir ou son déplaisir. Voilà bien la

seule méthode qui permette

d'éviter le butinage conceptuel

d'une décennie restée traumati-

sée par l'abus des concours et

L'Architecture d'aujourd'hui

leurs méthodes complaisantes.

L'approcbe de l'Architecture

inspiré de l'écrivain Jean Rolin.

L'EXPOSITION Georges de La Tour au | sant nl même efficace sans doute. Il faut une | les points de vue variés, l'imitation évitée. A chacun de trouver le bon angle, la bonne bas. Il y a des ratages, les enfants qui hésitent à se servir de l'appareil, ceux qui se précipitent, ceux qui prennent trop lentement leur décision, ceux que le résultat décoit. Peu importe le cliché: tous ont compris qu'une image se fabrique, se calcule, se modifie.

Résultat: devant les tableaux, qu'ils vont voir ensuite, les écoliers ne demeurent pas muets, mutisme d'incompréhension ou de respect inculqué. Le peintre a résolu, mieux qu'eux - ils s'en aperçoivent vite - les questions de lumière, de composition et de couleurs qu'ils ont essayé de résoudre, qui leur sont désormais familières. Ils entrent dans ses œuvres, ils peuvent en parler. Autrement dit : ça marche, non point une initiation à l'histoire, mais une initiation de l'œil et de la main. Et si de telles initiatives cessaient d'être exceptionnelles? Et si les expositions du Grand-Palais et d'ailleurs faisaient plus souvent l'objet de telles campagnes? Ce serait un progrès.

Philippe Dagen

o'est pas la seule à faire le bien.

Voici par exemple un numéro

spécial du Bulletin de l'Institut

fronçois d'architecture consacré à

Hanoï. Tout est dit ou presque, en

soixante pages, des probléma-

tiques actuelles de la capitale. Ar-

chi-Créé persévère, missionnaire

au costume un peu vieillot, mais à

vient dans son ouméro d'au-

tomne à faire le tour du monde

sur le thème essentiel qu'est la

maîtrise de l'environnement dans

les constructions du futur. Et

D'architecture, qui a failli dispa-

raître, parvient à cavaler à travers

l'actualité avec une maîtrise

constante, soucieuse d'actualité

plus que de sentiment. Mais il

faut de tout, c'est vrai, pour faire

Frédéric Edelmann

Technique et Architecture par-

la voix bienveillante.

um monde.

## A Drouot, les œuvres de Berthe Morisot créent la surprise lors de la vente Rouart premier lot de la vente, une aqua-

LES VINGT-SEPT ŒUVRES impressionnistes de la collection de Thérèse et fulien Rouart, descendants de Berthe Morisot et d'Engèce Manet, le frère do peintre (Le Mande du 23 septembre), oot été vendues jeudi 27 novembre, à Drouot-Mootaigne, pour un total de 75,56 millions de francs (68,16 millioos sans les frais). Les commissaires-priseurs, Me Ferri, Beaussant et Lefèvre avaient estimé l'ensemble pour 40 millions de francs environ. La succession Rouart destine le produit de la vente à des œuvres Devant une salle bondée, où se

sont illustrés des acheteurs britan-

niques et américains, et des hordes d'intermédiaires prenant les ordres de leurs clients au téléphone, le marteau de Mª Marc Ferri est tombé à 25 millions de francs (27,7 millions frais inclus) sur un pastel d'Edgar Degas, Dans les coulisses (1882-1885), un format étrange, allongé eo hauteur, où le vestoo sombre d'un homme met en vaieur la robe chatoyante de sa compagne. L'œuvre est belle et n'avait pas été exposée depuis 1960. Elle était estimée 10 millions de francs et a volé la vedette au Paysage oux chevaux, un Gauguin tardif peint en 1901. Ce morceau des îles Marquises n'avait pas été montré au pubbc depuis près de soixante ans. Il s'est veodu 24 millions de francs (26,6 millions, frais compris). Un autre Degas, un dessin à la mine de plomb représentant trois études pour un portrait d'Edouard Manet, n'avait pas obtenu son certificat de libre circulation et n'intéressait door pas les enchérisseurs étrangers. Estimé à 1,5 million de francs, il a été préempté à 1,28 million de francs par les Musées de France pour le Musée d'Orsay.

La surprise est venue des vingt œuvres de Berthe Morisot qui ant pulvérisé les prix prévus : le tout

## rait de bien tristes révisions à faire. Harry Bellet (197 98) décembre au Cargo Les fils de l'amertune L'Orchestre National de Lyg **bee arex enfors/**). Offenbech/ don Marc Minkowski/ m.a. Laurent Pelly paperol 15, passor ; o or combit to a see. Le Chour Sirine de Mosco

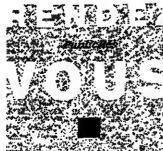
HEN HI I SOUND II I'EOLINE HI-ANDA

arupo Corpo brazilian

HEREST BUT LOUDS OF DIR

éservations 04 76 25 91 91

LE CARGO





villa gillet hors les murs à l'IUFM 4 rue Chazière-69004 Lyon rencontre CARLO GINZBURG BERNARD SIMEONE 'L'AFFAIRE SOFRI ou Du régime de la preuve jeudi 4 décembre à 19h30 Torifs/Rés: 04 78 27 02 48



## Philippe Torreton, un Scapin seul contre tous sur la scène de la Comédie-Française

Jean-Louis Benoit met en scène, salle Richelieu, la farce de Molière

de Molière aux emprunts nombreux et qui, en

l'extreme la « théâtraisation » que permet cette et en le lavant de tout artifice apparent.

La Comédie-Française donne, salle Richelieu, un de ses classiques, Les Fourberies de Scapin, pièce se lean-Louis Benoît et l'interprétation accentuent à rôle-titre, convainc pleinement en calmant le jeu

LES FOURBERIES DE SCAPIN, de Molière. Mise en scène de Jean-Louis Benuit. Avec Philippe Torreton, Bruno Raffaelli, Isabelle Gardien, Christian Blanc... COMÉDIE-FRANCAISE, 2, rue de Richelieu. 14 . Mª Palais-Ruyal. Tél.: 01-44-58-15-15. En alter-

Une farce, Les Fourberies de Scapin! Brute, grosse, sans le moindre midi à quatorze heures. Molière, à ses débuts, en avail écrit d'autres, mais plus vives, plus décantées des riens de génie. Ces prenuères farces sont surtout. bien que dans le droit-fil du genre, plus personnelles: si les premiers spectateurs firent grise mine à Scapin, c'est qu'ils reconnurent tout de suite les nièces de théâtre et les contes que Molière venait de chaparder.

Les deux peres partis en voyage, laissant sous ponne garde leurs deux fils aui ne s'aventurent pas moins, I'un avec une friponne. l'autre avec une maiade, d'est Phormio, de Térence. Le père qui précipite le mariage de son fils, et Syivestre qui interrompt le récit trop long d'Octave, c'est La Sœur ne Rotrou. Le fils soi-disant kidnappé par des Turcs, et la fameuse galère,

NOIR SUR BLANC. Specçacie ausicai pour dix-huit

musiciens de l'Ensemble Modern. Conception, mu-

sique et mise en scène : Fiejner Goebbels, Scèno-

graphie et iumières : jean Kaiman, Costumes : jas-

min Andrae, MC 93 BOBIGNY, I, boulevard Lenine,

93 Bobigny, M. Bobigny-Pable-Picasso, Jusqu'au

« Qui parle ? (...) Qui parle donc ? » Cette interroga-

tion émerge du premier soilloque longuement répété de

Noir sur blanc et ponctue simultanement l'entrée silen-

cleuse des musiciens et celle naturellement cacopho-

nique des spectateurs invités à s'installer alors que le

spectacle est déja commencé. La provenance de l'ex-

pression détermine en fait la question fondamentale du

travail d'Heiner Goebbels, traitée de manière totale-

ment opposée selon qu'il s'agisse riu verbe ou du son.

Urilisés comme un ensemble de miroirs, les textes

cultivent l'ellipse à l'infini : le début de L'Attente, L'Oubli

de Maurice Blanchot, cité en amont de l'œuvre, comme

le long passage d'Ombre-Une Parobole, d'Edgar Allan

Poe, qui en riéfinit la perspective fuyante tant par son

message inidal ( « Vous qui me lisez, vous étes encore par-

mi les vivanes : mais moi qui écris, je serai depuis long-

temps parti pour la région des ombres ») que par le choix

de son vecteur (la voix enregistrée d'Heiner Müller, le

grand dramaturge alternand disparu eo 1995 auquel

culter l'identite de celui qui s'exprime, l'activité musicale

s'attache au contraire à réveler les sources. Cela vaut

pour les plans acoustique (on assiste à l'aménagement

Si la dimension littéraire de Nair sur blanc tend à oc-

Goebbels rend hommage 1.

29 novemore, 20 in 30. Tel.: 01-41-60-72-72.

au'allait-il donc y faire ? », c'est Le Pédant joué, de Cyrano de Bergerac. La scène du sac, c'est aussi Les Facérieuses Nuits, livre de l'Italien Gian Francesco Straparola, alors best-seller en France comme à Rome... Ouand Boileau, critique de théàtre à ses heures, láche : « le ne reconnais pas l'outeur du Misanthrope », ce n'est pas seulement parce que Scapin est à son avis d'un propos trop mince, mais parce qu'il a reconnu tout ce qui n'est pas de Moliere, et il trouve que c'est trop. Plus tard, les pubbcs ont ignore Térence, Rotrou, Straparola, et ont applaudi Les Fourberies de Scnpin. Normal: Molière a su, grand manitou, nouer ses emprunts en un festival d'effets sûrs, énormes, les uns bêtes comme chou, d'autres abjects et sauvages, tous bons à relancer les fous rires, ceux des bons

vivants comme des sados honteux. Reprendre Les Fourberies de Scopin est l'une des obligations de la Comédie-Française, L'accostage nouveau est confié à lean-Louis Benoit, qui fut, dans les années 70, avec jacques Nichet et Didier Bezace, un pionnier nu theatre de i'Aquarium : le chef-n'œuvre qu'ils inventèrent, en création collective, sur la longue grève des usines Lipp, où les acteurs mimaient et faisaient

La composition musicale à découvert d'Heiner Goebbels

s'exprimer les ouvriers, les machines, et jusqu'au bétail qui paissait dans les prairies de Besancon. aura été un sommet du théatre. Est-ce pour saluer la « galère » qu'est devenue l'un des termes-clés des ados face à leur pas drôle d'avenir ? Jean-Louis Benoit ouvre le rideau sur des images d'un bâtiment qui s'approche lentement de la côte. Et de passer à l'action, sans s'alourdir d'à-côtés; plateau vide, devant une toile blanche irradiée qui prend les couleurs des matins et des soirs, des oublis et des peurs - le décorateur Alain Chambon ne nous impose pas une fausse

L'ÉVIDENCE DANS LE FAUX

Il apparaît très vite que ces Fourberies de Scapin cheminent sur deux axes opposés. D'une part, metteur en scène et comédiens chargent délibérément le trait, grossissent, soulignent, ornementent, et surtout, à force d'ajouts expressifs ou gestuels, font durer, durer, durer - tout cela très divertissant, très « public » tant mieux, mais qui acceotue à l'excès la « théâtralisatioo ». D'autre part, seul contre tous ses camarades, Philippe Torreton, en Scapin. Il calme le jeu, le lave de tout artifice

d'un dispositif destiné à caresser les cordes d'un koto par

une clé de métai suspendue dans le vide), stylistique (le

texte de T.S. Effot motive un show a l'américaine) et

même ethnique (l'origine japonaise de la percussion-

niste sollicitée pour un morceau de kotos. Plus largement

Noir sur binne semble vouloir de den cacher de la pais-

sance d'une œuvre et s'apparente à un acte de composi-

tion à découvert. Sons concrets (obtenus en lançant une

balle contre une plaque de tôle ou en tapotant des pions

sur une table de jeul et fragments de culture (échantil-

lonnage techno ou free-Jazz) se glissent alors dans la

partition comme lls sont entrés dans l'esprit du compo-

Goebbels n'a pas son pareil - après Georges Aperghis

- pour extirper des interprêtes une forme d'énergie in-

soupçonnée. Les dix-buit membres de l'Ensemble Mo-

dem de Francfort lui ont fourni un terrain d'investiga-

tion Ideal par leur nature individuellement non

conformiste. Acteurs, chanteurs et musiciens polyva-

lents, ils ont favorisé un mode de communication

souvent médit (quintette constitué d'un clavicorde,

d'une cithare, d'un marimba, d'un cymbalum et d'une

guitare basse), parfois cocasse (duo pour théière en do

majeur et flute piccoloi mais jamais arides (L'ensemble

entier transformé en orphéon fellinien). Goebbels pou-

vait dire alors avec succès par la bouche de Müller et les

paroles de Poe : « Le timbre de la voix de l'ombre n'était

pas le timbre d'un seul individu mois d'une multitude

ORPHĖON FELLINIEN

apparent. Qui peut bien être son Scapin? Un homme à part, seul dans ses reves, capable d'extravagances sans songer à ce qu'il fait? Un malade, obsessioonel, règiant des comptes à il ne sait quoi, froid, pince-sans-rire? Un exécutant. précis, maître de soi ? Un non-être. l'image qu'invente Molière d'un franc-tireur, d'un lico instable, d'une victime?

A bien écouter Molière, il semble qu'il devait se dire : les gens ne comprennent que ce qu'ils ne comprennent pas. Philippe Torreton va de ce côté-là. Il est un acteur, un vrai. Il joue vrai. Il est là parce qu'il n'est pas là. Il supprime l'écueil de la vraisemblance. Il est le signe exact de cet instant de nos vies, au point du jour, quand nous sautons hors d'un cauchemar, mais nous n'arrivons pas à ne plus v croire, et c'est la peur, et non, la fenêtre est là, un linge blanc est là sur le dossier d'une chaise, nous versons d'un monde dans l'autre, nous respirons. Philippe Torreton a quelque chose de cela, de ce blanc du jour dans le noir, de cette évidence dans le faux, de ce calme naturel entre les grimaces de l'imaginaire et l'effroi du monde réel.

Michel Cournot

#### **NOUVEAUX FILMS**

**ADDICTED TO LOVE** 

L'amoureux éconduit s'installe en face de l'appartement du pouveau couple et entreprend de reconquérir sa fiancée. Tous les moyens seront utilisés pour briser l'entente idéale d'Anton et Linda. Sur un schéma artificiel et copvenu, Griffin Dunne a réalisé une comédie qui d'hésite pas devant les situations scabreuses et les portraits grossiers. Anton (Tcheky Karyo) est l'invraisemblable caricature d'un cuisinier français antipathique. La bande-son est saturée de chansons diverses destinées à doper le film lorsque l'action s'alanguit. Addicted to Love contient pourtant upe bonne idée de scénario. Sam installe à sa fenètre un dispositif optique, une camera oscura, qui lui permet de reproduire la vue de l'intérieur de l'appartement d'en face et, par un système de miroirs, de le projeter sur son propre mur. Lorsque, installés sur un divan face à cet écran improvisé, Maggie - l'ex d'Anton - et Sam se repaissent des scènes de ménage du couple qu'ils surveillent, ils toucbent du doigt l'essence même de la comédie seotimentale : l'intime transformé en spectacle. Jean-François Rauger Film oméricain de Griffin Dunne. Durée (1 h 40).

Pierre Gervasoni

## FILM DE POL CRUCHTEN RICHARD COURCET PHILIPPE LEOTARD MANU DIBANCO PATRICE-FLORY PRANO CESARIH EVORA TUELLEMENT

Linda a quitté Sam pour Anton.

■ UNE MORT PROGRAMMÉE Déjà diffusé à la télévision, ce documentaire consacré à la biologie cellulaire sort en salles afin de mieux tirer parti de la beauté de ses images et du recours de ses auteurs (un réalisateur américain et un chercheur français) aux séquences extraites de l'histoire du cinéma. Ce passage au grand écran n'en produit pas moins un curieux effet. Dans son désir de rendre attractif un sujet réputé austère, le film recourt massivement à des scènes spectaculaires empruntées à Busby Berkeley ou Harold Lloyd comme aux actualités télévisées. Dans ce cadre, ces scènes s'averent infiniment moins belles, moins intéressantes et moins émouvantes que les images scientifiques. Surtout, les réalisateurs ont construit le film sur la comparaison systématique entre la vie des cellules et celle des humains pour Illustrer le comportement des micro-organismes par analogie avec la vie sociale. Mais l'analogie se met à fonctionner aussi en sens inverse, ce qui devient franchement déplaisant lorsque le propos est consacré à la nécessaire destruction massive des individus (au profit de l'organisme dont ils ne sont qu'une infime composante)... Jean-Michel Frodon Film franco-américain de Peter Friedman et lean-François Brunet. (1 h 10.)

#### **SORTIR**

Cycle de sept no

sur une scène tradit

par la troupe de Kiyokazu Kanze Ils sont trente-deux. Trente-deux membres de la famille Kanze – la plus prestigieuse des troupes de théâtre no – qui donnent à La Villette un cycle exceptionnel de sept nô, jusqu'au 2 de cembre. Costumes, masques, musique, danse et leu : tout, jusqu'au moindre oigne d'une perfection polie par des siècles de pratique. Pou

Grande Halle de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, 19°. Mº Porte-de-Pan-un. Le 2 décembre, à 20 h 30. Tél. : 01-42-02-02-68. 60 F\* et 100 F.

Née à Batna, en Algérie, accompagnée par le souffle de la flûte gasba, Houria Aichi interpréte, avec dans la voix des volées fulgurantes, la tradition des azriates, femmes libres des Aurès célé brant les ardeurs et les émois de l'amour. Elle reprend également Ali Khencheli et Aissa Jermouni, celèbre chanteur chaoui qui fut le premier ar-

pia en 1917. sés-St-Bernard, 5°. M° Jussieu. 20 h 30, le 29. Tél. ; 01-40-51-38-14. 100 F. Les Derviches tourneurs de Damas

Ces danseurs, appartenant a l'ordre soufi mawiawi, fondé au XIIIº siècle en Anatolie, tournent sur le fil musical deroulé par l'ensemble Al-Kindi, forme autour du maître français de la cithare gânoun, Julien Jalal Eddine Weiss. La voix de Sheikh Hamza Chakour, officiant à la Grande mosquée des Omeyyades de Damas, participe à cette echappée belle vers un monde mystique. Des sons et des images pour nourrir les reves de la nuit.

Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, 11°. M° 8astille. 20 h 30, le 29 novembre et les 1ª et 2 decembre ; 17 heures, le 30. Tél. : 01-47-00-57-59. Location Fnac. 120 F.

Abbas Kiarostami

Cette rétrospective consacree au cineaste iranien fera l'objet d'une projection unique. 16 heures. Où est la maison de mon

ami ?; 20 heures, Close up, le 29. 14 h30, Et la vie continue; 17 heures, Au travers des oliviers; 20 heures, Le goût de la cerise, le 30. Cinéma les toiles St-Gracien, Place

François-Truffaut, 95 ST-Gracien. RER C St-Gracien. Renseignements eT réserva-tions ; Tél. : 01-34-28-27-96. 35 F, 100 F pour les cinq films. (\* Tarif réduit).

#### **GUIDE**

#### FILMS NOUVEAUX.

de Griffin Dunne (Etats-Unls, 1 h 40), avec Meg Ryan, Matthew Broderick, Tcheky Karvo.

Le Goût de la cerise d'Abbas Kiarostami (Iran, 1 h 39), avec Homayoun Ershadi, Abdolhos sein Bagheri, Afshin Khorshidbakh-Noori, Ahmad Ansari. Hercule

Clements, (Etats-Unis, 1 h 31).

de Makoto Shinozaki (Japon 1 h 39), avec Susumu Terajima, Miho Vemura, Sholchi Komatsu, Tomlo

d'Alessandro Alatri (Italie, 1h 30),

avec Anna Gallena, Massimo Ghini, Kim Rossi Stuart. Sept ans au Tibet

de Jean-Jacques Annaud (Etats-Unis, 2 h 15), avec Brad Pitt, Davie Thewlis, B. D. Wong, Mako, Danny Denzongpa, Victor Wong, Sling Blade de Billy Bob Thomton (Etats-Unis, 2 h 15), avec Billy Bob Thornton,

Dwight Yoakam, J. T. Walsh, John Ritter, Lucas Black, Natalie Caner-Sous les rieds des femmes

de Rachida Krim (France, 1 h 25), avec Claudia Cardinale, Feyria Deli-ba, Nadia Fares, Mohamad Bakri, Yorko Voyagis, Hamid Tassili, Ber nadette Lafont.

## TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-7B (2,23 F/minute)

VERNISSAGES ... Tony Scherman Galerie Daniel Templon, 30, rue 8eaubourg, Paris 3. M. Rambuteau. Tel.: 01-42-72-14-10. De 10 heures à

#### 19 heures. Fermé dimanche. Du 29 novembre au 7 janvier. ENTRÉES IMMEDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

d'Humperdinck. Randi Srene (Hänsel), Ruth Ziesak (Gretel), Graham Clark, Georges Gautier (la sorciére), Franz-Josef Kapeliman (le père), Gwyneth Jones (la mère), Jaël Azzaretti (le mar-chand de sable), Maîtrise des Hauts-Châteler, Philharmonia Orchestra, Christoph von Dohnanyi (direction), Yannis Kokkos (mise en scène). Châtelet. Théâtre musical de Paris,

1, place du Châtelet, Paris 1º. Me Châtelet. 17 heures le 30. Tél. : 01-40-28-28-40. De 70 F à 570 F. La Tripla Concordia Œuvres de Frescobaldi, Telemann, Couperin, La Barre, Mancini, Scar-latti er Marais. Lorenzo Cavasanti

(flûte), Caroline Boersma (violon-celle), Sergio Ciomei (clavecin). Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurés, Paris 19: Mº Porte-de-Pantin. 16 h 30, le 29. Tél.: 01-44-84-44-84, 80 F. Orchestre Pasdeloup

Glinka: Russian et Ludmila. Beethoven: Concerto pour piano et orchestre nº 3. Mendelssohn: Concerto pour violon et orchestre nº 2. Liszt : Les Préludes. Tedi Papavrami (violon), Thérèse Dussaut (piano), Bernard Calmel (direction). Salle Plevel. 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8°. Mº Ternes.

17 h 30, le 29. Tél.: 01-45-61-53-00. De 50 F à 175 F. Sortles d'artistes Divertissement musical sur le thême de la vie d'artiste. Théâtre des Deux-Anes, 100, boule-

vard de Clichy, Paris 18t. Mº Place-Clichy. 18 heures, le 29. Tél.; 01-4606-10-26. De 70 F a 100 F. Portrait de Pierre Henry

Pierre Henry : L'Apocalypse de Jean. Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16°, M° Passy. 20 heures, le 29. Tél. : 01-42-30-15-16, 40 F. Michel Chapuis (orgue)

Transcription des ouvrages lyriques Versailles (78). Chapelle royale du château. 17 h 30, le 29, Tél.: 01-39-20-78-00. De 70 F à 130 F. Helnrich Schiff (violoncelle)

Till Feliner (piano) Debussy: Sonate pour violoncelle et piano. Schubert : Sonate pour plano op. posthume, Beethoven: Sonate pour violoncelle et piano op. 69.

Théatre des Champs-Elysées, 15. avenue Montaigne, Paris 8°. Mº Al--Marceau, 11 heures, le 30. Tél. : 01-49-52-50-50, 100 F. Emmanuel Pahud (flûte) Eric Le Sage (plano) Beethoven: Sérénade pour flûte et

plano op. 41. Schubert: Introduction et variations, Poulenc : Sonate pour flûte et piano. Jollvet : Chant de Linos. Prokofiev: Sonate pour flûte et piano op. 94. Cité de la musique, 221, avenue

Jean-Jaurès, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin. 15 heures, le 30. Tél. : 01-44-84-44-84, 80 F. Ensemble Contrechamos

Holliger: H, Elis, Diptysch, T-air-r, Quintette pour piano et vents. Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeols, Paris 3\*. M\* Saint-Paul. 17 heures, le 30. Tél.: 01-42-71-38-38. Entrée libre. Radu Blidar (violon)

Andrel Vieru (piano) Enesco: Sonate pour violon et pia-no op. 25. Janacek: Sonate pour violon et piano. Ravel : Tzigane. Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16°. M° Passy. 17 h 30, le 30. Tél. 01-42-30-15-16. 80 F. Le Rol David

d'Honegge Danielle Borst (soprano), Marie-Ange Todorovitch (mezzo-soprano), Gilles Ragon (ténor), Jacques Marrin (récitant), Chœur régional d'Ilede-France, Orchestre de la Cité, Michel Piquemal (direction).

Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris & M. Ternes. 17 h 30, le 30. Tel.: 01-45-61-53-00. De 120 F à 200 F.

#### RESERVATIONS & PART Les Trois Derniers Jours

de Fernando Pessoa d'après Antonio Tabucchi. Mise en scéne de Denís Marleau, avec Paul Savoie, Daniel Parent et Daphné Thompson. Les Abbesses (Théâtre de la Ville),

31, rue des Abbesses, Paris 18. Mr. Abbesses. A partir du 3 décembre. 20 h 30, du mercredi au samedi. 15 heures, le dimanche. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F er 140 F. Jusqu'au 13 décembre.

de Patrick Süskind Mise en scène de Philippe Ferran, avec Jacques Villeret.

ThéāTre Marigny, carré Marigny, Paris 8°. M° Champs-Elysées-Cle-menceau. A partir du 2 décembre. 20 h 30, du mardi au samedi; 15 h 30, le dimanche. Tél.: 01-42-25-20-24, 180 F. → 25 F. 20-74. 180 F et 250 F. Jusqu'au 15 fé-

#### DERNIERS JOURS 30 novembre:

Dans la jungle des villes ou l'Arrière-Monde de Bertolt Brecht. Mise en scène de Philippe Duclos,

avec Nicolas Bouchaud, Eric Caravaca, Jeanne Casilas, Agathe Dronne, Jany Gastaldi, David Gouhier, Jean-Louis Grinfeld, Vincent Guédon, Da-niel Martin, Nathalie Nambot, Nicolas Pierson et Antoine Régent. Théatre Gérard-Philipe, 59, boule-vard Jules-Guesde, 93 Saint-Denis. 20 h 30, du mardi au samedi; 16 heures, le dimanche. Tél.: 01-48-13-70-00. 70 F\* et 110 F.

Mr. North

Harris Committee Committee

177 (178)

the major types

A SAME OF SAME

120 1 47 1

1. A. S. M. A. S.

70 1 15

e we go all the

and the second of the second

 $(i_1, i_2, N) \in (A \cap A^{(i_1)} \cap A^{(i_2)}) \cap (A \cap A^{(i_1)} \cap A^{(i_1)}) \cap (A \cap A^{(i_1)} \cap A$ 

and the second

THE STATE OF THE

Charles and the great process of the

and the said stage of the said of the

and distance and distance of the

BAR TO BE AND A COMPANIES OF THE SECOND

Selfer of the season of

Madaga St. Phys. Co.

THE TOTAL WAS THE THE BOOK OF

Action of the section of

and the factors are

and product the second con-

The second second second

CANADA CANADA SA PARA PARA

4.00

rediateurs

----

ومالك المعاميم

dia in the

بالد المجاليب

aparaga in the control of the con-

A CONTRACTOR

CONTRACTOR OF STREET OF THE

region of growing states and states of the

er ver transport and the second

THE FINE IT

---

Street and the second The state of the s and the same of th

20---

· Principal de la companya de la comp

A Service

San Carlos

dynamic ya 👵

× tA t+

CALL AND

उन १८

الحرامة مريد الأراث سيا

or dieser.

and the same

7 \*\*\* # # ....

n e

PACE TO SERVICE

<u>, i ... - ---</u>

- 12 A-

47,88

Sec.

- 12

. .

722/17 722/17

ed - - - - - - -

## climatique del

#### FILMS DE LA SOIRÉE

21.10 Pretty Woman 
De Garry Marshall (Etats-Unis, 1990, 125 min).

TSR 23.05 La Dernière Marche 
De Tim Robbins (Etats-Unis, 1995,
119 min). Cartal + 23.05 A Canterbury Tale 🗷 🗷

1.10 Stanley et Livingstone E De Henry King (Erais-Unis, 1939, N., v.o., 105 min). Ciné Cinéfi

Histoire

23.05 Le Dimanche de préférence E De G. Tornatore, G. Bertolucci, M. T. Giordana et F. Barilli (France - Italie, 1990, 100 min). Ciné Cinéms noke 🗷 🗷 De Wayne Wang (Etats-Unis, 1995, v.o., 110 min). Canal +

2.35 Spéciale première II III De Billy Wilder (États-Unis, 1974, v.o., 100 mm). Ciné Cinémas

2.35 Furyo 
De Naglsa Oshima (Clande-Bretagne v.d., 125 min). 5.00 Horames, femmes, miode d'emploi III De Claude Leouch (France, 1996, •,\19 min). Canal +

#### **GUIDE TÉLÉVISION**

DEBATS 0.00 Spécial procès Papon. Invités : Denis Peschanski ; René Rémond.

MAGAZINES

19.30 Histoire parallèle. 1947 : Les grèves en France. Invité : Marc Lazar,

21.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Jacques Le Goff ; Claude Aziza ; Pierre Nora et Jean-Michel Gallard. 21.45 Metropolis.
Bilbao. Heinrich Heine.
Entretien avec Kenzaburo Oe.
Portrait: Su Tong...

22.30 Strip-tease. Le destin de sœur Jacqueline. SOS-Voyageur. 23.55 Musique et Cie. Chants d'outre-temps.

DOCUMENTAIRES

1.05 ➤ La 25° Heure. Kim's Story ou l'itinéraire d'une enfant du Vietnam.

19.30 Femmes et société. 19.45 Histoires de l'Ouest. [2/6], Les pionniers et la terre. Planète 20.45 L'Aventure humaine. Tempère sur l'Asie : Alexandre le Grand à la conquête du monde. Arte

21.00 Olivier Messiaen : L'héritage. 21.35 Histoires de la mer. [6/13], Les gardiens de la mer. Planète 22.05 Artémise. Portrait d'une femme ordinalre.

22.05 Star Biographie. Demi Moore. Ciné Cinémas 22.55 Soweto : histoire d'un ghetto. 23.45 Music Planet. Keppel Road: The Life and Music of the Bee Gees. Arte

0.10 Coraux et poissons. Joyaux de Kashiwajima SPORTS EN DIRECT

20.00 Ski. Coupe du monde : descente messieurs. 20.30 Karting de Bercy. Paris Première

MUSIQUE \* 20.10 Harmoniemesse de Haydn. Concert. 20.30 Concert à La Chaise-Dieu. Marie Bigot. France Supervision

21.55 Les Huguenots. Opéra de Meyerbeer. Mise en scène de John Dew. Muzzik 22.20 et 22.45 Guitare. Gerardo Nunez, El Bola.

**Prance Supervision** 

23.50 Black Sessions. Paris Première VARIÉTÉS

20.55 Surprise Party. Le grand retour d'Alain Barrière. France 2 TÉLÉFILMS

19.00 Mazarin. De Pierre Cardinal (5/6). 20.30 Manhattan Savoy. De Debbie Allen. 20.35 Viens joner dans la cour des grands. De Caroline Huppert

20.50 Le Serrè aux truffes. De Jacques Audoir. 20.55 et 22.30 Nord et Sud II. De Richard T. Heffron [3 et 4/6]. 22.05 Bonne Espérance.

De Philippe Monnie et Pierre Lary [4/5]. 22.35 Relation dangereuse. O De Martin Davidson. 22.40 Paparoff se dédouble De Jean-Pierre Richard et Denys de La Patelière.

22.45 Du rouge à lèvres sur ton col. De Dennis Potter [6/6]. 23.05 Séduction coupable. A De Jim Wynorski. TF 1 0.40 Commando sur Singapour. De Donald Crombie.

**SÉRIES** 

19.00 KYTV. Chemin de souvenirs (v.o.). 20.00 FX, effets spéciaux. Sous le signe des gémeaux. Série Club 20.30 Liban. Le Pays du miel 20.50 Aux frontières du réel.

O Crime de mémoire. O Le baiser de Judas. 23.00 Murder One : L'Affaire Jessica. Chapitre XII. Série Club 23.15 Des agents très spéciatos, Moins X. Canal Jimmy 0.15 Los Angeles Heat, O La fin de la trêve.

0.35 Star Trek: la nouvelle génération. Observateurs observés (v.o.) 0.55 New York District. L'exécuteur testamentaire.

0.10 Paris Palace Hôtel D'Henri Verneull (France - Italie, 1956, N., 105 min).
0.40 L'Extravagant M. Ruggies De Leo McCarey (Etats-Unis, 1934, N., v.o., 90 min).

#### **NOTRE CHOIX** PROGRAMMES

#### ● 13.20 Ciné Cinémas TÉLÉVISION

En 1926, un jeune universitaire gagne sa vie en donnant des lecons 19.05 Beverly Hills. 20.00 Journal, Ma Coupe du mo Résultat des courses, Météo,

aux enfants des riches familles de Newport. Engagé dans une grande maison, il manifeste des dons de guérisseur. Adaptation d'un roman de Thomton Wilder préparée par John Huston avant sa mort, et réalisée par son fils Danny. Une manière de fable à la Capra, agréable à regarder.

● 23.05 Ciné Cinéfil A Canterbury Tale

Tourné en 1944 (et diffusé en v.o.), ce film britannique réalisé par Michael Powell et Emeric Pressburger met en scène deux soldats et une jeune fille qui, pendant la seconde guerre mondiale, démasquent, un magistrat paranolque.

● 23.45 Arte

TMC

Music Planet: Keppel Road Avec Abba et les Village People, les Bee Gees sont sortis de l'oubli grace au regain d'intérêt actuel, un tantinet snob, pour le kitsch et les paillettes des années 70. Mais on oublie souvent qu'avant d'être les emblèmes de l'invasion disco avec Saturday Night Fever, les frères Gibb se sont inspirés, parfois avec bonheur, des Beatles (les chansons New York Mining Disaster 1941 ou Tomorrow). Les amateurs de pop, généralement rebutés par la voix de fausset hystérique que prend ensuite Barry Gibb et par des arrangements de plus en plus sirupeux, s'arrêteront après l'évocation de cette période. Les amateurs de variétés internationales apprécieront les nouvelles versions qu'offrent, an cours de ce document, les Bee Gees de leurs succès,

et surtout, un passage instructif les

présentant en train de composer.

20.50 Tas la marque du maillot ? 0.35 Formule foot.

1.13 Lumières sur un massacre. 1.20 TF1 muit, Météo. 1.30 Embarquement porte nº 1.

#### FRANCE 2 18.55 Farce attaque... Bordeaux

19.50 et 20.45 Tirage du Loto. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.55 Surptise Party. 23.10 Lumières sur un massacre.

23.15 Du fer dans les éninards 1.05 ► La 25 Heure.

Kim's Story ou l'itinéraire
d'une enfant du Vietnam.

#### FRANCE 3

18.55 Le 19-20 de l'information 20.00 Lumière sur un massacre. 20.05 Fa si la chanter, 20.35 Tout le sport. 20.50 Le Serre aux truffes. Teléfilm de Jacques Audoir 22.30 Strip-tease. Le destin de sœur Jacqueline SOS-Voyageur. 23.30 Météo, Soir 3.

0.55 New York District.

22.15 Flash Infos.

► En dair jusqu'à 20.35 19.00 TV + 20.05 Les Simpson. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Viens jouer dans la cour des grands. Télenim de Caroline Huppert.

22.10 Jour de foot.
23.05 La Dernière Marche Film de Tim Robbins.
1.05 Thombe III Film de Wayne Wang (v.o.).

## ARTE

19.00 KYTV. 19.25 Les Secrets du Nil. 19:30 Histoire parallèle. 1947 : Les grèves en France. 20:20 Le Dessous des cartes. 20:30 8 1/2 Journal.

20.45 L'Aventure humaine. Tempête sur l'Asie. 21.45 Metropolis.

22.45 Du rouge à lèvres sur ton col. Feuilleton de Dennis Pozer [6/6].

23.45 Music Planet.
Keppel Road: The Life and Music of the Bee Gees. 1.20 L'Or et le Sang. Téléfilm de Giacomo Battiato [1/3].

#### M 6

19.05 Turbo. 19.40 Warning 19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Hot forme.

20.50 Aux frontières du réel. O Crime de mémoire. O Le baiser de Judas.

22.35 Relation dangereuse Téléfilm O de Martin Da 0.15 Los Angeles Heat. O La fin de la trêve.

1.00 Dix films contre les mines antipersonnel 1.05 Techno Max, Techno Mix.

#### **RADIO** FRANCE-CULTURE

20.00 Comédie française.

Nathon le sage,
de Gotthold Ephraim Lessing. 22.35 Optis. Manca 97 : Jon Hassel en portralt.

0.05 Le Gal Savoir, François Poplin, archéozoologue. FRANCE-MUSIQUE

19.00 A l'Opéra. En direct de l'Opera-Bastille. Le Chevolier à la rose, de R. Strauss 23.07 Présentez la facture. Mirecourt : quelle renaissance ?

#### RADIO-CLASSIQUE

20.40 Le Violoniste Vadim Repin. 22.40 Oa Capo. Robert Casadesus. Curves de Chopin, Chabrier, Casadesus, Scarlatti, De Falla.

## **FILMS DU JOUR**

17.40 Un si doux visage D'Otto Preminger (Etats-Unis, 1952, N., v.o., 90 min). Ciné Cinéfil 17.45 Next Stop

Greenwich Village 
De Paul Mazursky (Etats-Univ.o., 110 min). Cine Ci

20.45 Porc royal 🖿

DÉBATS

20.30 Stanley et Livingstone III De Henry King (Etats-Unis, 1939, N., v.o., 105 min). Ciné Cinéra 20.30 Perfect De James Bridges (Etats-Unis, 1985, 125 min). RTL 9 20.35 Australia 
De Jean-Jacques / 1989, 115 min).

12.10 et 23.10 Autour du Monde.

20.00 Spécial procès Papon. Invités: Denis Peschanski René Rémond.

23.15 Dimanche soir. Invité : François Léotard.

10.55 Droit d'auteurs. invités : Jean-Luc Hennig ; Michel Chailloux : Michel Crépu. La

12.25 Arrêt sur images. Fûrper en Irak. Invités : Marine Jacque Philippe Balland.

13.10 L'Hebdo. Jean-Marc, dialogue avec le sida.

15.00 Thalassa, 5urf favelas.

13.15 Les Quatre Dromadaires.

15.00 Les Dossiers de l'Histoire. Le Chemin des Dames : avril 1917.

16.15 Faut pas rêvez.
Sri Lanka: L'ivresse des sommets.
France: Les hortillomages.
Pologne: Le village de bois.
Invité: Yves-Marie Lucot.

16.25 Le Sens de l'Histoire.

16.50 Sud. Invités : François Léotard ; Domitille Lagourgue.

19.00 Public. Invité : Laurent Fabius.

20.00 Envoyé spécial. Spécial médecines parallèles.

16.55 ➤ Naturellement. Le Monde du National Geographic : Retour au fleuve oublé. France 2

MAGAZINES

12.10 et 2.30 Polémiques. Invité : Dominique Strauss-Kahn. France 2

18.30 Grand Jury RTL-Le Monde-LCL LCI

9.30 Journal de la création.

13.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Jacques Marseille : Jacques Le Coff ; Merc Lachiver ; André Glocksmann.

14.20 La Tête dans les muages. France 3

La Cinquième

RTBF 1

TF 1

Télévision-Radio-Multimédia ».

E On peut voir.

E Ne pas manquer.

E Me Chef-d'exure ou classiques

Le Monde public chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision ainst qu'une sélection des programmes du câble et du sarellite.

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malertiendants.

La Cinqu

**GUIDE TÉLÉVISION** 

es Andrien (Fr. - Bel., Ciné Cinémat De Malcolm Mowbray (Grande-Bretagne, 1984, 95 min). Arte

20.50 Légitime violence M O De Serge Leroy (France, 1982, 100 min). TF1 21.00 Hope and Glory De Geoff Murphy (Elats-Unis, 1992, v.o., 100 min). Ciné Cinémas

22.35 La Scommonne III
De José Giovanni (France, 1972, 100 min). 22.35 Rolling Thunder 23.50 Evergreen M De Victor Saville (Grande-Bretagne, 1934, N., v.o., 95 min). Giné Cinéfil

21.00 Les Dossiers de l'Histoire. Un siècle d'immigration en France. [1/3] D'lei et d'allieurs. Histoire

23.00 Envoyé spécial, les années 90. L'affaire Farewell. Les décharges publiques. Hist

DOCUMENTAIRES

19.30 Barbara. De François Reichenbach

20.40 > Soirée thématique. Cochons et têtes de land.

23.20 Julien et les autres.

22.00 Corpus Christi. [1/5] Crudifizion.

19.30 Femmes dans le monde. Ine femme en danger. Portrak de Benazir Bhutto.

22.05 La Nouvelle Ere glaciaire. Planète

22.20 Grand document.
Folles mémoires d'un caillou. RTBF 1

23.45 Le Mystère Lee Harvey Oswald.

15.45 Gymnastique. Trophée Massilla : finales par apparell. Fran

20.15 Football. Championnat de O 1 : 20.30 Paris SG - Austerne. Canal +

20.30 Manon Lescaut. FranceSupervisio

22.55 jazz à Vienne 1995. Art Farmer et Benny Golson. Paris Premièn

0.55 Concert à La Chaise-Dieu. Marie Bigot. France Supervision

21.00 Championnat national

de Bagadoù 94.

22.35 Les Nuits du New Morning-Tupi Nago. Prance Super

0.00 L'Histoire oubliée. [1/6]. Les tirailleurs sénégalais.

SPORTS EN DIRECT

15.00 Karting. St Masters de Paris-Bercy.

MUSIQUE"

22.35 Brundibar.

20.50 Zone interdite.

22.20 Viva. Dracula.

0.30 Droit de cité.

0.35 Metropolis.

De John Flynn (États-Unis, 1977, 95 min).

1.05 Copycat H
De Jon Amiel (Etats-Unis, 1995,
140 min).
1.25 L'Eternel Retour H
1.25 L'Eternel R
1.25 L'E 2.00 Un homme Sans importance De Suri Krishnamma (G 95 min). na (GB, 1994, Ciné Cinémas 3.25 Irma Vep ■ D'Olivier Assayas (France, 1996, 80 min). Canal +

TÉLÉFILMS

SÉRIES

TSR

18.30 Le Serre aux truffes.

20.30 Mourir pour Barossa. De Donald Crombie.

20.00 Seinfeld. Poker Mentor (v.o.).

21.00 Une fille à scandales. Nora's Sister (v.o.).

22.30 Twin Peaks. Episode nº 8 (v.o.).

23.10 Spin City.

20.30 Dream On. Classe tous risques (v.o.).

22.00 Spawn. No Rest no Peace (v.o.). Canal Jim

22.25 New York Police Blues.

Le Mande

LA TELEVISION

ET A LA RADIO

Autour du Monde

LCI

Le samedi à 12h10 et à 16h10

Le dimanche à 12h10 et à 23h10

Le Grand Jury

RTL-LCI

Le dimanche à 18630

De l'actualité à l'Histoire

Les vendredi à 21 h, samedi à 13 h

merdi à 23 h, mercredi à 19 h

Le Grand Débat

FRANCE CULTURE

Les 3º et 4º hadis de chaque mois

à 21 heures

A ia « une » du Monde

RFI Du hındı sa vendredi

à 12h45 (heure de Paris)

et jeudi à 17 beures

La chaîne HISTOIRE

.. **=** 

20.55 Au-delà du désespoir.

#### DIMANCHE 30 NOVEMBRE **NOTRE CHOIX**

mins ».

Canal Jimon

#### ● 10.40 France 3 La Croisée des chemins

#### De la tragédie d'Ouvéa au référendum

VOILÀ PRÈS DE DIX ANS que la Nouvelle-Calédonie s'efforce de cicatriser ses plaies. Dix ans d'un dialogue ténu, fragile, à remettre chaque jour sur le métier, mais qui creuse à la longue le sillon d'une communauté de destin. Dix ans pour pacifier la mémoire, dix ans pour dompter la colère née des massacres de Hienghène (décembre 1984) et d'Ouvéa (mai 1988), ce drame-alchimie qui a converti le désir de guerre en soif de paix. Un référendum d'autodétermination va, en 1998, sanctionner l'expérience. Que va-t-il en sortir? Pour la énième fois dans son histoire, ce Caillou du Pacifique sud se retrouve à la « croisée des che-

La formule n'est pas originale, mais elle résume bien l'ambition du documentaire d'André Waksman et Luc Laventure. Le film ne tranche pas à la manière d'un bulletin glissé dans une urne. Honnête et équilibré, adossé à un riche fonds documentaire (images d'archives, entretiens renouvelés au fil des années), il expose les acquis et les insuffisances des « accords de Matignon », le compromis signé en 1988 au lendemain de la tragédie d'Ouvéa. Les avancées sont connues: dialogue renoué, partage des richesses minières, formation de cadres kanaks... Les lacunes, elles aussi, ont déjà été diagnostiquées par d'autres, mais les auteurs les lestent de témoignages crus : le paternalisme des Blancs n'a pas totalement disparu et, surtout, la jeunesse urbanisée - kanake, mais pas seulement - s'aigrit dans un désenchantement que les rythmes reggae ne soulagent que partiellement.

Certains aspects sont probablement sous-traités, telle la fracture qui s'est ouverte entre les élus kanaks et les chefs coutumiers. Mais le film est d'un intérêt indéniable. Servi par les analyses subtiles du journaliste kanak Walles Kotra, un des intellectuels les plus brillants du territoire, il ne s'arrête pas au décodage des enjeux d'un rendezvous électoral. Il pose les termes d'une question cruciale : comment les Kanaks peuvent-ils apprivolser une « modernité » chaque jour pius envahissante à l'heure de la mondialisation?

Frédéric Bobin

### TÉLÉVISION

13.20 Le Rebelle. 14.10 Les Dessous de Palm Beach. 15.05 Rick Hunler, inspecteur choc. 15.55 Pacific Blue.

**PROGRAMMES** 

16.50 Disney Parade. 18.00 Vidéo Gag. 18.30 30 millions d'amis. 19.00 Public. Invité : Laurent Fablus.

20.00 Journal, Ma Coupe do monde, Résultat des courses, Météo, 5 imple comme... 20.50 Légithme violence ■ Film O de Serge Leroy.

22.30 Ciné dimanche. 22.40 Echec et mort. Film Δ de Bruce Malmuth. 0.25 Lumières sur un massacre.

0.30 TF1 puit, Météo. 0.40 et 1.30 Histoires naturelles.

## FRANCE 2

13.30 et 16.00 Dimanche Martin. 15.10 Le Client.

16.55 Naturellement.
Retour au fleuve oublié.
17.50 Stade 2. 18.45 1 000 enfants vers Pan 2000.

18.55 Drucker'n Co. 19.30 Stars'n Co. 20.00 journal. 20.40 A cheval, Météo.

20.55 Wolf. Film O de Mike Nichols. 23.10 Ballet for Life. Ballet de Maurice Béjart.

0.10 Journal, Météo. 0.25 Musiques au cœur. Concours Long-Thiba 1.40 Savoir plus santé. Le muscle dans tous ses états.

#### FRANCE 3 13.15 Les Quatre Dromadaires.

14.20 La Tête dans les unages. 15.15 Sports dimanche. 15.25 Tiercé. 15.45 Cymnastique. 10° Trophée Massilia.

17.25 Corky, an enfant pas comme les autre 18.55 Le 19-20 de Pinformation

20.01 et 23.00 Météo. 20.15 Mister Bean. 20.50 Derrick.

21.55 Un cas pour deux. Frères ennemis. 23.05 Soir 3. 23.10 Lumlère sur un massacre. 23.15 Dimanche soir. 0.00 Lignes de mire. 0.40 L'Extravagant M. Ruggles 
Film de Leo McCarey (v.o.).

#### CANAL + ▶ En dair jusqu'à 14.00

13.35 La Semaine des Guignois 14.00 Dimanche en famille 14.05 Des gens si blen élevés. Téléfilm d'Alain Nahum. 15.35 Reboot III. 15.55 Blake et Mortimer.

► En clair jusqu'à 17.15 16.45 L'invasion des tatou 17.15 Babylon 5. 18.00 Empire Records.
Film d'Allan Moyle.

En clair jusqu'à 20.30

19.25 et 22.30 Flash infos.

19.35 Ça cartoon. 20.15 Football.
Championnat de France D1.
20.30 PSG - Auxerre.
22.35 L'Equipe du dimanche. 1.05 Copycat # Film de Jon Amiel.

#### LA CINQUIÈME/ARTE

13.20 Les Lumières du music-hail. 13.55 La Planète ronde. 14.55 Azalaï, la caravane de l'or blanc. 15.55 Le Cinéma des effets spéciaux. 16.25 Le Sens de l'Histoire.

17.50 Le journal du temps. 18.00 L'Aéropostale. Téléfilm de Gilles Grangier (6/6).

19.00 Drôle de ciné. 19.25 et 0.30 Les Secrets du Nil. 19.30 Barbara. De François Reichenbach

20.30 8 1/2 journal. 20.40 ▶ Soirée thématique. Cochons et têtes de lard. 20.45 Porc royal # Film de Malcolm Mowbray.

22.20 Le Cochon de Gaston. 22.45 Tour de cochon. 23.40 Cochon sacré, cochon maudit. 0.35 Metropo 1.35 Deep Into Dub.

## 13.15 et 15.05 Racines. Teléfilm de Oavid Greene et John Erman [5 et o/6].

16.45 Plus vite que la musique. 17.20 Un si joli bonquet. Telefilm de Jean-Claude Sussfeld.

19.00 Demain à la une. 19.54 6 minutes, Météo 20.05 E = M 6. 20.35 et 1.15 5port 6.

20.50 Zone Interdite. 22.45 Métén.

Le happening. Griffe de Michel Gondry. 23.20 Madame Clau Madame Claude. Film 🗆 de Just Jaeckin. 1.20 Dix films contre les mines antipersonne

1.25 Boulevard des clips.

#### **RADIO** FRANCE-CULTURE

18.35 Culture physique. 19.00 Dimanche musique.

20.30 Laissez-passer. 21.30 Le Concert.
Asian Dub Foundation, au Festival
La Route du Rock, à Saint Malo. 22.35 Atelier de création

radiophonique. What is happening, Mr Kaprow 0.05 Radio archives.

#### FRANCE-MUSIQUE

19.37 L'Atelier du musicien.

Elégie pour alto solo, de Stravinsky

20.30 Concert international.

Festival international de musique de Lucerne. Œuvres de Dvorák, Tchaikovski.

#### 22.00 Voix souvenirs. Leila Ben Sédira, soprano. 23.07 Transversales.

RADIO-CLASSIQUE 20.00 Soirée lyrique-Léanore, ou L'amour conjuga opera de Beethoven. 22.20 Les Rôles de travestis à l'opéra.

AU MOINS le « tueur » annoncé n'avance-t-il pas masqué! Ernest-Antoine Seillière, EAS pour les proches, candidat au fameux titre de patron des patrons, comme il en est du champion des champions, a dégainé vendredi. Faisant campagne en terre bisontine, il n'a pas hésité à annoncer la couleur; «L'affaire des 35 heures dait permettre aux entrepreneurs de déstabiliser Lionel Jospin. . Il a consellié aux mêmes, pour ce faire, de « horceler les décideurs administratifs et politiques ».

Voilà un dialogue social qui s'annoace sous les meilleurs auspices. Comme un mauvais roman policier, EAS 117 contre l'empire du rose ! Ua dialogue de rupture. Car aussi biea, les gazettes nous rappellent qu'Ernest-Antoine et Lionel sont des copains de trente ans. Ou'ils fireut leurs humanités ensemble, et même un bout de Quai d'Orsay en commun. Ou'ils étaient. l'un et l'autre, des meneurs en farces et attrapes. Et, même, qu'ils se tutoyaient et se tutoient encore. La vie sépare ceux qui se tutoient. En route, donc, vers ce combat à « tue et ò toi » du preux baron des Aciers contre le prince

Nous voilà bien. Heureusement, il n'est pas que des bruits d'armures pour animer nos samedis. La preuve, cette nouvelle en provenance des renseignements généraux. Sur décision de notre ministre de l'intérieur, la sous-section oreilles de comptoirs des RG, l'Office central de sondages et statistiques (OCSS), va. lin. plutôt désarmer. Autrement dit, les RG ne feront, à l'avenir, plus de sondages, officieux ou officiels, en période électorale. Ils ne sonderont plus les reins et les cœurs sur les intentions, déterminations et fureurs électives. Cela met un terme à trepte-trois ans d'activités durant lesquelles l'OCSS connut des fortunes diverses. Parfois, ces braves sondeurs de l'ombre tombaieat juste. Bien plus souvent qu'on ne le dit ou le raille. Parfois, aussi, dans le souci combien bumain de ne pas désespérer les commanditaires ou de ne pas déplaire au Prince, ils se mirent le parapluie dans l'œil jusqu'aux baleines.

Que le sondeur n'ayant jamais fauté... Bref, l'OCSS a vécu. Ne le moquons point trop, à défaut de le regretter vraiment. Quant à dire, comme on le fait place Beauvau, que cette interruption des sondages marque la fin des activités « purement palitiques » des RG, on demande à voir. Ne serait-ce que notre propre dossier, s'il existe - ne nous vantons pas! - à la section presse des mêmes RG, Comme ce serait bien d'appreadre enfin, de la boucbe du cheval, ce que l'on a pensé, voté, falt, défait, e méfait ». Qui l'on a fréquenté. Quelle douteuse cause l'on a épousée et quel mauvais coup l'aa a fomenté. Quelles opinions l'on aous prête et quels soupcons pesent sur notre cas pen-

Donc, encore un effort, juste un effet de votre bonté, MM. des RG, pour un pauvre bère dans l'Ignorance de ce qu'il est vraiment. Et pour le reste, si la chronique devait avoir quelque utilité, ce sera pour tenir le registre méticuleux des choses et gestes Signalons alors que Jacques Chirac a soixante-cinq ans aujourd'bul. Qu'il les fêtera en famille. Et que ses collaborateurs lui ont offert, vendredi, un objet en bois d'art primitif africain, symbolisant l'âme de l'univers.

## Le conseil exécutif du CNPF invitera les patrons à élire le 16 décembre M. Seillière à leur tête

L'instance patronale se réunit lundi sur fond de polémique avec le gouvernement à propos des 35 heures

a déclaré, vendredi 28 aovembre, devant les patrons franc-comtois réunis à Besançon, que « l'affaire des 35 heures dait permettre uux en-trepreneurs de déstabiliser Lionel lospin ». Déstabiliser ? « Nous avons lo possibilité de déstabiliser, comme ou judo, celui qui se sent très fort », a expliqué le président de la Compagnie générale d'industries et de participation (CGIP), ajoutant que M. Jospin est \* un remarquable professiannel de la poli-

Le candidat favori à la présidence du CNPF a coaseillé aux entrepreneurs de « harceler les décideurs odministratifs et politiques, qui ont tous les moyens de foire ce qu'ils veulent, pour leur faire prendre conscience de lo diversité des entreprises et des énormes problèmes posés par les 35 heures ». Il estime que l'« oubryette » – ainsi baptise-t-il l'incitation financière prévue pour encourager le passage aux 35 heures - « oboutira à une quasi-nationalisation partielle » des

La veille, Bertrand Collomb,

ERNEST-ANTOINE SEILLIÈRE PDG du groupe Lafarge, se disait maladies professionnelles avait bostile aux « expérimentotions » des 35 heures, en présence du ministre de l'économie Dominique 5trauss-Kahn, qui lui remettait le prix du Manager de l'année, décerné par Le Nouvel Economiste.

« Les chefs d'entreprise sont inquiets lorsqu'ils voient lo France s'orienter vers des expérimentations que je ne me hasarderai pas à qualifier », déclarait-il dans un clin d'œil aux propos de Jacques Chirac. Ce dernier avait mis en garde contre « le mirage des expérimentations hasardeuses » lors du sommet des Quinze sur l'emploi, à Luxembourg, le 20 novembre.

Le 27 aovembre, eacore, le responsable du dossier des retraites au CNPF, Francis Bazile, annoncait qu'il y aurait « opposition » et « combat » de la part de l'organisatioa patronale si le gouvernement décidait « des restrictions par rappart à lo loi Thomas sur les fonds de pension ». La veille, la délégation des employeurs à la Commissioa des accidents du travail et des

claqué la porte, indiquant que le gouveroement souhaite transformer cet organisme paritaire en « simple chombre d'enregistrement ». Les représentants du patrogat (CNPF, CGPME, UPA) déclaraient se « retirer », après le refus du gouveroement d'entériner les propositions sur les taux des cotisations des employeurs pour 1998.

Le conseil exécutif du CNPF, qui doit se réunir lundi 1ª décembre et inviter les membres de l'organisation patronale à voter pour M. Seillière le 16 décembre, sait tout le profit qu'il peut tirer de ces mouvements d'humeur. La « base », analyse-t-on au siège du CNPF, ne peut qu'apprécier ces gestes, elle qui reproche si souvent à l'appareil patronal son inaction.

GARDER LA TÊTE FROIDE Faisant le pari inverse, Martine Aubry a déclaré, vendredi à Strasbourg, que c'est « oux chefs d'entreprise d'apprécier seuls si une réduction du temps de travail peut

compétitivité. Et la ministre a rétorqué à M. Seillière: « Je pense que le président du CNPF n'o pas ò dicter oux chefs d'entreprise ce qu'ils ont à faire. »

Approuvant la teneur libérale musclée » des orientations tracées par M. Seillière, le conseil exécutif pourrait cependant être teaté d'inviter le futur présideat du CNPF à garder la tête froide sur la forme, jean-Marie Messier, président de la Compagnie générale des eaux, premier employeur privé de France, déclarait cette semaine propos du débat sur les 35 heures, qu'il n'y a « rien de plus terrible que les positions frontales de refus et l'incapacité de diologuer ». Il aioutait, devant quelque deux cents dirigeants d'entreprise réunis par l'Union patronale de Paris, qu'il faut « prendre garde à ce que certaines positions ne soient pas coricaturées ». Sinon, poursuivait-il, « nous ferions subir en quelques mois à l'image de l'entreprise un retour en orrière de vingt ou trente

Caroline Monnot

0

## M. Gayssot annonce une table ronde sur la sécurité dans les transports publics

LE MINISTRE de l'équipement et des transports, Jean-Claude Gayssot, a annoncé vendredi 28 novembre, a Dijon, la tenue « dons les tout prochains jours » d'une table ronde sur la sécurité dans les transports publics. Cette table ronde devrait réunir les ministres de l'emploi et de l'inténeur, les organisations chargées des transports publics ainsi que les syndicats et les associations d'usagers. Elle sera destinée « à établir un diagnostic » et « à arrêter des mesures concrètes et opérationnelles », a

souligné M. Gayssot.
La visite du ministre à Dijon a eu lieu alors que les employés de la Société de transport public de l'agglomération dijonnaise (STRD) observaient une grève de vingt-quatre beures pour manifester contre l'insécurité dont sont victimes conducteurs et passagers. A Orléans, où les conducteurs de bus oat lancé un préavis de grève pour samedi 29 novembre, le préfet a armoncé la mise en place d'une escorte policière

## Le groupe britannique ITN reprend 49 % d'Euronews

LE GROUPE britannique ITN, contrôlé a 25 % par Reuters Plc., a repris les 49 % du capital d'Euronews, chaîne européenne d'information en continu, détenus jusqu'alors par Alcarei-Alsthom. La transaction a été finalisée, vendredi 28 nove*a*ibre, au siege de la compagnie financière Edmond de Rothschild, a annancé Euronews. Au terme de cette cession, 51 % du capital d'Euronews restent détenus par dix-huit télévisions publiques européennes, dont France Télévision. A l'avenir, la chaine européenne devrait s'auvrir aux langues russe et néerlandaise. Selon ITN, le montant du rachat s'est établi à 5 millions de livres (environ 50 millions de francs), soit moins de la moitié du prix payé par Alcatel en 1995 : 115 millions de francs. Euronews conservera son siège à Ecully, dans la bantieue lyonnaise.

DÉPÊCHES

■ SNCF: le trafic ferroviaire devait être perturbé ce week-end dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en raison d'une grève des contrôleurs de la région de Marseille, décidée vendredi 28 novembre à la suite de l'agression de deux des leurs dans un TGV. Le mouvement a été lancé jusqu'à dimanche 8 heures. Des perturbations sont à prévoir samedi pour les TGV et les trains grandes lignes, tandis que seul un

train express régional (TER) sur quatre circulera.

CHINE: Pékin lancera en 1998 une campagne destinée à améliorer l'information sexuelle de la population, indique samedi 29 novembre le Chino Daily. Cette campagne vise à encourager « plus de gens à suivre la politique de contrôle des noissances », déclarent les autorités. Afin de ralentir la croissance de sa population de plus de 1,22 milliard d'habitants, la Cbine a imposé la politique de l'enfant unique, assez bien suivie dans les grandes villes et moins dans les campagnes. - (AFR) ■ ISRAEL: cinq soldats de Tsahal ont été blessés samedi 29 novembre à l'aube par une attaque à l'explosif menée par le Hezbollah pro-iranien dans la zone occupée par Israël au Liban sud, a indiqué la radio de l'Armée du Liban sud (ALS, milice pro-israélienne). Depuis le début de l'année, trente-neuf soldats israéliens ont été tués au Liban, le bilan le plus lourd depuis 1985. - (AFP.)

Tirage du Monde daté samedi 29 novembre : 502 523 exemplaires



J. C. 17